FRANCE
Football

MARDI
25 août 1998
N° 2 733
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

Mené 0-4 à la mi-temps, l'OM a fini par l'emporter 5-4 devant Montpellier au terme d'un match-poursuite extraordinaire. Et il est devenu leader du Championnat. De gauche à droite, Ravanelli, Camara, Maurice et Dugarry.

Photo MAG'SPORTS

Ô Marseille !

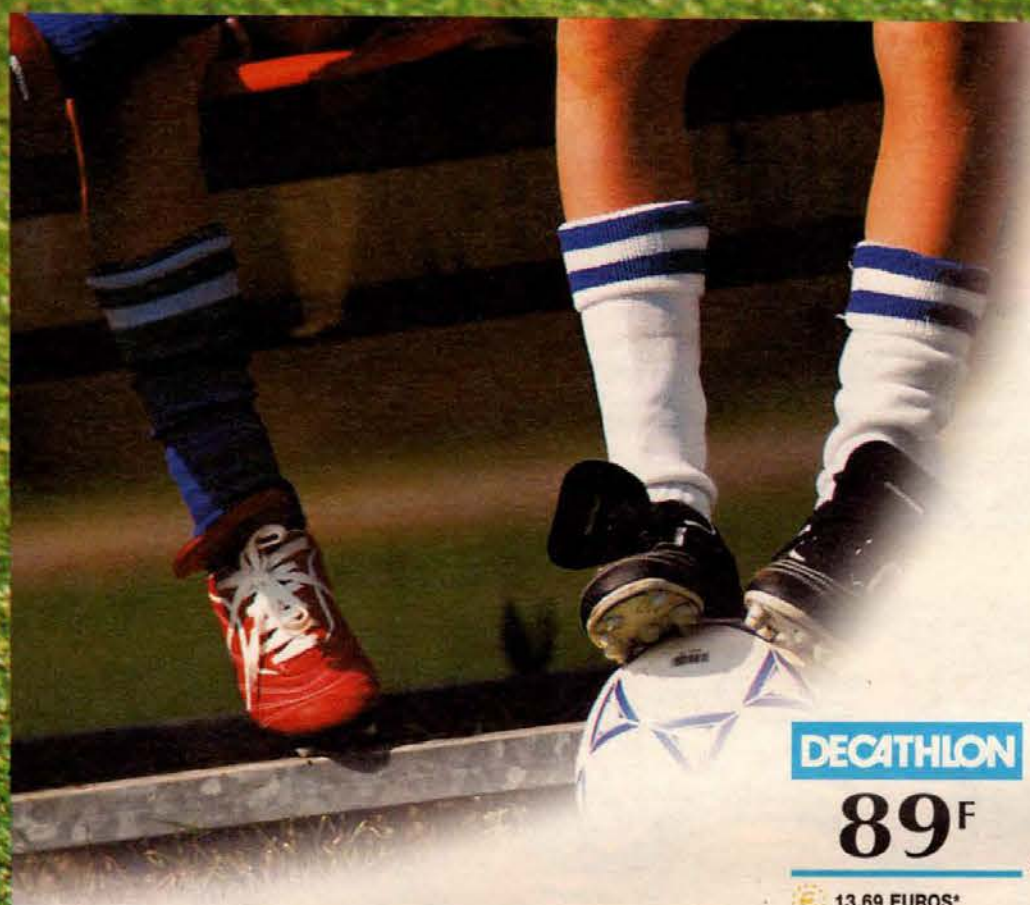
ÉTRANGER
Le grand combat de Rai

ANGLETERRE
Houllier-Wenger dos à dos

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL
Nouveau règlement

LIGUE DES CHAMPIONS. Metz au pied du mur

M 0705 - 2733 - 12,00 F



Chaussure de football Manchester MD Junior

DECATHLON

89F

13.69 EUROS*

Usage : Pour l'entraînement sur terrains secs, en herbe (occasionnellement sur terrains stabilisés souples).

Accroche : ⓐ Le nombre (12) et la disposition des crampons moulés en caoutchouc assurent une grande surface de contact au sol, permettant une bonne accroche sur terrains secs et une bonne résistance à l'abrasion.

Confort : ⓑ La tige en synthétique souple offre un agréable toucher de balle et une plus grande résistance à l'usure. ⓒ La tige et la languette sont matelassées pour un confort maximal au contact du ballon.

Résistance : ⓐ L'utilisation d'une tige synthétique associée à une semelle caoutchouc collée et cousue apporte une grande résistance à la chaussure.

GARANTIE 1 AN

Fiche technique :

- Empeigne : Synthétique
- Semelle extérieure : Caoutchouc

28 au 38

△ Attention : Modèle déconseillé pour la pratique sur terrains gras.

DECATHLON
A FOND LA FORME

Entre footballeurs, on se comprend. Comme vous, nous avons la même exigence et la même recherche du produit technique. C'est pourquoi, plus de cent ingénieurs de Décathlon Production recherchent sans cesse la meilleure conception et production possible afin de vous offrir les meilleurs articles au meilleur rapport qualité prix.

Rejoignez-nous sur Internet : http://www.decathlon.com

* 1 euro = 6.50 F; cours indicatif donné par Decathlon valable jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le cours officiel sera arrêté.

Par GÉRARD ERNAULT

OM de toujours

Mené par quatre buts à zéro, à la mi-temps de son match contre Montpellier, l'Olympique de Marseille avait autant de chances de l'emporter que Christine Arron prenant le témoin avec sept mètres de retard sur la Russe Privalova dans le dernier relais du 4 × 100 mètres féminin des Championnats d'Europe d'athlétisme, deux heures auparavant. Une chance sur cent, une sur mille ? On ne sait. Et d'ailleurs, qu'importe. La deuxième période de l'OM fut aussi souveraine que la ligne droite de l'exceptionnelle championne, survolant la piste du Nepstadion de Budapest, l'ancien jardin des Ferenc Puskas, Sandor Kocsis and Co, soit dit en passant.

A la différence du relais français, c'est par sa faute que l'Olympique s'était fourré dans le pétrin. Et c'est à la force du jarret qu'il s'en extirpa, entraînant le Stade-Vélodrome dans sa foulée, rageuse et puissante, la foulée d'un bagnard échappé du pénitencier, les chiens et les matons aux fesses.

Brocardée, sifflée, insultée à la fin de la première mi-temps, la bande à Courbis se retira définitivement sous sa tente dans la concorde et le pardon. Le pardon que l'on accorde aux têtes à claque, ou aux enfants terribles, un rôle dans lequel l'OM excelle.

De 1898, date de sa naissance, à nos jours, le club marseillais n'a jamais fait les choses comme tout le monde. Pour reprendre une expression chère à Jacques Piasenta, précisément à propos de la sublime Arron dont il est l'entraîneur, c'est inscrit dans son « capital génétique ».

Il n'y peut rien, ni personne. Même si, par un éclair de masochisme ou de délire quelconque, il avait désiré s'interdire de rejoindre et de dépasser Montpellier, il n'y serait pas parvenu, c'est dire.

La chevauchée fantastique que se sont imposée les Marseillais, après avoir touché le fond dans les quarante-cinq premières minutes, nous rappelle opportunément que l'Olympique de Marseille est le club des extrêmes et des outrances, des noyades et des pantalonnades, des rémissions et des miracles.

De l'ombre à la lumière, c'est le champion du Yo-Yo.

Poursuivi par la police et la justice (civile autant que sportive), destitué de son titre 1993 à la suite de « L'AFFAIRE », rétrogradé en Deuxième Division, menacé de rélégation en National 1, bref donné à l'article de la mort voilà trois ans, il revient aujourd'hui au premier plan plus sûr de lui que jamais.

C'est le club français au palmarès le plus riche.

Depuis la fin du siècle précédent, il est monté dans tous les trains en partance, en particulier dans la période de l'entre-deux-guerres.

En 1917-18, il fait partie, avec trente et un autres concurrents (dont Le Havre AC et le Stade Rennais, mais aussi... l'Olympique de Saint-Chamond et le Margarita Club du Vésinet), de la première édition de la Coupe de France. En 1927, il s'engage dans le premier Championnat de France, Division Excellence.

Etant de toutes les premières, il ne manque pas le départ du Championnat professionnel en 1932-33.

Avec l'exagération qui sied au caractère du Sud, il colle on ne peut mieux à l'histoire du football français dont il incarne les turpitudes et les avatars comme les exploits et les actes les plus estimables.

Suicidaire, cabossé, retapé, relooké, body-buildé et, finalement, toujours en phase avec le public, c'est le Johnny Hallyday du football. Il gueule son envie de vivre. Indémodable. Insubmersible.

Comment maîtriser un volcan ? Comment modeler le capital génétique de l'OM de sorte de le rendre inaltérable au temps ? Après beaucoup d'autres, un homme s'est attelé à la tâche, Robert Louis-Dreyfus.

En son principe, l'action du patron d'Adidas pourrait se résumer ainsi :

1. réussir ;
2. réussir vite ;
3. réussir vite en injectant beaucoup d'argent.

« De l'ombre à la lumière, l'OM est le champion du Yo-Yo »

Rien de bien original en somme. Cependant, à l'inverse de quelques-uns de ses prestigieux prédécesseurs, il s'agit de l'argent de Louis-Dreyfus (quelque chose comme 400 millions, si l'on en croit les rumeurs), lequel possède par ailleurs un art tout personnel de la gestion et de la délégation (Roussier, Courbis), tiré de son expérience de très brillant homme d'affaires.

On ne le verra donc ni former l'équipe ni même l'entraîner, comme ce fut le cas de Marcel Leclerc lors la saison 1968-69.

Aujourd'hui comme hier, les potentialités marseillaises sont extraordinaires.

Mais elles ne feront durablement des petits que si on leur applique des méthodes en profondeur, de longue haleine.

Robert Louis-Dreyfus donne beaucoup de son intelligence et de sa fortune. Entend-il donner aussi du temps au temps ?

4 DIVISION 1
L'incroyable soirée de Marseille
L'OM, ridiculisé pendant une mi-temps par Montpellier, a réussi un sensationnel renversement en revenant de 0-4 à 5-4. Un exploit historique qui en dit long sur les forces et peut-être les faiblesses du nouveau Marseille. En attendant, les Olympiens ont distancé pour l'instant Monaco et PSG, leurs principaux rivaux présumés.

18 EUROPE
Metz peut-il tomber plus bas ?
Le vice-champion de France a été inexistant à Bastia, et à l'heure d'attaquer son capital match retour de C 1 contre Helsinki, il n'a pas encore marqué un but en Championnat. Ayant mal digéré les départs de l'intersaison, décimé de surcroît par les blessures, il a pourtant besoin d'un gros coup pour se relancer au plus vite.

40 ÉTRANGER
Rai ne jette pas l'éponge
Gravement blessé en Championnat du Brésil il y a quinze jours (ligaments du genou), l'ex-Parisien dit sa volonté de ne pas mettre un terme à sa carrière malgré ses 33 ans. Il fait aussi le point sur le football brésilien et sur son expérience française, extrêmement positive selon lui, tant pour sa carrière que pour sa vie d'homme.

8 TRANSVERSALES
10 DIVISION 1
L'été indien du PSG
11 Un Lyon plus rigoureux
14 FORUM D 1
16 EUROPE
Letizi prend ses responsabilités
19 PROGRAMME EUROPE
20 DIVISION 2
Des Verts plutôt pâles
21 La preuve par Troyes
22 FORUM D 2
23 NATIONAL
Fréjus opère sa mue
25 CFA
Reims remonte la pente
26 RÉSULTATS FRANCE
35 ÉTRANGER
Championnat d'Allemagne
36 Le choc Houllier-Wenger
42 RÉSULTATS ÉTRANGER
45 GUIDE
La Ligue, c'est mieux à deux
46 HORS JEU
Les footeux fous de golf

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo GAMMA

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

AGENDA

MARDI 25
Coupe de l'UEFA
(préliminaires retour).
Coupe Intertoto
(dernier tour, retour).
France-Allemagne – 15 ans
(à Saint-Jean-le-Blanc).
MERCREDI 26
Ligue des champions
(préliminaires, retour).
Metz-Helsinki.
Copa Libertadores
(finale retour).
Espanyol Guayaquil - Vasco de Gama (0-2).
JEUDI 27
Ligue des champions
Tirage au sort des poules.
VENDREDI 28
Finale de la Supercoupe
Real Madrid - Chelsea
(à Monaco).
C 2 et C 3
Tirage au sort du premier tour.
SAMEDI 29
Division 1 (4e j.)
Le Havre - Marseille,
Metz - Bordeaux,
Lyon - Monaco,
Paris-SG - Lorient.
Division 2 (4e j.)
Troyes - Saint-Etienne,
Niort - Laval.
Espagne (1re j.)
Valence - Atletico Madrid.
Angleterre (3e j.)
Chelsea - Manchester U,
Charlton - Arsenal.
DIMANCHE 30
Division 1 (4e j.)
Rennes - Strasbourg,
Auxerre - Bastia.

L'effroi, puis

HOMÉRIQUE. *Menés de quatre buts à la pause à l'issue d'une première période totalement loupée, les Marseillais ont réussi un extraordinaire retournement de situation en inscrivant cinq buts à Montpellier en moins d'une demi-heure. A l'heure du bilan, cet OM à deux visages hésite à se croire déjà irrésistible.*

Christophe Dugarry, avec une passe décisive et deux buts dès son entrée en jeu, a été le détonateur du grand retour de l'OM.

« Droit au but ». Jamais, sans doute, la devise de l'Olympique de Marseille n'aura aussi bien collé aux basques d'une soirée renversante. Neuf buts, soit un toutes les dix minutes, c'est ce que retiendront abruptement les statistiques. Mais, en fait, l'espace d'une heure et demie, l'OM et Montpellier ont procédé avec bonheur à l'expérimentation prolongée et bien involontaire d'un football total. Celui qui donne forcément aux attaquants le statut de héros et aux défenseurs celui de zéros. Celui, également, qui permet de mettre en évidence les principales caractéristiques — poussées jusqu'à l'extrême ou à la caricature selon les circonstances — du fonds de jeu et de la force de réaction de chaque équipe.

Chacun leur tour, comme à confesse, Marseillais et Montpelliérains se sont donc « prêtés » au spectacle des ombres et lumières avec une étonnante et parfaite harmonie. Endossant l'un après l'autre les habits de lumière, les deux équipes ont proposé deux visages bien distincts. Presque trop manichéens, d'ailleurs, pour paraître totalement fiables. Des changements d'attitude et de comportement aussi radicaux que spectaculaires qui amènent en tout cas toute une série d'interrogations. Surtout dans le clan marseillais, parfois embarrassé au moment de répondre à chacune des questions que l'impensable scénario ne pouvait que soulever.

POURQUOI MONTPELLIER S'EST-IL BALADÉ EN PREMIÈRE MI-TEMPS ?

Constat signé Rolland Courbis : « Pendant quarante-cinq minutes, nos adversaires ont parfaitement joué le coup et marqué quatre buts en cinq occasions. Une efficacité monstrueuse, largement facilitée il est vrai par notre propre production. Nous n'étions même pas mauvais, nous étions carrément ridicules ! J'avais même déjà commencé à préparer les excuses, tellement j'avais honte. »

L'entraîneur de l'OM tente de trouver un début d'explication à cette faillite collective : « Ce n'est pas difficile, personne n'était en place, ni à sa place. Un vrai chantier ! Là, nous avons bien vu que nous étions toujours en pleine construction. Et si à l'intersaison nous avions promis d'aligner quatre joueurs à vocation offensive *(NDLR : Pires, Gourvennec, Maurice et Ravanelli en début de match)* tout en essayant de conserver notre solidité défensive, on a pu s'apercevoir de la difficulté de notre tâche. Nous ne sommes pas encore au point. »

Des approximations tactiques et un (re)positionnement très lâche qui n'échappa pas non plus à Laurent Blanc. « En première mi-temps, nous ne formions pas une équipe. Il y avait seulement onze joueurs qui semblaient perdus sur le terrain. Sans aucun liant. Presque perdus. » Un sentiment de désordre et de malaise que Robert Pires vécut, pour sa part, assez mal : « Lorsque vous arrivez dans un club comme l'OM, vous vous faites une joie de jouer au Vélodrome. Mais là, en l'espace de quarante-cinq minutes, je me suis retrouvé en plein cauchemar. J'avais l'impression d'être sur un bateau qui coulait petit à petit, qui faisait naufrage. Les buts défilaient et on ne faisait rien pour freiner notre chute. »

La faute, évidemment à des moussaillons phocéens lymphatiques, mais aussi, et même surtout, à des corsaires montpelliérains partis à l'abordage du navire olympien sans peur.

COMMENT EXPLIQUER LE RÉVEIL MARSEILLAIS ?

Xavier Gravelaine, qui connaît parfaitement le vaisseau d'en face pour l'avoir quitté quelques semaines plus tôt, a (malgré l'issue) pris pas mal de plaisir lors de cette tentative de mutinerie : « Notre début de rencontre a été carrément exceptionnel ! Nous nous trouvions parfaitement et le ballon circulait sans aucun problème. Moi, je me suis vraiment bien amusé au sein de cette équipe. Malheureusement, et on s'en doutait un peu, cela n'a pas duré... »

« Mener 4-0 à la mi-temps à Marseille avait un côté un peu surréaliste qui m'inquiétait, avouera plus tard l'entraîneur de Montpellier, Jean-Louis Gasset. On se pinçait presque pour vérifier que l'on ne rêvait pas. C'était trop beau... Tout avait fonctionné à merveille. Evidemment bien au-delà de nos espérances les plus optimistes ! »

Malheureusement pour les hommes de Louis Nicollin, la rêverie s'arrêta à la pause, comme si l'esprit offensif avait oublié de changer de côté à la mi-temps. « Je n'ai pas tardé à m'apercevoir qu'un deuxième match commençait, raconte alors Gasset. Après que Fugier a raté le K.-O. *(NDLR : un duel perdu face à Porato dès l'entame de la seconde mi-temps pour inscrire un cinquième but)*, Marseille a commencé à se mettre en place et à déployer son jeu en prenant pas mal de risques. »

le show

Photo LE PROVENÇAL

« On est revenus sur le terrain avec le soleil dans les yeux, feint de prétexter Gravelaine. A chaque fois que l'OM faisait entrer un attaquant, on reculait de dix mètres. C'est tout nous, ça : après les coups de génie de la première mi-temps, on retombe aussitôt dans nos travers, avec beaucoup d'étourderies et d'erreurs de jeunesse. »

« Tout d'un coup, reprend Jean-Louis Gasset, Marseille s'est réveillé. Plus entreprenants, plus agressifs, on avait l'impression que c'étaient onze nouveaux joueurs qui avaient fait leur entrée sur la pelouse. Là, ils se sont mis à nous dominer largement dans le domaine aérien. Avec Blanc et Dugarry, ils ont tout pris à partir de ce moment-là. La rentrée de Dugarry constitue d'ailleurs pour moi le tournant de la rencontre, car il a vraiment été déterminant, nous obligeant sans cesse à reculer. »

Un changement de physionomie également dicté par la foi de Courbis transmise à ses troupes lors de la pause. « On pensait tous qu'une terrible remontée de bretelles nous attendait aux vestiaires à la mi-temps, admet Pires. Mais Rolland ne s'est pas énervé et a su trouver les mots pour nous relancer. »

L'intéressé confirme : « Si j'explose à ce moment-là, je ne suis pas sûr de leur réaction. Comme j'ai vingt ans de plus qu'eux, je me suis servi de ce recul pour mieux les recentrer. Je leur ai finalement juste dit que, pour la deuxième mi-temps, je n'avais pas seulement besoin de onze footballeurs, mais de onze mecs ! »

Pour les sourds, les distraits, les retardataires ou les mous du bulbe, Laurent Blanc a préféré prolonger le message de son entraîneur en distillant sa propre version : « Nous étions complètement dans les choux. En continuant de la sorte, on risquait de rentrer aux vestiaires en fin de match avec six ou sept buts dans les valises. A domicile, cela fait un peu désordre ! Alors, j'ai simplement rappelé aux gars que nous avions une mi-temps pour prouver que nous avions quelque chose dans le pantalon ! C'est toujours facile à dire, mais c'est très réconfortant lorsqu'on arrive à ce résultat. »

Un sursaut dicté non seulement par l'orgueil du côté du capitaine olympien, mais aussi par l'expérience. « J'avais en effet déjà connu pareil renversement de situation avec Barcelone en quarts de finale retour de la Coupe d'Espagne face à l'Atletico Madrid. Menés 0-4 à domicile, après avoir perdu à l'aller 0-1, nous avions finalement gagné 6-4 en inscrivant le but de la qualification dans les ultimes secondes. C'est marrant, mais j'ai pensé à ce match à partir du moment où nous avons marqué notre second but. Je savais que notre chance consistait à surtout éviter de tomber dans un hourra football incontrôlable. »

QUELS ENSEIGNEMENTS L'OM PEUT-IL EN TIRER POUR L'AVENIR ?

« Encore deux ou trois matches comme celui-ci et je récupère une taille mannequin », soupirait un Courbis dégoulinant de sueur à l'issue de la rencontre. « Honnêtement, je suis totalement abasourdi, avouait plus prosaïquement son homologue montpelliérain. Il s'agit d'une claque comme je n'en ai encore jamais prise dans ma carrière. Il va certainement me falloir quelques jours pour digérer et analyser tout cela. »

A chaud, le coach marseillais, lui, esquissait déjà une ébauche d'analyse : « Il s'agit évidemment d'un scénario qui ne se termine aussi bien qu'une fois sur mille ou même dix mille. Mais je retiens surtout que nous avons réussi à nous imposer à treize. » Que l'on évoque aussitôt l'entrée décisive de Titi Camara et surtout celle de Christophe Dugarry (une passe décisive et deux buts en trente minutes, soit un bilan déjà plus riche en une demi-heure que celui de sa dernière demi-saison marseillaise), et Courbis s'en délecte. « J'espère tout de même que personne n'est étonné par la production de Christophe. Il a déjà démontré son potentiel. Ce n'est plus une surprise. Il est évident que si j'avais su qu'il tenait une telle forme, j'aurais peut-être changé mes plans d'attaque d'entrée de jeu. Mais je ne suis pas devin, juste entraîneur... »

Si l'attaquant international a indéniablement marqué les esprits et des points, vis-à-vis notamment d'un Fabrizio Ravanelli transparent, il est un autre Marseillais, en revanche, pour lequel la soirée s'est passée dans la douleur, c'est Stéphane Porato. Une erreur d'appréciation sur le coup franc de Sauzée (troisième but) et une hésitation coupable dans sa sortie face à Bakayoko (quatrième but) auraient pu facilement fragiliser sa position. Finalement, il n'en est rien, puisque Courbis a déjà décidé de l'aligner pour le prochain match au Havre, samedi prochain. « Le "jeune" *(NDLR. Par opposition au "vieux" Köpke)* n'a pas grand-chose à se reprocher et il garde toute ma confiance pour le prochain match, argumente l'entraîneur. Maintenant, j'ai lu qu'Andreas avait soi-disant eu l'assurance de pouvoir jouer contre Montpellier d'abord, puis contre Le Havre ensuite. Je suis persuadé que jamais Andreas n'a avancé pareille connerie, car ce n'est pas un menteur et que jamais je ne lui ai tenu de tels propos ! » Une prise de position qui semble en tout cas pousser vers la sortie le gardien allemand. Le coaching de Courbis, accordant la confiance à un élément mis en difficulté en pleine période d'essai, paraît en effet donner plus qu'une simple indication sur ses intentions.

Le cas épineux du gardien — provisoirement ? — réglé, reste aussi à réviser quelques fondamentaux au niveau de l'assise défensive, particulièrement malmenée. Vierge de buts depuis l'ouverture du Championnat, l'arrière-garde de l'OM a inexplicablement pris l'eau durant les quarante-cinq premières minutes. « Encaisser quatre buts n'est évidemment jamais bon signe, admet Laurent Blanc. Moi, je n'aime pas cela. C'est pourquoi cette victoire miraculeuse me rend malgré tout méfiant. Il ne faut surtout pas s'emballer après un tel miracle. Juste apprécier. »

Plus positif, ou feignant de l'être après avoir subrepticement remercié la Bonne Mère à l'issue de la rencontre d'un rapide signe de croix, Courbis préférait voir dans cette folle soirée « un signe du destin ». En expliquant : « On le saura d'ici quelques mois, lorsque le Championnat sera terminé, mais qui sait si cette victoire ne nous permettra pas de remporter le titre ? En attendant, il s'agissait là d'une rencontre idéale pour finir de construire l'homogénéité d'un groupe. Rien de tel que de pareils événements pour consolider les liens... »

PASCAL FERRÉ, à Marseille

Le Vélodrome montre l'exemple

Neufs buts, tous inscrits au pied du virage sud. Les supporters marseillais n'oublieront pas de sitôt ce spectacle dans lequel ils ont joué un grand rôle.

C'est plutôt bon signe. Face à Montpellier, les Marseillais ont joué devant 56 070 spectateurs, et tout le monde a trouvé cette assistance — pourtant digne d'un stade italien — presque normale. Il y a encore à peine un an, pareil attroupement aurait constitué un véritable événement. Mais plus maintenant. Du côté de la Canebière en tout cas, où l'on commence à banaliser ces assistances de masse. Et où l'on oublie de faire le distingo entre le spectateur et le supporter. Car, ici, ceux qui se déplacent pour aller au stade, ne viennent pas se montrer. Mais plutôt pour remonter leurs favoris. Rolland Courbis n'a d'ailleurs pas oublié d'accorder une mention spéciale au public sitôt le match terminé : « Il faut absolument le remercier pour sa fidélité. Bien sûr, il n'a pas hésité à nous siffler en première mi-temps. Mais nous ne méritions que cela. Et si j'avais été dans les tribunes, j'en aurais fait autant. » Une bronca de mécontentement qu'Eric Roy n'est pas prêt d'oublier : « Il paraît que le Vélodrome ne vibre plus dans sa nouvelle configuration. A la mi-temps, lors de notre rentrée aux vestiaires sous les sifflets, je vous assure que cela résonnait parfaitement. C'est bien simple : au retour sur la pelouse, j'avais envie de mettre des boules Quiès. Mais je les aurais enlevées bien vite pour entendre les encouragements par la suite. » Robert Pires, lui aussi, a pleinement savouré le spectacle, un rien dépaysant par rapport, par exemple, aux douillettes représentations de Saint-Symphorien. « C'est bizarre, il y avait dans les gradins comme un reste d'esprit Coupe du monde. Avec pareils encouragements, on ne peut pas se contenter de subir et de ne pas se surpasser. On est obligé d'aller jusqu'au bout. » Même Laurent Blanc y est allé de son couplet de satisfecit : « L'ambiance a vraiment été grandiose. Evidemment que le scénario et l'issue de la rencontre y sont pour beaucoup. Mais c'est une grande force de sentir autant de monde derrière nous. Moi, en plus, je suis un privilégié puisque j'ai connu deux folles ambiances en l'espace d'une semaine. L'une à Old Trafford avec Eric (Cantona, bien sûr, à l'occasion du match qui commémorait le quarantième anniversaire de la catastrophe de Munich qui avait décimé une partie de l'équipe de Manchester United) et l'autre face à Montpellier. Et, entre les deux, il n'y avait pas beaucoup de différences. » Ça aussi, c'est plutôt bon signe... **P. F.**

Porato : « J'en ai deux pour moi ! »

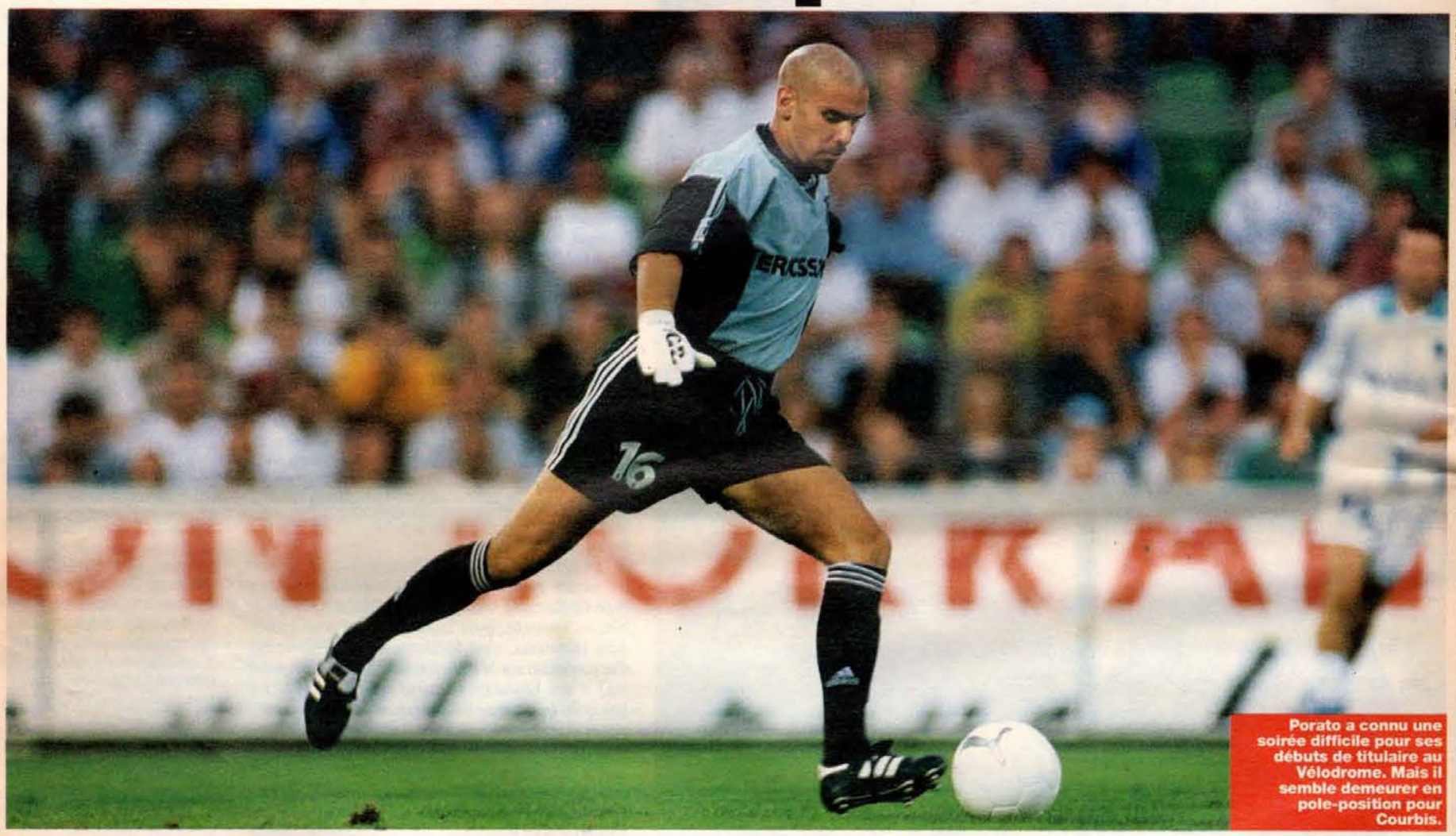


Photo Daniel BARIDOU

Porato a connu une soirée difficile pour ses débuts de titulaire au Vélodrome. Mais il semble demeurer en pole-position pour Courbis.

RATÉ. *Pour ses débuts au Vélodrome, le gardien marseillais a connu un véritable cauchemar en encaissant quatre buts en trente-quatre minutes. S'il admet sa responsabilité sur les deuxième et troisième buts montpelliérains, Stéphane devrait néanmoins être de nouveau titularisé samedi au Havre.*

« C'est sûr que je me suis senti mal ! » Stéphane Porato n'est pourtant pas du genre à se poser des questions. Mais là, samedi soir face à Montpellier, pour ses débuts au Vélodrome, le jeune gardien de l'OM ne s'attendait pas à vivre une telle soirée. « J'étais motivé, bien préparé mentalement, mais ça s'est vraiment mal goupillé », regrette-t-il. Pas le temps de s'imprégner de l'ambiance des grands soirs que déjà il en avait pris quatre dans la musette : « Mis à part deux ballons au pied, je n'ai jamais eu l'occasion de toucher le ballon en première mi-temps, se souvient l'ex-Monégasque. Et sur les quatre pions qu'on prend, je me retrouve trois fois seul en un-contre-un ! »

Exact. Mais il n'empêche que sa responsabilité est bien engagée sur la plupart des réalisations héraultaises. « Sur le premier, c'est vrai que je marque un temps d'arrêt dans ma sortie, mais je ne suis pas sûr que cela aurait changé grand-chose, fait-il remarquer. En revanche, j'en ai deux pour moi : le deuxième, car je n'aurais pas dû m'avancer autant que cela et, à l'arrivée, je n'ai pas bien bouché l'angle ; et le troisième, le coup franc. Là, je m'attendais à ce qu'il (Franck Sauzée) frappe, mais je regrette de ne pas avoir joué le coup à fond, de m'être laissé surprendre...

Du coup, sa première demi-heure comme titulaire au Vélodrome s'est transformée en véritable cauchemar. De quoi gamberger jusqu'au retour au vestiaire. « Là, Rolland nous a dit calmement que soit on avait peur de revenir sur la pelouse et on risquait d'en prendre encore deux ou trois, soit on tentait le coup de revenir au score, afin d'au moins sauver la face, relate Stéphane. Du coup, on a assisté à un truc de fous. Un scénario pareil n'arrive qu'une fois tous les cinquante ans ! »

« GAGNER, JE N'Y PENSAIS PAS »

Deux ballons au pied et une intervention en début de deuxième période constitueront en effet le seul labeur de Porato après le repos. « Je me disais que ce serait beau de revenir au score pour nous aider à digérer nos erreurs, se rappelle Stéphane, observateur privilégié de la métamorphose de son équipe. Egaliser aurait déjà été magnifique, mais gagner, je n'y pensais pas... » « On a vécu notre soirée à Lourdes », lâchera d'ailleurs ironiquement Courbis le lendemain, conscient « d'avoir frisé le ridicule, mais aussi du mental exceptionnel qui habite le groupe cette saison. »

Reste que l'OM a encaissé samedi soir ses quatre premiers buts même si dimanche matin, à la Commanderie, la majeure partie des supporters présents avaient oublié les égarements défensifs de leurs protégés. « Dès l'instant que tu gagnes, le public est content », assure encore Porato qui, selon toute vraisemblance, devrait de nouveau garder le but marseillais, samedi au Havre.

« KÖPKE NE SE SENTAIT PAS BIEN DIMANCHE »

Car même si Andreas Köpke a rencontré le président Robert Louis-Dreyfus samedi soir, il n'en est ressorti aucun signe avant-coureur d'un retour en grâce du portier allemand. Selon Courbis, « le président lui a expliqué que c'est l'entraîneur qui décidait, et cette impatience de Köpke risque de faciliter mon choix... » Dimanche matin, Köpke n'était pas présent au décrassage. « Mais il m'avait averti par téléphone qu'il ne se sentait pas bien », rectifie l'entraîneur marseillais. De là à croire que l'Allemand réfléchit à un éventuel départ ? « Attention, ajoute encore Courbis, Andreas est un très grand professionnel et, en aucun cas, sa mentalité n'est remise en cause. »

Alors que peut-il advenir de Köpke qui n'a de cesse de ronger son frein ? Si Schalke 04 était intéressé par ses services il y a deux mois, rien n'est moins sûr aujourd'hui. D'autres rumeurs prétendent que le Bayer Leverkusen serait à l'affût, mais ce mardi matin, le gardien allemand était bien attendu à la Commanderie. Toujours avec ce statut de remplaçant qui ne lui convient guère. Et sa situation ne devrait pas s'arranger, car ce ne sont semble-t-il pas les quatre buts encaissés par Stéphane Porato samedi qui vont relever la cote de l'Allemand.

FRED DESCHAMPS

Eric Roy, meilleur Marseillais du match, a inscrit le but égalisateur contre Montpellier, son second de la saison.

Photos Didier FÈVRE

Roy : « Courbis nous a transmis sa flamme ! »

FOI. *Omniprésent tout au long de la partie, le milieu de terrain marseillais n'oublie pas le sérieux passage à vide qu'a d'abord traversé l'équipe phocéenne, ni le discours tenu à la pause par l'entraîneur de l'OM.*

« Eric Roy, comment expliquez-vous le double visage affiché par Marseille contre Montpellier ?

Il y a des fois où il vaut mieux ne rien tenter d'analyser du tout, parce que finalement tout échappe au domaine du rationnel. Ni notre première mi-temps ni la seconde ne sont représentatives de notre niveau actuel. Dans les deux cas, nous nous trouvions un peu en dehors de nos repères habituels. A partir de là, il serait plutôt dangereux d'en tirer des conclusions définitives.

Mais qu'est-ce qui vous a permis de croire en vos chances jusqu'au bout ?

Un déclic s'est peut-être produit à la mi-temps. Rolland (Courbis) essayait de dédramatiser et donnait l'impression d'y croire encore aux trois quarts. Comme nous, les joueurs, on y croyait encore à demi, nous avons peut-être fini par nous laisser convaincre. En fait, il nous a juste transmis sa flamme. Après, c'était à nous de tout concrétiser sur le terrain. Car les promesses dans les vestiaires, c'est bien beau, mais les tenir sur la pelouse, c'est largement mieux.

Quels éléments ont fait la différence après la pause ?

Dans un premier temps, je crois surtout que c'est notre orgueil qui nous a permis de renverser la vapeur. Vexés, nous voulions absolument nous racheter, Sans même penser au score final. Puis, comme les buts défilaient, on a logiquement commencé à songer à l'exploit. Je crois que nous nous sommes imposés surtout dans les airs. Pourtant, en face, ils disposaient de sacrés clients : Sauzée, Silvestre, Serredszum... Mais nous, dans ce domaine-là en tout cas, nous sommes encore meilleurs. Avec Lolo (Blanc), Christophe (Dugarry), Fabrizio (Ravanelli), Flo (Maurice), Titi (Camara) ou même moi, nous disposons de pas mal d'atouts sur les balles aériennes. C'est bien simple : nous savons parfaitement que nous pouvons marquer à n'importe quel moment de la partie. Maintenant, à nous de ne pas nous cacher constamment derrière ce potentiel offensif. Car nous ne connaîtrons pas toujours la même réussite...

Alors que la défense constituait depuis l'année dernière, et en ce début de saison aussi, le point fort de l'OM, ce secteur a connu de grosses difficultés. Pourquoi ?

Nous sommes juste en train d'essayer de trouver le bon équilibre. Notre énorme potentiel offensif ne doit absolument pas se mettre en place au détriment du replacement défensif. Sinon, nous risquons de connaître de nouvelles désillusions. On s'est fait peur une fois. J'ose espérer que l'on saura retenir l'avertissement. Sinon, ce miracle n'aura servi à rien.

A titre individuel, vous paraissez en pleine forme. Vous avez sorti encore un match plein et inscrit votre second but de la saison !

Cela m'énerve toujours un peu d'être mis en avant seulement lorsque je marque, alors que mes productions, elles, ne changent pas trop. Mais c'est la règle du jeu. Avant le match, j'avais pourtant prévenu Flo : « Ne comptez pas trop sur moi pour marquer et rattraper le coup à chaque fois ! » Avec deux buts, je suis maintenant en course pour battre mon record (cinq). Pourvu que cela dure... »

P. F.

PRÉCÉDENTS

De Cannes à l'URSS

Le renversement réussi par l'OM contre Montpellier est exceptionnel. Il prendra place parmi les curiosités du genre, dont les plus connues sont les suivantes :

En Championnat de Division 1 la saison dernière, le 15 novembre 1997 (16e journée), Lens, futur champion, accueillait Cannes déjà lanterne rouge. Grâce à un triplé de Drobnjak (11e, 15e, 22e) et à un but de Ziani, les Nordistes menaient 4-0 alors que la moitié de la première mi-temps n'était pas atteinte. Grassi réduisait le score avant la pause (38e) avant de marquer deux autres fois en seconde période (63e, 65e). Puis le capitaine lensois Wallemme marquait contre son camp (77e), égalisant ainsi pour les jeunes Cannois. Malheureusement pour ceux-ci, ils concédaient presque aussitôt un penalty, transformé par Ziani (79e), qui donnait la victoire aux futurs champions (5-4).

Le 13 septembre 1974, toujours en Division 1, le PSG, qui disputait son premier Championnat de l'élite, se rendait à Lyon (8e journée). A la mi-temps, grâce à des buts d'Albert Domenech contre son camp (3e), Dahleb (32e) et Novi (36e), Paris menait 3-0, puis 4-0 après un nouveau but de M'Pelé (65e). L'OL sortait alors de sa torpeur et égalisait en onze minutes par Bernard Lacombe (68e, 79e), Mariot (72e) et Raymond Domenech (74e). Les deux équipes restaient ensuite sur ce score de parité (4-4).

Le 19 juillet 1952, au tournoi olympique d'Helsinki, où les nations de l'Est alignaient à l'époque leurs meilleures équipes, la Yougoslavie affrontait l'URSS, dont c'était la première apparition dans une compétition internationale. Grâce à Mitic (30e), Ognanovic (33e) et Zebec (44e), les Yougoslaves se détachaient par 3-0 au repos, puis 4-0 (Ognanovic, 47e) dès l'entame de la seconde période. L'avant-centre et capitaine soviétique Bobrov réduisait le score (52e), mais Zebec redonnait quatre buts d'avance à son équipe (5-1, 60e). Dans le dernier quart d'heure, l'étonnant rouleau compresseur de l'URSS faisait éclater une défense yougoslave paniquée sur les balles arrêtées, et égalisait par Trofimov (75e), Bobrov (77e, 87e) et Myrkhov (89e). Malgré la prolongation, le score ne bougeait plus (5-5). Le match fut rejoué quarante-huit heures plus tard et la Yougoslavie l'emporta 3-1.

Le score de 5-4 n'a été enregistré que trois fois lors des vingt dernières saisons (Toulon-Monaco, 4-5 en 1992-93 avant le Lens-Cannes de la saison passée et le Marseille-Montpellier de samedi). Il l'avait été quatorze fois auparavant (six fois avant-guerre et huit fois entre 1945-46 et 1978-79). C'est la 37e fois depuis l'origine qu'on assiste à un match à plus de huit buts, où les deux équipes marquent au moins quatre buts (4-4 non compris par conséquent).

L'OM, qui a toujours été une équipe à part, tient une place importante dans le livre des records. Il est notamment impliqué dans les deux seuls matches de D 1 de l'histoire où une équipe visiteuse a passé 10 buts à son hôte : il les a encaissés au Vélodrome en 1951-52 face à Saint-Etienne, et il les a marqués à Roubaix contre le défunt CORT en 1948-49. On ne se refait pas...

J.-J. V.

Réalisation PASCAL FERRÉ

Chiffres

4. *En milliards de lires (c'est-à-dire près de 13 millions de francs), c'est la somme relativement rondelette que l'équipementier Kappa versera désormais à Monaco chaque saison. La marque italienne, déjà engagée notamment aux côtés de la Juve, de l'Athletic Bilbao, de Porto, du Betis Séville ou encore de Manchester... City, a signé un contrat de trois ans avec le club de la Principauté. « Mais dans mon esprit, assure Marco Boglione, le président de Kappa, je compte bien faire comme avec la Juventus qui est sous contrat avec nous depuis vingt ans... »*

Mancini rafle la mise

A force de traiter les footballeurs de vulgaires et insatiables « machines à sous », pas étonnant finalement que les intéressés aient fini par prendre une douce revanche avec, justement, les véritables bandits manchots. Après le vrai-faux jackpot d'Emmanuel Petit (crédité d'une façon tout à fait farfelue d'un gain de 250 000 F au casino de Monte-Carlo au lendemain du Mondial victorieux), c'est au tour de Roberto Mancini, cette fois, d'avoir bénéficié de pareille fortune. Le buteur de la Lazio aurait touché près de 60 000 F, pour un mise initiale de 15 F, grâce à un jeu de pocker électronique installé dans l'hôtel de la Lazio, en stage à La Corogne. Décidément, on ne prête, ou on ne donne même, qu'aux riches !

Nina se met au ballon

Le foot est porteur actuellement et constitue à l'occasion un précieux vecteur de communication pour artistes en perte de vitesse. Nina Hagen, la star du rock allemand, a ainsi bien saisi tout l'intérêt qu'elle pouvait tirer du ballon rond en y associant son image. Aussi, a-t-elle décidé de s'engager en faveur du club historique de l'ex-RDA, le FC Union Berlin, en interprétant l'hymne du club. « Le père de Nina était un supporter attitré d'Union Berlin, se justifie le vice-président, Peter Wolfram. Nina et Union sont emblématiques de Berlin. » Un détail tout de même : le FCB, qui jouait en Première Division du temps de la RDA, évolue désormais en ligue régionale.

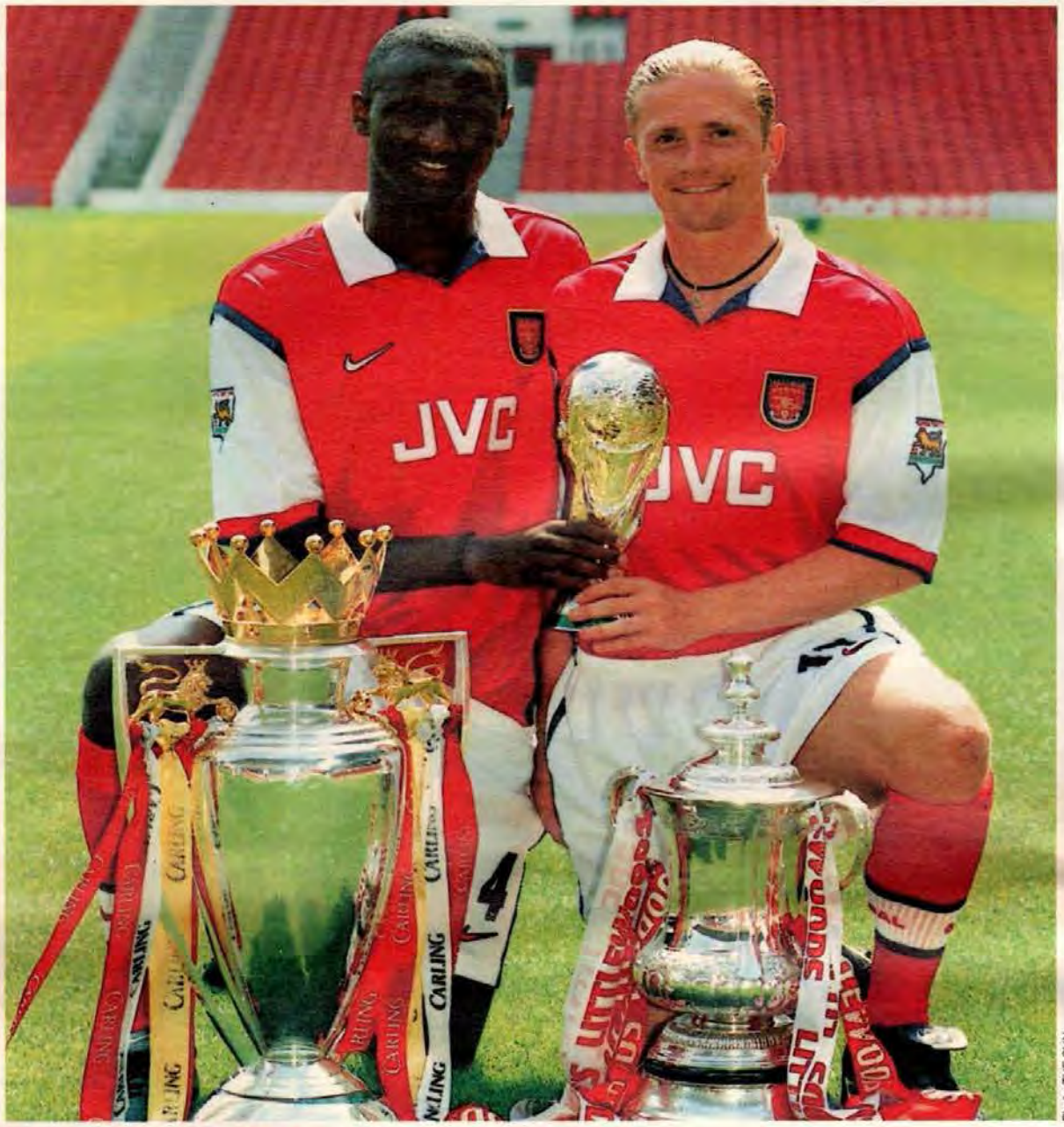


Photo *THE SUN*

L'Arsenal de trophées des Frenchies

Patrick Vieira et Emmanuel Petit peuvent afficher sans retenue un énorme sourire avec d'aussi prestigieuses récompenses dans les bras. La saison 1997-98, effectuée sous les couleurs d'Arsenal et de l'équipe de France, leur a permis de garnir copieusement leur vitrine à bibelots avec les trophées du titre, de la Cup et celui de la Coupe du monde. Et pas sûr que ce soit la plus petite d'entre elle qui ait le moins compté pour les deux gars...

Tapie dans l'ombre de la Coupe du monde

Pas vraiment rancunier, le bâtonnier Henri Bollet, qui avait assuré la défense de Bernard Tapie dans l'affaire des comptes de l'OM. Alors que l'ancien président du club phocéen remercie dans son livre ses avocats (... qu'il n'a pas payés !), Me Bollet vient, lui, de déclarer dans *La Provence* que « dans la victoire de la France en Coupe du monde, il y a un peu de Tapie ». Merci de transmettre le message à, par exemple, Noël Le Graët qui appréciera certainement la dédicace...

Bell, gardien du siècle

A ceux qui se gargarisent du nombrilisme parfois exacerbé de certains organes de presse, voilà une nouvelle occasion de se gausser. Aussi parlante qu'édifiante. Sollicité pour désigner le meilleur gardien de but du siècle, un jury de journalistes spécialisés camerounais n'a fait ni dans le détail ni dans la nuance. Avec trente-neuf votes, le héros local Joseph-Antoine Bell devance finalement son compatriote Thomas Nkono (30 citations) et le Tunisien Sadok Attouga (26). Un véritable plébiscite pour le continent africain qui ferait presque passer les Yachine, Maier, Zoff ou autres Zubizarreta (cherchez l'intrus...) pour d'aimables et pittoresques gardiens de cageots !

JPP à fond la caisse

A défaut de semer, pour l'instant en tout cas, les défenses adverses sous ses nouvelles couleurs guingampaises, Jean-Pierre Papin a dernièrement échappé au flux de la circulation routière. Installé dans la banlieue nantaise (un emplacement à mi-chemin entre la cité bretonne, où il joue, et Bordeaux, où sa fille est restée en soins), JPP effectue de nombreux trajets par la route pour rejoindre soit les terrains d'entraînement, soit son foyer. Inévitablement, l'ancien Ballon d'Or s'est fait surprendre sur l'axe Niort-Nantes à 170 km/h à bord de sa Porsche.

Et si Beckham s'achetait aussi une nouvelle conduite ?

Depuis son expulsion face à l'Argentine en huitièmes de finale de la Coupe du monde, David Beckham n'a toujours pas réussi à se faire pardonner son geste coupable par les supporters. Peut-être pour oublier ce — passager ? — désamour, le « Spice Boy » de Manchester United s'est offert une modeste Jaguar de 70 000 livres (environ 700 000 F). Une acquisition devenue de toute façon indispensable depuis que sa Porsche était restée en carafe le mois dernier. On se console comme on peut.

Le coach mène l'enquête

Miroslav Blazevic, dans sa cocasse fonction de coach-gendarme de l'équipe croate lors du Mondial, n'est finalement pas un pionnier. Le Brésilien Antonio Lopes connaît lui aussi parfaitement les lois et pas seulement celles du jeu. Avant de diriger successivement les équipes d'America, de Flamengo, de Fluminense, de l'Inter et de Parana, l'actuel entraîneur de Vasco de Gama pouvait en effet jouer lui-même du sifflet, puisqu'il exerçait auparavant la profession de commissaire. « Le travail ne m'y déplaisait pas, avoue l'intéressé, mais j'avais le virus du football dans le sang. » Peut-être lassé de voir passer les bandits à travers les mailles du filet, a-t-il décidé de tout mettre en œuvre pour seulement les faire trembler.

Hongkong n'a pas la cote

On ne plaisante pas avec les footballeurs tricheurs en Asie. Convaincu de corruption, l'international hongkongais Chan Tsz-kong a été suspendu à vie par sa Fédération et condamné à une année de prison ferme. L'ailier gauche de Sing Tao a reconnu, devant le tribunal, avoir touché 26 000 dollars (156 000 F) – dont $ 18 000 pour lui et le reste partagé par quatre coéquipiers – d'un responsable d'une officine de paris pour perdre un match contre la Thaïlande (0-2), lors des éliminatoires de la Coupe du monde. A titre indicatif, Hongkong n'a pas passé le premier tour des éliminatoires. Mais il ne s'agissait pas là d'une grosse cote.

photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Casiraghi a déjà le melon

Transféré à l'intersaison de la Lazio Rome à Chelsea, Pierluigi Casiraghi n'a pas tardé à vite adopter les us et costumes locaux. Juste après avoir traversé la Manche pour rejoindre la connexion transalpine déjà en place (Vialli, Zola, Di Matteo ainsi que l'assimilé « Marcello » Desailly), le buteur a aussitôt enfilé le classique veston londonien, accompagné du non moins célèbre chapeau melon ainsi que de l'indispensable pébroque.

MU et Arsenal cote à cote

Fort d'un Mondial plutôt réussi (deux buts, dont un superbe inscrit face à l'Argentine en huitièmes de finale), le jeune Michael Owen n'a pas tardé à récolter les fruits de pareilles promesses. L'attaquant anglais arrive en tête des paris des bookmakers anglais pour décrocher le titre de meilleur buteur de la Premier League. Avec une cote de 3 contre 1, il devance même son glorieux aîné Alan Shearer, pointé à 9 contre 2. Pour l'attribution du tire de champion, par contre, la bagarre s'annonce beaucoup plus serrée – pour les pronostiqueurs en tout cas –, puisque Arsenal et Manchester bénéficient de la même cote (2/1). Pour rappel, ces mêmes parieurs zélés avaient misé l'année dernière assez majoritairement en faveur de MU (à 3 contre 1) pour le titre. Tous les espoirs sont donc permis pour, notamment, Chelsea cette saison.

Le foot à la mode US

Quand les Américains mettent le nez dans le soccer ils ne peuvent s'empêcher de ne pas faire comme tout le monde. Thomas Ravelli, le gardien suédois de Tampa, y a goûté et a apprécié : « En Europe, nous devrions nous inspirer de ce qui se fait ici. » Lors de la finale du all-stars game, toute une série d'exercices plus ou moins farfelus était proposée aux spectateurs avant le début de la rencontre. On y retrouvait ainsi un concours de tir le plus puissant (mesuré avec un radar ad hoc) et le plus lointain. Mais aussi un très apprécié par les foules « golazo » qui consiste en une notation artistique d'une succession de gestes techniques (retournés, têtes plongeantes, demi-volées) réalisés sans opposition. Ni même un simple gardien. Après enquête, le ballon est par contre toujours rond.

Paroles, paroles

« Chirac m'a dit qu'il m'appréciait beaucoup, mais qu'il était un peu jaloux parce que Bernadette lui parlait souvent de moi. Jospin m'a avoué la même chose à propos de sa femme. La cohabitation fonctionne à merveille ! » **Emmanuel Petit**, Paris Match.

« C'est vrai que Del Piero est devenu une vraie caisse. Mais attention, je vous préviens, je ne dis pas autre chose. Je constate simplement qu'il a pris du muscle. (...) Pour être bien clair, jamais personne ne m'a proposé de produit pour améliorer mon rendement. Si un jour le cas se produit, le mec prend mon poing dans la figure. » **Lilian Thuram**, Le Parisien.

« A quoi je pense au moment du but ? Déjà à trouver mon chemin avec le maillot sur la tête. Non, c'est extraordinaire, c'est un orgasme particulier, c'est difficile à décrire par les mots. Seul celui qui a marqué peut comprendre ça. Après, tu es épuisé, pareil à un autre orgasme. » **Fabrizio Ravanelli**, Journal du dimanche.

« Aujourd'hui, je n'ai même pas envie de dévoiler au grand public certains moments intimes que nous avons vécus entre joueurs. Je peux seulement vous promettre que c'était fort, exceptionnel même. Vous vous rendez compte : pas un seul haussement de ton dans le groupe en deux mois de vie commune ! Sincèrement, j'en viens même à penser que si on renouvelait cent fois l'expérience, ça ne pourrait jamais se passer aussi bien. » **Laurent Blanc**, France-Soir.

Photo SIPA PRESS

Canto ou le retour du fils rebelle

A l'occasion du match souvenir organisé en mémoire des victimes de la catastrophe aérienne dans laquelle huit joueurs de Manchester United avaient touvé la mort en 1958, Cantona a pu refouler le pelouse d'Old Trafford. Sous les yeux de son fils Raphaël et de 55 000 spectateurs, l'ex-King a disputé une mi-temps dans l'équipe Cantona XI (aux côtés de Blanc, Papin, Olmeta, Ince ou encore McAllister), avant d'enfiler le maillot mancunien ensuite... et de même inscrire un des douze buts de la rencontre. Une débauche offensive susceptible, certainement, de faire jubiler Cantona.

Bordeaux dans le collimateur

En recrutant pour 15 millions de francs le Yougoslave Ivan Vukomanovic à l'Obilic de Belgrade, les Girondins de Bordeaux se sont mis un peu involontairement dans l'embarras. Tout cela à cause du président du club vendeur qui n'est autre que Zeljko Raznatovic, alias Arkan, l'un des principaux chefs de milice pendant les guerres de Bosnie et de Croatie, désigné comme criminel de guerre par le département d'Etat américain. Par là même, Bordeaux se trouve ainsi directement dans la position de l'argentier du peu fréquentable et recommandable Arkan. « Ce n'est qu'après que j'ai su qui ils étaient, se défend pour la circonstance le président, Jean-Louis Triaud. Après tout, il s'agit d'un club professionnel reconnu. » Lequel n'avait tout de même pas reçu de la part des autorités françaises de visas pour ses joueurs le mois dernier, alors qu'une tournée était prévue dans le Sud-Ouest...

Fou de balle

On n'arrête plus la marche en avant du ballon rond. La Copa America 1999, qui se déroulera au Paraguay, vient d'être officiellement déclarée d'intérêt public par la ville d'Asuncion. Rien que cela ! Une nomination motivée en fait par la « source incalculable de revenus » attendus en faveur de l'économie guaranie, envisage Martin Arevalos, un conseiller municipal de la capitale.

L'effet de Manche

Les Frenchies ont vraiment la cote de l'autre côté du Channel. Jean-Guy Wallemme, fraîchement débarqué à Coventry, a eu la surprise de croiser sur les terrains d'entraînement un compatriote totalement inconnu. Renseignement pris, il s'agissait en fait d'Hervé Bacqué, un jeune attaquant français en provenance de Monaco, venu effectuer un essai au pays de la livre sonnante et trébuchante.

Bienvenue à Bisany

Encore plus fort qu'Auxerre ! Un club de la République tchèque, le FK Chmel Bisany (situé à proximité de la ville de Zatec) vient de battre le record mondial officieux de la plus petite commune évoluant dans un Championnat de Première Division. Au point de faire passer la cité bourguignonne pour une véritable mégapole. Avec ses 380 âmes, la formation de l'ancien président francophile Frantisek Chvalovsky apparaît en effet comme la représentante lilliputienne du plus haut niveau. Réputé autrefois pour ses vastes productions houblonnières, le village tchèque n'entend pas cacher ses origines et revendique haut et fort son statut de minus parmi les géants. Au point même de bientôt figurer, au sein d'une catégorie encore à inventer, dans le *Livre Guinness des records*.

T'as le look Coco !

Personne n'a certainement oublié les truculentes joutes verbales cathodiques auxquelles s'adonnaient, lors de la campagne européenne 1995-96 du FCNA en Ligue des champions, Coco Suaudeau et Pascal Praud. Un pittoresque et rocambolesque « je t'aime-moi non plus » qui a connu une espèce de remake, à l'occasion du premier match de Championnat disputé à la Beaujoire, Nantes-Strasbourg. Apercevant à quelques mètres de lui l'ancien entraîneur des Canaris, M. Praud père, installé en tribune de presse, n'a pu s'empêcher de gentiment apostropher l'ex-« tortionnaire télévisuel » de son fiston : « Je t'assure Jean-Claude, avec ta nouvelle coupe de cheveux, je t'avais pris pour Barthez ! » En guise de réponse, Suaudeau se contenta d'un large sourire malicieux.

Maudit Messin

A l'heure où le FC Metz rencontre quelques problèmes de réglage à l'allumage de sa saison, il est des démonstrations de soutien qui pourraient réconforter. Un jeune fan des Grenat n'a ainsi pas hésité à économiser pour aller rejoindre en Finlande

Photo Didier FEVRE

ses favoris et assister au match aller du tour préliminaire de la Ligue des champions, face à Helsinki. Un geste qui émut Carlo Molinari qui, alerté, offrit sa place au jeune supporter. Lequel, malheureusement un peu trop zélé en terres scandinaves, ne put finalement assister à la rencontre pour avoir utilisé avant le match des fumigènes dans les tribunes. Il y a des périodes, comme ça...

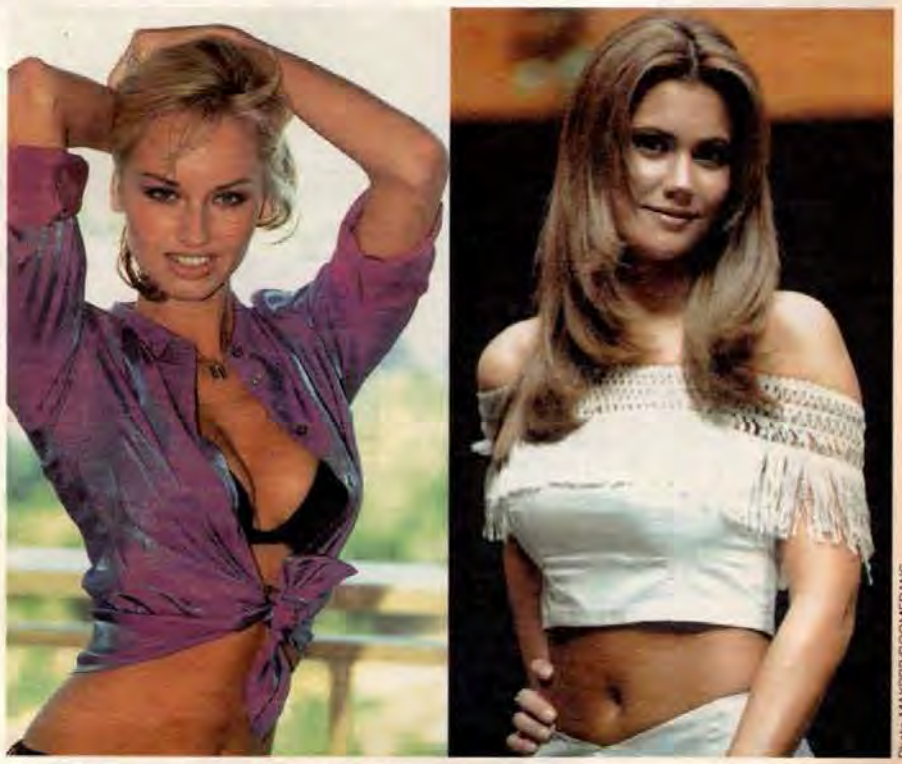


Photo MAXPPP/BOOMERANG

Les footeuses ne se dégonflent pas !

Pendant que leurs footeux de maris s'échinent sur les pelouses, croyez-vous que leurs ravissantes compagnes les attendent docilement, les deux pieds dans la même chaussure à crampons ? Que nenni ! Elles aussi savent se dépenser sans compter. La preuve. Alors que la très gonflée Mme Karembeu (Adriana Sklenarkova pour les intimes) se lance à Londres et à corps perdu dans une nouvelle campagne pour la marque Wonderbra, de son côté, Mme Zamorano (Daniella Campos pour les proches), elle, participe activement aux demi-finales du concours Miss Chili. Une qualification pour la phase finale comblerait certainement d'aise son huitième-finaliste de mari...

PSG, l'été indien

GESTATION. *Paris avait besoin de se rassurer sur terrain adverse. Grâce à une rigueur retrouvée et maintenue, il n'a pas tremblé samedi à la Meinau (1-0). Alain Giresse peut continuer de travailler en paix. Son PSG « bourgeonnant » continue sagement sa progression.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Alain Goma, ici à la lutte avec Luyindula, sécurise ses coéquipiers parisiens comme lors du match face à Strasbourg.

Dans un monde de strass et de paillettes, les promesses n'engagent que ceux qui y croient. Pour plonger son labeur dans un bain de relative quiétude, le PSG n'en avait fait aucune en termes de résultats, du moins pour la première saison, dite de « reconstruction ». Le discours du tandem Biétry-Giresse songeait plutôt à assurer la qualité du jeu. Celle-ci n'a pas toujours été présente, samedi soir sur la pelouse de la Meinau, notamment en seconde période lorsqu'il a fallu afficher solidarité et lutte anonyme pour la conquête du ballon. Mais en s'imposant par la plus petite des marges (1-0), avec une organisation rigoureuse et cohérente, le PSG y a glané trois précieux points sans que ce deuxième succès consécutif ne souffre aucune contestation. Voilà donc les Parisiens rassurés après le bouillon du stade Lescure (3-1) et nantis d'une confiance supplémentaire, après seulement trois journées de Championnat.

Il est encore trop tôt pour enrichir la pièce montée d'un étage supplémentaire d'exquises sucreries, mais à la lueur d'une sérénité recouvrée, le PSG se forge lentement et sûrement une carapace qui préfigure un énorme potentiel. Celui d'une formation riche en individualités, qui dispose à coup sûr d'une vaste marge de progression. Celle d'un candidat au titre.

CAP'TAIN SIMONE, MENEUR DE TROUPE

Non seulement le nouveau capitaine du PSG continue d'assumer le rang qui est le sien, c'est-à-dire celui de meilleur étranger de France, en claquant but après but, mais son discours, résolument mobilisateur, porte progressivement ses fruits.

« Ce soir *(NDLR : samedi)*, explique l'ancien joueur du Milan AC, nous avons fait un grand pas en avant. J'ai dit à mes coéquipiers qu'il fallait dorénavant montrer plus de personnalité sur le terrain. A part les quinze premières minutes, toute l'équipe a compris cette évidence. On est peut-être encore loin d'être prêts, mais on avance avec assurance. » Comme peut l'être Bernard Lama en défense, Marco Simone est un leader respecté et écouté, sans aucun doute le successeur de Rai, qui hisse le PSG vers un niveau conforme à son standing. L'Italien n'a bluffé personne lorsqu'il a répété ces dernières semaines son énorme attachement aux supporters et aux couleurs parisiennes.

« J'avais dit après la victoire contre Bastia (2-0) qu'il était très important de bien travailler tout au long de la semaine et de montrer la qualité de cette ardeur en compétition. Nous avons fait preuve de beaucoup d'enthousiasme. Alain Giresse va pouvoir demander encore plus à l'entraînement. Il ne faut pas oublier que nous appartenons au PSG. Et pour répondre à cette attente, chacun doit donner un peu plus de sa personne. Tout le monde l'a fait à Strasbourg. Il n'y a que comme ça que les résultats suivront. Les grands clubs affichent toujours leur détermination. Avec la qualité de notre effectif, c'est ce qui fait la différence au plus haut niveau. »

UN ÉTAT D'ESPRIT CONQUÉRANT

Après la pause, le PSG, moins en verve qu'en première période, semblait se satisfaire d'un nul vierge à la Meinau quand Simone, habilement servi par Patrice Loko, meilleur de match en match, a scellé l'ouverture du score. Les Parisiens ont alors reconstruit une bastille infranchissable.

« C'est le genre de comportement qui rassure, note Alain Giresse, radieux mais toujours prudent. Par

moment, tout le monde a parfaitement assumé son positionnement et sa tâche respective. Notre réussite est très enrichissante dans ce contexte car, une fois de plus, on conserve notre cage inviolée et on se procure de nombreuses opportunités offensives. Cet état d'esprit n'appartient qu'à l'équipe et c'est ce qui s'appelle afficher de la solidarité. Tout le monde est conscient de ses responsabilités. Chacun progresse grâce aux progrès de tous. »

Sur le plan de la combativité, le PSG a été irréprochable samedi à la Meinau. Et, comme le souligne Pierre Mankowski, il sait pertinemment qu'il peut marquer à tout moment. « Avec de tels attaquants, ils peuvent espérer rinverser n'importe quel résultat », analyse l'entraîneur strasbourgeois.

La grande force de ce Paris-là est aujourd'hui de savoir se contenter d'un bénéfice comptable de trois points en attendant d'afficher d'autres facettes de sa virtuosité, la condition physique d'Okocha étant loin d'être optimale.

« Je n'ai jamais été inquiet et mon discours n'aurait pas varié d'un iota si nous avions perdu contre Strasbourg, avance Charles Biétry. Je pense que nous disposons d'un excellent groupe qui va réussir à un moment de sa vie. Cette victoire est au-dessus de ce que nous pouvions attendre. On va plaire car cette équipe est composée de joueurs complémentaires. »

UNE DÉFENSE QUI PREND CORPS

Pour la deuxième fois de suite, hormis le positionnement de Ducrocq milieu-défenseur côté droit, Alain Giresse, adepte d'une ligne défensive à quatre avec couverture mutuelle des deux défenseurs axiaux, a reconduit une défense à trois unités en phase offensive, voire à cinq en phase défensive. Devant Rabesandratana libero-positionneur, Wörns, à droite, et Goma, à gauche, ont joué les stoppeurs déménageurs, l'Allemand n'hésitant pas à prêter main forte en attaque, quand le besoin s'en fait sentir.

« Il est très facile pour moi de trouver mes marques dans cette défense parisienne, même si, après la Coupe du monde, je ne suis pas encore à mon rendement maximum », sourit le défenseur de la Mannschaft.

« Il y a beaucoup de regards neufs, notamment en défense, analyse Goma, mais ce sont tous des joueurs intelligents et cela facilite les automatismes. Il faut encore travailler pour remédier à nos lacunes, si on veut continuer sur cette lancée. »

En effet, le PSG aurait pu s'éviter quelques frayeurs face à Strasbourg, la cohésion et le placement défensif laissant encore à désirer par instant. Mais la sûreté de son gardien en forme internationale laisse présager des lendemains plus solides. « J'ai envie de jouer, reconnaît Lama. J'ai passé l'âge de m'entraîner à outrance. Je suis en phase avec mon tableau de marche. Je n'ai plus qu'à montrer sur la durée que je n'ai rien perdu de mon niveau. Et comme l'équipe est renouvelée, il faut apporter un plus à mes coéquipiers. C'est mon rôle. On communique par gestes, je vois des choses qui s'améliorent. Mais avant tout, c'est une question de confiance. Et le fait de ne pas avoir été souvent mis en danger va nous en procurer. »

LA VICTOIRE AIDE À PROGRESSER

Autre facteur décisif dans la lente mutation du nouveau PSG, le succès est un gage d'optimisme mesuré. « Il n'y a pas que la défense qui progresse, explique Rabesandratana. Pour son premier match, Igor *(NDLR : Yanovski)* avait besoin de repères. Mais après quinze minutes de jeu, il a tout de suite compris ce qu'on attendait de lui. C'est important de jouer souvent ensemble pour accentuer la cohésion interne. On avait raté le premier déplacement à Bordeaux et le deuxième match contre Bastia n'était pas suffisant en lui-même. Là, on prouve qu'on est de mieux en mieux et qu'on sait rester attentifs jusqu'au bout. Cette victoire est la meilleure des choses qui pouvait nous arriver. »

Elle va procurer à Alain Giresse une semaine de répit supplémentaire et lui permettre de chasser les questions relatives au doute. « On est toujours en phase de réglage, modère le technicien parisien. Les bases sont là. Ça rassure. Le PSG bourgeonne, il fleurit au rythme de la saison. Nous n'aurons pas de printemps précoce ni de vendanges tardives. J'espère maintenant vivre un été indien. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Strasbourg

Lacombe : « Je veux un Lyon rigoureux »

RÉFLEXIONS. *L'entraîneur lyonnais a tiré les leçons du dernier Championnat et a décidé de muscler un peu plus son milieu en passant, notamment, de quatre à trois attaquants. Un système qui gagne, comme l'a si bien démontré l'équipe de France, championne du monde.*

« Bernard, par rapport à la saison dernière, Lyon a mieux débuté son Championnat, non ?

On va attendre le match contre Monaco, samedi, mais nous comptions déjà une défaite à Gerland contre Metz (0-1) à la même époque et cinq autres d'affilée chez nous allaient suivre... C'est important de bien débuter chez soi et c'est pour cela que j'ai été satisfait du 6-1 contre Toulouse, même si ce résultat n'a pas reflété la physionomie du match.

Qu'est-ce qui a changé ?

J'ai d'abord voulu un Lyon plus rigoureux, avec des attaquants davantage concernés par le travail défensif. Avant, sur une passe d'un adversaire, les quatre de devant étaient éliminés, ce n'était pas normal... Cette année, si ces derniers ne font pas ce que je leur demande, ils savent que d'autres attendent leur tour sur le banc, Kanoute, Job, Cocard et Steed Malbranque, dont vous entendrez parler, par exemple. Ensuite, je vais évoluer avec trois joueurs offensifs (Grassi, Caveglia, Dhorasoo), et non quatre comme l'an dernier. L'équipe de France a prouvé avec quatre défenseurs et trois milieux récupérateurs qu'on peut aller loin tout en fournissant un football de qualité, apprécié par les spectateurs. On doit s'en inspirer.

La saison dernière, vous vous étiez qualifiés pour cette Coupe de l'UEFA par le biais de l'Intertoto.

Oui et en le payant vers novembre-décembre. Quand tu participes à l'Intertoto, tu ne prépares pas ta saison et tu peux faire une croix sur tout le travail foncier (musculation), sinon tu perds ces matches sanctions. Je crois, chez nos jeunes surtout (Kanoute, Job, Bassila, Linarès), qu'ils laissaient beaucoup de forces le mercredi avec l'Europe, et le samedi, à Gerland, nous perdions nos matches. Au total, je crois aussi que nous disposons de plus de ressources physiques, mais aussi morales. J'ai un groupe qui bosse bien et beaucoup, qui a envie de progresser. Je l'ai senti très tôt.

Quand cela ?

Cela fait deux mois que nous sommes ensemble et tout s'est très bien passé jusqu'à maintenant. On a fait un stage à Tignes superbe, dans la bonne humeur surtout. Avec au menu du ski de fond sur le glacier à 3 500 mètres, des soirées « tartiflette » dans un refuge, des sorties raquettes au pied ou en VTT, une journée en rivière en pratiquant le rafting. Plein de séances qui en appellent à la collectivité pour s'en tirer : tu sais, sur un bateau qui prend l'eau, il faut écoper, pagayer ou aider le voisin qui est tombé par-dessus bord. Tout le monde a bien adhéré.

Lyon a fini sixième l'an passé, et cette saison...

Je vais le répéter, je veux que l'on fasse plaisir à notre public pour qu'il devienne une force, comme celui de l'OM, qui a sans aucun doute beaucoup poussé son équipe pour remonter quatre buts à Montpellier. C'est en gagnant qu'on y parviendra. Lors du dernier Championnat, on a inscrit plus de buts à l'extérieur, on a pris 26 points et gagné huit fois hors de nos bases. A Lyon, nous étions au niveau de Cannes, descendu en D 2...

Donc, plus de rigueur à Lyon aujourd'hui, trois attaquants au lieu de quatre...

Mais je n'interdis pas à Violeau, Bassila, Delmotte de jouer leurs coups offensifs à fond. Mais je crois qu'avec Dhorasoo, qui me fait penser à Serge Chiesa, et Grassi devant, qui est un sacré point d'ancrage, qui déménage, qui est puissant, l'OL a gagné en équilibre.

Lyon peut-il être champion de France ?

On vise d'abord l'Europe, après avoir assuré le maintien. Ensuite, le foot est tellement bizarre... Cela fait trente ans que je suis dedans, que j'ai tout vu, car tout est possible. Et, crois-moi, depuis que je suis grand-père, le 11 août dernier, je sais que tout va vite. En bien comme en mal. Alors, Lyon champion ? On a le potentiel pour bien faire, mais ce qui est arrivé à Metz et Lens, l'an dernier, ça ne va pas se reproduire tout le temps. Par exemple, quand je vois l'OM qui se passe de Colleter et de Bravo, qui place Maurice et Pires sur le banc, et le même raisonnement vaut pour Monaco, je me demande comment le titre pourrait bien échapper à l'une ou l'autre de ces équipes. Avec P-SG et Bordeaux juste après, puis Lyon, peut-être... Comme d'habitude, on en saura plus quand arriveront les terrains lourds ! »

PATRICK DESSAULT, à Lorient

Lyon reste fidèle à ses bonnes habitudes en s'imposant à Lorient, grâce à un but de son nouvel avant-centre Marco Grassi, ici devant Eben Dugbatey. Reste à confirmer désormais à domicile.

Photo HOY SPORTS

Lens, le plein de confiance

RÉSURRECTION. *Les Nordistes avaient impérativement besoin de s'imposer au stade Bonal. En y parvenant largement, en quinze minutes, devant une très faible équipe sochalienne (4-0), ils vont maintenant pouvoir travailler plus confortablement. L'ouvrage ne manque pas.*

Dalmat et les Lensois ont couru après les Sochaliens pendant une mi-temps. Avant de tout emporter sur leur passage. Les champions sont de retour.

Photo AFP

A quoi tient une première victoire en D 1 ? A cet indéfinissable état de béatitude qu'on appelle la confiance. Pour avoir sous-estimé l'ampleur de sa tâche et l'agressivité dont font maintenant preuve ses adversaires, le champion en titre l'avait immanquablement perdu. Il a suffi d'un but pour que tout bascule, dimanche soir au stade Bonal, et pour qu'une pluie ininterrompue d'occasions s'abatte sur une équipe sochalienne liquéfiée, apparaissant soudain faiblarde et désemparée.

C'est une aubaine pour Daniel Leclercq, qui a quitté la pelouse sous les bravos du public lensois, et ses hommes, inquiets un moment de ne pouvoir assumer leur nouveau statut. L'assurance, aussi, que les idées du « Grand Blond » sont toujours les bonnes et que le recrutement va peut-être, enfin, donner son plein rendement. Car les Lensois ne sauraient oublier leur deux premiers matches ratés en Championnat et leurs carences psychologiques en première période contre Sochaux. Gervais Martel, qui fêtait hier ses dix ans de présidence au Racing, est maintenant plus soulagé.

UN MILIEU EN RECONSTRUCTION

La ligne de force du titre de champion de France se cherche encore. Et, pour la première fois depuis le début de saison, au lieu de faire un cautère sur une jambe de bois, Daniel Leclercq, contraint de devoir se passer de Nyarko et de Rool, a révolutionné son milieu. Le retour de Frédéric Déhu, libero intelligent, mais inefficace dans l'entrejeu, vu sa position sécurisante et reculée, en est le parfait exemple. Le capitaine sang et or était l'an passé l'un des éléments moteurs du triangle magique avec Ziani et Foé. Dimanche soir, dans le cloaque du stade Bonal, qui n'arrange rien pour une équipe qui veut s'imposer techniquement, il a beaucoup apporté de liant dans la construction du jeu, réussissant la plupart du temps ses relances.

UNE DÉFENSE REMANIÉE

« Je voulais une vie au milieu, explique Daniel Leclercq. Nous manquions de communication, d'âme dans l'entrejeu. Fred est un aboyeur. Il s'évertue à ça et le résultat a été bénéfique. » Contraint de regarder ses partenaires depuis le banc de touche malgré deux buts inscrits avec les Espoirs en Autriche, Daniel Moreira, lui, a fait sa grande rentrée à la suite de l'élongation précoce à la cuisse droite de Debève (10e minute). Positionné en véritable meneur de jeu axial, il a fait reculer Dalmat sur le côté droit, à un endroit ou les dribbles de l'ancien Castelroussin, tout en accélération, semblent les plus efficaces. Moreira savait qu'il ne fallait pas laisser passer sa chance.

« Je pensais être titulaire, mais comme Lens voulait me recruter, j'espère que je le serai une prochaine fois, explique le Nordiste. J'ai prouvé que je pouvais apporter quelque chose au collectif sang et or. »

Un effectif mis à contribution puisque la montée de Déhu a titularisé Xavier Méride en libero pour une charnière centrale inédite en match officiel cette saison. Durant toute la première période, la défense, inquiétante, a hésité à se livrer complètement dans les duels et a souffert de l'engagement sochalien. « Mais, pour une fois, on a su faire le dos rond, analyse Warmuz, motivateur de troupe, avec pertinence. Auparavant, on ouvrait la marque et on jouait pour le plaisir du jeu. Là, on n'est pas tous restés derrière, j'en veux pour preuve nos quatre buts, mais on a laissé passer l'orage. Personnellement, par rapport à la saison dernière, plutôt que laisser s'exposer les coups, j'ai vu qu'il fallait donner un peu plus de la voix car on était mal partis. C'est le rôle des anciens. »

LENS DÉMARRE « SON » CHAMPIONNAT

« Même si on a fait une mauvaise période, on s'est battus jusqu'au bout, note Vairelles. En fait, je crois que l'obligation de résultat nous empêchait de nous livrer. » Reste que les joueurs d'expérience ont fait comprendre aux plus jeunes qu'ils devaient exécuter à la lettre l'ensemble des consignes. Autrement dit, défendre ou proposer des solutions au porteur du ballon. « On s'est mis en place dans des conditions difficiles, se souvient Magnier. Mais à partir du moment où tout le monde a fait ce qu'il fallait, on s'est libérés, oui, on s'est vraiment lâchés. »

Durant toute la semaine, les Lensois, privés de leur internationaux, ont rêvé du déclic mais ils n'imaginaient pas une manière si probante. « On avait à cœur de retrouver une certaine assise défensive, acquiesce Déhu, de montrer ce dont nous étions capables. »

« Je souhaite que ce soit le déclic, anticipe Daniel Leclercq. Il y a eu beaucoup de mystère autour de la composition d'équipe cette semaine et je suis content d'avoir fait ces choix. Jusque-là, on avait l'impression d'avoir mal digéré le gâteau de Noël du 9 mai dernier. Il a suffi de la mi-temps pour mieux se recadrer. Sochaux voulait honorer son public et nous avions encore un peu de doute dans notre esprit. Les gars ont néanmoins démontré qu'ils pouvaient apporter un plus chacun dans leur registre. Pour s'accepter pleinement, il faut faire preuve de plus de volonté, aller plus vite dans les actions et les relances. Garder trop de réserves, ce n'est pas être en phase avec notre philosophie. On peut dire encore une fois qu'on n'a pas désavoué nos principes. C'est une excellente opération, mais il ne faut pas commencer à s'endormir. Demain *(lundi)*, je vais commencer à battre le fer. On est capable d'en " coller " quatre à Sochaux, donc on est capable de le refaire dans d'autres circonstances, sur d'autres terrains. On va pouvoir travailler sur l'exigence. Quand on n'est pas fidèle à ses propres rudiments, on se met tout seul en difficulté. Notre expression collective ne souffre d'aucune retenue. J'espère que les joueurs l'ont intégralement compris. »

J. D.,
à Sochaux

Bonal fait grise mine

Enfoui au milieu d'un vaste chantier au cœur des usines Peugeot, le stade Bonal opère sa mutation. Dans quatorze mois, si les travaux avancent normalement – ce qui est loin d'être acquis –, l'inauguration officielle dévoilera une enceinte qui ressemble à un mini-stade Michel-d'Ornano de 20 000 places, des architectes de Caen ayant participé à l'élaboration du projet sochalien. Pour le moment, au milieu d'une poussière envahissante, le chantier est toujours ouvert et seules deux tribunes ultramodernes (7 100 personnes pour ce Sochaux-Lens à guichets fermés) permettent au public d'assister aux rencontres de D 1. Non sans un peu de confusion, il est vrai, puisque quelques spectateurs pensaient disposer d'un abonnement donnant accès direct pour la très modeste tribune de presse, construite de « briques » et de broc... Hélas, la pelouse, réputée la meilleure de France, a elle aussi énormément souffert des travaux. Pour ses retrouvailles avec la D 1, après trois saisons à l'étage inférieur, elle était carrément en lambeaux, grasse et bosselée. Une vaste plaque de gazon avait même été remplacée suite à la rupture d'une canalisation souterraine. On se demande presque comment le FC Sochaux a obtenu l'homologation de son stade, puisque la place réservée pour les tireurs de corner, bloqués par des palissades en tôle, ne permettait même pas une prise d'élan correcte. Sans parler des ballons qui franchissent les limites du terrain pour atterrir dans la zone des travaux. Heureusement, le port du casque n'est pas obligatoire, ni dans les tribunes ni sur le terrain...

J. D.

Clubs Professionnels

FOOT CENTER

Cadeau

*Pour toute commande un cadeau surprise et le nouveau catalogue Automne 98 **FOOT CENTER** (48 pages)*

Nouveau sur **INTERNET**
http://www.footcenter.fr
http://www.soccerfrance.com

3615 FOOT CENTER

La course au titre

Metz
Maillot / Réf. 212809
Equipement / Réf. 202809

Auxerre
Maillot / Réf. 211406
Equipement / Réf. 201406

Paris SG
Maillot / Réf. 213608
Equipement / Réf. 203608

Bordeaux
Maillot / Réf. 211485
Equipement / Réf. 201485

Marseille Or
Maillot / Réf. 212722
Equipement / Réf. 202722

Marseille Bleu
Maillot / Réf. 212714
Equipement / Réf. 202714

Marseille Blanc
Maillot / Réf. 212707
Equipement / Réf. 202707

Commandez vos maillots et équipements en vous référant au tableau ci-dessous

EQUIPES	Maillot seul					Equipement (Maillot + short + bas)				
		Tailles					Tailles			
	Réf.	12	1	5	7	Réf.	12	1	5	7
Auxerre	211406	369 F	419 F	419 F	419 F	201406	669 F	719 F	719 F	719 F
Bordeaux	211485	303 F	327 F	327 F	327 F	201485	545 F	593 F	593 F	593 F
Lens (Rouge/Or)	212305	399 F	399 F	399 F	399 F	202305	658 F	658 F	658 F	658 F
Lens (Blanc)	212313	399 F	399 F	399 F	399 F	202313	658 F	658 F	658 F	658 F
Lyon	212606	369 F	419 F	419 F	419 F	202606	669 F	719 F	719 F	719 F
Marseille (Blanc)	212707	369 F	419 F	419 F	419 F	202707	669 F	719 F	719 F	719 F
Marseille (Bleu)	212714	369 F	419 F	419 F	419 F	202714	669 F	719 F	719 F	719 F
Marseille (Or)	212722	369 F	419 F	419 F	419 F	202722	669 F	719 F	719 F	719 F
Metz	212809	351 F	375 F	375 F	375 F	202809	569 F	593 F	593 F	593 F
Nantes	213406	369 F	419 F	419 F	419 F	203406	669 F	719 F	719 F	719 F
PSG	213608	329 F	383 F	383 F	383 F	203608	570 F	636 F	636 F	636 F

Lyon
Maillot / Réf. 212606
Equipement / Réf. 202606

Nantes
Maillot / Réf. 213406
Equipement / Réf. 203406

Lens Blanc
Maillot / Réf. 212313
Equipement / Réf. 202313

Lens Rouge/Or
Maillot / Réf. 212305
Equipement / Réf. 202305

Spécial Marseille
Ligne du Centenaire

A - Echarpe
100% acrylique - Logo ADIDAS.
Marine/Bleu *Réf. 856805* *Prix 109 F*

B - Sweat entrainement
85% polyester 15% coton - Poches zippées - Empiècements mesh aux emmanchures et sur côtés - ADIDAS brodé - Marine/Bleu.
Modèle JUNIOR *Réf. 514495*
3 statures (en cm)
138, 150, 156 *Prix 328 F*
Modèle SENIOR *Réf. 514485*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 *Prix 384 F*

C - Survêtement
100% polyester TZ (chaine et trâme) - Doublure 100% polyester mesh - Veste doublée - Poches zippées - Base droite avec cordon de serrage - Pantalon doublé à ceinture élastique - Poches zippées - Bas droits zippés - Logos ADIDAS brodés sur veste et pantalon - Blanc/Bleu/Marine.
Modèle JUNIOR *Réf. 503565*
3 statures (en cm)
138, 150, 156 *Prix 699 F*
Modèle SENIOR *Réf. 503555*
6 statures (en cm)
162, 168 *Prix 799 F*
174, 180 *Prix 819 F*
186, 192 *Prix 839 F*

D - Pantalon
85% polyester 15% coton - Poches zippées - Bas droits - Logo ADIDAS brodé.
Marine/Bleu/Blanc *Réf. 523495*
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 *Prix 328 F*

E - Sweat Top
100% coton - Molleton gratté 270g - Superbe broderie géante ADIDAS au dos.
Marine/Bleu *Réf. 514515*
4 tailles : S, M, L, XL *Prix 384 F*

Correspondance des tailles		Tailles à
Stature en cm	Equivalence	commander
150/156	10/12	12
162/168	0/1	1
170/178	4/5	5
178/185	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

A

Existe en Junior

B

C

Existe en Junior

D

F - Bomber
100% polyamide - Doublure 100% polyester - Aspect satin - Ouverture totale à pressions - Poches - Broderie Olympique de Marseille centrée au dos - Logo ADIDAS brodé.
Marine/Bleu *Réf. 572155*
4 tailles : S, M, L, XL *Prix 657 F*

G - Casquette "TEX"
65% polyester 35% coton - Logo ADIDAS brodé.
Blanc/bleu *Réf. 674345* *Prix 99 F*

F

E

G

Sport

Commandez par courrier à World FOOT Center BP59 - 06702 St LAURENT du VAR CEDEX - **Commandez par Tél : 04 92 27 50 92 ou par Fax : 04 92 27 50 93**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple : Equipement Marseille (Blanc)	2 0 2 7 0 7	5	1	719	719
Désignation	Réf.	Taille	Qté	Prix	Montant unitaire
				SOUS TOTAL	
✚ PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE	FRANCE METROPOLE / CORSE / AUTRES DESTINATIONS	Envoi ordinaire ▶ 31F ou Recommandé ▶ 48F Recommandé obligatoire ▶ 48F Recommandé ▶ 85F		✚	
				TOTAL	

458/T19

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropolitaine (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de World FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande

Signature obligatoire du titulaire de la carte

☐ Carte Bancaire
Nom et prénom du titulaire de la carte .....
N° CB Expire à la fin

DOM TOM et autres pays ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

☐ Mme ☐ Melle ☐ Mr. Nom : ..... Prénom : .....

Tél : ..... Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

❑ **Frédéric Roux** est sorti en début de deuxième période face à Nantes, victime d'une grosse entorse de la cheville gauche. Remplacé par Bertrand Laquait, il devrait être indisponible pendant une quinzaine de jours.

❑ L'ailier sochalien **Sébastien Dallet** est toujours indisponible. Blessé à la cheville le 5 mai à Nice, il n'a toujours pas retrouvé la totalité de ses moyens.

CLIN D'ŒIL

Surchauffe à la Meinau !

Photo Pierre LABLATINIÈRE

On ne saura jamais si c'est le fait d'avoir croisé son compatriote nigérian Jay-Jay Okocha qui l'a laissé sur son séant ou si c'est le retard à l'allumage du Racing qui l'a forcé à un atterrissage en catastrophe. Toujours est-il que Godwin Okpara a eu chaud, très chaud même, samedi soir, face aux Parisiens. Une chose est sûre : le kiné alsacien n'a pu raviver la flamme strasbourgeoise et les espoirs de (première) victoire se sont envolés en fumée...

❑ Le FC **Nantes Atlantique** a remporté le titre de meilleur club de jeunes pour la saison passée chez les professionnels. Côté amateurs, c'est Toulouse-Fontaines qui se retrouve à la première place.

❑ Qui peut douter du rendement très satisfaisant des deux principales recrues de l'**OL** à l'intersaison ? Ainsi, à Lorient, Marco Grassi, arrivé de Cannes, a marqué le seul but du match à la suite d'une ouverture de l'ex-Havrais Dhorasoo.

❑ **Florian Maurice** n'est pas près d'oublier sa soirée du 22 août. Outre ce renversement de situation avec l'OM, l'ancien Parisien a profité de ce match pour inscrire son premier but officiel sous les couleurs marseillaises.

❑ La signature du premier contrat professionnel du jeune Lyonnais **Steed Malbranque** n'est toujours pas effective. Les dirigeants lyonnais vont devoir s'activer très vite car trois clubs italiens et un anglais lorgnent ardemment sur le jeune milieu offensif.

❑ L'**assemblée générale** d'hiver de la FFF ne se tiendra finalement pas le 16 janvier 1999, mais le 29 du même mois. On doit ce décalage à la participation de l'équipe de France à la Coupe de la Confédération qui se déroulera au Mexique.

❑ La FIFA a provisoirement décidé de laisser **Silvestre** et **Dabo** évoluer à l'Inter Milan. Rennes et le club italien ont en revanche obligation de se mettre rapidement d'accord concernant l'indemnité de transfert revenant au club breton.

❑ Le portier messin **Lionel Letizi** a prolongé de deux années son contrat avec le FC Metz. Agé de 25 ans, il devrait donc désormais porter les couleurs grenat jusqu'en 2002.

Les malheurs de Metz (suite)

Pour affronter Bastia à Furiani samedi, Joël Muller a joué la prudence en prévision du match retour du tour préliminaire de la Ligue des champions contre Helsinki, mercredi à Saint-Symphorien. Pour ce faire, l'entraîneur messin a choisi de se passer des services de son attaquant Vladan Lukic. Le Yougoslave étant le dernier attaquant du FC Metz qualifié en Coupe d'Europe à être encore valide, il valait mieux le préserver. Malheureusement, un coup pris lors du décrassage dimanche matin l'a forcé à écourter la séance. La petite béquille au mollet dont il souffre ne devrait toutefois pas l'empêcher d'être présent mercredi soir.

❑ **Christian Wöms** a résumé à sa façon et de manière probante le désarroi alsacien : « Cette équipe est très bonne, sauf lorsqu'il s'agit de rentrer et d'être efficace dans les 20 derniers mètres. »

❑ La **Commanderie** a été une nouvelle fois cambriolée durant la nuit de jeudi à vendredi derniers. Cette fois, les voleurs ont été arrêtés et le matériel récupéré dès vendredi matin.

❑ Le FC Nantes pourrait être obligé de se passer des services de **Stéphane Lièvre** durant près de huit semaines. Blessé lors de l'entraînement jeudi dernier, le défenseur nantais souffre d'une fracture du cinquième métatarsien.

❑ **José Pierre-Fanfan** s'est rendu à Paris vendredi après-midi pour consulter un spécialiste. Le défenseur lensois souhaitait avoir un ultime avis sur une possible opération afin de régler son problème de calcification de sa fracture tibia-péroné.

❑ **Cyril Rool**, plâtré, devrait être absent des terrains pendant une dizaine de jours. Le milieu lensois s'est blessé à la cheville droite lors d'un match entre les pro et la réserve mercredi.

❑ Erratum. Le nom de **Jacques Thouzery** a été omis dans la liste des grands noms du FC Sochaux-Montbéliard dans le guide de la saison (*France Football* du 11 août). Jacques Thouzery a été président du club pendant vingt ans (1974-1994) et a vécu les grandes heures du FC Sochaux dont une demi-finale de l'UEFA en 1981.

❑ En vacances en Corse, le président lorientais, **Louis Le Gallo,** assistait samedi soir au match Bastia-Metz, appréciant à sa juste valeur la victoire de l'équipe insulaire.

❑ Quand il a quitté le terrain samedi après soixante-cinq minutes de jeu, **Frédéric Mendy** a reçu une véritable ovation. Pour son retour après quatre mois et demi d'absence, le milieu défensif corse a en effet réussi le sans-faute.

❑ **Frédéric Née** et **Paulo Alves,** désormais en concurrence pour le poste d'avant-centre à Bastia, ont marqué chacun un but superbe samedi, l'ex-Caennais d'une vingtaine de mètres et le Portugais d'une reprise de volée à 6 mètres du but.

❑ Il a suffi d'une erreur de frappe pour que le numéro de téléphone du club des supporters lensois **Supp'R'Lens** soit erroné dans notre guide de la saison 1998-99 paru le 11 août. Le bon numéro est le suivant : 03-21-67-05-59 (adresse : BP 124 Lens Cedex).

❑ S'il est né à Mayotte, **Toifilou Maoulida** (19 ans) a grandi à Marseille. Mais le jeune attaquant montpelliérain n'est pas entré en jeu au Vélodrome.

❑ Le milieu de terrain monégasque **Sabri Lamouchi** devrait être indisponible pour une durée de quatre semaines. Sorti à la 80e minute du match Toulouse-Monaco (0-0), l'ex-Auxerrois souffre en effet d'une lésion osseuse du quatrième métatarse du pied droit.

❑ **Kodjo Afanou**, qui souffre depuis plus d'une semaine d'une sérieuse déchirure à la cuisse droite survenue au cours d'un entraînement, sera absent des terrains pendant près d'un mois.

❑ Les joueurs du PSG ont tous touché cette semaine leur nouvelle voiture Omega, cadeau du sponsor du club parisien. Peu habitué à la circulation dans les grandes agglomérations, **Igor Yanovski** se contente encore d'aller-retour entre son hôtel d'Orgeval et le Camp des Loges.

❑ Parmi les 56 070 spectateurs recensés samedi soir à Marseille, une paire d'yeux particulière, celle de l'ex-capitaine olympien **Marius Trésor**, qui a suivi l'extravagant OM-Montpellier. Comme émissaire de Bordeaux, où Trésor a pris du galon cette saison en rejoignant le staff professionnel.

M'GHOGHI et FRANK POURRAIENT QUITTER STRASBOURG. Karim M'Ghoghi a fait un essai à Southampton et Peter Frank un essai à... l'Ajax. La présence d'Olsen, danois comme lui, à la tête du club batave n'est peut-être pas étrangère à ce possible transfert.

❑ L'ancien Niçois **Franck Vandecasteele** a été touché lors du match contre Monaco. Le Sochalien souffre d'une douleur aux ligaments interne et externe du genou droit, qui l'immobilisera pendant deux semaines.

❑ Presque une heure après le match contre le PSG, **Patrick Proisy** et **Claude Le Roy** ont été vus devant la Meinau en pleine conversation avec les supporters alsaciens. Dans une ambiance conviviale, le président et le manager de Strasbourg tentaient d'expliquer leur politique de recrutement et les mauvais résultats.

❑ Après une première saison moyenne sous les couleurs bastiaises, **Pierre-Yves André** rattrape le temps perdu. Samedi, il a marqué son troisième but de la saison en Championnat et mis dans sa poche le public de Furiani, qui avait été bien sévère avec lui l'année dernière.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

PSG : première réussie pour Yanovski

A peine débarqué, jeudi matin, de Suède, où son équipe nationale s'est inclinée (1-0), Igor Yanovski a été titularisé d'entrée par Alain Giresse, samedi à la Meinau. « J'ai été impressionné par son premier entraînement vendredi, explique l'entraîneur parisien. C'est un joueur d'une grande intelligence, possédant un sens tactique aigu. » Déroulant ses grands compas, dur sur l'homme, opportuniste et excellent contre-attaquant, le Russe n'a pas manqué ses débuts officiels sous le maillot parisien. « Je m'étais préparé à jouer, raconte l'ancien joueur de Vladikavkaz, qui s'est positionné comme dans son ancien club, c'est-à-dire en milieu défensif. L'ennui, c'est que je ne comprends toujours rien au français, donc aux conseils de mes partenaires. Enfin, l'important était de ne laisser aucune chance à nos adversaires. On est solides défensivement. C'est la base de notre réussite future. »

FIL ROUGE

LES TROIS BANDES ATTAQUENT OUTRE-MANCHE. Stéphane Guivarc'h (Newcastle), Jean-Guy Wallemme (Coventry), Marc Keller (West Ham) et Stéphane Mahé (Celtic Glasgow) devraient prochainement signer des contrats personnels avec Adidas. **A L'OUEST TOUTES !** Après Le Guen, Moutier, Revault et Cissé, un autre élément du PSG, Jérôme Leroy, souhaite quitter la capitale pour rejoindre le Stade Rennais. **LANGUES APPLIQUÉES.** Le Chinois Jinyu Li arrive à Nancy cette semaine, mais se posera pour lui un problème de langue. Ayant joué au Brésil, il devrait toutefois pouvoir converser en portugais avec Demetrius Ferreira Leite, la recrue brésilienne, lequel correspond pour sa part en espagnol avec Pablo Correa l'Urugayen. Si avec ça, l'entraîneur roumain, Laszlo Bölöni n'y perd pas son latin...

❑ Le souvenir du match de **Coupe de France** de l'année dernière, qui avait vu Metz éliminer Bastia à Saint-Symphorien (1-0), était visiblement encore présent dans les esprits de bien des joueurs, samedi. On a pu le constater sur le terrain où le match (avec ses huit avertissements) a eu toutes les apparences d'une rencontre de Coupe.

❑ Si l'ex-Bastiais **Nenad Jestrovic** a été titularisé d'entrée par Joël Muller, actuellement à cours d'attaquants, en revanche, Paulo Alves, la recrue bastiaise, n'est entrée en jeu qu'à un quart d'heure de la fin.

❑ A Rennes, **Ludovic Pollet** a passé une soirée bien inconfortable au sein de la défense havraise. Sa responsabilité est fortement engagée sur les deux buts bretons, alors que les dirigeants normands espéraient que son retour stabiliserait la ligne arrière, trop flottante jusque-là.

❑ **Cyrille L'Helgoualc'h**, formé à Rennes, est revenu s'entraîner avec ses amis bretons. Ayant dénoncé son contrat avec le SCO Angers, le joueur entretient sa forme Route-de-Lorient en attendant de partir en Allemagne. Le club d'Ulme (D 3 allemande) doit faire appel à ses services.

❑ **Paul Le Guen** et **Yves Colleu** ne se contentent pas de prodiguer leurs conseils aux joueurs rennais. Ils donnent aussi l'exemple par le geste technique. Vendredi, l'entraînement s'est terminé par une séance de corners avec Yves au tir et Paul à la reprise de volée. Leur taux de réussite fut plus qu'honorable.

❑ Parti en Autriche avec les Espoirs avec une douleur persistante aux adducteurs, **Frédéric Kanoute**, que Domenech a préféré laisser au repos, a dû déclarer forfait pour le déplacement des Lyonnais à Lorient. Cette semaine, Kanoute, pour lequel on redoute une pubalgie, devrait en savoir plus sur la nature de sa blessure.

❑ Quatre des onze **Pailladins** présents sur le terrain au coup d'envoi de Marseille-Montpellier avaient porté le maillot olympien : Fugier, Sauzée, Baills, Gravelaine ; Blanc étant le seul dans ce cas côté phocéen, sachant que Colleter est demeuré sur le banc.

❑ **Jean-Louis Gasset** avait avoué craindre le jeu de tête marseillais, non sans raison ! Son équipe a encaissé trois buts de cette manière et un quatrième avec une tête à l'origine.

❑ Près de 800 **supporters** de Montpellier avaient effectué le déplacement au Vélodrome. Des effectifs rarements vus, même si les Héraultais ont eu du mal à se faire entendre au milieu des Marseillais.

❑ **Montpellier** a souvent tiré son épingle du jeu contre l'OM, au point qu'avant le match historique de samedi il n'avait plus perdu au Vélodrome depuis 1990.

❑ Au sein du staff technique montpelliérain, **Jean-Louis Gasset** et **Thierry Laurey** étaient en pays de connaissance à Marseille. Le premier y a été adjoint de Gili une quinzaine de jours et le second y a joué.

❑ **David Régis**, le défenseur messin, n'avait jamais été battu lors de ses quatre précédentes sorties à Furiani (2 victoires avec Lens et Strasbourg, 2 nuls avec Strasbourg et Valenciennes). Samedi soir, la série a pris fin.

UNE-DEUX

Martins : « Le premier but constituera le déclic »

Pour le capitaine et meneur de jeu strasbourgeois, il est urgent d'attendre. Le mauvais départ du Racing ne l'inquiète pas outre mesure. Estimant qu'il ne faudra tirer un premier bilan qu'après dix journées, Corentin regrette surtout le manque de réalisme qui empêche son équipe de décoller.

« Corentin, un point en trois matches, ce n'est pas terrible pour débuter la saison ?

C'est vrai qu'on aurait pu espérer mieux. Mais sur le plan du jeu, on a quand même fourni de belles prestations, mise à part une très mauvaise mi-temps à Nantes, où on était passé complètement à travers. Je remarque surtout qu'on n'a pas été récompensés de nos efforts à domicile, face à Lyon et à Paris. Bien sûr qu'on a conscience de ne pas avoir réalisé un bon début de saison ! Il va simplement falloir travailler deux fois plus, car on dispose d'un bon groupe qui ne doute pas.

Reste que Strasbourg n'a pas inscrit le moindre but en trois matches...

Oui, mais on se crée pas mal d'occasions et ça, c'est quand même rassurant. Le problème, c'est qu'on n'arrive pas à les concrétiser. C'est d'autant plus dommage qu'on pourrait se créer encore plus de situations dangereuses. Mais, pour l'instant, on manque encore de percussion dans les trente derniers mètres.

Et ce manque d'efficacité ne vous inquiète pas un peu ?

Non, pas spécialement. Franchement ! A mon avis, ce n'est qu'une question de temps, même s'il ne faudra pas que je dise la même chose au soir de la vingtième journée. Il faut aussi laisser un peu de temps d'adaptation aux recrues. En fait, je pense qu'il nous manque un but. Le premier constituera le déclic. Samedi soir, on est tombés sur un grand Lama, qui a sorti des ballons importants dès le début de match. Heureusement que ce ne sera pas toujours le cas.

Vous ne vous dites pas que vous êtes repartis dans la même galère que la saison passée ?

(Il sourit.) C'est sûr que, lorsque l'on compare les deux classements, on peut croire qu'on est en train de revivre la même galère. Mais il ne faut pas trop s'attarder sur le classement aujourd'hui. Samedi, on ira à Rennes avec les mêmes convictions. Les Bretons semblent difficiles à jouer chez eux, mais on ne sera pas pour autant frileux. Si on continue de jouer avec la même qualité, ça finira sûrement par payer. Je pense qu'il conviendra de tirer un premier bilan au bout de dix journées, mais pas avant. Ce serait je pense un peu prématuré. »

FRED DESCHAMPS

Photo J. GARDIN

IPOUA PRÊTÉ À TOULOUSE. L'attaquant de l'Inter Milan Samuel Ipoua a été prêté pour un an au TFC, après l'avoir été successivement au Torino et au Rapid Vienne les deux dernières saisons. Agé de 25 ans, originaire de Douala (Cameroun), Ipoua été formé à Nice et avait quitté la Côte d'Azur en 1996 pour rejoindre l'Inter Milan, dont il n'a toujours pas porté le maillot en match officiel.

❑ Le 4 septembre, l'OL devrait jouer un match amical destiné à meubler la **mini-trêve** imposée par les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations. Le PSG pourrait être son adversaire.

❑ Souffrant respectivement d'un talon, du mollet et du péroné, **Delmotte, Grassi** et **Borrelli** ne se sont pas entraînés comme ils l'ont voulu la semaine dernière. Mais les trois ont cependant pris samedi matin l'avion ayant conduit l'OL à Lorient.

❑ A peine descendus d'avion dimanche à l'aéroport de Bâle, les **Lensois** ont eu la désagréable surprise de tomber en rade de car. Les champions de France se sont engouffrés illico dans sept taxis, direction Sochaux. Montant total de la facture : 5 000 F ! A la charge, bien sûr, de l'organisateur défaillant.

❑ Jacques Rousselot, le président de l'AS Nancy-Lorraine, avait promis à **Pablo Correa** que, s'il ne trouvait pas de club à l'intersaison, l'ASNL ne le laisserait pas tomber. Le président a tenu parole et, après deux négociations avortées avec Laval et Valence, l'Uruguayen a signé pour une saison supplémentaire. Nancy récupère ainsi son meilleur buteur et capitaine de la saison passée.

❑ Roumain d'origine hongroise, **Laszlo Bölöni** a été honoré la semaine dernière à l'occasion des Championnats d'Europe d'athlétisme de Budapest. Il a été médaillé par l'Organisation mondiale des Hongrois, récompensant ses compatriotes qui se distinguent pour leurs exploits à l'étranger.

La FFF ne veut pas de la Superligue

Lors de la réunion de rentrée du Conseil fédéral, le 21 août, le gouvernement de la Fédération française a exprimé officiellement son opposition à la création d'une Superligue européenne qui réunirait les plus grands clubs occidentaux sous l'égide d'une organisation privée. « Il y a unanimité entre la Fédération, la Ligue nationale et l'Union des clubs professionnels, a expliqué le président Claude Simonet. J'avais déjà fait part de ma plus totale opposition dans une lettre adressée à l'UEFA le 28 juillet. » Il a souhaité par ailleurs que l'Etat prenne position : « Il faut que les gouvernements interviennent pour que l'état sportif des nations ne soit pas soumis uniquement à des critères financiers ! » Le Conseil fédéral est revenu aussi sur les retombées du Mondial, se félicitant que, sur les bases d'un sondage de *France Football*, la FIFA ait désigné la France comme l'équipe la plus spectaculaire. La formation d'Aimé Jacquet a également été jugée comme étant l'équipe la plus fair-play (à égalité avec l'Angleterre) et Fabien Barthez comme meilleur gardien de but. Enfin, derrière Ronaldo (or) et Suker (argent), Lilian Thuram se voit attribuer le ballon de bronze. Toutes ces distinctions seront remises le 1er février prochain, à Barcelone, lors du gala annuel de la FIFA.

❑ Les **Rennais** Heurtebis, Viaud, Brinquin et Goussé font preuve d'un grand professionnalisme. Titulaires l'année dernière, remplaçants cette année, ils vivent la concurrence imposée par l'entraîneur avec un esprit d'équipe remarquable.

❑ **Christophe Revault** n'est pas ingrat. Conscient de devoir au Havre – où il a passé neuf ans – tout ce qu'il sait aujourd'hui, le gardien rennais a salué le kop normand... après avoir serré les mains de toute l'équipe havraise.

❑ **Edouard Cissé** a trouvé un bon moyen de décrisper ses équipiers rennais avant le match. L'ex-Parisien fit une démonstration de biguine sur la pelouse juste avant l'échauffement. Au point d'arracher à Bigné et à Dogon de larges sourires.

❑ Licencié à Castelnau, le Montpelliérain **Damien Ledentu** (29 ans) a effectué samedi ses débuts en D 1, lors de Lorient-Lyon. Il est le plus jeune arbitre de D 1.

❑ L'attaquant ivoirien **Ibrahima Bakayoko** et Stéphane Porato se sont retrouvés plusieurs fois face à face samedi au Vélodrome, avec à l'arrivée un doublé du Montpelliérain. Les deux joueurs avaient été annoncés dans l'autre camp à l'intersaison.

❑ L'attaquant bastiais **Pierre Laurent**, victime d'une contracture à la cuisse la veille du match, a déclaré forfait pour la réception de Metz. L'avant-centre portugais Paulo Alves a répondu présent, la Fédération portugaise ayant fini par faxer la lettre de sortie nécessaire vendredi.

❑ Toujours en délicatesse avec sa cuisse, **Bruno Rodriguez** n'avait pas voulu rater le déplacement de ses équipiers messins en Corse, où il n'a cessé d'embrasser de nombreux amis. Visiblement, l'air de Bastia lui a fait le plus grand bien.

❑ Voué à jouer milieu défensif avec l'OL, **Jacek Bak** a effectué un bon match comme libero avec la Pologne, victorieuse (2-0) d'Israël, mardi soir à Cracovie. Selon toute vraisemblance, Bak a gagné sa place pour le prochain Bulgarie-Pologne (5 septembre), comptant pour les éliminatoires de l'Euro 2000.

❑ **Laurent Fournier**, à court de préparation, est resté sur la touche. L'ancien joueur du PSG, qui a signé un contrat d'un an en faveur de Bastia, était tout sourire à l'issue du match victorieux face à Metz. « Nous avons une très bonne équipe et je pense que nous allons réaliser une belle saison. »

❑ Après ses équipiers lyonnais Socié, Laville, Grassi, Bréchet et Braizat, puis son entraîneur Bernard Lacombe, c'était au tour de **Philippe Violeau** de fêter son anniversaire. Il a eu 28 ans mercredi.

❑ Touché au mollet mardi à l'entraînement, **Marco Grassi** a passé une partie de la semaine à se soigner. Tout en se réjouissant d'avoir été convoqué par Gilbert Gress en vue du prochain Yougoslavie-Suisse comptant pour les éliminatoires de l'Euro 2000.

Photo Daniel BAROOU

A Bordeaux, on joue la prolongation

Sylvain Wiltord et David Jemmali avaient déjà prolongé leur contrat respectivement d'un et deux ans, il y a déjà quelques semaines. Une bonne idée pour le premier nommé, au vu de son début de Championnat, dont il est l'actuel meilleur buteur. Les dirigeants bordelais continuent sur leur lancée. Ainsi, François Grenet et Kodjo Afanou *(notre photo)* ont accepté de prolonger de deux saisons leur contrat aux Girondins. Enfin, pour Kaba Diawara, Nisa Saveljic et Lassina Diabaté, la rallonge est, elle, d'une année. Coleaders du Championnat avec l'OM, les Girondins ont donc tout misé sur la prolongation.

Letizi : « A Metz, je

FC METZ-JK HELSINKI. *Alors que les Lorrains s'apprêtent à jouer un match difficile (défaite 0-1 à l'aller en Finlande) contre JK Helsinki, Lionel Letizi, qui est depuis le départ de Pires le seul international français du FC Metz, prend de plus en plus de responsabilités au sein de l'équipe. A vingt-cinq ans, il fait déjà figure d'ancien.*

« Lionel, même deux semaines après, on n'arrive pas à comprendre ce qui est arrivé au FC Metz, lors du match aller en Finlande...

Nous non plus. Défensivement, je trouve que nous n'étions pas trop mal organisés. Le problème, c'est qu'on se met un but tout seuls *(NDLR : but contre son camp de Strasser)*. C'était un jour sans. Honnêtement, je pense que nous sommes supérieurs. Nous nous sommes fait surprendre par une équipe qui joue très différemment de ce qu'on voit habituellement.

Qu'est-ce à dire ?

D'abord, ils se regroupent tous derrière et balancent de grands ballons devant. Ils sont très athlétiques et provoquent systématiquement le duel physique. On ne rencontre pas ça en Championnat de France. Mais nous savons maintenant ce qu'il faut faire pour les battre. Il va falloir pousser, leur mettre la pression, ne jamais les laisser respirer. Parce que si, pour le coup, on n'arrivait pas à éliminer ces Finlandais, vraiment, Metz n'aurait rien à faire en Ligue des champions.

On aimerait vous croire. Mais il se trouve que Metz a également connu un départ difficile en Championnat...

C'est laborieux au niveau des points et du classement, c'est vrai. Mais je ne suis pas inquiet. Nous avons bien joué au Havre, et contre Marseille, c'est passé à pas grand-chose. Nous pourrions facilement avoir trois points de plus et là, on ne parlerait pas de départ difficile. Je ne suis pas inquiet pour la suite de la saison. Nous sommes en place et les résultats vont suivre.

Donnez-nous les raisons de votre optimisme ?

Nous déplorons en ce moment pas mal de blessures (Schemmel, Rodriguez, Gaillot, Boulila, Saha). C'est la loi des séries. Il n'y a pas d'explication rationnelle. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une fatigue quelconque. C'est une question de malchance. Ça fait deux ans que je joue à Metz. L'an dernier, tout s'était bien passé lors de la reprise. Mais quand tout le monde sera revenu, nous aurons un groupe fort.

Qui a néanmoins perdu Robert Pires...

Il va nous manquer, c'est certain. Il est capable de réussir un exploit personnel qui peut gagner ou sauver le match. Mais je crois que son départ sera compensé. Pas par quelqu'un en particulier, mais par le collectif qui sera encore plus soudé et entreprenant que l'an passé. Ce sera la force de Metz cette année : le collectif et le goût de l'effort.

Comment cet état d'esprit est-il cultivé à Metz ?

D'abord, parce que c'est un club où l'on travaille plus qu'ailleurs. J'en ai discuté avec mes amis en sélection, il est clair que les entraînements à Metz sont plus longs, plus soutenus et plus durs que dans beaucoup d'autres clubs. A Nice, ils duraient entre une heure et une heure et demie. Ici, c'est entre une heure quarante-cinq et deux heures. Au début, j'étais fatigué. Maintenant, lorsque je ne passe pas une heure trente sur le terrain, il faut que j'en rajoute. J'ai l'impression de n'avoir pas assez bossé.

Avez-vous le sentiment d'avoir progressé au niveau de votre condition physique et de vos capacités athlétiques ?

Je crois. En fait, je ne m'en rends pas bien compte. Mais je me sens quand même plus fort et beaucoup de gens me disent que je me suis étoffé, que j'ai gagné du muscle dans les cuisses et les épaules.

Vous étiez venu à Metz pour franchir un palier sur le plan sportif. Depuis, vous avez connu une progression régulière. Dans quels domaines avez-vous le plus avancé ?

J'ai progressé partout. Aussi bien dans la technique spécifique du gardien (jeu aérien, jeu au pied, sorties, etc.), que dans la tactique de jeu. En arrivant à Metz, j'ai eu la chance de m'entraîner tous les jours avec Pascal Janin, entraîneur spécifique des gardiens, alors qu'à Nice Dominique Baratelli ne s'occupait de nous que deux fois par semaine. Forcément, ça aide. Mais le domaine où j'ai le plus progressé depuis mon arrivée à Metz est sans aucun doute la concentration. A Nice, mon esprit fuyait le match parfois pendant des périodes de plus d'un quart d'heure. J'essayais de m'obliger à me concentrer de nouveau, mais ça ne marchait pas. L'an dernier, j'ai encore eu quelques manques de concentration nettement plus courtes. Et cette année, ça ne m'arrive plus.

Pourquoi ?

Je crois que c'est un phénomène lié à la jeunesse. L'an dernier, j'ai joué pas mal de matches à forte pression en Coupe d'Europe et en Championnat sur la fin de saison, notamment les quatre derniers, que nous avons remportés. Ces matches de haut niveau m'ont fait progresser. Il est clair qu'en Coupe d'Europe, tout va beaucoup plus vite. Les tirs sont plus tendus, les centres fuient plus vite. C'est très différent du quotidien du Championnat. Un de mes problèmes au début a été de bien gérer ces changements de niveau de jeu et de pression. Je crois que j'y arrive bien à présent.

Il y a aussi eu l'équipe de France et votre erreur de Moscou. C'était là aussi un manque de concentration. Ne vous a-t-elle pas fait douter ?

Non, parce que c'était un accident. Ça ne remettait pas en question ma valeur. Ce n'est pas comme si, cette année, je passais à côté de tous les matches de Ligue des champions. Là, je devrais me poser des questions.

« L'ÉQUIPE DE FRANCE, C'EST TRÈS IMPRESSIONNANT »

Votre erreur à Moscou vous a probablement coûté votre place parmi les 22 à la Coupe du monde. Y avez-vous beaucoup repensé ?

Oui, lorsque je suis parti en vacances. C'était dur pendant trois ou quatre jours, parce que objectivement, c'est en effet la seule raison pour laquelle je n'ai pas participé à la Coupe du monde. A Nice, mes parents m'ont aidé à ne pas me décourager, à réagir. Mais bon, de telles erreurs servent toujours. Je sais qu'aujourd'hui, dans une situation pareille, je ne réagirai pas de la même façon. Pas de jonglage, je dégagerai sans me poser de question.

Comment vous êtes-vous relancé ?

L'avantage avec le foot, c'est que c'est un éternel recommencement. Qu'on ait fait une bonne ou une mauvaise saison, il faut se remettre en question tous les ans, pour repartir du bon pied. A part cet incident de parcours, j'ai eu la chance de terminer l'année sur un bilan très positif. Deuxième du Championnat et deux sélections en équipe de France, c'est pas mal à vingt-cinq ans.

En quoi les heures passées avec l'équipe de France vous servent-elles en club ?

Même si je ne joue pas, je côtoie le plus haut niveau. C'est ce qui m'a fait le plus enrager, lorsque je n'ai pas été sélectionné. Je ne me faisais pas d'illusions, je savais que j'avais très peu de chances de jouer même un seul match de la Coupe du monde. Mais j'aurais aimé profiter de cette ambiance pour apprendre encore. J'ai été très frappé lors de mes passages en équipe de France par la capacité des internationaux à se préparer dans les meilleures conditions sans s'imposer de pression inutile. L'ambiance est toujours

Malgré un début de Championnat laborieux et un départ européen encore plus difficile, Lionel Letizi reste confiant avant la venue d'Helsinki à St-Symphorien, il compte sur son « expérience » en équipe de France pour remotiver ses partenaires et justifier la confiance que lui accorde son entraîneur.

suis un ancien »

très détendue avant les matches. Bien plus tranquille qu'à Metz avant la Coupe d'Europe. Jusqu'à quelques heures du coup d'envoi. Et là, tout change subitement. Tout le monde devient très concentré. L'équipe de France, c'est très impressionnant. Depuis que j'ai vécu cela, je subis beaucoup moins de pression à Metz. Lors des quatre derniers matches que Metz a gagnés en Championnat la saison dernière, j'ai parfaitement géré le coup. C'est là que mon expérience internationale m'a servi.

Vous êtes aujourd'hui le seul international du FC Metz. Cela a-t-il changé votre statut au sein de l'équipe ?

Oui, on m'a demandé de prendre plus de responsabilités, d'être plus expressif. Désormais, je fais partie des cadres de l'équipe et je dois assumer ces responsabilités nouvelles.

Ne le faisiez-vous pas avant ?

Si on m'a demandé de le faire, c'est sans doute que je ne le faisais pas assez. Il faut que je force ma nature. J'essaye d'aider les nouveaux et les plus jeunes à bien s'intégrer. Bien que je sois encore jeune, on me considère comme un ancien parce que je suis le plus expérimenté dans ma catégorie d'âge. Mais sur le terrain, Kastendeuch, Meyrieu, Boffin et Pierre sont aussi des relais importants du coach. Moi, je parle surtout à mes défenseurs. Si de mon poste je vois bien le jeu, je suis placé trop loin pour communiquer avec les attaquants.

Vous semblez très concerné par la tactique...

Oui, maintenant, j'arrive à voir en cours de jeu les évolutions, les changements tactiques. Je sais vite si tout le monde est bien placé ou pas. J'en parle pas mal avec Pascal Janin.

Quels sont vos trucs de gardien ?

D'abord, en entrant sur le terrain, je me fais défiler une liste de choses à ne pas oublier. C'est ma checklist que je garde pour moi pour ne pas donner d'indication aux attaquants adverses. Ensuite, je retiens tout sur les adversaires. Lorsque je regarde les matches, je note quels sont les styles de chacun, la façon qu'ils ont de tirer, s'ils frappent plutôt à droite ou à gauche, s'ils tirent en force ou s'ils placent. Je sais par exemple que Ravanelli aime bien recouvrir la balle et tirer côté ouvert. Il m'a marqué un but comme ça l'an dernier. Maintenant, je sais à quoi m'en tenir.

Vous êtes en pleine réussite, mais vous semblez n'avoir pas programmé votre carrière...

Ça ne me ressemble pas, en effet. Jusqu'à dix-sept ans, j'ai joué au foot pour m'amuser tout en pratiquant d'autres sports, comme le tennis dont je me suis aperçu qu'il me servait beaucoup dans la maîtrise des appuis. A la volée au tennis, on reste en permanence sur la pointe des pieds. C'est pareil pour un gardien de but au moment du tir. Pour garder détente et vivacité, il ne faut pas se retrouver sur les talons.

Vous avez choisi le foot. Qu'en attendez-vous ?

Je ne prévois pas de plan de carrière, mais la façon dont la mienne évolue me convient assez bien. A Metz, j'évolue dans un club de bon niveau, serein. Je ne suis pas sous les feux de la rampe. Alors oui, bien sûr, j'aimerais un jour connaître un club de très haut niveau. C'est le rêve de tout joueur pro. Mais je me dis que j'ai le temps. D'ailleurs, à l'intersaison, ça ne s'est pas agité pour moi sur le marché des transferts.

Alors, quels sont vos objectifs immédiats ?

Ceux du club. D'abord, la qualification pour la Ligue des champions. Il faut aussi accrocher une Coupe d'Europe à la fin de la saison. J'aimerais aussi rester dans le groupe de l'équipe de France. A Vienne, c'était agréable de se sentir au départ d'une nouvelle aventure. J'aimerais cette fois aller au bout.

Quelle marge de progression vous donnez-vous ?

Je ne sais pas. Je suis certain de ne pas avoir encore atteint mes limites et j'attends avec impatience les matches de Ligue des champions, qui me donneront une indication sur mes capacités à élever mon niveau. Dans une poule de quatre, il y aura forcément deux gros. Quand, dans le tas, il y a la Juve ou Barcelone, ça devient du très haut de gamme. J'ai déjà envie de vivre ça. Après on verra. **JEAN-PHILIPPE BOUCHARD**

Lionel Letizi

Né le : 28 mai 1973 à Nice.
Taille : 1,87 m
Poids : 80 kg.
Poste : gardien.
Clubs : Nice (1992-96), Metz (1996-98).
Palmarès : champion de D 2 1994. 2 sélections A (Afrique du Sud, Russie), 10 matches de Coupe d'Europe ; 140 matches en D 1.
Premier match en D 1 : 28 juillet 1994, Bordeaux-Nice, 1-0.
Premier match en Coupe d'Europe : 10 septembre 1996, FC Tirol Innsbruck-Metz, 0-0.
Première sélection A : 11 octobre 1997, France-Afrique du Sud, 2-1.

Photo Jean-Marie HERVIO/FLASH PRESS

Metz peut-il tomber plus bas ?

RENONCEMENT. *Après une lourde et nette défaite à Bastia 3-0, le FC Metz touche le fond. S'il n'y a pas lieu de parler de crise, le match retour de Coupe d'Europe face à Helsinki ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices. Ce mercredi, à défaut de brio, les joueurs au maillot grenat auront tout intérêt à avoir du cœur.*

Un constat brut tout d'abord (même si Joël Muller n'est pas tout à fait d'accord, mais on y reviendra...), qui en dit long sur les incroyables carences actuelles des footballeurs messins : il a fallu attendre la 78e minute pour les voir enfin inquiéter la défense bastiaise, Boffin, malheureusement un peu trop excentré, voyant son tir passer à côté du but de Durand. A cet instant, pourtant, les Lorrains étaient menés 2-0 et l'on guettait désespérément un semblant de révolte du vice-champion de France. Qui ne vint jamais. Ou si faiblement, que c'est pareil.

Après une défaite accompagnée de circonstances atténuantes face à Marseille (0-1), on les croyait sur la voie de la guérison. A Furiani, devant une excellente opposition, ils ont au contraire montré qu'ils étaient « au fond du trou ». Une expression reprise tant par l'entraîneur que par le capitaine.

Si l'on excepte le premier quart d'heure, la formation messine a affiché pendant toute la rencontre des lacunes criantes à tous les niveaux. Technique, tactique et mental. Résumons : un gardien d'une fébrilité étonnante, derrière des défenseurs vite dépassés, un milieu de terrain fourni en nombre mais jamais bien placé et toujours battu dans la conquête du ballon, et une attaque où le seul Jestrovic, de retour sur des terres où il n'avait pas réussi à se mettre en valeur la saison dernière, n'a pas prouvé, dans des conditions impossibles, que son ancien club avait eu tort de le transférer...

Bref, ça ne va pas fort pour le club de Carlo Molinari, qui explique : « Après un début de match acceptable, on a reçu trois cartons jaunes, sur lesquels, notez-le, je n'ai rien à dire, et il s'est produit une cassure. Les joueurs de caractère, ceux qui, l'an dernier, donnaient l'exemple, les Boffin, Meyrieu, Kastendeuch ou Pierre, n'ont pas été à la hauteur. Il y a eu un fléchissement, comme si ces garçons se disaient : " Ça ne va pas, tant pis, ça ira mieux demain ! "»

Il n'est pas en colère, Carlo Molinari, seulement déçu : « Boffin a sans doute la Coupe du monde dans les pattes, mais on a fait les efforts nécessaires pour conserver les cadres et ils laissent tomber. Et si ceux-là renoncent, on est mal. Ce n'est pas à Strasser ou à Froment de tenir ce rôle. Notre jeu s'est dissous comme un sucre dans un verre d'eau. Joël *(NDLR : Muller)* doit également revoir certaines choses... » Le président du club lorrain insiste, sans doute dans l'espoir de provoquer rapidement une rébellion de ses joueurs clés : « L'an dernier, tout nous souriait. Mais les grands clubs, c'est dans l'adversité qu'ils se manifestent ! C'est dans les moments difficiles que les cadres prouvent qu'ils sont bien les patrons de l'équipe. » Carlo veut y croire. « Le plus important, c'est de rester lucide. Nous, on ne doit pas commencer à douter. Mais si on perd les valeurs qui ont fait notre force – solidarité, combativité –, nous n'y arriverons pas. D'accord, il nous manque des joueurs, mais nous ne sommes pas les seuls dans ce cas. Il nous faut impérativement retrouver notre état d'esprit. J'attends donc une réaction d'orgueil ! »

Photo Michel DESCHAMPS

Face à Helsinki, Joël Muller récupérera Lukic. Ce ne sera pas de trop, même si le Yougoslave, comme ses coéquipiers, a des problèmes d'efficacité.

Sylvain Kastendeuch ne dit, évidemment, pas autre chose. Mais, sage parmi les sages, il ajoute : « La vérité se situe sur le terrain. Parce qu'on avait travaillé très fort pendant la semaine, je pensais qu'on était sur le bon chemin. Cela ne s'est pas concrétisé. Nous avons un travail énorme à accomplir ! Du numéro 1 au numéro 11. »

Les propos de son président qui le visaient, lui et les autres anciens, il les détourne : « On gagne, comme on perd : collectivement. Ce soir, ce n'est pas la faillite d'un tel ou d'un tel. La volonté est là, mais le problème, c'est que l'efficacité nous fait défaut. Et puis, tout s'enchaîne... » Lucide, il note : « On se cache, on ne prend pas d'initiatives. Maintenant, c'est simple, soit on baisse la tête, soit on croit en nous. Nous sommes au plus bas, on ne peut donc que faire mieux. »

« HELSINKI JOUERA À DIX DERRIÈRE »

C'est bien l'avis de son entraîneur, qui n'est pas le moins nerveux du groupe, si l'on se fie à son discours fiévreux tenu à chaud, alors qu'on lui faisait remarquer que sa formation avait attendu le dernier quart d'heure pour se montrer enfin dangereuse : « Vous êtes sûr d'avoir bien vu la rencontre ? Parce que vous oubliez la faute sur Jestrovic qui aurait dû normalement valoir à son auteur un carton rouge. Et à dix contre onze, cela n'aurait pas été la même chanson ! »

Joël Muller fait ici allusion à une action de début de match. Après six minutes de jeu, Casanova, effectivement dernier défenseur et auteur d'un tacle propre mais par-derrière sur lequel l'attaquant yougoslave en rajouta des tonnes, écopa juste d'un avertissement. La sanction, sur le coup, nous parut la bonne. Et quand bien même la faute aurait mérité l'expulsion du défenseur corse, cet épisode en dit long sur les surprenantes faiblesses messines du moment et sur ses ambitions. Si pour espérer ramasser un point, l'équipe lorraine en est réduite à miser sur une infériorité numérique de son adversaire, où va-t-elle ?

Handicapé par les absences de plusieurs titulaires, et privé à tout jamais de trois éléments qui tenaient presque la baraque à eux seuls, Metz fait aujourd'hui peine à voir. Et inquiète à l'heure où se pointent, ce mercredi, des gaillards finlandais sans génie, mais nantis d'un but d'avance et qui ne vont sûrement pas se compliquer la tâche : « Ils joueront à dix derrière et miseront tout sur le contre », prévoit Muller, qui récupérera Lukic « et peut-être Saha ». Ce qui ne sera pas de trop. Mais contre Helsinki, à Saint-Symphorien, il s'agira avant tout de se vider les tripes et même davantage. C'est à ce prix que Metz entreprendra son redressement et redeviendra l'équipe alerte, sereine et sympathique qu'elle a cessé d'être.

VINCENT MACHENAUD, à Bastia

Une question de prestige plus que d'argent

La Ligue des champions, c'est autre chose que la Coupe de l'UEFA. Au-delà de l'intérêt sportif, c'est le standing du FC Metz qui est en jeu. Mercredi soir, à l'issue de ce retour au couteau contre les Finlandais, les Messins sauront enfin s'ils possèdent les vertus d'un « vice » désormais inscrit à leur palmarès, ou bien s'ils cultivent, cette fois encore, le sentiment nostalgique d'être passés à côté d'un joli rêve. « La Ligue des champions, il faut vraiment se mettre dans la tête que c'est exceptionnel, surtout avec le maillot de Metz », martèle Frédéric Meyrieu. « Je ne peux pas envisager la saison sans participer à cette compétition, assure pour sa part Joël Muller. J'espère bien voir mes joueurs gonflés à bloc et en mesure de faire exploser l'adversaire. » Les circonstances ne plaident pourtant guère en faveur des Lorrains et la menace de se voir barrer la route de la C 1 est désormais bien réelle. La blessure serait toutefois plus dans la forme et dans l'esprit que dans le fond pour un club qui n'a jamais misé – et n'est sans doute pas prêt à le faire – tout son avenir sur cette seule compétition. « Devoir finalement disputer la Coupe de l'UEFA correspond peut-être plus à notre niveau dans la hiérarchie. Peut-être même sommes-nous plus une équipe de C 3 que de C 1, analyse le président Molinari. Il n'empêche que cela me contrarierait beaucoup de ne pas nous qualifier. Ce serait certainement une grosse ombre dans notre tableau de marche. » Le club ne souffrirait cependant pas de devoir se contenter de l'UEFA. « Pour nous, explique Patrick Razurel, le directeur général, il faut d'abord aborder la Ligue des champions en termes d'expérience, aussi bien sportive que sur le plan de l'organisation. L'aspect financier ne vient qu'après. » D'ailleurs, les retombées monétaires pourraient même être plus importantes en Coupe de l'UEFA, une compétition à laquelle les Messins participeraient alors pour la troisième saison consécutive. Ainsi, d'un côté, il y a 8 MF de « droit d'entrée » pour la participation à la grand-messe des poules de la Ligue, auxquels s'ajoutent 4 MF par victoire et 2 MF par match nul, plus une moindre contribution issue de la répartition des droits télé. De l'autre, il y a un contrat d'exclusivité passé avec Canal +, qui laisse au club l'intégralité des revenus publicitaires, et qui assure une somme allant de 1,5 à 5 MF par match diffusé, selon l'importance du club adverse, selon trois catégories de pays et d'équipes. « Maintenant, il est clair que l'assurance de disputer trois matches de haut niveau à Metz et de vivre une telle expérience est quelque chose de très fort », constate Carlo Molinari, qui refuse de toute façon d'envisager dans son discours un éventuel échec.

JEAN-MICHEL GAUDRON, à Metz

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **PLABENNEC**
  (CFA) pour son score de 4 à 3 contre Rennes et qui reste premier du groupe D.
- **FC ISTRES**
  (National) pour son résultat de 3 à 1 contre Mulhouse et qui devient premier du classement.
- **FC LAVAL**
  (Division 2) pour sa victoire de 3 à 1 à Guingamp et qui partage la première place du classement avec Troyes.

Deuxième tour préliminaire retour de la C 1 et de la C 2 ; tour préliminaire retour de la C 3 ; cinquième tour retour de la Coupe Intertoto (26, 27, 28 août 1998)

Le Dynamo Kiev, champion sur le retour ?

C'est jeudi que s'achèvent les phases préliminaires des trois compétitions européennes. En Ligue des champions, outre les questions qui se posent sur **Metz**, l'avenir est tout aussi incertain pour le **Dynamo Kiev**, quart-finaliste de l'épreuve l'an passé. Les Ukrainiens, battus à l'aller sur leur pelouse par le **Sparta,** devront arracher leur qualification à Prague. C'est là l'opération rattrapage qui leur sera demandée ce mercredi. A un degré moindre, le **PSV Eindhoven** et l'**Athletic Bilbao** n'auront pas la partie facile non plus, face au **Maribor Teatanic** et au **Dynamo Tbilissi**. Les autres formations de renom ont pris leurs précautions, pour la plupart, en s'imposant très largement à l'aller. C'est le cas notamment du **Bayern Munich**, du **Benfica Lisbonne** et de l'**Inter Milan,** que l'on peut déjà compter comme partants certains. **Manchester**, fort de son avance de deux buts, devrait aussi figurer parmi ces nouveaux élus de poids. Quant aux recalés de mercredi (le **Croatia** ou le **Celtic**, **Panathinaïkos** ou le **Steaua**...), ils n'auront pas tout perdu puisqu'ils seront reversés en Coupe UEFA. Ils y retrouveront certainement les clubs suisses, puisque le **Servette** comme le **FC Zurich** ont été parmi les formations les plus prévoyantes en creusant un écart sans appel dès la première rencontre de ce dernier tour de cadrage. En revanche, on peut s'attendre à plus de tension entre le **PAOK** et les **Rangers** , comme entre **Anderlecht** et **Osijek,** où la qualification se jouera aux buts sûrement, sur les nerfs probablement. En Coupe des Coupes, c'est le calme plat. Au vu des résultats des matches aller, en parfait accord avec la hiérarchie, on en est encore à chercher d'où pourrait venir la surprise. S'en cache-t-il une au moins ? Dans le dernier épisode du feuilleton Intertoto, le **FC Valence** n'a plus qu'à contrôler à domicile contre l'**Austria Salzbourg,** alors que les deux autres favoris, le **Werder Brême** et **Bologne**, ont encore tout à prouver. E. L.

Ligue des champions

Matches retour
Mercredi 26 août 1998

DEUXIÈME TOUR PRÉLIMINAIRE

FC Metz (FRA) - Helsinki JK (FIN)	(0-1)
LKS Lodz (POL) - Manchester United (ANG)	(0-2)
Skonto Riga (LET) - Inter Milan (ITA)	(0-4)
Obilic Belgrade (YOU) - Bayern Munich (ALL)	(0-4)
Athletic Bilbao (ESP) - Dynamo Tbilissi (GEO)	(1-2)
Bétar Jérusalem (ISR) - Benfica Lisbonne (POR)	(0-6)
PSV Eindhoven (HOL) - Maribor Teatanic (SLV)	(1-2)
Croatia Zagreb (CRO) - Celtic Glasgow (ECO)	(0-1)
FC Bruges (BEL) - Rosenborg Trondheim (NOR)	(0-2)
Spartak Moscou (RUS) - Litex Lovetch (BUL)	(5-0)
Grasshopper Zurich (SUI) - Galatasaray Istanbul (TUR)	(1-2)
Sparta Prague (RTC) - Dynamo Kiev (UKR)	(1-0)
Ujpest Budapest (HON) - Sturm Graz (AUT)	(0-4)
Bröndby IF (DAN) - FC Kosice (SVQ)	(2-0)
Panathinaikos Athènes (GRE) - Steaua Bucarest (ROU)	(2-2)
Anorthosis Famagouste (CHY) - Olympiakos Le Pirée (GRE)	(1-2)

Coupe des Coupes

Matches retour
Jeudi 27 août 1998

TOUR PRÉLIMINAIRE

FC Constructorul Chisinau (MOL) - Rudar Velenje (SLO)	(0-2)
Helsingborgs (SUE) - FC Vaduz (LIE)	(2-0)
Tsement Ararat (ARM) - Lausanne Sports (SUI)	(1-5)
CSKA Kiev (UKR) - Cork City (IRL)	(1-2)
Apollon Limassol (CHY) - Ekranas Panevezys (LIT)	(2-1)
Racing Genk (BEL) - Apolonia Fier (ALB)	(5-1)
Haka Valkeakoski (FIN) - Bangor City (GAL)	(2-0)
Lokomotiv-96 Vitebsk (BLR) - Levski Sofia (BUL)	(1-8)
IB Keflavik (ISL) - Metalurgs Liepaja (LET)	(2-4)
Rapid Bucarest (ROU) - Grevenmacher (LUX)	(6-2)
Heart of Midlothian (ECO) - Lantana Tallinn (EST)	(1-0)
Hibernians FC (MLT) - Admira Wronki (POL)	(0-4)
MTK Budapest (HON) - Gotu Itrottarfelag (FER)	(3-1)
Maccabi Haifa (ISR) - Glentoran (ILN)	(1-0)
Spartak Trnava (SLQ) - Vardar Skopje (MAC)	(1-0)
Karabakh Agdam (AZE) - FC Copenhague (DAN)	(0-6)
Dynamo Batoum (GEO) - Partizan Belgrade (YOU)	(0-2)

Coupe de l'UEFA

Matches retour
Mardi 25 août 1998

DEUXIÈME TOUR PRÉLIMINAIRE

Rotor Volgograd (RUS) - Etoile Rouge Belgrade (YOU)	(1-2)
AEK Athènes (GRE) - Ferencvaros Budapest (HON)	(2-4)
CSKA Sofia (BUL) - Molde FK (NOR)	(0-0)
Fenerbahçe Istanbul (TUR) - IFK Göteborg (SUE)	(1-2)
Servette Genève (SUI) - Germinal Ekeren (BEL)	(4-1)
Silkeborg IF (DAN) - Mura Sobota (SLO)	(0-0)
PAOK Salonique (GRE) - Glasgow Rangers (ECO)	(0-2)
Inter Bratislava (SLQ) - Slavia Prague (RTC)	(0-4)
FK Jalguiris Vilnius (LIT) - SK Brann Bergen (NOR)	(0-1)
Trabzonspor (TUR) - Wisla Cracovie (POL)	(1-5)
Otelul Galati (ROU) - Vejle BK (DAN)	(0-3)
Stromgodset (NOR) - Hapoël Tel-Aviv (ISR)	(0-1)
RSC Anderlecht (BEL) - Osijek (CRO)	(1-3)
Rapid Vienne (AUT) - Omonia Nicosie (CHY)	(1-3)
Graz AK (AUT) - VPS Vaasa (FIN)	(0-0)
Dynamo Moscou (RUS) - Polonia Varsovie (POL)	(1-0)
Malmö FF (SUE) - Hajduk Split (CRO)	(1-1)
Kilmarnock (ECO) - Sigma Olomouc (RTC)	(0-2)
Chakhtior Donetsk (UKR) - FC Zurich (SUI)	(0-4)
Jeudi 27 août 1998	
Istanbulspor (TUR) - Arges Pitesti (ROU)	(0-2)

Coupe Intertoto

Matches retour
Mardi 25 août 1998

CINQUIÈME TOUR RETOUR

Vojvodina Novi Sad (YOU) - Werder Brême (ALL)	(0-1)
FC Valence (ESP) - Austria Salzbourg (AUT)	(2-0)
Ruch Chorzow (POL) - Bologne (ITA)	(0-1)

➡ *Entre parenthèses, le résultat du match aller.*

Tirages au sort

Ligue des champions

Il se déroulera jeudi à partir de 17 heures à Monaco. Vingt-quatre équipes sont appelées à participer à la prochaine Ligue des champions :
– le Real Madrid, tenant du titre ;
– la Juventus Turin, le FC Barcelone, Kaiserslautern, Lens, l'Ajax Amsterdam, Arsenal et Porto, qui sont les champions nationaux des sept premiers pays au classement UEFA ;
– les seize vainqueurs du deuxième tour préliminaire.
Ces vingt-quatre équipes seront réparties en six poules de quatre.
Seront considérés comme têtes de série : le Real, tenant, et les cinq représentants des cinq meilleurs pays, à savoir : la Juventus, Barcelone, Kaiserslautern, Lens et l'Ajax.
La répartition des dix-huit autres équipes dans les autres chapeaux s'effectuera en fonction de l'indice UEFA des nations, calculé sur les cinq dernières saisons.
Des restrictions de tirage pourraient s'ajouter une fois connue la liste définitive des qualifiés, pour éviter par exemple en cas de qualification de l'Athletic Bilbao que deux représentants espagnols ne se retrouvent dans un même groupe.

Coupe des Coupes

Le tirage au sort des seizièmes de finale aura lieu vendredi à 12 heures à Monaco.
Ces seizièmes regrouperont :
– le tenant du titre, Chelsea ;
– les quatorze vainqueurs (ou finalistes) des Coupes nationales qualifiés directement (Lazio Rome, MSV Duisburg, Majorque, Paris-SG, SC Heerenveen, Newcastle, Sporting Braga, Panionios, FK Jablonec, Valerenga IF, SV Ried, Lokomotiv Moscou, NK Varteks, Besiktas Istanbul) ;
– les dix-sept vainqueurs du tour préliminaire.
Deux chapeaux seront constitués, l'un comprenant seize têtes de série (Chelsea plus les quatorze qualifiés directs et le meilleur vainqueur du tour préliminaire à l'indice nation UEFA), l'autre les seize autres qualifiés.

Coupe de l'UEFA

Comme pour la Coupe des Coupes, le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale se déroulera vendredi à 12 heures à Monaco.
Participeront à ces trente-deuxièmes :
– les vingt-cinq qualifiés directs (dont Monaco, Marseille, Bordeaux et Lyon) ;
– les vingt qualifiés du deuxième tour préliminaire ;
– les seize battus du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions ;
– les trois qualifiés de l'Intertoto.
Seize têtes de série seront désignées. Elles récompenseront les équipes offrant les meilleurs coefficients, à l'indice club cette fois, sur les cinq dernières saisons.

Des Verts encore pâles

RETARD. *En pleine métamorphose, Saint-Etienne a de nouveau concédé un nul face à Guingamp (0-0). Les joueurs de Nouzaret ont besoin de temps pour prendre leur envol.*

Quelques minutes avant ce Saint-Etienne-Guingamp qui a valeur d'affiche, *I will survive*, la chanson de Gloria Gaynor remise au goût du jour par les Bleus pendant leur glorieuse campagne en Coupe du monde, résonne dans Geoffroy-Guichard comme un cri du cœur, rythmée par les supporters stéphanois. Massés dans leur kop, ils battent des mains et s'égosillent pour se faire la voix. « Je survivrai » pourrait bien être le tube officiel du club forézien, souvent proche d'un état comateux ces dernières saisons, affaibli autant par des résultats sportifs inconsistants que par des finances exsangues. Au point qu'en mai dernier le rideau faillit même tomber : lors de l'ultime journée de D 2, l'ASSE était sur le point de rendre son dernier souffle...

En ce samedi soir, pourtant, le Chaudron labellisé Coupe du monde bout et se prépare à faire rôtir Guingamp. Ils sont 16 000 convives à attendre l'équipe de Francis Smerecki et, surtout, son « néo-blond » Jean-Pierre Papin. Banderoles à l'appui, les fans de la tribune nord, sans doute inspirés par la température plus qu'agréable de cette fin d'été, proposent à JPP un petit rafraîchissement en guise d'apéritif : une canette de bière du même genre que celle qui vint atterrir sur son crâne avant un ASSE-Marseille qui défraya la chronique et fut finalement rejoué. « Une fausse canette pour un vrai comédien » : le message, brandi à bout de bras par les supporters, est clair. Le temps a passé, mais la rancune ne s'est pas estompée.

« ON COMPTE LES MORTS À LA FIN DE LA GUERRE »

Pourtant, l'ASSE d'Alain Bompard veut aujourd'hui faire table rase d'un passé douloureux et noir comme le charbon de cette mine qui est aujourd'hui devenue un patrimoine. Si on ne change pas une équipe qui gagne, on doit changer un club qui perd. C'est la démarche entreprise par le patron des Verts. En huit mois, il a tout transformé. Des bureaux aux terrains, la maison verte a fait peau neuve, devenant une SAOS saine et stable, enfin débarrassée d'un passif financier pénalisant. Indispensable mue avant de se lancer dans une vaste opération de promotion qui commence tout juste à porter ses fruits. Treize mille spectateurs contre Sedan, 16 000 devant Guingamp, un petit millier d'abonnés au compteur, le public semble vouloir mordre à l'hameçon de cette ASSE version 1998-99, détachée de son histoire et de ses anciens Verts, et tendue vers l'objectif de la D 1.

« Bon Dieu, deux ans ! » : c'est le temps qui est donné à Robert Nouzaret, l'entraîneur, et à Gérard Soler, le président délégué, aux nouveaux venus aussi (Subiat, Revelles, Ferhaoui, Leclerc, Lepaul), pour relever le défi d'un retour parmi l'élite. L'entame s'est faite à petits pas : hésitants contre Sedan (1-1), plus convaincants à Caen (1-1) et franchement conquérants devant Guingamp (0-0), les Verts n'ont pourtant en poche que trois petits points peu révélateurs du jeu pratiqué sur le terrain. Au terme de cette troisième parité obtenue – ou concédée, c'est selon – face à des Bretons têtus au point de ne pas vouloir céder, Robert Nouzaret équilibre la balance de ses sentiments : déçu par « tant d'efforts non récompensés » et par « le manque d'agressivité devant le but », qui interdit encore à son équipe l'ivresse du succès, l'entraîneur stéphanois se montrait en même temps « satisfait de la progression dans le jeu face à un adversaire qui était clairement venu chercher le nul ».

Au nom « d'un collectif en harmonie communiant de mieux en mieux », l'ancien DTN de la Côte d'Ivoire s'abstient de faire référence à l'absence de Nestor Subiat, engagé pour mettre une touche finale aux développements offensifs. Longtemps accablé par des blessures à répétition, Subiat, le globe-trotter, est à nouveau sur le flanc en raison d'un claquage à la cuisse. Les Verts devront encore patienter de longues semaines avant de retrouver l'ancien attaquant des Grasshoppers de Zurich : il ne devrait pas être opérationnel avant fin septembre... « Les absents ont toujours raison », se contente de faire remarquer Nouzaret pour clore le débat, préférant faire référence à l'exemple donné par les anciens, dont Kader Ferhaoui, travailleur inlassable et à ce titre coqueluche incontestée de Geoffroy-Guichard, et Christophe Robert, dont

Contre Guingamp, Kader Ferhaoui a, une fois encore, rayonné sur le jeu forézien. Ne manque plus que la victoire...

Photo Jackie DELORME

Guingamp touche terre

En venant chercher le nul dans le Forez, les Bretons se sont rassurés. C'est sans doute en cette soirée stéphanoise qu'ils ont véritablement fait leur retour en D 2. Après un succès à Lille, jugé trompeur par leur propre entraîneur, et la gifle cinglante reçue devant Laval au Roudourou (1-3), « parce qu'on s'est enflammés », concède Sylvain Deplace, Guingamp vient d'atterrir en D 2. Comme un instituteur consciencieux, Smerecki a dû réapprendre les vertus du combat à ses joueurs, qui rêvaient encore aux voluptés de la D 1. Avant le match, on l'a vu pensif sur le banc de touche, aux côtés de son président. Sur le terrain, Guingamp est redevenu hermétique et terriblement compact. Les vagues vertes se sont usées sur le récif breton. Avec un Papin transparent et un Tasfaout très seul aux avant-postes, Guingamp ne pouvait espérer mieux. Chambré par le public, car ancien Lyonnais, Sylvain Deplace avoue clairement : « Nous étions venus chercher le point du match nul. Mais il faut tenter davantage pour espérer plus. » La frustration est aussi palpable chez Charles-Edouard Coridon : « L'objectif est simple : la montée en D 1. Psychologiquement, en D 2, c'est dur. » Pourtant, il était de tous les bons coups de son équipe, dont cette action à trois avec Garcion et Celdran. « On est là, il faut jouer et ne pas se lamenter », conclut-t-il. Plus que quiconque du côté du Roudourou, Coridon veut retrouver au plus vite la D 1 dont une grave blessure (fracture du péroné) l'a privée pendant de longs mois. Les sacrifices ne lui font plus peur.

Geoffroy-Guichard aura certainement été le terrain d'une prise de conscience collective.

Y. V.

le pied gauche inspire le plus souvent la construction du jeu forézien.

Les « vieux » sont bien présents, mais les jeunes également. Ce choc au fugace parfum de D 1 a ainsi confirmé les formidables possibilités du jeune défenseur franco-camerounais Lucien Mettomo, stoppeur de choc de vingt ans, qui a manqué la Coupe du monde d'un cheveu avec les Lions Indomptables, mais pourrait bien en disputer d'autres, ou le talent de Pape Sarre et de Fabien Boudarène, qui affichent l'un et l'autre beaucoup de présence dans l'entre-jeu. Pour tout dire, Robert Nouzaret serait presque heureux, à l'instar de ces 16 000 supporters qui, au sortir du Chaudron, disaient avoir vu un bon match. Mais le classement est là pour leur rappeler que les Verts ont encore du chemin à faire. D'autant que, samedi, ils se déplacent à Troyes, fringant leader. Philosophe, Nouzaret prévient : « C'est à la fin de la guerre que l'on compte les morts. »

Correspondance YVES VERRIÈRE

La preuve par Troyes

TRIPLETTE. *Trois victoires en trois matches, soit un début de Championnat parfait pour les Aubois. A l'image de la saison passée où ils avaient aligné d'entrée quatre succès de rang. Pourtant, entre ces deux parcours identiques, il y a une grande différence...*

Un flash-back s'impose. Au terme de l'exercice 1996-97, pour son retour en D 2, Troyes était sportivement relégué. Pour être finalement repêché quinze jours avant le début du Championnat suivant, la DNCG ayant décidé de sanctionner quelques canards boiteux. Une aubaine pour le club, mais aussi un véritable casse-tête pour l'entraîneur Alain Perrin. Dans l'urgence, il lui a fallu renforcer son groupe en piochant dans les joueurs encore disponibles sur le marché des transferts. Il faut croire qu'il ne s'était pas trop trompé dans ses choix car la mayonnaise prit tout de suite. Sans véritables points de repère, les joueurs, anciens et nouveaux, se jetèrent à fond dans le formidable pari qu'on leur proposait et signèrent quatre victoires d'entrée. L'enthousiasme et la solidarité du groupe compensèrent alors largement les faiblesses techniques du onze champenois. Troyes termina ce Championnat 1997-98 à un plus qu'honorable cinquième rang.

Mais Alain Perrin connaît suffisamment son affaire pour savoir qu'en football les miracles se reproduisent rarement deux fois. En vertu de quoi, le maintien de sa formation ayant été assuré assez tôt dans la saison, il a pu cette fois se pencher avec un peu plus de recul sur la question du recrutement.

SÉRÉNITÉ ET SOLIDARITÉ

Une petite dose d'enthousiasme avec des jeunes en devenir comme Adam (Châteauroux), Morisot (prêté par Metz) et Hamed (Amiens), une grosse pincée d'expérience avec des hommes au métier confirmé comme Fugen (Nice) et Rival (Caen), un soupçon d'esprit revanchard avec des garçons malchanceux la saison précédente à l'image de Jezierski (Mulhouse) ou De La Quintinie (prêt de Sochaux) : sans faire de bruit, l'entraîneur troyen a concocté cette année un cocktail détonant dont il n'entend pas user avec modération. Et le résultat est immédiat. Premier hôte de la saison, le relégué cannois s'en est retourné groggy (2-1) ; Beauvais, qui recevait ensuite les Aubois, ne s'est pas encore remis de sa triple rasade (3-0) et Le Mans, dernier visiteur en date au stade de l'Aube, n'a pas mieux digéré la potion proposée (2-1).

Autant les quatre succès d'affilée de la saison passée avaient été arrachés à l'énergie, à l'enthousiasme, autant les trois victoires que viennent de signer les Troyens en ce début de Championnat ont été obtenues avec une maîtrise qui en dit long sur les capacités du groupe. Les semaines à venir diront si cette sérénité affichée par le onze champenois peut le mener plus loin encore.

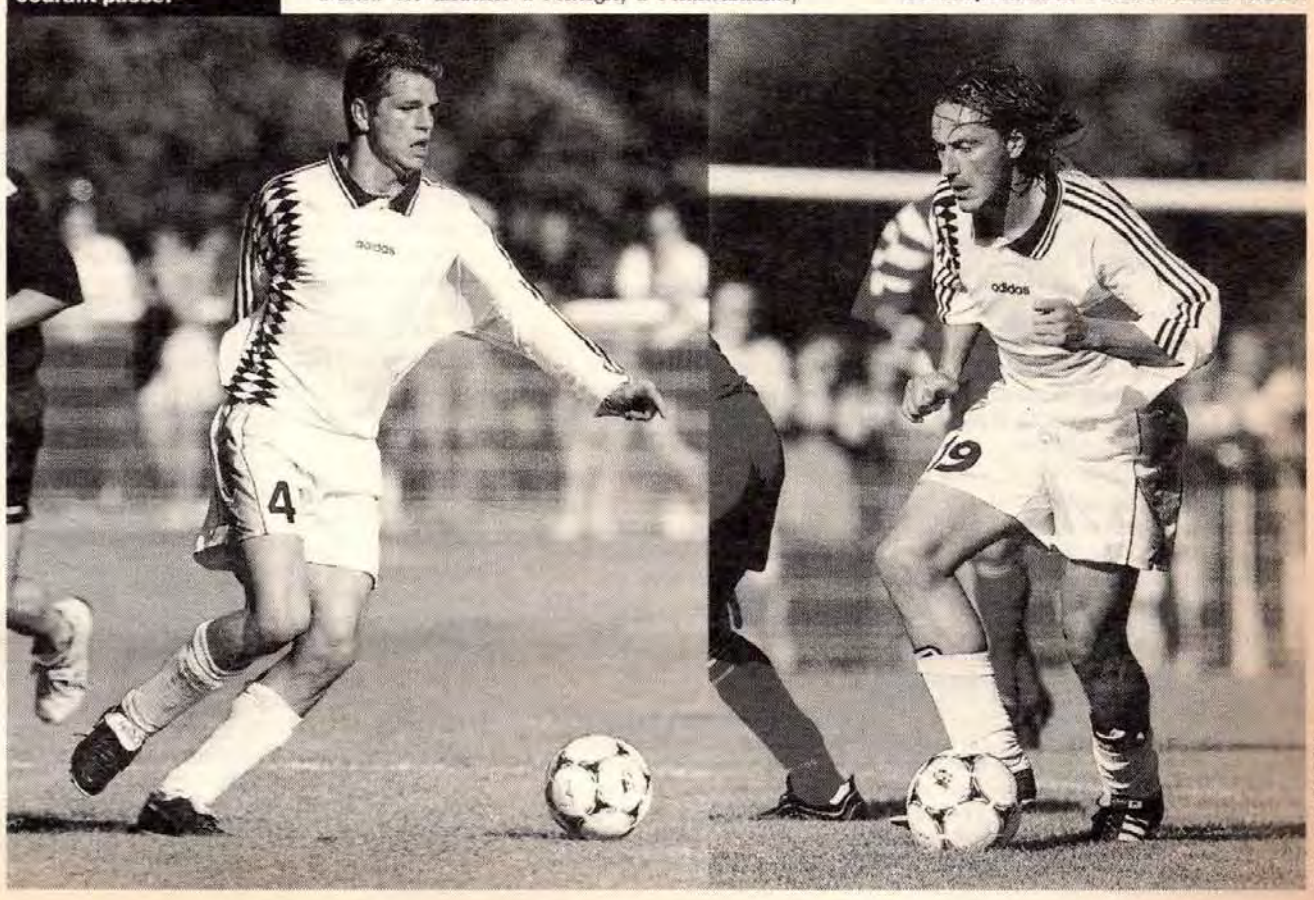
En attendant, tous les joueurs affichent des dispositions d'esprit plutôt encourageantes pour l'avenir. A l'image de la recrue de Créteil, Richard Akiana, dynamiteur du système offensif du Mans, qui ne cache pas sa joie d'avoir endossé le maillot de l'Association Troyes Aube Champagne. « Mon adaptation, dit-il, a été parfaite et je me sens bien dans cette équipe. Nous possédons un très bon groupe et la solidarité entre nous est de tous les instants. C'est important lorsqu'on veut réussir de grandes choses. On en veut et mentalement nous sommes très bien. Nous ne faisons pas de calculs : c'est le net avantage que possède Troyes par rapport à d'autres équipes dans ce Championnat. Nous prenons les matches les uns après les autres, sans nous poser de questions. Pour l'instant, cela nous a plutôt bien réussi. »

Des calculs, Alain Perrin n'en fait pas non plus. Ce n'est pas le genre de la maison. Mais il ne lui déplairait sans doute pas de faire, avec ce groupe, au moins aussi bien que la saison passée. Et l'on peut compter sur lui pour ramener sur terre ceux que le succès pourrait griser. A commencer, dès cette semaine, par quelques-uns de ces défenseurs dont il n'a pas apprécié le relâchement dans les dernières minutes face au Mans, à l'image de ce qui s'était déjà produit devant Cannes.

« Ces deux buts inscrits par les Cannois et les Manceaux dans les deux dernières minutes de jeu prouvent que nous sommes encore fragiles, dit-il. A ce niveau-là, il faut être à 100 % de concentration, sinon, c'est la sanction. Il va nous falloir corriger cela très vite. Certes, je suis satisfait de notre bon début de Championnat, mais ce n'est pas parce que nous venons de remporter nos trois premiers matches que nous allons commencer à nous regarder le nombril. La saison ne fait que débuter et elle est encore longue. Tout n'est pas encore parfait dans mon équipe. Certains domaines sont perfectibles. » Voilà qui promet !

Correspondance JEAN-PIERRE KIEHN

A Troyes, entre les jeunes comme Morisot et les anciens comme Rival (à droite), le courant passe.



Photos Jackie DELORME

UNE-DEUX

Poitrinal : « Une victoire pour être sur les bons rails »

Après deux défaites, à domicile face à Troyes (0-3) et, samedi, à Nîmes (4-0), Beauvais doit se refaire une santé pour ne pas s'enfoncer définitivement dans les bas-fonds du classement. Xavier Poitrinal, portier de l'équipe, analyse ce début de Championnat pour le moins difficile.

« Xavier, comment expliquez-vous ce début de saison assez catastrophique ?

C'est très difficile d'entamer le Championnat de cette manière. Pourtant, lors de la première rencontre face au Mans (1-1), nous étions biens, solides. Mais, depuis, bizarrement, on passe vraiment au travers. Nous sommes incapables d'aligner trois passes, on ne se trouve pas et le physique ne suit pas. Pourtant, pendant les matches de préparation, nous étions vraiment en forme. Peut-être a-t-on cru à tort que ce serait encore plus facile durant le Championnat. Maintenant, c'est à nous de discuter pour trouver la faille et régler le problème. Pour le moment, nous avons les symptômes d'une équipe qui joue la descente.

Comment inverser cette situation ?

Une victoire nous ferait énormement de bien. Nous pourrions retrouver notre capital confiance qui nous fait forcément défaut pour le moment. Nous sommes dans une période de doute, nous n'avons pas non plus de réussite.

En fait, tout s'enchaîne. Face à Nîmes, jusqu'à la mi-temps, nous avons bien tenu, nous étions seulement menés 1-0 sur penalty. Nous avons essayé de vraiment jouer, mais le second but nîmois a fait l'effet d'un coup de massue et nous avons capitulé. Il n'y avait plus de collectif. Une victoire serait donc la bienvenue pour nous remettre sur de bons rails. Nous avons besoin de nous rassurer, on gamberge beaucoup. Il faut pourtant que l'on digère nos deux dernières rencontres pour pouvoir repartir sereins. Rester confiants et croire en nos possibilités est une des solutions.

Vous recevez Gueugnon le week-end prochain. Vos impressions...

Gueugnon est une équipe en pleine forme. Il va falloir être offensif, nous créer les occasions qui nous ont fait défaut jusque-là. Nous serons à domicile, il ne faudra rien lâcher. »

ISABELLE TAILLARD

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

AJACCIO EN DEUIL. Avant le coup d'envoi de la rencontre Ajaccio-Châteauroux, une minute de silence a été observée à la mémoire d'Ange Torre (ancien président du club corse), de Jean-Pierre Ornega (membre du comité directeur de la Ligue de l'île de Beauté) et de Georges Lazzeri (un jeune joueur de LEF Bastia), tous trois décédés ces derniers jours.

❍ De nombreux **vacanciers** ont suivi le match AC Ajaccio-Châteauroux (1-0), parmi lesquels Gérard Lefillâtre, le manager sportif du Stade Rennais, et Jean-Luc Ettori, entraîneur des gardiens monégasques, venu en voisin de Petreto, village d'où son père est originaire.

❍ Toiture de la tribune démontée, bâtiments administratifs en cours de finition, travaux derrière les buts en perspective d'une nouvelle tribune, pylônes d'éclairage attendus : le **stade François-Coty** à Ajaccio ressemble à un immense chantier. Il présentera un aspect plus agréable dès la fin du mois de septembre.

❍ En définitive, l'attaquant allemand des Aiglons Stefan **Kohn** en est quitte pour un simple coup à la cheville. Son IRM n'a rien décelé. Dès que la douleur aura disparu, il devrait réintégrer un groupe niçois en quête désespérée d'un buteur.

❍ Le Lavallois Stéphane **Capiaux** est en bonne voie de guérison. Sa fissure du péroné n'est plus qu'un mauvais souvenir. Il pourrait faire sa rentrée dès samedi prochain avec l'équipe de CFA 2.

❍ Franck **Mantaux**, le directeur sportif de La Berrichonne de Châteauroux, n'était pas à Ajaccio samedi soir. Il était dans les tribunes du stade Le Basser pour superviser les deux prochains adversaires de son club, Amiens puis Laval.

❍ En plus de Le Pen (grosse entorse de la cheville), Laval devra se passer des services d'Hamed **Diallo** samedi prochain à Niort. L'attaquant prêté par Le Havre honorera une nouvelle sélection avec la Côte d'Ivoire.

❍ Alain **Masudi** a fait très forte impression aux Costières face à Beauvais. Vif, doté d'une technique déroutante et d'une très bonne vision du jeu, il a largement contribué au succès nîmois (4-0).

❍ Rémy **Lorci** n'était pas sur le terrain samedi à l'occasion du réveil offensif nîmois. Handicapé par une blessure, il s'est réveillé en milieu de semaine avec un genou droit anormalement enflé. L'ex-Toulousain s'est donc transformé en spectateur.

❍ Le public nîmois a pris en grippe son jeune gardien Eric **Allibert**, depuis le premier match face à Niort (1-1). Certains supporters réclamaient son remplaçant sur l'air des lampions après vingt minutes de jeu face à Beauvais (4-0).

❍ Le déplacement en Corse aura laissé des séquelles dans l'attaque de **Châteauroux**. Touché au genou après vingt minutes de jeu, Frédéric Fouret redoutait une entorse. Quant à Lilian Compan, c'est avec une cheville très douloureuse qu'il a regagné le continent.

❍ Pius **N'Diéfi**, qui a évolué deux saisons à Valence, a effectué un retour remarqué dans la Drôme avec Sedan. Il a notamment offert à son compère Cédric Mionnet l'occasion de conforter sa première place au classement des buteurs avec une cinquième réalisation.

❍ La poisse colle à la peau des défenseurs de **Valence**. Après Johann Monnier, victime d'une fracture du métatarse, c'est au tour de Denis Valour, souffrant des adducteurs, d'être indisponible.

❍ En dépit d'un nul convaincant à Valence (1-1), le rigoriste entraîneur sedanais, Patrick **Rémy**, était un brin furax après ses joueurs : « Un match dure quatre-vingt-dix minutes. Il est donc dommage qu'on se soit contentés de jouer une demi-période. C'est pourquoi nous n'avons pas mérité la victoire. »

❍ L'AC Ajaccio jouera son premier match en **nocturne** sur son terrain le 9 octobre contre Nantes, après des rencontres en diurne face à Wasquehal, Guingamp et Le Mans.

❍ Samedi soir, quelques timides « Le **Red Star** à Bauer ! » se sont élevés d'un coin des tribunes du stade Marville, avant le coup d'envoi de la rencontre face à Niort (2-0).

❍ Nicolas **Sachy**, le gardien sedanais, estimait samedi avoir « préservé le nul mais, en face, c'était le petit Jésus qui était dans la cage ». Allusion à la belle prestation de son vis-à-vis valentinois, Fabrice Bruneau, qui parvint à se sortir indemne sur deux reprises successives de N'Diéfi et Mionnet.

❍ Les **Gueugnonnais** bénéficient d'un jour de repos supplémentaire puisqu'ils effectuent leur « décrassage » dès la fin de la rencontre.

❍ Les supporters de **Cannes**, au nombre de... douze, sont arrivés très tôt samedi à Gueugnon : à 3 h 30 exactement. Ils ont passé le temps comme ils ont pu. Mais la gendarmerie locale a dû intervenir pour calmer leurs ardeurs en leur confisquant momentanément leurs pièces d'identité. Rien de grave au final.

❍ L'**arbitre** du match Gueugnon-Cannes (1-0) devait être M. Philippe Kalt. Mais la rencontre a été dirigée par M. Alain Hamer, un Luxembourgeois. Aucune explication n'a été donnée sur ce changement.

❍ Pierre **Repellini**, l'ancien entraîneur du Red Star revenu à Saint-Etienne, était présent dans les tribunes du stade Marville pour espionner les Chamois Niortais, adversaires des Verts le 4 septembre.

❍ Souffrant d'une pointe de contracture, Olivier **Quint** a déclaré forfait la veille du déplacement à Valence. Venu en avion avec les dirigeants sedanais, le milieu de terrain était tout de même présent dans la Drôme.

❍ Les attaquants Samuel Michel et Stéphane Crucet étant absents pour le prochain match du Red Star à Laval, Jean Sérafin misera beaucoup sur la rentrée de Franck **Bonora** laissé au repos contre Niort après une béquille douloureuse.

❍ Samedi soir, Jean **Sérafin**, le coach du Red Star, s'est félicité du réalisme de son équipe qui l'avait plutôt habitué jusqu'ici à gâcher les nombreuses occasions qu'elle se procurait devant le but. Contre Niort, ce fut presque du 100 % de réussite (2-0).

❍ Jugé à court de compétition après une préparation écourtée par de petites blessures, l'attaquant niçois Laurent **Sachy** a disputé un match complet en CFA avec un wagon de pros. L'équipe première et sa réserve ont connu un identique mauvais sort avec un 0-2 infligé respectivement par Wasquehal et Montpellier.

❍ Karim **Fradin**, le milieu de terrain défensif niçois, est arrêté pour quinze jours en raison d'une blessure au genou. Ligaments et ménisque sont intacts mais l'articulation nécessitera un nettoyage.

❍ Faute d'avoir pu installer un matelas adapté à ses problèmes vertébraux dans l'hôtel dans lequel il réside pour le moment, le Niçois Manuel **Nogueira** traîne une sciatique plus handicapante que prévu.

❍ En provenance de Salamanque mais appartenant au club belge de Gand, Axel Smeets (24 ans) a fait un essai éclair à **Nice**. Milieu de terrain côté droit ou numéro 2, le pro belge a finalement pris la direction de la Hollande. Victor Zvunka tient donc toujours à étoffer le côté droit de sa ligne intermédiaire.

❍ 800 jeunes **invités** par le club ont assisté à la victoire du Red Star face à Niort (2-0) dans son nouveau stade à La Courneuve.

❍ Le stoppeur cannois Ludovic **Jeannel** n'est pas encore totalement rétabli de sa blessure aux ischio-jambiers. Il doit reprendre l'entraînement ce vendredi et pourrait faire sa rentrée ce week-end face à Nîmes.

❍ Exclu face au Red Star, le défenseur cannois Jean-Luc **Vannuchi** était suspendu face à Gueugnon. L'ancien Niçois et Guingampais sera aligné d'entrée samedi, à domicile, contre Nîmes.

❍ Victime d'une fêlure à un orteil face au Red Star, l'attaquant cannois Wilfried **Gohel** est encore indisponible pendant au moins deux semaines.

❍ Compte tenu des nombreux forfaits — seul Marc Libbra est valide —, le jeune Cyril **Poh Eboki** (19 ans) devrait faire son apparition à la pointe de l'attaque cannoise face à Nîmes samedi prochain.

Qui pour entraîner Cannes ?

Les résultats de l'AS Cannes ne semblent pas satisfaire les dirigeants du club azuréen. Dès la fin de la rencontre disputée samedi soir à Gueugnon (1-0), un membre de la délégation cannoise annonçait que l'entraîneur, Guy Calléja *(notre photo)*, devrait être appelé à quitter ses fonctions de manière prématurée. Le nom de son successeur ne devrait pas tarder à être dévoilé. Parmi les candidats les plus sérieux, les noms de Guy David (le grand favori), Roland Gransart (l'ancien entraîneur de Gueugnon) et, tout dernièrement, celui de Léonce Lavagne, sans club depuis l'arrivée de Bruno Metsu à Valence, ont été évoqués. Réponse attendue en ce début de semaine avec un léger avantage à David, ancien joueur de Cannes et très proche du staff azuréen.

Photo Jackie DELORME

La pubalgie en dix leçons

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la pubalgie sans jamais oser le demander se trouve désormais dans les librairies sous le titre *Pubalgie, prévention et traitement*. Un chapitre directement destiné aux entraîneurs et aux sportifs leur donnera une connaissance plus pointue de cette pathologie. Edité chez Frison-Roche, cet ouvrage technique est le fruit d'une enquête portant sur 243 cas, réalisée par une équipe pluridisciplinaire, où figurait notamment Christian Gal, kiné de l'OGC Nice et neveu d'Albert Gal, le kiné des Bleus. Les droits d'auteur seront versés à l'association Horizon 2000, œuvrant pour les handicapés, et la préface est signée par le professeur Rochcongar.

Fréjus opère sa mue

Photo MAG SPORTS

Dalmas, (à l'extrême droite) l'avant-centre varois, pris dans la tenaille paloise : le symbole d'une équipe de Fréjus qui a bien du mal à débuter la saison.

BOULEVERSEMENT. *La nécessaire redéfinition des rôles opérée, Fréjus espère maintenant se maintenir en National malgré un début de saison pour le moins peu convaincant. Fort de ses nombreuses équipes de jeunes, le club varois attend aussi un nouveau centre de formation pour préparer au mieux l'avenir.*

Une première fois « repêchée » à la fin de la saison 1996-97, du temps où Jean-Marc Pilorget était entraîneur, l'Etoile Sportive de Fréjus s'est retrouvée dans la même situation avant le début de cette saison. Jacky Novi, l'entraîneur du précédent exercice, était en fin de contrat au 30 juin dernier. Possédant un diplôme fédéral, il a changé de statut en devenant directeur sportif. Pendant ce temps-là, pas moins de quinze joueurs avaient « quitté le navire comme des rats » – dixit le président Alain Beaubay – bien avant que ne tombe la décision fédérale du repêchage. L'éloquente démonstration du président fréjusien à Paris face à la DNCG avait fait son effet !

Il fallait ensuite faire vite. Autour du directeur général Michel Hornung et du secrétaire administratif du club, Fréjus bat des records avec la nomination éclair d'un nouvel entraîneur formé au club, Didier Dervout. Agé de trente-six ans, il retrouve comme adjoint son ancien avant-centre sur le terrain, Thierry Ardisson, tout juste plus jeune que lui (34 ans).

UNE BELLE AVENTURE COMMENCE

Novi s'est reconverti quant à lui en « chargé de mission ». L'ancien Marseillais s'est vu confier la gestion du staff technique comprenant les dix équipes en compétition – seniors et jeunes – toutes entraînées par des hommes de la région : le National et la réserve en DHR (Franck Robinet), les moins de 20 ans (Jean-Michel Prieur), les moins de 17 ans (Jean-Pierre Batilani), les moins de 15 ans (Hugues Lefeuvre), les moins de 13 ans (Gérard Farison), les benjamins (Claude Massa), les poussins (Gérard Lesdema), les débutants (Aimé Lafage) et les débutants en préformation (Thierry Massa).

Dans l'effectif resté en place, les « anciens » de plus de trente ans saluaient avec intérêt le retour de Corse de Marcel Levasseur, amenant avec lui deux jeunes supplémentaires, Christophe Chartier et Daniel Hatton.

Jacky Novi a également été chargé d'établir une liste de possibles recrues. Frédéric Boniface rejoint l'attaque varoise en provenance de Poitiers, tout comme le Rouennais Vincent Seatelli et le Niçois Toufi Hachadi. Avec Anthony Colinet (Fécamp), Stéphane Grenier (Dijon) et le Strasbourgeois Franck Schwob, aujourd'hui blessé, la série des rencontres amicales se révéla peu prometteuse.

Du coup, peu préparé, Fréjus aura connu un début de saison catastrophique avec une ouverture largement manquée contre Istres, même si le résultat est plutôt flatteur (1-0). Samedi dernier, les Varois ne méritaient pas, cette fois-ci, de s'incliner à domicile contre des Palois revigorés. Les visiteurs tenaient à confirmer leurs précédents nuls face à Martigues et Thouars. Et ils y sont parvenus. Réduit à dix après l'exclusion de Chartier, Fréjus se serait bien satisfait du point acquis jusqu'à la 86e minute et une erreur stratégique qui offre une incroyable contre-attaque à trois conclue par le but de la victoire des Palois.

Fréjus n'a plus le choix. Le club doit tout remettre à plat, avant les deux prochains matches face à Louhans-Cuiseaux et Créteil. L'effectif actuel a une moyenne d'âge de moins de vingt-six ans... et dispose d'un impressionnant réservoir de jeunes. Par ailleurs, au cours de la dernière assemblée générale, le maintien, sans repêchage, a été fixé comme étant l'objectif numéro un du club aussi bien pour les huit équipes de jeunes que pour l'équipe première.

En sa qualité de directeur sportif, Jacky Novi se voit notamment confier comme mission supplémentaire, l'analyse des possibilités de fonctionnement d'un nouveau centre de formation. Une heureuse initiative, plutôt encourageante au moment où les difficultés toulonnaises offrent la place symbolique de premier club varois à Fréjus.

Correspondance BERNARD ROLL

PFC : objectif montée

AMBITION. *La victoire sur Angoulême (3-1) confirme l'excellent début de saison des Parisiens. Dotés de gros moyens, ceux-ci peuvent maintenant envisager une accession à l'étage supérieur.*

Pour sa première apparition sur sa pelouse de la Porte de Montreuil, le PFC n'a pas failli. En disposant logiquement d'Angoulême, l'équipe d'Hubert Velud a engrangé trois nouveaux points qui lui permettent de se hisser à la troisième place.

Cette saison, le PFC ne cache pas son intention de rejoindre au plus tôt la D 2. Pour atteindre cet objectif, ses dirigeants, le président, Didier Bariani, en tête, n'ont rien laissé au hasard. Durant l'intersaison, ils ont méticuleusement dessiné les nouveaux contours d'une équipe résolument attrayante et ambitieuse.

Les arrivées de Bourroum (Racing 92), Duragrin (Martinique), Guégan (Saint-Maur), Maatit (Noisy-le-sec), Maurice (Troyes), Boukraa (Angoulême), conjuguées aux retours de Benemmou, Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu) et Aboulaye (Istres) sont venues étrenner un budget passé de 12,5 MF la saison dernière à 14,8 MF cette saison. Un effort conséquent, accompagné d'un encadrement médical et administratif renforcé, avec de surcroît la possibilité, pour l'équipe première, de jouer occasionnellement au stade Charléty et de bénéficier des structures de l'INSEP dans le bois de Vincennes.

Des conditions à faire pâlir plus d'un candidat à la montée, mais qui obligent à certains devoirs. En cas d'échec, il sera difficilement pardonné au PFC.

Franck Soler le clame d'ailleurs haut et fort : « C'est l'année ou jamais ! »

L'attaquant parisien a bien conscience des enjeux qui pèsent sur son équipe. « Nous avons tous les atouts en main pour réussir une grande saison. Mais l'erreur consisterait justement à se focaliser uniquement sur l'accession à la Deuxième Division. Contentons-nous de jouer nos matches les uns après les autres, en prenant du plaisir et sans se poser de questions, les résultats s'enchaîneront d'eux-mêmes. Etant donné la valeur du groupe, je ne suis pas inquiet pour la suite des événements. »

Si la pression n'est pas forcément palpable, le PFC a, quoi qu'il en soit, entamé la saison de façon convaincante. Exempt lors de la première journée, il est ensuite allé glaner un précieux succès à Pacy-sur-Eure (3-1), avant d'infliger une punition identique aux Angoumoisins. Deux succès riches d'enseignements et qui, malgré quelques défaillances (notamment onze cartons jaunes recensés en deux matches !), incitent à une relative confiance. Si Franck Soler cite en exemple les vertus d'un effectif de valeur, ce n'est pas par hasard.

Depuis qu'il est au club (il est arrivé au cours de la saison 1996-97), l'ancien Auxerrois a constaté de nombreux bouleversements au sein de la maison parisienne. Cette saison, la mentalité est différente : « Non seulement le groupe est solidaire, mais nous tirons tous dans le même sens. Notre victoire sur Angoulême en est l'illustration parfaite. Aujourd'hui, si nous l'emportons, c'est principalement grâce à l'orgueil et à l'esprit de combativité dont nous avons su faire preuve. Quelque part, cette force sera la base des succès à venir. Si nous éprouvons des problèmes pour réciter notre jeu, on pourra toujours revenir à ces qualités. »

Troisième en 1997, sixième en 1998, le PFC ne voudrait pas rater une nouvelle fois l'une des trois marches conduisant au podium en juin.

Voilà dix-sept ans que le club n'a plus goûté aux joies de la D 2.

SÉBASTIEN PICARD

Photo Loïc CARRET

Laurent Hatton n'est pas tout à fait satisfait de son déplacement en Corse. Certes, le pays est beau et les habitants accueillants, mais ses joueurs ont touché deux fois du bois à quelques minutes de la fin.

A l'heure de Pacy

Défait à Ajaccio (2-1), Pacy-sur-Eure effectue à son rythme l'apprentissage du National. Cette rencontre a laissé un goût amer à Laurent Hatton, l'entraîneur du promu : « On touche deux fois la transversale à dix minutes de la fin du match, le tout sur le même ballon. Un coup franc d'Ernst sur la barre est repris de la tête par Hameau qui touche à nouveau du bois. » Les joueurs et l'encadrement technique du club en ont néanmoins profité pour prendre du bon temps en Corse : « Nous avons découvert les charmes de l'île de Beauté. Beaucoup de personnes nous en avaient parlé », précise le coach pacéen. Son homologue du Gazélec, Jean-Michel Cavalli, a avoué que Pacy-sur-Eure avait « une bien belle équipe capable de déranger les grosses écuries du National cette saison ». Avant d'accueillir le Racing CF 92 samedi, le club normand doit aujourd'hui soigner ses blessés. Victime d'un accident de voiture en début de semaine, le milieu offensif Farid Rebbache s'en est miraculeusement sorti avec une simple douleur au talon et des contusions. Il a été mis en observation pendant vingt-quatre heures. Le meneur de jeu William Wimbouly traîne depuis deux semaines une douleur persistante au genou. Il va subir des examens complémentaires ces jours-ci.
En revanche, avant de se rendre en Corse, le défenseur Jean-Charles Desnoyer a perdu les clefs de son appartement. Résultat : il n'a pas pu prendre son équipement et, du coup, ses coéquipiers ont été obligés de lui prêter chaussettes, chaussures, etc.

★ Le recrutement du **Rodez Aveyron Football** n'est peut-être pas encore tout a fait achevé. Outre le milieu international sénégalais, Diallo, Frédéric Hantz, le nouvel entraîneur aveyronnais est en quête d'un deuxième gardien.

★ L'entraîneur de Valenciennes, **Ludovic Batelli**, dirigera les deux prochaines rencontres depuis la tribune, à la suite de son expulsion du banc de touche à Raon-l'Etape.

★ Encore à court de condition à son retour du service national, le néo-Angoumoisin et ex-Caennais **Sébastien Demouchy** a effectué une rentrée honorable en CFA 2, il y a dix jours avec l'équipe B, en inscrivant un but.

★ Formé à Gueugnon comme Ajas et Trevino, deux autres recrues d'Angoulême, le jeune **Mickaël Bouvier** (19 ans) a réalisé un doublé avec l'équipe réserve de l'ASAC lors de la première journée de Championnat. L'entraîneur Eric Guérit, qui compte ponctuellement sur lui en National et l'a utilisé en fin de partie samedi face au Paris FC, lui promet une quinzaine de buts cette saison en CFA 2.

★ Laurent Scheiwe blessé, c'est **Franck Antonelli** (21 ans) de Saint-Priest qui a joué à Mulhouse samedi (2-0). Ce fut donc le tout premier match en équipe première pour ce milieu qui évolue depuis deux ans dans le groupe.

★ Raon-l'Etape aura finalement attendu une saison et trois matches pour décrocher son premier succès à l'extérieur, face à Angers (2-3), en National. Le coach **Didier Ollé-Nicolle** ne s'enflamme pas pour autant et préfère attendre un peu pour se faire une idée réelle du potentiel des autres formations.

★ L'entraîneur de **Raon-l'Etape**, Didier Ollé-Nicole, a bénéficié d'une aide inattendue pour préparer la rencontre face au SCO d'Angers. Son fils Romain, en vacances en Anjou, chez ses grands-parents, lui avait fait un rapport détaillé, après avoir observé les joueurs lors des rencontres amicales.

★ Indisponible depuis la fin de la saison dernière pour une rupture de l'intérieur droit, **Didier Dubois** sera finalement opéré par le professeur Franceschi le 30 septembre. Le libero martégal devra observer au moins deux mois de repos.

★ Blessé à Angoulême, à la suite d'un tacle par-derrière, **Sadio Sow**, le jeune attaquant nantais prêté au GFCO Ajaccio, souffre d'une rupture d'un ligament d'un tendon rotulien. On prévoit une indisponibilité de quatre à six mois. Il a regagné Nantes pour des examens complémentaires et y séjournerait vraisemblablement jusqu'à sa guérison.

★ Martigues a perdu son meneur de jeu en cours de match samedi soir face à Créteil (0-1). **Lakhdar Adjali** a dû quitter la pelouse à la 61e minute à la suite d'un point de contracture à la cuisse droite.

★ Le dernier **Martigues-Créteil** remontait à 1993. Ultime match de la saison de D 2, la victoire martégale lui avait valu la montée en D 1. Les temps ont bien changé...

★ L'ancien gardien toulonnais **Franck Zingaro** était présent dans les tribunes du stade Francis-Turcan, samedi soir. A l'issue de la rencontre Martigues-Créteil (0-1), il est venu saluer l'entraîneur Patrick Parizon dans les vestiaires.

★ Commentaire de **Patrick Parizon** à l'issue de la défaite de son club face à Créteil : « La moindre des choses à dire, c'est qu'il va nous falloir encore beaucoup travailler. Mais il ne faut pas se décourager. »

★ Le portier de Louhans-Cuiseaux **Arnaud Marguerite** a retrouvé avec plaisir son camarade Valenciennois Sébastien Cuvier. Toutefois, l'ancien leader d'attaque istréen a joué un vilain tour au portier bressan lorsqu'il planta un but assommoir à la 67e minute. But annihilé six minutes plus tard par le penalty victorieux de Chagot.

★ **Philippe Hinschberger** a retrouvé nombre d'amis samedi soir au stade Ningesser à Valenciennes. Toutefois, le coach bressan a suscité un réel enthousiasme dans la tribune de presse du stade nordiste, et plus spécialement du côté de la ravissante speakerine de VA, qui a trouvé le coach bressan particulièrement séduisant !...

★ **Valenciennes** reste invaincu, mais a laissé filer deux succès à domicile en concédant deux penaltys dont celui de samedi à l'encontre de Gourville qui s'apparentait à un véritable cadeau pur les Bressans.

★ L'infirmerie bressanne est encore bien garnie en cette période de la saison. Le milieu de terrain **Mario Espatero** se remet lentement des séquelles d'une grave blessure à Capbreton dans les Landes où il poursuit sa rééducation.

★ Le défenseur bressan **Eric Dufournet** est indisponible suite à une fracture de la main et d'une entorse de la cheville.

★ Le milieu de Louhans-Cuiseaux **Alain Mendès** n'est pas encore rétabli d'une mauvaise entorse de la cheville survenue pour le premier match de CFA 2 à Vesoul.

★ Il n'y avait pas moins de sept titulaires gueugnonnais de D 2 dimanche après-midi sur la pelouse du stade de Bram à Louhans pour renforcer la réserve du FC Gueugnon. Une rencontre gagnée logiquement par la formation d'**Alain Dessoly** sur le score de 2 buts à 0.

★ A la suite d'un coup à la cuisse, le joueur de Fréjus, **Frédéric Boniface**, était incertain face à Pau. Le kiné du club lui appliqua un solide bandage, qui lui permit de jouer le match dans sa totalité.

★ Le public varois s'est montré **compatissant** à la sortie tête basse des joueurs de Fréjus qui ont essuyé leur deuxième échec (1-2) de la saison face à Pau. Mais le moral n'est pas affecté car les supporters ont su faire la part de malchance pour leur équipe, dont Dalmas qui vit un de ses tirs repoussé par l'équerre des buts de Guidicelli.

★ Le jeune gardien de Fréjus, **Frédéric Trigo**, a réussi plusieurs parades spectaculaires au moment où sa défense s'est laissée surprendre. Même si à la 53e minute, après avoir repoussé un boulet de l'étonnant Combaly, entré en jeu, il dût s'incliner devant la reprise à bout portant de Bedani, qui signait son deuxième but de la saison.

★ Au nombre des **nouvelles recrues** sur le terrain, Fréjus battait Pau d'une courte tête. Les hommes de Dervout étaient au nombre de huit (sans compter Levasseur, un ancien revenu au club) et Pau dans son effectif ne comptait que six arrivées.

★ Auteur d'un bon match à Angers, le milieu de Raon, **Michael Hoy**, a ressenti une petite pointe derrière la cuisse droite qui ne remet pas en cause sa participation au match contre Saint-Maur, samedi.

CLIN D'ŒIL

Photo Loïc CARRET

Paris imperméable

Didier Bariani, le président du Paris FC, le club parisien qui monte, semble déplorer les désastreuses conditions météorologiques sur la région parisienne en plein mois d'août. Son équipe n'en a que faire : les Parisiens ont en ligne de mire la D 2 et ne comptent pas dévier de cet objectif.

UNE-DEUX

Parizon : « Continuer à travailler »

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Au terme de la troisième journée du Championnat, Martigues se place dans une dangereuse position après son échec à domicile face à Créteil (0-1), samedi dernier, et un petit point à son actif. Ce n'est bien sûr que le début de la saison et l'entraîneur martégal, Patrick Parizon, espère un sursaut de sa toute jeune équipe.

« Patrick Parizon, comment jugez-vous votre début de saison ?

Ce sont des débuts plus que difficiles, puisque nous avons déjà perdu cinq points sur six possibles à domicile. A partir de là, on ne peut pas parler de très bonne entrée en matière.

Comment l'expliquez-vous ?

Je crois surtout que nous devons nous adapter à une situation nouvelle. Il y a eu beaucoup de mouvements à l'intersaison, le club est en pleine restructuration et certaines choses sont encore à reconstruire. Nous repartirons sur de nouvelles bases avec des moyens bien différents. Tout notre travail consiste à permettre à ce jeune groupe de s'adapter en National et de bien s'y exprimer.

Quels sont les atouts dont vous disposez pour y parvenir ?

Si nous savons bien travailler ensemble, le premier atout est la jeunesse de ce groupe. La moyenne d'âge est basse, avec des joueurs qui ont envie de bosser, de progresser et d'atteindre des paliers supérieurs. Même les plus expérimentés dans le groupe sont de jeunes joueurs. Le plus âgé, Olivier Bochu, a tout juste vingt-sept ans. Et je compte beaucoup sur des joueurs comme lui, Jean-Marc Moulin (23 ans) ou encore Lakhdar Adjali (26 ans), pour m'aider à encadrer les jeunes et leur montrer la voie.

Ce début de saison hypothèque-t-il l'avenir du FC Martigues ?

J'ai déjà eu l'occasion de dire qu'il était trop tôt pour fixer un objectif. Nous y verrons plus clair au bout de la 9e journée. A ce moment-là, nous aurons disputé six rencontres à domicile pour trois à l'extérieur et on en saura sans doute plus. En attendant, il faut continuer à travailler et surtout ne pas céder au découragement. »

Correspondance MICHEL ALLIONE

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

C'est reparti !

PLUS DE 500 000F À GAGNER !

Devenez le meilleur entraîneur du Championnat 98/99 !

C'est le moment de former l'équipe gagnante !

Nouveau réglement

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Un seul but : être le

Un succès en appelle un autre...

La saison dernière, plus de 60 000 lecteurs de *France Football* sont devenus entraîneurs de D 1 grâce au Championnat des étoiles France Football RTL ! La nouvelle saison 98/99 qui arrive annonce un succès encore plus grand, avec un réglement encore plus simple ! Et comme dans chaque match de football, attendez-vous à des surprises ! Conseil de sportif, suivez bien ce Championnat des étoiles 98/99 ! En attendant, ne faites confiance qu'à vous même, suivez vos intuitions pour devenir le meilleur entraîneur de D 1 ! Mesdames et messieurs les entraîneurs, le coup d'envoi du Championnat des étoiles France Football RTL 98/99 est lancé !

Comment jouer ?

Devenez le meilleur entraîneur du Championnat en composant vous-même votre équipe par téléphone, par Minitel* ou par bulletin d'inscription publié dans France Football. Le futur entraîneur que vous êtes dispose d'un budget de 70 « FF » afin de constituer une équipe formée de 11 joueurs de D 1. Chacun d'eux s'est vu attribuer une cote fixe comprise entre 1 et 10 «FF» par la rédaction de France Football. Après chaque journée de Championnat, les performances de l'équipe que vous avez constituée seront évaluées grâce aux étoiles France Football instituées par le journal depuis 1957, et par des bonus ou des malus (cf page 3), récompensant l'esprit offensif et le fair-play. Soyez vous-même sur le banc avec le Championnat des étoiles France Football RTL !*

BUT DU JEU

Devenir le meilleur entraîneur de D 1 en composant vous-même votre ou vos équipe(s). Pour ce faire, vous disposez d'un budget de 70 «FF» avec lequel vous composez votre équipe de 11 joueurs de D 1. Cette équipe doit obligatoirement être constituée de :

- 1 gardien
- 2 défenseurs latéraux
- 2 défenseurs centraux
- 2 milieux défensifs
- 2 milieux offensifs
- 2 attaquants

Attention, pour chaque équipe constituée, vous ne pouvez pas dépasser votre budget de 70 «FF» (voir cote des joueurs p.6 et p.7), ni prendre plus de 2 joueurs d'un même club de D 1. Vous ne pouvez pas non plus créer plus de 5 équipes.

A l'issue de chaque journée de D 1, les joueurs de votre équipe obtiennent un «total points» constitué de la somme des «étoiles France Football» et du «bonus» *(cf page 3).*

MECANIQUE DU JEU

«Le Championnat des étoiles France Football RTL», c'est un vrai Championnat.

Après chaque journée : sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand total points.

A la fin du Championnat : sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand total points sur ses 20 meilleures journées.

Dès que vous avez inscrit votre équipe, celle-ci marque des points pour les classements de la journée et du Championnat.

Des règles ont été établies afin de départager les éventuels ex aequo.

Pour les journées, sera déclaré vainqueur, dans l'ordre :

1 - Le participant ayant cumulé le plus grand nombre d'étoiles *France Football* sur la journée.
2 - Le participant ayant dépensé le plus petit budget pour la constitution de son équipe sur la journée.
3 - Le participant ayant créé et inscrit son équipe le premier.
4 - Tirage au sort.

Pour le Championnat complet, sera déclaré vainqueur, dans l'ordre :

1 - Le participant ayant cumulé le plus grand nombre d'étoiles *France Football* sur ses 20 meilleures journées.
2 - Le participant ayant utilisé les plus petits budgets (calculés sur la moyenne des 20 meilleures journées) pour la constitution de son équipe.
3 - Le participant ayant obtenu le meilleur total points sur une journée.
4 - Le participant ayant créé et inscrit sa première équipe le plus tôt dans le Championnat des étoiles France Football RTL.
5 - Tirage au sort.

TRANSFERTS

Pour permettre de jouer «tactique» ou parer à l'absence de l'un ou l'autre des joueurs, pour quelque raison que ce soit, vous pouvez modifier une partie de votre équipe d'une journée à l'autre.

Les transferts ne sont possibles que par téléphone : 08.36.68.99.00* ou par Minitel 36 15 France Football*.

A chaque journée de Championnat, vous pouvez transférer au maximum 3 joueurs. Vous devez le faire en gardant la même configuration d'équipe (un attaquant remplace un attaquant...), avec pas plus de 2 joueurs évoluant dans un même club de D 1 et en respectant le budget maximum de 70 «FF».

Vous pouvez effectuer vos transferts jusqu'à 2 heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée à venir, qu'il s'agisse d'un match avancé ou non.

Pour la journée suivante, les transferts seront à nouveau possibles à la publication des résultats provisoires sur les services Minitel et téléphone.

CALENDRIER DU JEU

Le départ effectif du «Championnat des étoiles France Football RTL» coïncidera avec la cinquième journée du Championnat de D 1, prévue le vendredi 11 septembre 1998.

RESULTATS

Dans chacun des numéros de France Football le mardi et le vendredi, 1 à 2 pages sont consacrées au «Championnat des étoiles France Football RTL».

INSCRIPTION AU JEU

3 modes d'inscription vous sont proposés :
- par minitel 3615 France Football*
- par téléphone 08.36.68.99.00*
- par bulletin d'inscription *cf page 5*

* (2,23 F/mn).

meilleur entraineur de D1

Comment marquer des points ?

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de championnat ; son total de points est l'addition des étoiles France Football et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

LES ETOILES FRANCE FOOTBALL

Les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoile, par la rédaction de *France Football*.
Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

LES BONUS OU MALUS

Ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles France Football :

+ 5 points par but attribué à un gardien
+ 4 points par but attribué à un défenseur
+ 2 points par but attribué à un milieu
+ 1 point par but attribué à un attaquant

- chaque joueur est crédité de la différence de but positive ou négative de son équipe de D 1.
Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point.

- un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué 45 minutes, recevra 0 étoile France Football, et un "malus" de - 6.

Attention, si par le biais d'un transfert réel d'un joueur de D 1, un participant se retrouve avec une équipe constituée de plus de 2 joueurs d'un même club, le participant ne se verra pas crédité, pour l'équipe concernée, des étoiles et des bonus du ou des joueurs contrevenant à cette règle.

L'addition des étoiles France Football et du bonus constitue le "total points".

EXEMPLES D'ATTRIBUTION DES POINTS

Exemple 1
- L'attaquant que vous avez sélectionné marque 3 buts, son équipe gagne par 4 buts à 1, et la rédaction de *France Football* l'a noté 5 Etoiles France Football.
Votre attaquant marque donc :
- 5 points pour les étoiles France Football
- 6 points de bonus :
  3 points pour avoir marqué 3 buts (3 x 1 point)
  3 points pour avoir gagné 4-1 (différenciel : +3)

TOTAL POINTS = 5 + 6 = 11 points pour ce joueur.

Exemple 2
Un défenseur que vous avez sélectionné marque un but, se fait expulser et son équipe fait match nul.
Votre défenseur marque donc :
- 0 points pour les étoiles France Football (joueur expulsé)
- 2 points de malus :
  4 points pour avoir marqué un but
  0 point pour le match nul de son équipe de D 1
  -6 points de malus pour avoir été expulsé

TOTAL POINTS = 0 - 2 = - 2 points pour ce joueur.

Dès aujourd'hui, entraînez-vous avant d'entrer dans le vif du sujet !

On ne commence pas un Championnat sans un bon entraînement ! Alors, dès aujourd'hui, formez votre équipe et testez-la le samedi 29 août ! Votre ou vos équipes formée(s) pour la journée d'entraînement sera (seront) automatiquement inscrite(s) pour la première journée officielle du Championnat, prévue le vendredi 11 septembre (attention les compteurs seront remis à zéro après la journée d'entraînement). A partir de là, tout reposera sur vos joueurs... et sur votre capacité à sélectionner les meilleurs ! C'est parti pour 2 700 minutes de match !

Trophées de vainqueurs

Pendant tout le « Championnat des étoiles France Football RTL », plus de

500 000 francs à gagner !

tout au long de la saison 98/99, plus de 1 000 vainqueurs seront récompensés.

Le vainqueur de la journée d'entraînement : 3 000 francs.

Les vainqueurs de chaque journée de championnat : 5 000 francs !

Et à l'issu du championnat :

100 000 francs au premier.

50 000 francs au deuxième.

25 000 francs au troisième.

5 000 francs du quatrième au dixième.

Un tee-shirt « Championnat des étoiles France Football RTL » du onzième au millième.

Et de nombreuses surprises tout au long du championnat...

A VOUS DE JOUER, A VOUS DE GAGNER !

OÙ VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES ?

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL

Young & Rubicam France SA

Lexique

Participant : le participant est la personne qui constituera son équipe afin de participer au "CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL RTL", par minitel, téléphone, ou bulletin.

Joueur : le joueur est le footballeur d'une équipe de D 1.

Poste : le poste est la position du joueur définie dans la liste de début de championnat *(cf pages 6 et 7)*.

Cote joueur : valeur attribuée par *France Football* à chaque joueur de D 1 en début de championnat, comprise entre 1 et 10 "FF".

FF : unité utilisée par *France Football* pour coter les joueurs de D 1.

Valeur équipe : somme des cotes joueur constituant l'équipe. Celle-ci ne peut dépasser 70 "FF".

Budget : chaque participant dispose d'un budget de 70 "FF" afin de constituer son équipe en fonction des cotes des joueurs.

Equipe : 11 joueurs de D 1 sélectionnés par le participant.

Club : on utilisera le terme club pour désigner un club de la D 1 (PSG, Auxerre...).

Etoiles France Football : les étoiles sont des notes, allant de 1 à 6, accordées par les journalistes de *France Football*, aux joueurs ayant participés aux rencontres.

Bonus : les bonus sont des points attribués lors des "journées" selon certaines règles en fonction des événements (Points par but marqué selon le poste du joueur, carton rouge...). Seuls les joueurs notés aux étoiles France Football bénéficieront du bonus.

Code : numéro sur trois chiffres attribué aux joueurs de D 1. Indispensable pour inscrire vos joueurs.

Total points : somme des étoiles France Football et des Bonus ou Malus obtenus soit sur la journée, soit sur le championnat.

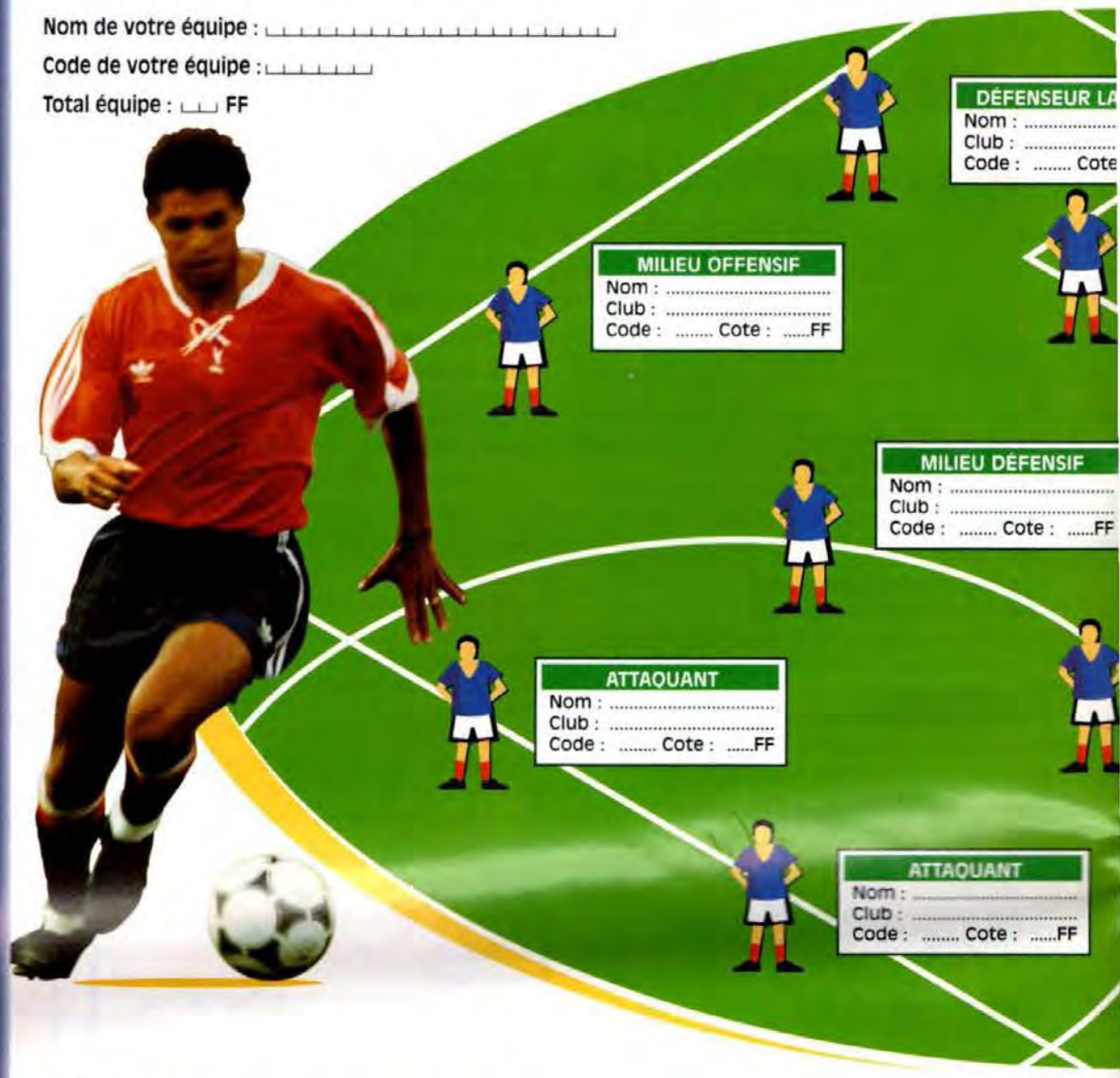
Code de votre équipe : vous déterminez vous même ce code à 6 chiffres. Il est indispensable pour inscrire votre équipe.

Formez votre équipe

Nom de votre équipe : ⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌋

Code de votre équipe : ⌊⌊⌊⌊⌊⌋

Total équipe : ⌊⌊ FF



Secrets de quelques vainqueurs de 97/98

«En tablant sur des valeurs sûres, j'ai rarement été dans les 50 premiers au classement à la journée. Je pense que c'est dans la régularité que j'ai construis mon succès sur l'ensemble du Championnat des Etoiles.»
M. L'Escalier
(Lyon, Rhône), mai 98.

«Pour augmenter ses chances de gagner, il faut revoir sa copie lors de chaque journée, en essayant de profiter au maximum des joueurs et des équipes en forme.»
M. Geulin
(Saint-Léger-du-Bourg-Denis, Seine Maritime).

«J'attends le dernier moment en prenant en compte les absences, les blessures et les suspensions. Contrairement à d'autres participants, mes transferts se sont orientés vers le secteur offensif de l'équipe.»
M. Brahimi
(Gennevilliers, Hauts-de-Seine), octobre 97.

«Je joue sur tous les tableaux. Sur l'ensemble du Championnat, je joue la sécurité : valeurs sûres, joueurs de clubs qui gagnent souvent. Sur la journée, je prends beaucoup plus de risques.»
M. Gras *(Coquéreaumont, Seine Maritime).*

«J'ai laissé parler mon coeur. Comme je suis supportrice de l'AS Monaco, depuis de nombreuses années, j'ai choisi en premier deux Monégasques. Ensuite, j'ai retenu les joueurs que j'aime bien.»
Mme. Barbier
(Gevrey Chalmbertin, Côte d'or), vainqueur de la 18ème journée.

«Au lieu de puiser dans les rangs des clubs du haut du classement, j'ai décidé de retenir plutôt des joueurs appartenant à des équipes du bas de tableau.»
Mme Gonzalez *(Monteux, Vaucluse), vainqueur de la 21ème journée (février 98).*

Comment vous inscrire ?

Comment inscrire votre ou vos équipes une fois constituée(s) ?

A chaque joueur de Première Division recensé dans le tableau des pages 6 et 7 a été attribué pour toute la durée du Championnat un code personnel à 3 chiffres. Lors de votre inscription, c'est à l'aide de ces codes joueurs que vous pourrez valider votre équipe. N'oubliez pas d'indiquer votre code équipe à 6 chiffres (que vous déterminerez vous-même) afin de la reconnaître. Il vous est conseillé de transcrire au préalable votre équipe sur papier avant de vous inscrire. Vous pourrez alors vérifier que le total de votre équipe ne dépasse pas les 70 «FF», et qu'elle ne comporte pas plus de 2 joueurs évoluant dans un même club de D 1.

Trois modes d'inscription vous sont proposés :

• Par Minitel : **36 15 France Football***

ou par téléphone au : **08.36.68.99.00***

* 2,23 F/mn

Vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à 2 heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaudra pour la journée suivante.

• **Par bulletin d'inscription** ci-dessous (attention, par courrier votre inscription sera enregistrée 3 jours après réception par nos services).

Pour tous renseignements concernant le "Championnat des étoiles France Football RTL" appelez le 01.40.89.86.45 du lundi au vendredi.

A RETOUNER SOUS PLI AFFRANCHI AU TARIF EN VIGUEUR A L'ADRESSE SUIVANTE : CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL RTL SERVICE INSCRIPTION - 17, RUE LOUIS ROUQUIER, 92300 LEVALLOIS PERRET

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom : _____ Prénom : _____ Age : ___

Adresse : _____ Ville : _____ Code Postal : _____

Tél : _____ (obligatoire pour l'inscription)

GARDIEN
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

DÉFENSEUR LATÉRAL
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

DÉFENSEUR LATÉRAL
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

DÉFENSEUR CENTRAL
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

DÉFENSEUR CENTRAL
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

MILIEU DÉFENSIF
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

MILIEU DÉFENSIF
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

MILIEU OFFENSIF
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

MILIEU OFFENSIF
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

ATTAQUANT
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

ATTAQUANT
Nom : .....
Club : .....
Code : ..... Cote : .....FF

Nom de votre équipe : _____

Code de votre équipe : _____

Total équipe : ___ FF

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

442 joueurs, 1

SPORT'N BAR — PARTENAIRE OFFICIEL

GARDIENS

CODE	NOM	Club	COTE
001	**COOL** Fabien	Auxerre	6
002	**LE CROM** Ronan	Auxerre	5
050	**BOUMNIJEL** Ali	Bastia	5
051	**DURAND** Eric	Bastia	7
100	**DELAROCHE** Marc	Bordeaux	5
101	**RAMÉ** Ulrich	Bordeaux	7
150	**CASSARD** Stéphane	Le Havre	6
151	**HAMEL** Sébastien	Le Havre	5
200	**MARICHEZ** Christophe	Lens	2
201	**WARMUZ** Guillaume	Lens	7
250	**HUGUES** Angelo	Lorient	6
251	**LE GARREC** Stéphane	Lorient	2
300	**BORRELLI** Luc	Lyon	5
301	**COUPET** Grégory	Lyon	6
350	**KÖPKE** Andreas	Marseille	9
351	**LEMASSON** François	Marseille	5
352	**PORATO** Stéphane	Marseille	5
400	**BIANCARELLI** André	Metz	3
401	**LETIZI** Lionel	Metz	8
450	**AUBRY** Jean-Marie	Monaco	6
451	**BARTHEZ** Fabien	Monaco	10
500	**FLUCKLINGER** Philippe	Montpellier	4
501	**MARTINI** Bruno	Montpellier	7
550	**LAQUAIT** Bertrand	Nancy	1
551	**ROUX** Frédéric	Nancy	5
600	**GRONDIN** Willy	Nantes	1
601	**LANDREAU** Mickael	Nantes	7
602	**LOUSSOUARN** Eric	Nantes	2
650	**CASAGRANDE** Dominique	Paris SG	5
651	**LAMA** Bernard	Paris SG	9
700	**HEURTEBIS** Tony	Rennes	6
701	**REVAULT** Christophe	Rennes	7
750	**FERNANDEZ** Vincent	Sochaux	6
751	**PETEREYNS** Frédéric	Sochaux	4
800	**DEBES** Thierry	Strasbourg	2
801	**EKROOS** Kim	Strasbourg	2
802	**VENCEL** Alexander	Strasbourg	7
850	**GOUAMÉNÉ** Alain	Toulouse	5
851	**RICHERT** Teddy	Toulouse	6

DÉFENSEURS LATÉRAUX

CODE	NOM	Club	COTE
003	**ASSATI** Eric	Auxerre	5
004	**CIECHELSKI** Laurent	Auxerre	6
005	**DUJEUX** Alexandre	Auxerre	4
006	**HODOUTO** Kwami	Auxerre	3
007	**JAURÈS** Jean-Sébastien	Auxerre	4
008	**JAY** Frédéric	Auxerre	4
052	**CLAYTON** José	Bastia	7
053	**DEGUERVILLE** Christophe	Bastia	6
054	**JURIETTI** Franck	Bastia	6
055	**VALÉRY** Patrick	Bastia	6
102	**FERRIER** Romain	Bordeaux	5
103	**JEMMALI** David	Bordeaux	6
104	**TORRES MESTRES** Victor	Bordeaux	7
152	**HÉNIN** Jérémy	Le Havre	6
153	**NOVAK** Djoni	Le Havre	6
154	**WEBER** Nicolas	Le Havre	6
202	**LACHOR** Yohann	Lens	6
203	**SANKHARÉ** Aboubacar	Lens	2
204	**SIKORA** Eric	Lens	7
205	**ETCHI OBEN** Ernest	Lens	5
252	**DRUON** Loïc	Lorient	5
253	**DUGBATEY** Eben	Lorient	5
254	**MONTERO** Jean-Louis	Lorient	5
302	**CARTERON** Patrice	Lyon	7
303	**DELMOTTE** Christophe	Lyon	7
304	**DEVAUX** Jean-Christophe	Lyon	4
305	**URAS** Cédric	Lyon	2
353	**BLONDEAU** Patrick	Marseille	7
354	**COLLETER** Patrick	Marseille	7
355	**GALLAS** William	Marseille	3
402	**GAILLOT** Philippe	Metz	7
403	**RÉGIS** David	Metz	6
404	**SCHEMMEL** Sébastien	Metz	6
405	**TOYES** Geoffray	Metz	5
452	**LÉONARD** Philippe	Monaco	7
453	**MARTIN** Lilian	Monaco	6
454	**PIGNOL** Christophe	Monaco	6
455	**SAGNOL** Willy	Monaco	6
502	**BAILLS** Pascal	Montpellier	6
503	**DOS SANTOS** Manuel	Montpellier	6
504	**FUGIER** Pascal	Montpellier	6
505	**MARTIN** Gérald	Montpellier	2
552	**FERREIRA** Demetrius	Nancy	6
553	**MENIRI** Medhi	Nancy	5
554	**RODRIGUES** Mickaël	Nancy	3
603	**CHANELET** Jean-Marc	Nantes	6
621	**DEROFF** Yves	Nantes	1
604	**LIÈVRE** Stéphane	Nantes	6
605	**MARY** Ludovic	Nantes	2
652	**ALGÉRINO** Jimmy	Paris SG	5
653	**DOMI** Didier	Paris SG	6
654	**LASPALLES** Nicolas	Paris SG	7
655	**LLACER** Francis	Paris SG	5
702	**BRINQUIN** Philippe	Rennes	6
703	**REVEILLÈRE** Anthony	Rennes	3
704	**SALAÜN** Ronan	Rennes	5
705	**SOMMEIL** David	Rennes	6
752	**BONIFACE** Eric	Sochaux	5
753	**BOUGER** Yves	Sochaux	4
754	**DAF** Oumar	Sochaux	2
755	**MARTIN** Frédéric	Sochaux	6
756	**RASCHKE** Philippe	Sochaux	7
803	**FRANK** Peter	Strasbourg	6
804	**NIELSEN** Morten	Strasbourg	6
805	**ZAVAGNO** Luciano	Strasbourg	7
852	**COBOS** José	Toulouse	6
853	**GOUAZÉ** Laurent	Toulouse	2
854	**PAVIOT** Nicolas	Toulouse	3
855	**ROTT** Yannick	Toulouse	5
856	**SANTINI** Didier	Toulouse	5

DÉFENSEURS CENTRAUX

CODE	NOM	Club	COTE
009	**DANJOU** Frédéric	Auxerre	7
010	**DIENG** Oumar	Auxerre	6
011	**KLOS** Tomasz	Auxerre	7
056	**MOREAU** Patrick	Bastia	7
057	**SOUMAH** Morlaye	Bastia	7
058	**MODESTO** Joseph	Bastia	2
105	**ALICARTE** Hervé	Bordeaux	6
106	**DIABATÉ** Lassina	Bordeaux	3
107	**SAVELJIC** Nisa	Bordeaux	7
155	**DELAUNAY** Jean-Pierre	Le Havre	6
156	**OUZUNIDIS** Marinos	Le Havre	5
157	**POLLET** Ludovic	Le Havre	6
206	**DÉHU** Frédéric	Lens	8
207	**MAGNIER** Cyrille	Lens	7
208	**MÉRIDE** Xavier	Lens	2
209	**PIERRE-FANFAN** José	Lens	2
255	**DICANOT** David-Alexandre	Lorient	5
256	**FISCHER** Yannick	Lorient	6
257	**KERHUIEL** Gilles	Lorient	5
258	**TRIKI** Ismaël	Lorient	6
306	**BAK** Jacek	Lyon	6
307	**FOURNIER** Hubert	Lyon	7
308	**LAVILLE** Florent	Lyon	6
356	**BLANC** Laurent	Marseille	10
357	**BLANC** Serge	Marseille	6
358	**DOMORAUD** Cyril	Marseille	8
359	**ISSA** Pierre	Marseille	3
406	**KASTENDEUCH** Sylvain	Metz	8
407	**PIERRE** Pascal	Metz	7
408	**STRASSER** Jeff	Metz	3
456	**CHRISTANVAL** Philippe	Monaco	3
457	**DUMAS** Franck	Monaco	8
458	**IRLES** Bruno	Monaco	4
459	**KONJIC** Muhamad	Monaco	8
506	**RODRIGUEZ** Michel	Montpellier	2
507	**SAUZÉE** Franck	Montpellier	7
508	**SILVESTRE** Franck	Montpellier	8
555	**FISCHER** Paul	Nancy	5
556	**HOGNON** Vincent	Nancy	5
557	**LÉCLUSE** Cédric	Nancy	5
606	**DECROIX** Eric	Nantes	7
622	**DELHOMMEAU** Pascal	Nantes	1
607	**FABBRI** Nestor	Nantes	7
608	**GILLET** Nicolas	Nantes	2
656	**GOMA** Alain	Paris SG	8
657	**RABESANDRATANA** Eric	Paris SG	6
658	**WÖRNS** Christian	Paris SG	9
706	**ARRIBAGÉ** Dominique	Rennes	6
707	**CAPRON** Eddy	Rennes	6
708	**DOGON** Jean-Luc	Rennes	7
709	**LE BRIS** Régis	Rennes	2
710	**ROSSI** Youssef	Rennes	7
757	**FLACHEZ** Maxence	Sochaux	6
758	**MANAC'H** Erwan	Sochaux	5
759	**MARAVAL** Bernard	Sochaux	5
806	**BERTIN** Teddy	Strasbourg	7
807	**OKPARA** Godwin	Strasbourg	8
808	**SUCHOPAREK** Jan	Strasbourg	8
857	**GALDAMÉS** Juan-Manuel	Toulouse	6
858	**GUYOT** Laurent	Toulouse	6
859	**PREGET** Antoine	Toulouse	5

MILIEUX DÉFENSIFS

CODE	NOM	Club	COTE
012	**AGBOH** Kwami	Auxerre	4
013	**HENNA** Christian	Auxerre	5
014	**JEUNECHAMP** Cyril	Auxerre	6
059	**CASANOVA** Laurent	Bastia	5
060	**MAZZONCINI** David	Bastia	5
061	**MENDY** Frédéric	Bastia	7
062	**ODET** Stéphane	Bastia	4
063	**MATINGOU** Franck	Bastia	4
108	**AFANOU** Kodjo	Bordeaux	5
109	**GRENET** François	Bordeaux	6
110	**PAVON** Michel	Bordeaux	7
111	**VUKOMANOVIC** Yvan	Bordeaux	7
158	**DE NEEF** Thierry	Le Havre	6
159	**NALIS** Lilian	Le Havre	6
210	**DALMAT** Stéphane	Lens	6
211	**NYARKO** Alex	Lens	6
212	**ROOL** Cyril	Lens	7
259	**LE BERT** Pierrick	Lorient	5
260	**RIPOLL** Sylvain	Lorient	5
309	**BASSILA** Christian	Lyon	4
310	**LINARÈS** David	Lyon	4
311	**VIOLEAU** Philippe	Lyon	7
360	**BRANDO** Frédéric	Marseille	5
361	**BRAVO** Daniel	Marseille	7
362	**LUCCIN** Peter	Marseille	7
363	**ROY** Eric	Marseille	8
409	**LE GRIX** Christophe	Metz	5
460	**DA COSTA COSTINHA** Francisco	Monaco	5
461	**DIAO** Salif	Monaco	3
462	**DIAWARA** Djibril	Monaco	5
463	**DJETOU** Martin	Monaco	8
464	**LEGWINSKI** Sylvain	Monaco	8
509	**ROUVIÈRE** Jean-Christophe	Montpellier	6
510	**SERREDSZUM** Cyril	Montpellier	6
558	**BIANCALANI** Frédéric	Nancy	5
559	**MORACCHINI** Laurent	Nancy	5
560	**SAVINE** Jessy	Nancy	3
609	**LE ROUX** Christophe	Nantes	6
610	**LEROY** Medhi	Nantes	2
611	**SAVINAUD** Nicolas	Nantes	5
659	**CAROTTI** Bruno	Paris SG	7
660	**CISSÉ** Alioune	Paris SG	3
661	**DUCROCQ** Pierre	Paris SG	5
662	**YANOVSKI** Igor	Paris SG	7
711	**BIGNÉ** Yohann	Rennes	6
712	**CISSÉ** Edouard	Rennes	5
713	**HUARD** Laurent	Rennes	6
714	**WEISER** Patrick	Rennes	6
760	**CHANTREUIL** Christophe	Sochaux	5
761	**LANG** Didier	Sochaux	7
762	**SANTINI** Stéphane	Sochaux	4
809	**COLLET** Stéphane	Strasbourg	7
810	**ECHOUAFNI** Olivier	Strasbourg	6
811	**M'GHOGHI** Karim	Strasbourg	6
812	**AMZINE** Gharib	Strasbourg	5
860	**OCEANO** André Cruz	Toulouse	8

MILIEUX OFFENSIFS

CODE	NOM	Club	COTE
015	**BATICLE** Gérald	Auxerre	7
016	**CARNOT** Stéphane	Auxerre	7
017	**NIVET** Benjamin	Auxerre	2
025	**SEKTIOUI** Tarik	Auxerre	3
018	**TAINIO** Teemu	Auxerre	5
064	**GRANDE** Andrès	Bastia	5
065	**PIEKARSKI** Marius	Bastia	7
066	**SWIERCZEWSKI** Piotr	Bastia	7

Pour jouer : 08.36.68.99.00*

ou 3615 France Football*

*2,23F/mn

équipe : la vôtre !

112	**BENARBIA** Ali	Bordeaux	8
113	**MICOUD** Johan	Bordeaux	8
114	**MUSAMPA** Kiki	Bordeaux	7
160	**HUYSMAN** Nicolas	Le Havre	6
161	**MANSOURI** Yazid	Le Havre	3
162	**PANTIC** Milinko	Le Havre	8
163	**SANÉ** Oumar	Le Havre	3
164	**SOLOY** Yann	Le Havre	6
213	**BRUNEL** Philippe	Lens	6
214	**DEBÈVE** Mickael	Lens	6
215	**ORUMA** Wilson	Lens	5
261	**BEDROSSIAN** Pascal	Lorient	5
262	**CAMADINI** Pascal	Lorient	5
263	**CLOAREC** Nicolas	Lorient	3
264	**PÉDRON** Stéphane	Lorient	7
312	**CAVEGLIA** Alain	Lyon	8
313	**COCARD** Christophe	Lyon	7
314	**DHORASOO** Vikash	Lyon	8
364	**GOURVENNEC** Jocelyn	Marseille	8
365	**PIRES** Robert	Marseille	9
410	**ASUAR** Ludovic	Metz	5
411	**BOFFIN** Danny	Metz	8
412	**BOULILA** Stéphane	Metz	5
413	**MEYRIEU** Frédéric	Metz	8
414	**PROMENT** Grégory	Metz	3
415	**RIZZETTO** Franck	Metz	7
465	**GAVA** Franck	Monaco	8
466	**GIULY** Ludovic	Monaco	8
467	**LAMOUCHI** Sabri	Monaco	8
468	**LEFÈVRE** Fabien	Monaco	6
511	**DELAYE** Philippe	Montpellier	5
512	**GRAVELAINE** Xavier	Montpellier	8
513	**MAHOUVÉ** Marcel	Montpellier	6
561	**BASTIEN** Christophe	Nancy	6
562	**MOUSTAÏD** Youssef	Nancy	5
563	**OUADAH** Abdelnasser	Nancy	5
564	**ZANOTTI** Marc	Nancy	4
612	**CARRIÈRE** Eric	Nantes	5
613	**MONTERRUBIO** Olivier	Nantes	4
614	**OLEMBE** Salomon	Nantes	4
615	**SIBIERSKI** Antoine	Nantes	6
663	**LACHUER** Yann	Paris SG	7
664	**LEROY** Jérôme	Paris SG	6
665	**OKOCHA** Augustine	Paris SG	9
715	**FERNANDES** Fabrice	Rennes	1
716	**GRÉGOIRE** Stéphane	Rennes	6
717	**VIAUD** Laurent	Rennes	6
763	**BAUDRY** Olivier	Sochaux	7
764	**CHEDLI** Adel	Sochaux	3
765	**DALLET** Sébastien	Sochaux	5
766	**DEDEBANT** Stéphane	Sochaux	6
813	**ARPINON** Frédéric	Strasbourg	6
814	**KINET** Christophe	Strasbourg	5
815	**MARTINS** Corentin	Strasbourg	9
816	**MICELI** Raphaël	Strasbourg	5
861	**BILLAC** Jérôme	Toulouse	5
862	**MOREAU** Thierry	Toulouse	7
863	**BATLLES** Laurent	Toulouse	6

ATTAQUANTS

CODE	NOM	Club	COTE
019	**DENIAUD** Thomas	Auxerre	5
020	**DIOMÈDE** Bernard	Auxerre	8
021	**GONZALES** Arnaud	Auxerre	2
022	**KUZBA** Marcin	Auxerre	7
023	**LEMPEREUR** Jérôme	Auxerre	4
024	**MARLET** Steve	Auxerre	7
067	**ANDRÉ** Pierre-Yves	Bastia	6
068	**LAURENT** Pierre	Bastia	6
069	**NÉE** Frédéric	Bastia	6
070	**PRINCE** Dave	Bastia	6
071	**SOUMAH** Ousmane	Bastia	5
115	**DIAWARA** Kaba	Bordeaux	6
116	**LASLANDES** Lilian	Bordeaux	8
117	**WILTORD** Sylvain	Bordeaux	7
118	**DA ROCHA** Bruno	Bordeaux	2
165	**BECANOVIC** Miladin	Le Havre	7
166	**POUGET** Cyril	Le Havre	7
167	**PRAT** Lionel	Le Havre	4
168	**SAMSON** Stéphane	Le Havre	4
216	**ELOI** Wagneau	Lens	4
217	**NOUMA** Pascal	Lens	7
218	**SMICER** Vladimir	Lens	8
219	**VAIRELLES** Tony	Lens	8
265	**BOUAFIA** Ali	Lorient	6
266	**EMERSON** Ricardo	Lorient	6
267	**OYAWOLÉ** Djima	Lorient	5
268	**UNCUNCU** Bulent	Lorient	5
315	**BRAÏZAT** Anthony	Lyon	2
316	**GRASSI** Marco	Lyon	8
317	**JOB** Joseph	Lyon	5
318	**KANOUTE** Frédéric	Lyon	6
319	**MALBRANQUE** Steed	Lyon	2
366	**DUGARRY** Christophe	Marseille	8
367	**MAURICE** Florian	Marseille	8
368	**MOURET** Cédric	Marseille	4
369	**RAVANELLI** Fabrizio	Marseille	9
416	**HISTILLOLLES** Franck	Metz	4
417	**JAGER** Jonathan	Metz	3
418	**LUKIC** Vladan	Metz	7
419	**RODRIGUEZ** Bruno	Metz	8
420	**SAHA** Louis	Metz	3
421	**TOTH** Mihaly	Metz	5
469	**HENRY** Thierry	Monaco	8
470	**IKPEBA** Victor	Monaco	9
471	**N'DORAM** Japhet	Monaco	8
472	**SPEHAR** Robert	Monaco	8
473	**TREZEGUET** David	Monaco	8
514	**BAKAYOKO** Ibrahim	Montpellier	8
515	**GARNY** Frédéric	Montpellier	5
516	**MAOULIDA** Toifilou	Montpellier	2
517	**ROBERT** Laurent	Montpellier	6
518	**THIMOTHÉE** Didier	Montpellier	6
565	**CASCARINO** Tony	Nancy	7
566	**KONE** Soufiane	Nancy	2
567	**RAMBO** Olivier	Nancy	5
568	**WIART** Samuel	Nancy	4
616	**BUSTOS** Diego	Nantes	6
617	**DA ROCHA** Frédéric	Nantes	6
618	**N'DIAYE** Samba	Nantes	6
619	**SUFFO** Patrick	Nantes	3
620	**TOURÉ** Ailoune	Nantes	2
666	**ADAILTON**	Paris SG	7
667	**LEROY** Laurent	Paris SG	5
668	**LOKO** Patrice	Paris SG	7
669	**MARTEL** Didier	Paris SG	4
670	**OUEDEC** Nicolas	Paris SG	8
671	**SIMONE** Marco	Paris SG	9
718	**BARDON** Cédric	Rennes	6
719	**GOUSSÉ** Nicolas	Rennes	6
720	**KROUPI** Elie	Rennes	2
721	**LE BRIS** Benoit	Rennes	2
722	**NONDA** Shabani	Rennes	7
767	**BOUGER** Bernard	Sochaux	5
768	**FIAWOO** Koffi	Sochaux	5
769	**ISABEY** Mickael	Sochaux	3
770	**KLAUSZ** Laszlo	Sochaux	6
771	**VANDECASTEELE** Franck	Sochaux	6
817	**CONTEH** Denni	Strasbourg	5
818	**LUYINDULA** Péguy	Strasbourg	6
819	**PEDERSEN** Per	Strasbourg	8
820	**ROUXEL** Lionel	Strasbourg	6
821	**SEO** Jung-won	Strasbourg	6
864	**MAHARZI** Ahmed	Toulouse	6
865	**MALM** Robert	Toulouse	5
866	**PETROVIC** Vladimir	Toulouse	6
867	**ROSSI** Ruben	Toulouse	5
868	**SERREAU** Mickaël	Toulouse	1

Extrait de règlement du Jeu Championnat des Etoiles France Football - RTL

ARTICLE 1 : LA SNC L'ÉQUIPE pour France FOOTBALL dont le siège se situe au : 4, rue Rouget de Lisle - 92 700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles France Football - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998/1999.

ARTICLE 2 : Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France Métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit et notamment dans la conception, la diffusion, la prestation technique, et de leurs ascendants descendants, frères et soeurs, et collatéraux.

ARTICLE 3.1 : L'inscription par bulletin
Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans France Football sont autorisées.
Un maximum de 5 bulletins par enveloppe seront acceptés. Au delà de ce nombre aucun bulletin ne sera pris en compte. Les 5 bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Aucune demande d'envoi de bulletin d'inscription ne sera acceptée par la société organisatrice.

Toute inscription incomplète, illisible, ou raturée sera considerée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice.

L'inscription par bulletin publié dans France Football sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice. En conséquence, la société organisatrice ne peut garantir que seuls les bulletins d'inscription, réceptionnés plus de 72 heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée, seront effectivement enregistrés pour la dite journée. Seule la date de reception fera foi, et l'envoi sera considéré comme réceptionné à 17 heures de la dite date. Une date de réception sera inscrite sur chacun des bulletins réceptionnés. La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Toute personne qui aura constitué son équipe par bulletin d'inscription publié dans France Football, aura la possibilité de venir consulter ou modifier son équipe et éventuellement en créer d'autres (dans un maximum de 5), par le 36 15 France Football et par le 08 36 68 99 00, en rappelant son numéro de téléphone et son code équipe inscrit sur coupon papier.
Les bulletins d'inscription publiés dans France Football devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles France Football - RTL - Service inscription, 17 rue Louis Rouquier, 92 300 Levallois-Perret.

ARTICLE 11 : Les résultats et les noms des principaux gagnants du Championnat des Etoiles France Football - RTL seront publiés dans France Football et sur Minitel 3615 France Football. Par téléphone, au 08 36 68 99 00, seul le classement et la place des 1000 premiers seront annoncés.

ARTICLE 13 : Les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 Janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification, ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 16 : Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.
- Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le 08 36 68 99 00, se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38F.
- Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le Minitel 3615 France Football, se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,58F.
- Le remboursement de la participation par bulletin d'inscription publié dans France Football, se fera sur la base d'un timbre poste au tarif normal en vigueur, soit 3F.

Ce remboursement est limité à une inscription (1 équipe) par foyer, même nom, même adresse.

Le remboursement d'une opération de transfert sur le 08 36 68 99 00, se fera sur la base d'une communication de 2 minutes, soit 4,46F.
Le remboursement d'une opération de transfert sur le Minitel 3615 France Football, se fera sur la base d'une communication de 2 minutes, soit 4,46F.

Le remboursement est limité à une opération de transfert, par foyer, même nom, même adresse, même numéro de téléphone, par journée de Championnat, si transfert il y a eu.

Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe "Service Remboursement" pour remboursement, ainsi que le type de remboursement souhaité : "Transfert" pour les remboursements des transferts, et "Inscription" pour le remboursement de l'inscription.

Toute demande illisible, et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée, ne pourront être traitées et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

La société se réserve le droit de vérifier l'exactitude des informations fournies, avant de procéder au remboursement de l'inscription et/ou du transfert.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles France Football - RTL
Service Remboursement
17, rue Louis Rouquier 92 300 Levallois - Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine France Football, sur le Minitel 36 15 France Football, sur le 08 36 68 99 00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles France Football - RTL 17, rue Louis Rouquier 92 300 Levallois - Perret.

ARTICLE 20 : Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maître CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles France Football - RTL - Service règlement, 17 rue Louis Rouquier 92 300 Levallois - Perret. Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Suivez vos joueurs journée après journée !

Au fur et à mesure des journées de Championnat, inscrivez le nom des joueurs que vous avez sélectionnés.
Après les matches, reportez-vous au barème de points et notez vos résultats dans la colonne correspondante.
Mesdames et messieurs les entraîneurs, à vous de jouer !

	Total points		Total points		Total points
Entraînement	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 1	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 2	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 3	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 4	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 5	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 6	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 7	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 8	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 9	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 10	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 11	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 12	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 13	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 14	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 15	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 16	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 17	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 18	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 19	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 20	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 21	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 22	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 23	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 24	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 25	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 26	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 27	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 28	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 29	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		
Journée 30	1-	5-	9-		
	2-	6-	10-		
	3-	7-	11-		
	4-	8-	Total journée/cumul		

Total sur les 20 meilleures journées / cumul

Reims remonte la pente

VOLONTÉ. *Peu à peu, le mythe rémois retrouve des couleurs. A la sortie d'une saison exceptionnelle, le promu ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. A court terme, il vise le National, et son jeune président, Christophe Chenut, a décidé de mettre les moyens.*

Champion de CFA 2 dans le groupe C, le Stade de Reims-Champagne a fait honneur à son nom, la saison passée. L'ex-gloire du football français a en effet réalisé un parcours pétillant. Les hommes de Manuel Abreu ont réussi un véritable exploit en étant les seuls des huit groupes confondus, et même de toutes les compétitions de niveau national, à rester invaincus (23 victoires, 5 nuls). Ils ont aussi décroché le titre symbolique de meilleure attaque (89 buts) et de meilleure défense (11). Patrick Desseaux et ses copains ont même fait de cette saison 1997-98 un grand millésime en se qualifiant pour la deuxième fois de suite pour les 32es de finale de la Coupe de France. Après Rennes, ils affrontèrent un autre club de D 1, Montpellier, en janvier dernier à la Mosson, faute d'un stade Auguste-Delaune homologué.

Il va donc être bien difficile au nouveau cru de faire aussi bien. « Le CFA, c'est autre chose, c'est un autre niveau, avançait Manuel Abreu, l'ancien défenseur du Paris-SG, Nancy, Reims et Quimper, au soir de la première victoire de la saison sur une réserve de Lens (1-0) renforcée par six pros. Nous ne sommes pas surpris, on le savait. Nous aurons beaucoup de matches comme ça. Mon groupe est intéressant, mais il faut s'attendre à une saison difficile. Ce genre de match doit nous renforcer au niveau de la confiance, mais sans devenir suffisants. »

DEUX MILLE SPECTATEURS DE MOYENNE

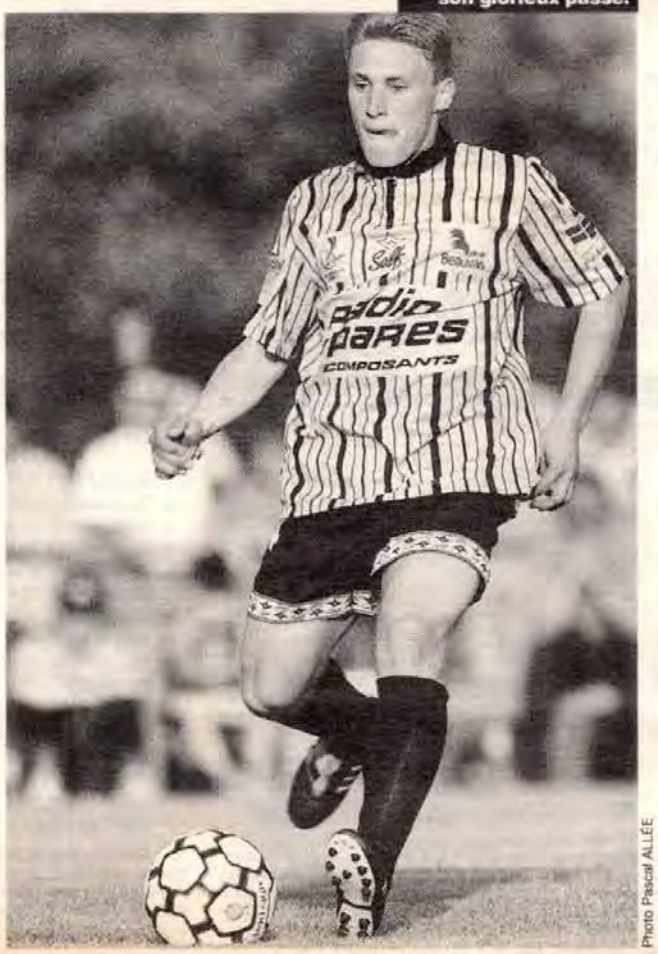
En arrivant aux affaires en septembre 1996, le président, Christophe Chenut, et ses amis s'étaient engagés à redorer le blason du club champenois. Une première étape est franchie, mais le plus dur commence. « Il fallait impérativement monter, continue à marteler ce jeune président plein d'ambitions pour son club. Nous avons envie de continuer de travailler et de poursuivre notre ascension. Maintenant, nous nous sommes fixé comme objectif de grimper de deux niveaux en trois ans. Tant mieux, si nous pouvions y arriver dès cet exercice. »

Ce directeur d'une grosse agence de communication parisienne, qui joue avant-centre dans l'équipe de France de la publicité, n'ignore pas l'ampleur de la tâche dévolue au capitaine, Emmanuel Clément, et à ses hommes. « Ça va être plus difficile. Il y a de nombreux candidats et un seul élu. Nous avons effectué un recrutement de bonne qualité. On vise le haut du tableau. Je ne veux pas mettre de pression superflue sur " Manu " et ses joueurs. Nous allons avoir besoin de tout le monde. J'espère que les gens vont encore se régaler et que le public va répondre présent. Nous étions à plus de 1 600 entrées payantes en CFA 2. Deux mille à deux mille trois cents aujourd'hui, ce serait encourageant », estime Christophe Chenut, qui a déjà été entendu. Pour l'ouverture devant les Sang et Or nordistes, ils étaient plus de 2 000 malgré les vacances et le 15 août.

Pour aborder cette première saison en CFA, Manuel Abreu a passablement revu et corrigé son effectif. Outre les départs de Djamel Chérikh et Saïd Nouri (chez le voisin de Tinqueux, en CFA 2), il a enregistré, tardivement, l'arrêt de Joël Germain, l'ancien pro de Caen et de Lille étant contraint de mettre fin à sa carrière en raison d'une blessure au genou. Il doit également regretter la longue indisponibilité de son habituel capitaine et stoppeur, l'ex-Sedanais Patrick Desseaux, opéré des ligaments croisés. Pour se consoler de ces tracas, une dizaine de nouveaux sont arrivés dans la cité des sacres. Christophe Dobrzynski (Beauvais), David Bruneau (Alès), Stéphane Masala (Troyes), Benoît Bauchart, Ikbal Ben Kalfallah (Saint-Quentin), Laurent Ekollo, David Cabourg (Forbach), Sergueï Iakovlev (Auxerre), Emmanuel Côme (Tinqueux) et Seydou Kouyaté (Reims Sainte-Anne).

A la lumière des tests amicaux, il est apparu qu'il fallait un remplaçant à Germain en pointe, si possible un ex-pro du même profil. Le choix s'est porté sur Frédéric Darnault, en fin de contrat à Angers. A vingt-neuf ans, cet attaquant, formé au RC Lens, est passé aussi par Nevers et Le Touquet, et espère se relancer et aider le club dans son entreprise. « Je souhaite que Reims soit plus qu'une étape. Si je viens en Champagne, c'est pour y rester. Mon choix s'est porté vers un club qui a un avenir. Je souhaite retrouver rapidement le niveau auquel j'ai évolué. » Un souhait qu'il n'est pas le seul à partager.

Correspondance RICHARD GAUD



Christophe Dobrzynski (venue de Beauvais) fait partie des nombreuses nouvelles recrues sur lesquelles compte le Stade de Reims pour renouer avec son glorieux passé.

Photo Pascal ALLÉE

FORUM

☆ Titularisé depuis la reprise du Championnat, **Jean-Marie Mendy**, le jeune milieu de Saint-Quentin, n'est autre que le frère d'Etienne, l'ancien Caennais aujourd'hui à Nîmes.

☆ C'est le kiné du club, Michaël Gillet, qui a gardé les buts de **Besançon** à Saint-Quentin, en raison de la blessure de Desmars et de l'indisponibilité de Dura.

☆ Après trois ans à Saint-Quentin, **Lionel Cariat**, désireux de se rapprocher d'Amiens où il travaille et réside, a signé à Abbeville. En revanche, Christophe, son cousin, arrivé de Beaucaire l'an passé, est demeuré fidèle au club de l'Aisne.

☆ Comme d'habitude, le **recrutement** s'est fait sans folie à Boulogne. C'est ainsi que Christophe Aubanel et Benoît Lestavel (Dunkerque), William Fraboulet (Saint-Dizier), Iranus Gamiette (Saint-Denis-Saint-Leu) et Mickaël Baillieux (Le Touquet) ont rejoint l'USBCO.

☆ Le jeune libérien **Edouard Dixon**, joueur fétiche des supporters cévenols, est de retour à Alès après un essai infructueux d'une saison à Nîmes.

☆ Le staff technique **Alésien** se renouvelle : Yves Brécheteau parti à Saint-Etienne, c'est Serge Folcher qui entraîne l'équipe, avec Marc Bourrier comme consultant technique. Olivier Dall'Oglio, qui a débuté dans l'équipe cévenole avant d'aller à Strasbourg et Rennes, est de retour en tant que responsable de l'équipe réserve.

☆ Outre la victoire de son équipe à Rodez (0-1) et sa cage toujours inviolée, le nouveau gardien alésien **Sébastien Sansone** a eu le plaisir de retrouver sur les bancs de touche Pierre Calabuig, d'un côté, qui fut son entraîneur à Sète, et Marc Bourrier, de l'autre, qui l'avait appelé en équipe de France Espoirs.

☆ « Je ne demande qu'une seule chose à mes joueurs : la **victoire**. Si nous voulons entrer de plain-pied dans le monde du CFA, nous devons disposer de Porto-Vecchio. » L'avertissement de l'entraîneur vaudais Geraldes a été écouté, Vaulx-en-Velin l'emportant 2-1.

☆ Rajeunie, l'équipe de **Vaulx-en-Velin** ne pouvait compter que sur quatre joueurs du cru : Moujetzky, Rhaimia, Bounouara et enfin Negouai. Ce dernier avait même remporté la Coupe de France des poussins avec Vaulx il y a quelques années.

☆ En raison du **mariage** de leur copain Christophe Suire parti cette année à Luçon, les Yonnais ont demandé aux Clermontois d'avancer leur rencontre au vendredi. Ceux-ci ont sportivement accepté la proposition.

☆ La fin de la rencontre **Endoume - L'Ile-Rousse** (1-0) fut pour le moins heurtée. L'arbitre, M. Rebaud, distribuait trois cartons rouges en l'espace de quelques secondes.

☆ Pour son deuxième match à domicile, le Dijon Foot Côte-d'Or devait se passer des services de son milieu récupérateur **Cyril Lécluse**, touché aux adducteurs à Strasbourg. Le club enregistrait toutefois la rentrée de son avant-centre Ahmed Dabo, remis d'un problème de dos.

☆ L'Endoumois **Momo Manaï** avait abandonné ses partenaires la semaine précédant le match face à l'Ile-Rousse pour se rendre en Tunisie, où son frère convolait en justes noces. Les dirigeants lui avaient accordé un bon de sortie, mais, à cours de préparation, c'est en tant que supporter qu'il assista à la rencontre samedi.

☆ Certains supporters endoumois avaient parié sur le nom du premier **buteur** marseillais de la saison au stade Le Cesne. Les attaquants avaient la cote. C'est finalement Cyril Storero, un milieu de terrain, qui les a mis d'accord.

☆ Quatre des cinq **recrues** dijonnaises étaient présentes dans le onze de départ face à Forbach : Matsimona (ex-Cannes), Le Bellec (ex-Clermont), Gros (ex-Nîmes) et Dabo (ex-Albi). Le dernier venu, Lionel Koakoa, un défenseur en provenance de Caen, vient de signer et sera qualifié le week-end prochain.

☆ A la 84e minute, face à Saint-Omer, le Calaisien **Deswarte** a réalisé un geste identique à celui du Brestois Buscher sur Olmeta, il y a une dizaine d'années. Deswarte, sur le point du rond central remarque la position très avancée de Devos et le lobe... de 50 mètres !

☆ 2 buts marqués, 1 penalty raté pour **Trélissac**, 4 blessés, 2 expulsés et 10 cartons jaunes. C'est le bilan du match Trélissac - Mont-de-Marsan (1-1).

☆ **Sébastien Allosse** ne disputera pas les qualifications de la CAN 2000. Il s'est incliné en Angola (2-0) avec son équipe nationale, le Bénin, en tour préliminaire.

Dijon vs Forbach

Noël Tosi, le coach dijonnais, était ravi samedi de la victoire (3-2) de son équipe face à Forbach : « Gagner alors que l'on est dans un mauvais jour, que l'on est mené 2-1 et que l'on est réduit à dix, c'est extraordinaire. Notre première période a été apathique, la seconde héroïque. »

Malgré les qualités démontrées par sa très jeune équipe, Patrick Hesse, l'entraîneur de Forbach, n'a pas ressenti les mêmes émotions que son homologue dijonnais. Furieux, il s'exprimait à la fin du match : « Nous savions que Dijon marque toujours dans les premières minutes, sur corner et sur coup franc et c'est pourtant de cette manière que nous prenons les trois buts ! »

☆ Le Hongrois **Istvan Urbanyi**, dernière recrue grenobloise, a dû renoncer à jouer face à Bourg-Péronnas. Il n'a toujours pas reçu la lettre de sortie de sa fédération. En revanche, l'international béninois, Tchomogo, est arrivé à temps d'un match de qualification à la CAN 2000 disputé face à l'Angola.

☆ Après la démission de Jean-Louis Faux, un des deux coprésidents élus début juin, il n'en reste désormais qu'un au Rodez Aveyron Football, **Jean-Pierre Martel**, patron d'une entreprise de restauration.

☆ Ecarté des terrains pendant six mois, le fer de lance de l'attaque ruthénoise, **Frédéric Huvelle** , renoue avec la compétition en ce début de saison, pour le moment en qualité de joker, en attendant mieux.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

3e journée (22 et 23 août 1998)

Marseille gagne en enfer

Qui, mais qui aurait cru à la mi-temps du match contre **Montpellier** samedi que **Marseille** se retrouverait aux commandes du classement à l'issue de cette troisième journée ? Un coup de baguette magique et hop, en moins d'une demi-heure, les Olympiens ont pourtant transformé un 0-4 en un 5-4, passant illico de moins que rien à plus que tout. Marseille a trouvé, à travers cette première place enlevée sur le fil à **Bordeaux** au bénéfice de la meilleure attaque, sa récompense. A domicile, face à **Auxerre**, Bordeaux a proposé un tout autre programme que l'OM. Bien plus sobre, moins émotionnel, mais à l'arrivée tout aussi efficace. Un nouveau but de Sylvain Wiltord, en tout début de rencontre, pour faire courir les Bourguignons, et l'affaire était jouée.

Monaco était appelé à les accompagner en tête du classement, mais de leur voyage à **Toulouse** Tigana et ses hommes n'ont ramené que le point d'un match nul sans but. Les **Lyonnais**, qui avaient infligé au TFC une cuisante défaite la semaine passée, ont continué sur la route du succès à **Lorient**, d'un simple but de Grassi cette fois.

Le **Paris-SG** est allé chercher une première victoire en déplacement, à **Strasbourg**. Merci Simone. Les Parisiens intègrent le premier tiers du classement, suivis par Paul Le Guen et son **Stade Rennais**, vainqueur du **Havre,** après avoir remonté non pas quatre buts comme l'OM mais un seul, et c'est déjà beaucoup.

A l'Est, il n'y a pas que pour Strasbourg que le démarrage soit difficile. **Metz** s'est lourdement incliné à **Bastia** et s'enlise au fond du classement, tout comme **Sochaux**, première victime du réveil de **Lens**, dimanche soir. Dans l'autre rencontre décalée, **Nancy**, un autre promu, s'est mieux comporté en venant à bout de Nantes, grâce à un but inscrit dans les arrêts de jeu.

EXPRESS

Marseille - Montpellier	5-4
Bordeaux - Auxerre	1-0
Lorient - Lyon	0-1
Toulouse - Monaco	0-0
Strasbourg - Paris-SG	0-1
Sochaux - Lens	0-4
Nancy - Nantes	1-0
Rennes - Le Havre	2-1
Bastia - Metz	3-0

RENDEZ-VOUS

4e journée
Samedi 29 août (20 heures)
Le Havre - Marseille (M. Poulat)
Metz - Bordeaux (M. Anton)
Nantes - Sochaux (M. Duhamel)
Montpellier - Toulouse (M. Puyalt)
Paris-SG - Lorient (M. Kalt)
Lyon - Monaco (M. Léon)
Lens - Nancy (M. Glochon)
Dimanche 30 août (18 heures)
Rennes - Strasbourg (M. Coué)
(20 h 30)
Auxerre - Bastia (M. Bré)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Marseille	9	3	3	0	0	8	4	+4	2	2	0	0	7	4	1	1	0	0	1	0
▶	2. Bordeaux	9	3	3	0	0	7	3	+4	2	2	0	0	4	1	1	1	0	0	3	2
▲	3. Lyon	7	3	2	1	0	7	1	+6	1	1	0	0	6	1	2	1	1	0	1	0
▼	4. Monaco	7	3	2	1	0	6	2	+4	1	1	0	0	4	1	2	1	1	0	2	1
▲	5. Paris-SG	6	3	2	0	1	4	3	+1	1	1	0	0	2	0	2	1	0	1	2	3
▲	6. Rennes	6	3	2	0	1	4	4	0	2	2	0	0	3	1	1	0	0	1	1	3
▲	7. Lens	4	3	1	1	1	7	4	+3	1	0	1	0	1	1	2	1	0	1	6	3
▼	8. Montpellier	4	3	1	1	1	9	8	+1	1	1	0	0	3	1	2	0	1	1	6	7
▲	9. Bastia	4	3	1	1	1	5	4	+1	2	1	1	0	5	2	1	0	0	1	0	2
▲	10. Nancy	4	3	1	1	1	4	4	0	2	1	1	0	2	1	1	0	0	1	2	3
▼	11. Toulouse	4	3	1	1	1	4	8	-4	2	1	1	0	3	2	1	0	0	1	1	6
▼	12. Auxerre	3	3	1	0	2	3	4	-1	1	1	0	0	3	2	2	0	0	2	0	2
▼	13. Nantes	3	3	1	0	2	1	3	-2	1	1	0	0	1	0	2	0	0	2	0	3
▼	14. Le Havre	1	3	0	1	2	3	5	-2	2	0	1	1	2	3	1	0	0	1	1	2
▼	15. Lorient	1	3	0	1	2	2	4	-2	2	0	0	2	1	3	1	0	1	0	1	1
▼	16. Strasbourg	1	3	0	1	2	0	2	-2	2	0	1	1	0	1	1	0	0	1	0	1
▼	17. Metz	1	3	0	1	2	0	4	-4	1	0	0	1	0	1	2	0	1	1	0	3
▶	18. Sochaux	1	3	0	1	2	2	9	-7	1	0	0	1	0	4	2	0	1	1	2	5

Photo V.A. KESSLER/REUTERS

A l'image de Kone, qui s'arrache ici de Chanelet, les Nancéiens ont souffert pour écarter Nantes. Mais ils y sont parvenus, devenant ainsi les premiers promus à remporter une victoire.

MARSEILLE 5-4 MONTPELLIER

Maurice (61e) Dugarry (62e, 72e) Roy (84e) L. Blanc (90e s.p.)

(0-4)

Bakayoko (14e, 33e) Robert (18e) Sauzée (23e)

16.	Porato	3	1.	Martini 3
2.	Blondeau	4	2.	Bailly 3
17.	Domoraud	3	4.	Silvestre 3
5.	L. Blanc	4	5.	Sauzée 4
23.	Gallas	3	3.	Dos Santos 3
27.	Bravo	3	23.	Fugier 3
21.	(Dugarry, 59e)		19.	(Mahouvé, 65e)
10.	Gourvennec	3	6.	Rouvière 4
13.	(Camara, 46e)	4	7.	Serredszum 4
6.	Roy	5	10.	Gravelaine 4
7.	Pires	4	28.	Bakayoko 4
9.	Maurice	4	8.	(Delaye, 72e)
11.	Ravanelli	3	11.	Robert 4
	Total : 39			Total : 39
	Entr. : Courbis			Entr. : Gasset

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 56 070. **Arbitre :** M. Sars (4). **Avertissements :** Blondeau (25e) pour Marseille ; Silvestre (34e), Serredszum (65e), Robert (68e), Bailly (79e) pour Montpellier. **Note du match :** 19/20.

14e : Bakayoko récupère une balle piquée de Gravelaine pour battre Porato **(0-1). 18e :** sur l'aile gauche, Robert s'échappe et tire **(0-2). 23e :** coup franc de Sauzée **(0-3). 33e :** de son camp, Gravelaine effectue une transversale à destination de Bakayoko **(0-4). 61e :** à la réception d'une longue transversale de Blanc, Dugarry dépose le ballon sur la tête de Maurice **(1-4). 62e :** Pires trouve sur coup franc la tête de Dugarry **(2-4). 72e :** corner de Camara repris au premier poteau de la tête par Dugarry **(3-4). 84e :** dans la surface, Ravanelli dévie de la tête pour Roy **(4-4). 89e :** Pires tente de s'infiltrer dans la surface, mais il est fauché par Serredszum. Blanc transforme le penalty **(5-4).**

BORDEAUX 1-0 AUXERRE

Wiltord (4e)

(1-0)

16.	Ramé	3	1.	Cool 3
2.	Jemmali	4	2.	Klos 3
24.	Alicarte	3	5.	Danjou 4
4.	Saveljic	3	4.	Dieng 3
3.	Torres Mestre	3	12.	Assati 3
10.	Benarbia	4	25.	(Tainio, 83e)
18.	Diabaté	4	17.	Agboh 3
7.	Pavon	4	14.	Jeunechamp 3
8.	Micoud	3	10.	Camot 2
11.	Wiltord	3	7.	Marlet 3
17.	(Da Rocha, 89e)		8.	Baticle 2
9.	Laslandes	3	11.	Diomède 3
19.	(Diawara, 83e)			Total : 32
	Total : 37			Entr. : Roux
	Entr. : Baup			

Stade : de Lescure. **Spectateurs :** 28 000. **Arbitre :** M. Batta (4). **Avertissements :** Ramé (31e), Benarbia (90e) à Bordeaux. **Note du match :** 12/20.

4e : de son côté droit, Jemmali s'enfonce et centre pour Wiltord au second poteau dont la volée de l'intérieur du pied droit surprend Cool **(1-0). 8e :** un coup franc puissant d'Alicarte passe au ras du poteau. **15e :** sur un mauvais renvoi, Laslande de la tête oblige Cool à mettre en corner à l'aide de ses genoux. **31e :** il faut une sortie pour le moins décidée de Ramé pour empêcher Marlet de marquer. **69e :** sur un corner de Benarbia, Assati repousse sur la ligne une tête de Micoud.

LORIENT 0-1 LYON

(0-0)

Grassi (58e)

1.	Hugues	3	1.	Coupet 3
3.	Druon	3	3.	Carteron 4
2.	(Montero, 87e)		4.	Laville 3
5.	Triki	3	13.	Fournier 3
24.	Fischer	3	12.	S. Blanc 3
15.	Dugbatey	5	25.	Bassila 4
13.	Cloarec	3	22.	(Linarès, 62e)
21.	(Aloisi, 58e)		6.	Violeau 3
6.	Ripoll	3	10.	Dhorasoo 4
8.	Camadini	3	15.	Delmotte 4
10.	Pédron	3	8.	Caveglia 3
11.	Bouafia	3	7.	(Cocard, 78e)
26.	Bédrossian	3	9.	Grassi 4
9.	(Emerson, 72e)		5.	(Bak, 89e)
	Total : 35			Total : 38
	Entr. : Gourcuff.			Entr. : B.Lacombe.

Spectateurs : 8 000. **Arbitre :** M. Ledentu (3). **Avertissements :** Fischer (23e), Hugues (28e), Camadini (38e) à Lorient ; Violeau (52e) à Lyon. **Note du match :** 10/20.

16e : action sur le flanc droit entre Cloarec et Bouafia dont le centre est repris par Camadini d'une belle tête piquée qui termine hors du cadre. **25e :** demi-volée de Bédrossian à gauche des buts de Coupet. **39e :** centre de Bassila détourné par Hugues. **58e :** contre lyonnais avec Dhorasoo à la manœuvre qui ouvre en profondeur sur Grassi. Ce dernier, malgré deux Lorientais à ses basques, ajuste Hugues d'une belle frappe croisée **(0-1). 79e :** tir mal cadré d'Aloisi.

SOCHAUX 0-4 LENS

(0-0)

Smicer (54e) Vairelles (58e) Nouma (65e, 70e)

1.	Fernandez	2	1.	Warmuz 4
2.	Raschke	2	2.	Sikora 4
6.	Maraval	2	22.	Méride 3
4.	Flachez	3	4.	Magnier 3
17.	Martin	3	3.	Lachor 2
12.	(Lang, 46e)	4	7.	Debève
20.	Isabey	2	10.	(Moreira, 10e) 4
18.	(Dallet, 55e)		8.	Dalmat 4
8.	Chaintreuil	3	13.	Déhu 4
7.	Dedebant	3	19.	Smicer 2
21.	Chedli	3	12.	(Eloi, 71e)
25.	(Frau, 69e)		21.	Nouma 4
13.	Klausz	3	11.	Vairelles 4
9.	Fiawoo	4	18.	(Brunel, 74e)
	Total : 30			Total : 38
	Entr. : Hadzibegic			Entr. : Leclercq

Stade : Bonal. **Spectateurs :** 7 100. **Arbitre :** M. Veissière (3). **Avertissements :** Martini (2e), Klausz (42e) à Sochaux ; Nouma (73e) à Lens. **Note du match :** 11/20.

54e : Vairelles décale à gauche de la surface Nouma dont le centre trouve Smicer, qui place le ballon au ras du poteau **(0-1). 58e :** ouverture de Dalmat plein axe dans le dos de la défense sochalienne, pour Vairelles qui trompe Fernandez de l'intérieur du pied droit **(0-2). 65e :** frappe puissante de Moreira repoussée par Fernandez dans les pieds de Nouma qui marque du pied gauche **(0-3). 70e :** contre-attaque de Vairelles sur 30 m qui glisse à Nouma dans la surface. Ce dernier pousse le ballon dans les filets **(0-4)**.

NANCY 1-0 NANTES

Wiart (93e)

(0-0)

1.	Roux	3	1.	Landreau 3
16.	(Laquait, 52e)		19.	Chanelet 3
17.	Bastien	3	2.	Fabbri 4
4.	Lécluse	3	4.	Decroix 3
5.	Hognon	3	6.	Olembe 3
18.	Meniri	4	15.	Carrière 4
8.	Biancalani	4	7.	Le Roux 3
3.	Moracchini	5	8.	Savinaud 3
11.	Zanotti	3	10.	Sibierski 3
10.	(Ouadah, 66e)		11.	Bustos 4
20.	Rambo	4	25.	(Suffo, 83e)
9.	Cascarino	3	14.	Da Rocha 3
14.	Kone	3	17.	(Touré, 90e)
19.	(Wiart, 83e)			Total : 36
	Total : 38			Entr. : Denoueix.
	Entr. : Bölöni.			

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 11 840. **Arbitre :** M. Coué (3). **Avertissement :** Néant. **Note du match :** 11/20.

36e : Biancalani trouve Zanotti au point de penalty qui amorti de la poitrine et tir du gauche. Landreau sort et écarte le danger. **45e :** Bustos d'une louche trouve Da Rocha seul dans la surface, Roux sauve du pied. **50e :** montée de Fabbri qui décale sur Bustos lequel lance Da Rocha à gauche. Roux sort aventureusement et se blesse. Da Rocha expédie dans la cage vide, mais Biancalani sort le ballon sur la ligne. **53e :** Zanotti en bonne position hésite à frapper. Decroix sauve. **93e :** coup franc de Ouadah côté gauche. Wiart, de la tête, devance Landreau **(1-0)**.

RENNES 2-1 LE HAVRE

Nonda (57e) Pollet (73e c.s.c)

(0-1)

Becanovic (21e s.p.)

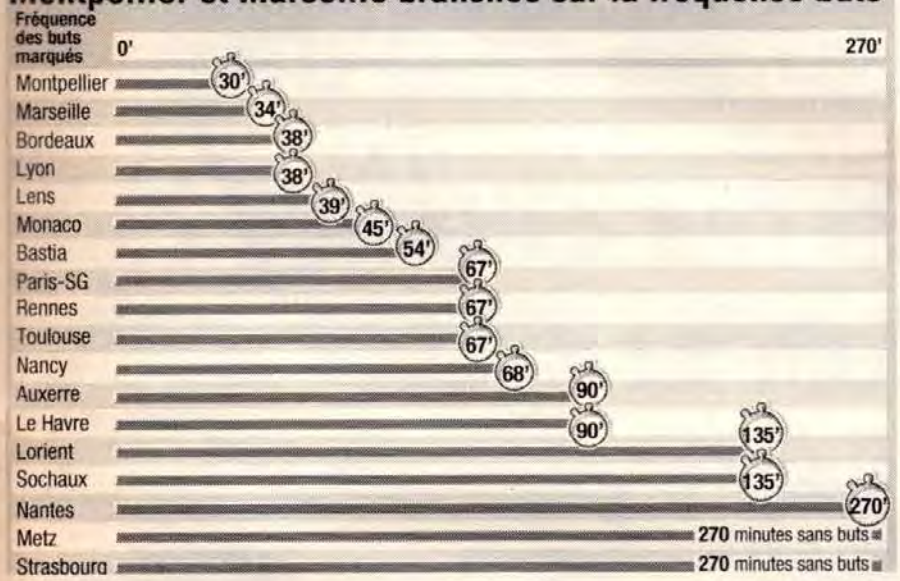
1.	Revault	4	1.	Cassard 4
14.	Sommeil	4	25.	Hénin 3
5.	Rossi	3	4.	Pollet 2
3.	Dogon	4	14.	Ouzunidis 3
21.	Réveillère	4	20.	Novak 3
7.	Bigné	4	12.	Soloy 5
26.	(Cissé, 89e)		21.	(Prat, 86e)
15.	Grégoire	3	8.	De Neef 3
18.	Huard	4	10.	Pantic 3
20.	Fernandes	5	17.	(Sane, 77e)
8.	(Viaud, 87e)		6.	Nalis 4
10.	Nonda	3	9.	Pouget 3
9.	Bardon	3	27.	Becanovic 3
13.	(Goussé, 70e)			Total : 36
	Total : 41			Entr. : Troch.
	Entr. : Le Guen.			

Stade : Route de Lorient. **Spectateurs :** 13 103. **Arbitre :** M. Saules (2). **Avertissements :** Dogon (17e), Sommeil (21e) à Rennes ; Pouget (16e), Novak (45e), Hénin (81e) au Havre. **Note du match :** 12/20.

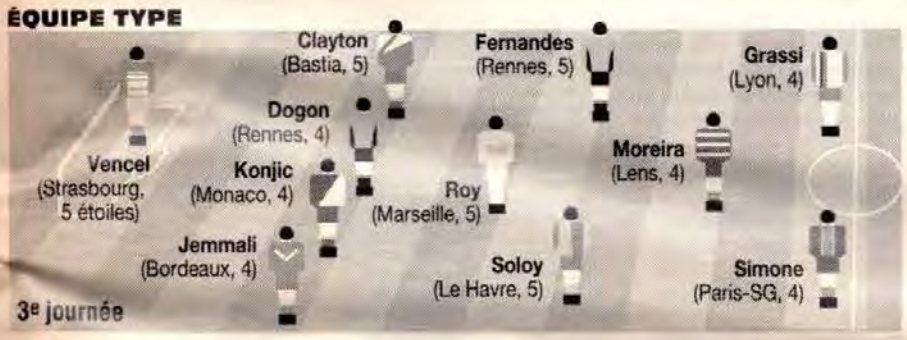
16e : sur un coup franc de Pantic, Pouget trompe Revault. Le but est refusé fort logiquement, le Havrais s'étant aidé de la main. **21e :** Becanovic, qui a bénéficié d'un penalty pour une faute discutable de Sommeil, se fait justice **(0-1). 57e :** Nonda sur un superbe centre de Fernandes égalise de la tête en sautant plus haut que les défenseurs normands **(1-1). 73e :** Sur un centre court de Dogon qui a débordé sur l'aile gauche, Pollet, revenu en catastrophe, marque contre son camp **(2-1)**.

À LA LOUPE

Montpellier et Marseille branchés sur la fréquence buts



ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Sylvain Wiltord

Club : Bordeaux. **Poste :** attaquant. **Né le :** 10 mai 1974 à Neuilly-sur-Marne. 1,74 m ; 76 kg. **Carrière :** Rennes (1993-97), Bordeaux (1997-99). 134 matches en D 1, 37 buts. **Premier match en D 1 :** 29 juillet 1994, Saint-Etienne - Rennes. **Cette saison :** 3 matches, 4 buts (Paris-SG, Le Havre 2, Auxerre).

Photo Nicolas LUTTIAU

La semaine passée, Sylvain Wiltord inscrivait face au Havre l'un des buts les plus rapidement marqués après le coup d'envoi (à la seizième seconde du match). Ce samedi contre Auxerre, l'attaquant de Bordeaux, sur un centre venu de la droite de Jemmali, s'est appliqué à reprendre de volée de l'intérieur du pied droit, là où d'autres auraient tenté une reprise de l'extérieur du gauche (4e). Mais Wiltord a préparé son coup et joué la sûreté en s'appuyant sur ce pied qui lui avait déjà permis d'inscrire ses trois précédents buts de ce début de saison.

ZOOM — **Marseille-Montpellier**

Ravanelli-Roy : la combinaison du 4-4

Après Maurice puis Dugarry, par deux fois, l'Olympique de Marseille poursuit son incroyable remontée. Nous sommes à la 84e minute du match fou, fou, fou, samedi soir au Vélodrome. A 40 mètres du but de Martini, Robert Pires adresse une longue balle aérienne en direction de Fabrizio Ravanelli. Ce dernier s'envole, prend le dessus sur Serredszum et remet instantanément le ballon. La déviation est lumineuse. Elle est pour Eric Roy qui, lancé en pleine course à droite, hérite d'une balle d'égalisation autant inespérée qu'insensée. D'une reprise puissante de l'extérieur du pied droit, le milieu de terrain olympien ne manque pas l'occasion qui lui est offerte de laver à son tour une partie de l'affront subi par les Marseillais tout au long de la première période. C'est l'égalisation à 4-4. Laurent Blanc se chargera lui-même de rallumer le feu quelques minutes plus tard.

TOULOUSE 0-0 MONACO

16. Richert	3	1. Barthez	3
17. Paviot	3	2. Martin	3
14. Guyot	3	21. Konjic	4
5. Galdamès	4	5. Dumas	3
3. Santini	3	17. Léonard	3
4. Oceano	4	3. (Pignol, 75e)	
21. Preget	3	7. Lamouchi	4
27. (Nafti,71e)		25. (Diao, 80e)	
7. Batlles	3	18. Da Costa	3
9. Malm	3	8. Giuly	4
8. Petrovic	3	20. Gava	3
11. Maharzi	4	12. Henry	3
2. (Rott, 78e)		24. Ikpeba	3
Total : 36		9. (Trezeguet, 58e)	
Entr. : G. Lacombe		Total : 36	
		Entr. : Tigana	

Stade : Stadium municipal. **Spectateurs :** 28 000. **Arbitre :** M. Layec (2). **Avertissements :** Preget (2e) à Toulouse ; Lamouchi (15e) à Monaco. **Note du match :** 11/20.

39e : relais entre Giuly et Gava qui se présente devant Richert, mais écrase son tir. **47e :** Dumas se fait subtiliser le ballon par Maharzi, dont le centre est repoussé en catastrophe par Konjic devant Malm et Pretrovic. **48e :** centre de la gauche de Petrovic à destination de Malm, récupéré par Maharzi, mais Konjic intervient. **70e :** corner d'Henry repoussé par Richert et récupéré par Lamouchi, dont la frappe est renvoyée de la tête par Oceano.

STRASBOURG 0-1 PARIS-SG

(0-0)

Simone (63e)

1. Vencel	5	1. Lama	4
6. Okpara	2	4. Wörns	4
5. Bertin	3	15. Rabesandratana	3
3. Suchoparek	3	5. Goma	3
7. Collet	3	23. Ducrocq	2
10. Martins	3	8. Lachuer	2
14. (Kinet, 85e)		6. (Carotti, 72e)	
15. Echouafni	2	22. Yanovski	4
8. Arpinon	3	21. Domi	3
17. Amzine	4	10. Okocha	2
22. (Ehret, 77e)		17. (Algerino, 83e)	
26. Pedersen	2	9. Simone	4
9. (Rouxel, 81e)		11. Loko	3
21. Luyindula	3	12. (L. Leroy, 90e)	
Total : 33		Total : 34	
Entr. : Mankowski.		Entr. : Giresse.	

Stade : de la Meinau. **Spectateurs :** 25 527. **Arbitre :** M. Chéron (5). **Avertissements :** Okpara (33e) à Strasbourg ; Yanovski (58e), Domi (70e) au Paris-SG. **Note du match :** 10/20.

4e : corner d'Amzine pour la tête d'Arpinon aux 6 m claquée par Lama au-dessus de ses buts. **14e :** frappe d'Okocha détournée des deux poings par Vencel. **19e :** frappe de Simone repoussée par Vencel. **32e :** louche de Lachuer sur Okocha dont la reprise dans la surface est boxée par Vencel. **63e :** sur une récupération de Lachuer, Wörns contre-attaque et décale Loko côté droit. Sa passe en profondeur trouve Simone qui croise son tir **(0-1)**.

BASTIA 3-0 METZ

André (32e) Née (53e) Alves (88e)

(1-0)

1. Durand	3	1. Letizi	2
2. Valéry	3	2. Pierre	2
20. Casanova	4	14. (Toyes, 57e)	
4. Moreau	3	18. Strasser	2
15. Jurietti	4	5. Kastendeuch	2
8. Clayton	5	20. Régis	2
7. Swierczewski	2	12. Proment	2
14. Mendy	4	8. Rizzetto	2
6. (Mazzoncini, 67e)		6. Le Grix	2
10. Piekarski	3	11. (Toth, 66e)	
9. Née	4	25. Boffin	2
29. (Alves, 75e)		10. Meyrieu	2
11. André	3	28. Jestrovic	2
18. (Prince, 46e)	3	Total : 22	
Total : 38		Entr. : Muller.	
Entr. : Kasperczak.			

Stade : Furiani (Armand-Cesari). **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Dernen (3). **Avertissements :** Casanova (6e), Moreau (29e), Valéry (38e), Jurietti (65e) à Bastia ; Jestrovic (4e), Proment (16e), Pierre (18e), Strasser (66e) à Metz. **Note du match :** 12/20.

32e : corner de Clayton repris de la tête au premier poteau par André qui devance Pierre et Kastendeuch **(1-0). 53e :** à l'entrée de la surface, Née place un tir puissant du droit que Letizi ne peut intercepter **(2-0). 88e :** centre de Clayton repris magnifiquement de volée de l'extérieur du droit par Alves **(3-0)**.

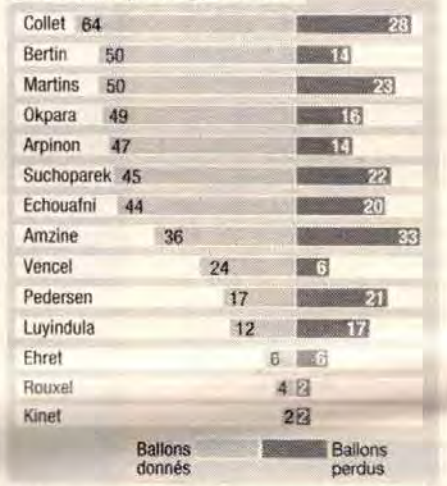
LES BUTS DE LA JOURNÉE

TECHNIQUE **Strasbourg - Paris-SG**

Le circuit préférentiel de Strasbourg

Que manque-t-il à cette équipe de Strasbourg pour qu'elle parvienne enfin à trouver la faille ? Un peu de confiance ? Certainement, mais aussi un peu de tonus et d'inspiration dans la finition. Si samedi, face au Paris-SG les Strasbourgeois ont bien fait circuler le ballon, ils ont aussi désespérément tourné en rond à l'approche du but de Lama. Le jeu strasbourgeois s'est pourtant trouvé bien écarté sur les côtés. Amzine à gauche et Collet à droite ont été très souvent alertés. Malheureusement, la ligne médiane passée, l'un comme l'autre sont trop souvent revenus dans l'axe. C'est ainsi que l'on retrouve sur le circuit alsacien de nombreuses liaisons d'Amzine vers Arpinon ou de Collet vers Echouafni, mais qu'aucune relation préférentielle ne vient associer les deux latéraux aux attaquants Pedersen et Luyindula. C'est la preuve que les couloirs n'ont pas été utilisés jusqu'au bout, le jeu passant trop dans l'axe. Ceci a eu pour effet de ralentir la progression du ballon et de faciliter le replacement défensif de l'adversaire. Les Parisiens, qui sont devenus maîtres dans l'art de jouer le contre, se sont alors contentés de laisser venir les Strasbourgeois, pour mieux les prendre de vitesse par la suite.

Joueur par joueur



S'ils ont pu le faire, c'est aussi parce que ni Pedersen ni Luyindula n'ont exercé devant un pressing. Pourtant, les attaquants strasbourgeois ont bougé, mais surtout lors de phases offensives sur lesquelles ils n'ont guère été servis.

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Strasbourg	17	9	8	6	5	16	35
Paris-SG	14	11	3	6	2	13	29
Moyenne 1998	12	7	5	6	4	20	24

LOTO FOOT

Pactole d'été

L'objectif est précis : rassembler et motiver le plus grand nombre de parieurs en vue du super-pactole (et non d'un pactole de report) de 5 MF proposé en fin de semaine. Tout a été programmé en ce sens. Raison pour laquelle il n'y aura aucun tirage, demain, sur les matches retour du 2e tour de qualification concernant la Ligue des champions. Sage décision ! On dispose donc d'une semaine complète pour se rendre dans les centres de validation. Il s'agit de l'opération pactole d'été.

MATCHES N° 36. Treize bons pronostics : 57 211 F (39) ; douze : 1 727 F (967) ; onze : 131 F (9 636) ; dix : 14 F (50 950). Numéro pactole : 7.

SCORES N° 42. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 24 161 F (4) ; trois : 479 F (202). Numéro pactole : 9.

ENJEUX : 10,2 MF — dont 550 000 F à SCORES — ont été enregistrés le week-end dernier.

M. B.

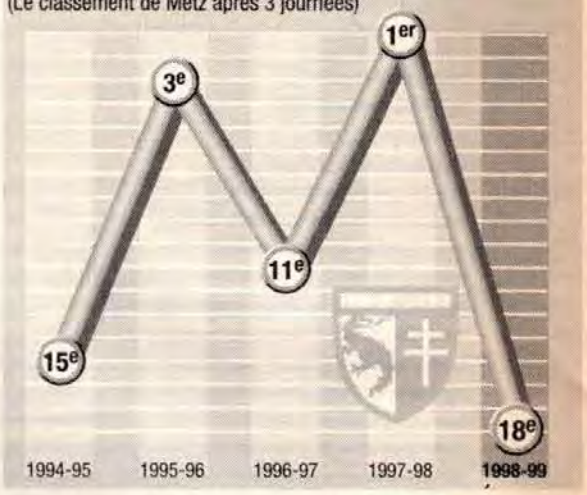
FLASHES

- Lorient a subi samedi contre Lyon son deuxième **revers** consécutif à domicile. En effet, lors de la première journée, les Bretons avaient déjà été battus sur leur pelouse par Monaco (1-2).
- La troisième journée n'a permis ni à Metz ni à Strasbourg de se libérer. Ces deux équipes sont toujours à la recherche de leur **premier but** de la saison.
- Après le Lensois Xavier Méride contre Toulouse, c'est le Havrais Ludovic Pollet qui, samedi, à Rennes a eu le malheur de tromper son propre gardien, Stéphane Cassard.
- Si pas moins de huit **avertissements** ont été relevés au cours du match Bastia-Metz, pour la première fois cette saison aucune expulsion n'est venue ternir la journée.
- Après les trois premières journées, quatre équipes restent **invaincues** : Marseille, Bordeaux, Lyon et Monaco qui occupent aussi les quatre premières places du classement.
- Trois des cinq buts marseillais face à Montpellier ont été inscrits de la **tête** : celui de Florian Maurice ainsi que les deux signés Christophe Dugarry.

À LA LOUPE

Metz, d'un extrême à l'autre

(Le classement de Metz après 3 journées)



BUTEURS

1. Wiltord (Bordeaux), 4.
2. André (Bastia), Robert (Montpellier), 3.
4. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Dalmat, Nouma, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Caveglia, Grassi (Lyon), Dugarry, Roy (Marseille), Ikpeba (Monaco), Bakayoko, Sauzée (Montpellier), Simone (Paris-SG), 2.
19. Klos (Auxerre), Alves, Née (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Smicer (Lens), Bak, Dhorasoo, Kanoute (Lyon), Blanc, Gourvennec, Maurice, Ravanelli (Marseille), Da Costa, Gava, Giuly, Henry (Monaco), Delaye, Maoulida (Montpellier), Bastien, Cascarino; Kone, Wiart (Nancy), Olembe (Nantes), Okocha, Wörns (Paris-SG), Fernandes, Huard, Nonda (Rennes), Fiawoo, Maraval (Sochaux), Maharzi, Malm, Petrovic (Toulouse), 1.
Ont marqué contre leur camp : Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Méride (Lens) pour Toulouse, 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** Clayton. **Bordeaux :** Jemmali. **Le Havre :** néant. **Lens :** Dalmat, Vairelles. **Lorient :** néant. **Lyon :** Dhorasoo. **Marseille :** Dugarry, Ravanelli. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Gravelaine (2), Bailis. **Nancy :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Loko. **Rennes :** Fernandes. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Gravelaine (Montpellier), 3.
2. Laslandes (Bordeaux), Dhorasoo (Lyon), 2.
4. Marlet (Auxerre), Clayton, Née (Bastia), Benarbia, Diawara, Jemmali, Micoud (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat, Vairelles (Lens), Dugbatey, Pedron (Lorient), Bassila, Grassi, Kanoute (Lyon), Dugarry, Ravanelli, Roy (Marseille), Henry, Lamouchi (Monaco), Bailis, Delaye, Robert (Montpellier), Bastien (Nancy), Savinaud (Nantes), Loko, Okocha (Paris-SG), Bigné, Bardon, Fernandes (Rennes), Klausz (Sochaux), Batlles (Toulouse), 1.

QUESTION

Depuis quand les Parisiens, victorieux à Strasbourg, n'avaient-ils plus remporté un match de Championnat sur terrain adverse ?

Depuis le 19 décembre 1997 à Rennes. Ce jour-là, pour le compte de la 21e journée, celle annonçant la trêve, le Paris-SG s'était imposé 2-1 grâce à des réalisations de Rabesandratana (44e) et Algerino (81e). C'est donc leur première victoire en déplacement de l'année 1998 qu'ont remportée les Parisiens à la Meinau, samedi.

ÉTOILES

Fernandes : de la graine de champion

Avant que ne débute la saison, nombreux étaient les sceptiques à laisser entendre qu'amputé de la majorité de nos champions du monde, mais aussi d'un certain nombre de jeunes talents, notre Championnat allait y perdre de sa superbe. Oui mais voilà, « l'école française » possède un tel savoir-faire en matière de formation que nos jeunes, dès qu'ils sont placés face à leurs responsabilités, s'avèrent capables de les assumer. Certes, ils ne peuvent avoir la maturité de leurs aînés, mais leur talent est tellement indiscutable qu'ils compensent par leur enthousiasme. Et si celui-ci n'est pas un gage de réussite dans les compétitions européennes, il apporte en tout cas une nouvelle vitalité à notre Championnat. Le classement des Etoiles de *France Football* témoigne bien de cet état de fait, puisque, après trois journées, les Nantais Landreau et Olembe, le Lensois Dalmat, le Lyonnais Kone et les Rennais Bigné, Reveillère ou Fernandes y figurent en excellente position. Le parcours de ce dernier symbolise d'ailleurs merveilleusement la réussite de nos jeunes pousses. Pensez donc, à l'aube de cette saison, il n'avait jamais évolué avec les pros. La chance va lui venir de Paul Le Guen, le nouvel entraîneur du Stade Rennais, à qui il a tapé dans l'œil et qui lui offre sa confiance lors des matches de préparation. Fabrice s'y révèle tellement convaincant qu'il sera titularisé lors de l'ouverture du Championnat face à Auxerre. Ses dribbles et son culot enthousiasment alors le public de la Route-de-Lorient qui ira jusqu'à l'ovationner à sa sortie du terrain. Et pour une première, c'est une première parfaitement réussie, puisque Rennes l'emporte 1-0. La semaine suivante, Fabrice est encore à la fête, malgré la défaite 1-3 à Montpellier, en inscrivant l'unique but des siens d'une splendide reprise de volée du gauche. Et que dire alors, puisqu'il a été le meilleur homme sur le terrain, de sa prestation de samedi, face au Havre (1-0), sinon qu'elle confirme le talent d'un garçon de 18 ans et 10 mois, qui a réussi en trois matches à s'imposer parmi l'élite du football au pays des champions du monde.

1. Clayton, Jurietti (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Soloy (Le Havre), Vairelles (Lens), Bouafia, Dugbatey (Lorient), Dhorasoo (Le Havre), L. Blanc, Roy (Marseille), Sauzée (Montpellier), Olembe (Nantes), Bigné, Fernandes (Rennes), 4.
15. André (Bastia), Benarbia, Diabate, Wiltord (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat (Lens), Pédron (Lorient), Bassila, Grassi (Lyon), Blondeau, Pires (Marseille), Giuly (Monaco), Gravelaine, Robert, Serredszum (Montpellier), Moracchini (Nancy), Wörns (Paris-SG), Dogon, Huard, Reveillère (Rennes), Fiawoo (Sochaux), 3,67.
36. Danjou (Auxerre), Casanova (Bastia), Jemmali, Micoud (Bordeaux), De Neef (Le Havre), Déhu, Sikora (Lens), Bedrossian, Camadini, Ripoll (Lorient), Carteron, Caveglia, Delmotte, Fournier (Lyon), Gourvennec (Marseille), Boffin, Meyrieu, Régis (Metz), Da Costa, Dumas, Gava, Lamouchi (Monaco), Bakayoko, Fugier, Rouvière, Silvestre (Montpellier), Bastien, F. Biancalani, Kone, Meniri (Nancy), Carrière, Fabbri, Le Roux (Nantes), Goma, Simone (Paris-SG), Grégoire, Sommeil (Rennes), Amzine (Strasbourg), Malm, Oceano, Petrovic (Toulouse), 3,33.
77. Jeunechamp, Marlet (Auxerre), Moreau, Née (Bastia), Alicarte, Saveljic, Torres Mestre (Bordeaux), Becanovic, Ouzunidis, Pantic (Le Havre), Nouma (Lens), Cloarec, Fischer (Lorient), Laville, Violeau (Lyon), Domoraud, Ravanelli (Marseille), Kastendeuch, Rizzetto (Metz), Henry, Ikpeba, Léonard, Martin (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Hognon, Lécluse (Nancy), Chanelet, Decroix, Savinaud, Sibierski (Nantes), Domi (Paris-SG), Bardon, Rossi (Rennes), Chantreuil, Flachez, Martin (Sochaux), Bertin, Collet, Martins, Suchoparek (Strasbourg), Galdames, Paviot (Toulouse), 3.
119. Carnot, Dieng, Klos (Auxerre), Valéry (Bastia), Hénin (Le Havre), Smicer (Lens), Pierre, Proment, Strasser (Metz), Cascarino (Nancy), Ducrocq, Lachuer (Paris-SG), Nonda (Rennes), Maraval, Raschke (Sochaux), Echouafni, Okpara (Strasbourg), Batlles, Guyot (Toulouse), 2,67.
138. Baticle (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Magnier (Lens), 2,33.
141. Lachor (Lens), 2.
NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts de matches notés (soit 3 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Landreau (Nantes), 4
Revault (Rennes), 4
Vencel (Strasbourg), 4
4. Durand (Bastia), 3,33
Warmuz (Lens), 3,33
Coupet (Lyon), 3,33
Barthez (Monaco), 3,33
Roux (Nancy), 3,33
9. Cool (Auxerre), 3
Ramé (Bordeaux), 3
Hugues (Lorient), 3
Letizi (Metz), 3
Martini (Montpellier), 3
Richert (Toulouse), 3
15. Fernandez (Sochaux), 2,67.

COUPE DES PLAGES
FRANCE Football

4e ÉDITION

Rendez-vous, les 29 et 30 août, à Canet-en-Roussillon pour assister à la grande phase finale de la Coupe des plages 1998.

DES MATCHES ENTRE COPAINS POUR BRISER LE MUR DU SILENCE

Ils ont continué à jouer. Comme si de rien n'était. Pourtant, l'arbitre avait bien sifflé la fin du match. Peut-être ne se satisfaisaient-ils pas de ce deuxième résultat nul (2-2), qui hypothéquait leurs chances de qualification en huitièmes de finale. Peut-être, tout simplement, n'avaient-ils pas entendu le coup de sifflet final. Et de fait, il s'agissait de joueurs sourds, venus tout spécialement pour disputer la Coupe des plages.

Lorsqu'ils surent qu'un article leur serait consacré, ils se tapèrent longtemps dans les mains, hilares, comme des footballeurs après un match gagné. Une attitude démonstrative de leur joie de vivre et de leur solidarité.

Agés de 17 à 21 ans, ces jeunes sourds, inscrits dans un lycée spécialisé à Paris, avaient prévu de longue date de se retrouver à Hendaye pour participer à la Coupe des plages. « C'est la première fois qu'on la joue. On a suivi les conseils d'un copain », affirme David, l'un des cinq membres de l'équipe. « C'est pour disputer le tournoi qu'on a fait tout ça, mais aussi pour être ensemble », précise-t-il.

Ensemble, parce qu'ils se comprennent, forcément, mais aussi parce qu'ils aiment rire. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils se sont appelés Les Inconnus, en référence aux trois célèbres comiques. Privés de l'ouïe depuis leur naissance, les cinq copains n'ont jamais perdu leur enthousiasme, même s'ils avouent « connaître des hauts et des bas ». « Le plus dur, c'est surtout de ne pas avoir de contact avec l'extérieur, lorsqu'on est à l'école », regrettent-ils. Le foot, à travers la Coupe des plages, leur permet donc de « changer d'atmosphère, tout en restant ensemble ». Comme au soir de France-Croatie, le 8 juillet dernier, où Vassili a invité chez lui une vingtaine de camarades de classe, tous sourds, pour suivre le match et faire une troisième mi-temps mémorable. Malgré leur surdité, aucun ne s'est senti exclu de la grande communion qui a suivi le triomphe des Bleus contre le Brésil. Le 12 juillet reste d'ailleurs comme le plus beau jour de leur vie.

De gauche à droite, Vassili, Lionel, David, Christophe et Mickaël, heureux, même s'ils n'ont pas gagné cette année.

Contrairement à la musique et dans une moindre mesure au cinéma, le sport est un loisir complètement accessible aux sourds. Pas étonnant dès lors que Les Inconnus se passionnent tant pour le football. « On se rend trois ou quatre fois par an au Parc des Princes », souligne Vassili, supporter du Paris-Saint-Germain, tout comme Mickaël et Lionel. Ce qui n'est pas du goût de David et de Christophe, qui soutiennent ardemment l'Olympique de Marseille. « On se chambre souvent, mais cela ne nous empêche pas de très bien nous entendre », rappelle David.

Même s'il ne l'ont pas dit, ils sont aussi venus à Hendaye pour prouver (si besoin en était) que les sourds avaient leur place dans le football. Mickaël s'étonne d'ailleurs qu'aucun d'entre eux ne soit professionnel en France. Et rêve ouvertement de prouver le contraire. Sa présélection en équipe de France des sourds et muets ne peut que l'encourager à y croire.

C'est en vue des éliminatoires du Championnat d'Europe (qui se déroulera en Norvège en 1999) que le sélectionneur de cette équipe de France un peu particulière a décidé de le convoquer, tout comme son copain Vassili. Tous deux espèrent faire partie du groupe qui disputera le premier match face au Bélarus, en septembre.

La semaine dernière, l'équipe des Inconnus inspirait donc le respect, et pas seulement pour la qualité de ses joueurs.

Toutefois, afin de ne pas susciter l'étonnement des adversaires pendant les matches, l'un des Inconnus allait leur expliquer qu'ils jouaient contre une équipe différente des autres.

Venu avec ses parents pour trois semaines, Marc Deltour, dix-sept ans, a rencontré les cinq Parisiens au cours d'un match improvisé sur le sable : « Je les considère comme des personnes à part entière. Je crois qu'il ne faut pas les laisser seuls dans leur coin. » Ce dernier, après avoir sympathisé avec eux, espérait d'ailleurs garder des contacts. A priori, pas de problème. Car malgré leur handicap, Les Inconnus ont le mérite d'être ouverts et communicatifs. Nul doute que c'est en surmontant cette difficulté qu'ils ont remporté le plus grand match de leur vie...

JOHANN HARSCOËT, à Hendaye

RÉSULTATS

Châtelaillon

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1985 et après
Quarts de finale
Ajax La Rochelle - Monaco 12-0
Mendes - Les Lascarts (Les Lascarts aux t.a.b.) 2-2
Yabadabadou - AS Trifouille 4-0
Lions de Choisy - Les Zizous 2-4
Demi-finales
Ajax La Rochelle - Les Lascarts 3-2
Yabadabadou - Les Zizous 4-1
Finale
Yabadabadou - Ajax La Rochelle 5-1
FLAMENGO
Joueurs nés entre 1981 et 1984
Quarts de finale
Juventus d'Aytre - Umbro Team 0-7
Si NN - Funcky Tacchini 2-4
Les Clandos - Independiente 3-0
Catharse Junior - Ramouchos 1-5
Demi-finales
Umbro Team - Funcky Tacchini 2-1
Clandos - Ramouchos 1-5
Finale
Ramouchos - Umbro Team 4-3
FLUMINENSE
Joueurs nés entre 1976 et 1980
Quarts de finale
Beach 2000 - Géants Verts 2-1
Touristes de La Rochelle - Jax Wins 4-3
FC Chouquette - Montreuil 93 1-3
Crackozors - T'inquiète Basket (TB aux t.a.b.) 0-0
Demi-finales
Touristes de La Rochelle - Beach 2000 1-7
Montreuil 93 - T'inquiète Basket 1-2
Finale
Beach 2000 - T'inquiète Basket 3-1
VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1975 et avant
Quarts de finale
Les Gigolos - Prod'homme 1-7
Noisiel Senior - Caspers 5-0
Bergeo II - The Flamengo 4-1
ASEP - Jordans 8-1
Demi-finales
Prod'homme - Noisiel Senior 2-6
Bergeo II - ASEP 2-3
Finale
Noisiel Senior - ASEP 1-0

Hendaye

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1985 et après
Quarts de finale
Full Fonty - Hendayais 4 3-1
Mickey Fauve - Ronaldos 6-1
Paris 19 - Arin 5-4
Les Renards d'Hendaye - Petit Train du Désert 1-4
Demi-finales
Full Fonty - Mickey Fauve 4-3
Paris 19 - Petit Train 7-2
Finale
Full Fonty - Paris 19 2-6
FLAMENGO
Joueurs nés entre 1981 et 1984
Quarts de finale
Euskal Team - Euskadi 4-2
92110 - Grigny 1-2
Stadistes - Philou 3-5
Devils - Goussainville 2-3
Demi-finales
Euskal Team - Grigny 2-3
Philou - Goussainville 1-2
Finale
Grigny - Goussainville 0-1
FLUMINENSE
Joueurs nés entre 1976 et 1980
Quarts de finale
Jackes Faciales - Marina 2-3
Valenciennes - Caliente 4-3
Europea - Boumba 2-4
VH Fosses de Geni - Garges 1 2-3
Demi-finales
Marina - Valenciennes 2-5
Boumba - Garges 1 2-0
Finale
Valenciennes - Boumba (Boumba aux t.a.b.) 2-2
VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1975 et avant
Quarts de finale
Essor - les Lions du Désert (Essor aux t.a.b.) 0-0
Estilo 2000 - Les Bulbes 9-1
Turbinator - Tommy FC 4-3
Panchanita - Buitre 4-1
Demi-finales
Essor - Estilo 2000 1-2
Turbinator - Panchanita 5-4
Finale
Estilo 2000 - Turbinator (Estilo 2000 aux t.a.b.) 2-2

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES TELEPHONEZ AU : 01 40 93 25 00

Nestlé Lion
UMBRO
ORANGINA
EUROSPORT FRANCE

Chiffres établis par BRUNO FORGET

3e journée (22 août 1998)

Dans Wasquehal, nul ne pénètre !

Si le succès des deux leaders était attendu, celui de **Wasquehal** ne l'était pas ! Les pronostics penchaient en faveur de **Troyes** et de **Laval**. Pourtant, **Le Mans** a résisté une heure en Champagne. Et **Amiens** a fait aussi bien – sinon mieux – en Mayenne en verrouillant l'accès de son but ; la formation picarde a même vu l'une de ses offensives renvoyée par le poteau avant de s'incliner sur penalty.

La véritable surprise se situe donc dans le sillage des deux équipes de tête. La tempête a soufflé pendant trois minutes sur la promenade des Anglais, où **Nice** a concédé un deuxième revers d'affilée sans rendre le moindre but. L'exploit de Wasquehal est de taille : les Nordistes sont les seuls à offrir une étanchéité défensive optimale et s'adjugent la troisième place du classement.

Personne n'imaginait non plus les promus aussi solides. Pour sa première prestation à domicile contre **Châteauroux**, **Ajaccio** a ravi son public. De son côté, **Sedan** est allé accrocher **Valence** grâce à la redoutable efficacité de Mionnet, son buteur.

Soulagement à **Nîmes**, qui s'est racheté de sa précédente gifle en corrigeant **Beauvais** sur un score similaire. Le **Red Star** s'est montré moins prolixe face à **Niort**, mais a su patiemment construire sa victoire. Comme à Saint-Denis, où deux cartons rouges ont été distribués, **Cannes** a essuyé les foudres de l'arbitre ; son infériorité numérique lui a été fatale à **Gueugnon**.

Le sort aurait pu s'avérer contraire à **Lille**, sauvé par son poteau devant **Caen** à cinq minutes de la fin. Mais pas plus qu'à **Saint-Etienne** où **Guingamp** a arraché le nul, le tableau d'affichage ne s'est décidé à bouger.

EXPRESS

AC Ajaccio - Châteauroux	1-0
Valence - Sedan	1-1
Troyes - Le Mans	2-1
Nîmes - Beauvais	4-0
Gueugnon - Cannes	1-0
Laval - Amiens	1-0
Red Star - Niort	2-0
Saint-Etienne - Guingamp	0-0
Nice - Wasquehal	0-2
Lille - Caen	0-0

RENDEZ-VOUS

4e journée
Samedi 29 août 1998
(20 heures)

Le Mans - Red Star (M. Legrain)
Beauvais - Gueugnon (M. Bonnichon)
Cannes - Nîmes (M. Ruffray)
Niort - Laval (M. Brocas)
Wasquehal - Lille (M. Layec)
Guingamp - Valence (M. Sars)
Sedan - Ajaccio (M. Somps)
Châteauroux - Amiens (M. Viléo)
Troyes - Saint-Etienne (M. Moulin)
Caen - Nice (M. Lalu)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Troyes	9	3	3	0	0	7	2	+5	2	2	0	0	4	2	1	1	0	0	3	0
▶ 2. Laval	9	3	3	0	0	6	2	+4	2	2	0	0	3	1	1	1	0	0	3	1
▲ 3. Wasquehal	7	3	2	1	0	3	0	+3	1	1	0	0	1	0	2	1	1	0	2	0
▲ 4. AC Ajaccio	6	3	2	0	1	4	2	+2	1	1	0	0	1	0	2	1	0	1	3	2
▲ 5. Gueugnon	6	3	2	0	1	3	2	+1	2	2	0	0	3	1	1	0	0	1	0	1
▼ 6. Sedan	5	3	1	2	0	6	2	+4	1	1	0	0	4	0	2	0	2	0	2	2
▲ 7. Red Star	5	3	1	2	0	3	1	+2	2	1	1	0	2	0	1	0	1	0	1	1
▼ 8. Châteauroux	4	3	1	1	1	6	2	+4	1	1	0	0	5	0	2	0	1	1	1	2
▼ 9. Le Mans	4	3	1	1	1	6	3	+3	2	1	1	0	5	1	1	0	0	1	1	2
▲ 10. Nîmes	4	3	1	1	1	5	5	0	2	1	1	0	5	1	1	0	0	1	0	4
▼ 11. Guingamp	4	3	1	1	1	3	4	-1	1	0	0	1	1	3	2	1	1	0	2	1
▼ 12. St-Etienne	3	3	0	3	0	2	2	0	2	0	2	0	1	1	1	0	1	0	1	1
▶ 13. Caen	2	3	0	2	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	2	0	1	1	1	2
▲ 14. Lille	2	3	0	2	1	1	2	-1	2	0	1	1	1	2	1	0	1	0	0	0
▼ 15. Niort	2	3	0	2	1	1	3	-2	1	0	1	0	0	0	2	0	1	1	1	3
▲ 16. Valence	2	3	0	2	1	2	7	-5	2	0	2	0	2	2	1	0	0	1	0	5
▼ 17. Cannes	1	3	0	1	2	2	4	-2	1	0	1	0	1	1	2	0	0	2	1	3
▼ 18. Amiens	1	3	0	1	2	1	4	-3	1	0	0	1	0	2	2	0	1	1	1	2
▼ 19. Nice	1	3	0	1	2	1	7	-6	2	0	1	1	1	3	1	0	0	1	0	4
▼ 20. Beauvais	1	3	0	1	2	1	8	-7	1	0	0	1	0	3	2	0	1	1	1	5

Photo HOT SPORTS

Laval, en s'imposant contre Amiens grâce à un penalty de Diallo, espère renouer avec son illustre passé.

TROYES 2-1 LE MANS

Djukic (63e), Akiana (79e) — (0-0) — Camara (88e)

TROYES		LE MANS	
16. Weber	4	1. Guéret	3
20. Thomas	4	28. Fanzel	3
14. Adam	4	12. Bolivard	4
5. Fugen	4	5. Beunardeau	4
6. Jezierski	4	3. Arnaud	4
4. Morisot	4	18. Camara	4
19. Rival	4	7. Penaud	3
24. Rivenet	4	19. (Poulard, 81e)	
21. (Bradja, 89e)		8. Revillet	4
11. Djukic	4	20. Haddadou	3
8. Tomczyk	3	22. (Forest, 71e)	
18. (Akiana, 54e)		9. Ray	3
9. Cabezas	4	13. Darbelet	3
7. (Durand, 74e)		10. (Bakari, 68e)	
Total : 43		Total : 38	
Entr. : Perrin		Entr. : Westerloppe	

Stade de l'Aube. **Spectateurs :** 5 361. **Arbitre :** M. Fraise. **Avertissements :** Jezierski (17e), Fugen (37e), Djukic (87e) à Troyes ; Camara (5e), Haddadou (34e), Arnaud (42e) au Mans.

63e : Akiana, entré en jeu depuis peu, adresse dans le dos de la défense mancelle une passe millimétrée pour Djukic. Ce dernier contrôle et glisse la balle entre les jambes de Guéret **(1-0). 79e :** même scénario, mais c'est Rivenet qui, cette fois, joue le rôle du passeur. Akiana, d'un pointu du droit, pousse le ballon dans les filets **(2-0). 88e :** sur un coup franc mal renvoyé par la défense troyenne, Camara profite d'un cafouillage dans la surface auboise pour battre Weber **(2-1).**

LAVAL 1-0 AMIENS

Diallo (72e s.p.) — (1-0)

LAVAL		AMIENS	
1. Gardié	4	1. Poil	3
2. Buzaré	3	23. Collin	3
4. Moreau	4	2. Erceau	3
5. Ferron	4	5. Maurice	3
3. Stéphanopoli	3	6. Pinho	3
6. Houzé	4	8. Frétard	3
18. Pichot	4	20. Jumel	3
10. Chaouch	4	7. François	3
22. Calenda	3	15. (Abalo, 84e)	
11. Diallo	4	10. Ewolo	3
13. Mouzaoui	3	19. Desgeorges	4
12. (El Khanchaf, 79e)		24. (Dioubaté, 74e)	
Total : 40		9. Coquelet	3
Entr. : Gauthier		Total : 34	
		Entr. : Dos Santos	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 5 769. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Buzaré (25e) à Laval ; Maurice (41e) à Amiens.

60e : François se présente seul devant Gardié et frappe sur le poteau. Coquelet récupère, sert à nouveau François, qui voit son tir repoussé par Gardié. **72e :** centre de Buzaré de la droite. Poil ne peut contrôler la balle que Chaouch récupère. Le gardien picard crochète de la main la jambe du Lavallois. Diallo, à contre-pied et à ras de terre, transforme le penalty **(1-0).**

NICE 0-2 WASQUEHAL

(0-0) — Antunes (77e), Allais (80e)

NICE		WASQUEHAL	
16. Grégorini	3	1. Sibille	4
14. Tatarian	3	15. Bizasène	3
29. Carrez	3	13. Benon	4
5. Gauvin	3	5. Scrimenti	4
12. Tchato	3	3. Leroy	3
4. Angan	3	10. Bonadei	3
21. (Alberganti, 83e)		2. (Cygan, 53e)	
17. Ma. Benhaddou	3	6. Antunes	3
24. Roche	3	4. Dailly	3
7. (Gioria, 83e)		9. Cadiou	3
10. Aulanier	3	11. Allais	4
23. Mane	3	17. (Dablemont, 88e)	
11. (Andréani, 71e)		18. Abed	3
25. Vignola	3	Total : 37	
Total : 33		Entr. : Carlier	
Entr. : Zvunka			

Stade du Ray. **Spectateurs :** 3 278. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissements :** Cadiou (7e), Abed (24e), Bizasène (52e) à Wasquehal.

13e : coup franc d'Aulanier, prolongé de la tête par Roche et bien intercepté par Sibille. **77e :** centre de la gauche d'Allais pour Antunes, qui marque du droit, à 20 m dans l'axe **(0-1). 80e :** Benon profite d'un dégagement défensif poussif des Niçois pour servir Allais, démarqué, qui double la mise d'une tête en arrière **(0-2).**

VALENCE 1-1 SEDAN

Mangione (5e) — (1-1) — Mionnet (41e)

VALENCE		SEDAN	
30. Bruneau	4	1. Sachy	4
13. Chabert	3	3. Satorra	3
5. Forge	4	5. Oliveira	3
12. Valour		12. Luciani	4
2. (Sergi, 27e)	3	14. Dangbeto	3
14. Fabra	3	2. (Brandes, 46e)	3
6. Lambert	3	6. Pabois	3
10. Maufroy	3	7. Deblock	3
7. Machado	4	28. (Adjaoud, 71e)	
22. (Wangu, 77e)		18. Elzéard	3
8. Delamontagne	3	10. Rodrigues	3
11. Sorlin	3	21. (Di Rocco, 83e)	
18. (Bouquet, 73e)		20. Mionnet	4
9. Mangione	4	11. N'Diéfi	4
Total : 37		Total : 37	
Entr. : Metsu		Entr. : Rémy	

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 2 386. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Forge (34e), Sergi (74e), Chabert (81e) à Valence ; Oliveira (11e) à Sedan.

5e : centre au cordeau de Machado, repris victorieusement de la tête par Mangione **(1-0). 20e :** alerté par Dangbeto, N'Diéfi échoue dans son tête-à-tête avec Bruneau. **41e :** numéro de N'Diéfi sur le flanc gauche. Son service parfait trouve Mionnet, seul au second poteau **(1-1). 58e :** Sachy sort un ballon de Mangione, qui semblait devoir s'engouffrer dans la lucarne.

RED STAR 2-0 NIORT

Mauricio (43e), Michel (62e) — (1-0)

RED STAR		NIORT	
1. Lucas	5	1. Malicki	3
2. Guion	4	2. Beaumet	3
5. Darras	4	25. (Bangoura, 59e)	
4. Giraudo	4	4. Piton	3
3. Bouisset	4	8. Braud	0
6. De Blasiis	3	26. Schreiner	4
8. Valéri	4	6. Le Frapper	4
13. (Oponga, 62e)		12. Azzopardi	4
10. Agasson	4	11. Gomes	4
12. (André, 78e)		7. Ferreira	4
7. Mauricio	4	10. Bossis	4
11. Michel	4	18. Cassèse	3
14. (Fellahi, 80e)		20. (James, 67e)	
9. Crucet	0	Total : 36	
Total : 40		Entr. : Rust	
Entr. : Sérafin			

Stade : Marville. **Spectateurs :** 1 648. **Arbitre :** M. Desessart. **Avertissements :** Michel (57e), Crucet (65e) au Red Star ; Piton (75e), Braud (87e) à Niort. **Expulsions :** Crucet (82e) au Red Star ; Braud (88e) à Niort.

3e : Lucas détourne un tir à bout portant de Ferreira. **20e :** corner et tête de Piton, repoussée par Lucas. **43e :** Agasson récupère un ballon perdu et lance Mauricio, qui contourne son défenseur et bat le gardien d'un tir à ras de terre **(1-0). 62e :** accélération de Valéri, qui passe à Michel dans l'axe. Son tir à 20 m fait mouche **(2-0).**

NÎMES 4-0 BEAUVAIS

Mendy (38e s.p., 64e), Vosahlo (66e), Daniélou (73e) — (1-0)

NÎMES		BEAUVAIS	
1. Allibert	3	16. Poitrinal	3
2. Daniélou	3	19. Courtin	2
6. (Zugna, 76e)		17. Frapolli	3
4. Strzelczak	3	18. Raymond	2
22. Charpenet	3	14. Marolany	3
21. Ecker	3	6. Engel	2
3. Vosahlo	3	23. Hagard	3
7. Belbey	4	3. Bouzin	2
8. Alidra	3	12. (Demoulin, 51e)	
9. (Masudi, 62e)		8. David	3
11. Mendy	4	7. Assadourian	2
18. (Fidani, 69e)		26. (Roux, 61e)	
19. Sabin	5	11. Vandevoorde	2
20. Sakho	3	Total : 27	
Total : 37		Entr. : Zorzetto	
Entr. : Mosca			

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissements :** Raymond (19e), Hagard (29e) à Beauvais.

38e : Sakho, servi dans la surface par Alidra, est ceinturé par Courtin. M. Bonnin désigne le point de penalty. Mendy se charge de la sanction **(1-0). 64e :** Sabin trouve Masudi sur la droite de la surface. Ce dernier efface Raymond et centre au second poteau pour la tête de Mendy **(2-0). 66e :** Sakho donne dans la course de Vosahlo, dont le tir croisé du gauche finit dans le but beauvaisien **(3-0). 73e :** Daniélou clôture la marque **(4-0).**

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 5.
2. Diallo (Laval), 4.
3. Dufresne (Châteauroux), 3.
4. Compan (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Mendy (Nîmes), Cabezas et Djukic (Troyes), Allais (Wasquehal), 2.
10. Faderne, Granon, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Courtin (Beauvais), Boutal et Deroin (Caen), Blake et Libbra (Cannes), Fouret (Châteauroux), Celdran et Deplace (Guingamp), Ferron et Le Pen (Laval), Bakari, Camara, Darbelet, Drouin et Revillet (Le Mans), Peyrelade (Lille), Aulanier (Nice), Danielou, Sakho et Vosahlo (Nîmes), Bossis (Niort), Crucet, Mauricio et Michel (Red Star), Lepaul et Revelles (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Akiana, Durand et Tomczyk (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), Antunes (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Hébert (Caen, pour Gueugnon), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

FLASHES

➡ Soirée pour le moins morose, où seulement **16 buts** ont été inscrits. Par comparaison, le plus faible total de la saison écoulée a atteint 11 buts (avec un match en plus) lors de la 24e journée.

➡ En deux rencontres, le goal-average de **Beauvais** s'est énormément dégradé : aucun but marqué, 7 encaissés !

➡ A vingt spectateurs près, **Gueugnon** enregistrait devant Cannes (2 712) la même affluence que devant le Stade Malherbe de Caen (2 732), à l'occasion de l'ouverture du Championnat.

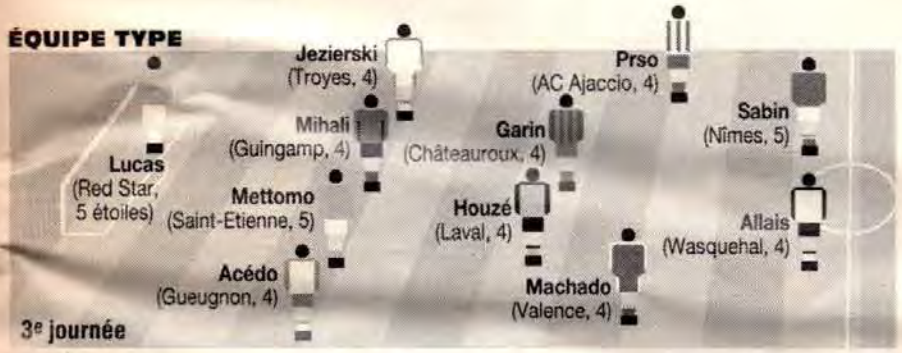
➡ Les sorties à l'extérieur de **Sedan** se suivent et se ressemblent, d'une semaine sur l'autre. Même score (1-1 à Saint-Etienne puis à Valence) et même contexte (égalisation de Mionnet après avoir été mené au score).

➡ **Cannes** a le sang chaud ! Déjà sanctionnée par deux cartons rouges (Baldé, Vannuchi) le week-end précédent, l'équipe de la Croisette a encore perdu deux joueurs (Boutobba, Marsiglia), à Gueugnon.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Baldé** (Cannes).
Un match ferme plus un avec sursis : **Haise** (Beauvais), **Hébert** (Caen).
Un match ferme : **Vannuchi** (Cannes), **Valencony** (Nice).
Par ailleurs, **Boutobba** et **Marsiglia** (Cannes), **Braud** (Niort) et **Crucet** (Red Star), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Mionnet accumule les honneurs

Il est à la fois le meilleur buteur et le joueur le mieux noté du Championnat. A l'image de son club, fraîchement promu, l'attaquant sedanais savoure un début de saison où tout lui sourit ! Auteur de l'égalisation à Valence, Cédric a encore offert un point aux Ardennais.

1. Mionnet (Sedan) 4,67.
2. Ferron (Laval), Revillet (Le Mans), N'Diéfi (Sedan), Djukic et Rivenet (Troyes), 4,33.
7. Granon et Prso (AC Ajaccio), Coly et Dufresne (Châteauroux), Diallo, Houzé, Moreau et Pichot (Laval), Bolivard et Camara (Le Mans), Sabin (Nîmes), Bossis (Niort), Leclerc et Mettomo (Saint-Etienne), Adam, Cabezas, Fugen, Morisot et Rival (Troyes), 4.
26. Burle, Colling et Féron (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Glonek (Caen), Bagnon (Cannes), Compan et Verschuère (Châteauroux), Safanjon (Gueugnon), Chaouch (Laval), Arnaud, Darbelet et Penaud (Le Mans), Aulanier (Nice), Azzopardi (Niort), Michel (Red Star), Ferhaoui et Sarr (Saint-Etienne), Dangbeto et Luciani (Sedan), 3,67.
46. Petit (AC Ajaccio), Maurice et Pinho (Amiens), Marolany (Beauvais), Harchèche et Lecour (Caen), Assignon et Blake (Cannes), Clément et Garin (Châteauroux), Acédo, P. Correia et Deloumeaux (Gueugnon), Deplace, Mihali et Tasfaout (Guingamp), Buzaré et Stéphanopoli (Laval), Fanzel et Ray (Le Mans), Collot et Valois (Lille), Belbey (Nîmes), Ferreira et Piton (Niort), Agasson, Bouisset, Darras, Guion et Valéri (Red Star), Deblock, Oliveira et Pabois (Sedan), Jezierski, Thomas et Tomczyk (Troyes), Delamontagne, Forgé et Maufroy (Valence), Abed, Benon, Bonadei et Scrimenti (Wasquehal), 3,33.
89. Collin, Erceau et Frétard (Amiens), Courtin, David et Hagard (Beauvais), Brouard et Lemarchand (Caen), Barul et Libbra (Cannes), El Khébir (Châteauroux), Cherrad, G'Badie et Kerkar (Gueugnon), Anselmini et Baret (Guingamp), Hitoto, Koot, Leclercq et Pickeu (Lille), Carrez, Gauvin et Tatarian (Nice), Charpenet, Ecker, Sakho et Strzelczak (Nîmes), De Blasis (Red Star), Billong, Boudarène, Lepaul, Potillon et Revelles (Saint-Etienne), Chabert, Lambert et Sorlin (Valence), Antunes et Leroy (Wasquehal), 3.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Chabbert (Cannes), 4,67.
2. Guéguen (Châteauroux), 4.
Gardié (Laval), 4.
Sachy (Sedan), 4.
5. Klein (AC Ajaccio), 3,67.
Poitrinal (Beauvais), 3,67.
Guéret (Le Mans), 3,67.
Lucas (Red Star), 3,67.
Alonzo (Saint-Etienne), 3,67.
Weber (Troyes), 3,67.
11. Montanier (Gueugnon), 3,33.
Wimbée (Lille), 3,33.
Bruneau (Valence), 3,33.
Sibille (Wasquehal), 3,33.
15. Poil (Amiens), 3.
Catherine (Caen), 3.
Malicki (Niort), 3.
18. Allibert (Nîmes), 2,33.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 3 matches).

QUESTION

Avant Nice, quelle était la précédente équipe à s'être fait surprendre sur sa pelouse par Wasquehal ?

Il s'agit de Mulhouse qui, déjà condamné à la relégation le 8 mai dernier (42e journée), avait lâché prise au stade de l'Ill. Par ce succès (2-1) acquis grâce à deux buts de Bonadei et Allais, le club nordiste avait assuré son maintien de justesse.

TÊTE D'AFFICHE

Hamed Diallo

Club : Laval. **Poste :** avant-centre. **Né le :** 18 novembre 1976, à Zahia (Côte d'Ivoire). 1,73 m, 67 kg. **Cette saison :** 3 matches, 4 buts (dont 1 doublé et 1 penalty), 1 avertissement, 12 étoiles. **Carrière :** Le Havre (1997-98 : D 1, 5 matches, 2 buts).

Photo HOT SPORTS

Prêté par Le Havre à l'intersaison, Hamed s'est intégré avec simplicité au sein du groupe lavallois. L'homme a su rester humble en dépit de son époustouflant début de Championnat. En marquant au moins une fois lors des trois premières rencontres, cet international ivoirien a largement contribué à hisser ses partenaires au sommet du classement. L'effet de surprise a joué à plein. Personne ne connaissait sa technique et sa vivacité, dévastatrices dans les surfaces adverses. Samedi soir, Amiens s'en méfiait cependant ; dans un contexte difficile – privé de Le Pen, son habituel pourvoyeur –, il a tout de même scellé un nouveau succès mayennais.

AC AJACCIO 1-0 CHÂTEAUROUX

Granon (38e) **(1-0)**

1.	Klein	3	16.	Guéguen	5
20.	Burle	4	5.	El Khebir	3
5.	Colling	4	4.	(Moulin, 76e)	
3.	Féron	4	14.	Coly	4
6.	De Luca	3	3.	Morestin	3
2.	(Bibi, 81e)		17.	Clément	3
8.	Lelong	4	15.	Brocard	4
21.	Granon	4	2.	Garin	4
11.	Pantaloni	4	19.	(Tébily, 62e)	
7.	Faderne	4	6.	Verschuère	4
9.	Petit	3	7.	Dufresne	3
10	Prso	4	9.	Fouret	
	Total :	41	8.	(Chavrondier, 28e)	3
	Entr. : Gentili		20.	Compan	3
				Total :	39
				Entr. : Bats	

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 2 200. **Arbitre :** M. Ruffray. **Avertissements :** Prso (47e), Faderne (90e) à Ajaccio.

7e : Brocard place un centre tendu. Fouret, arrivant à toute allure, tire au-dessus, à bout portant. **38e :** à la suite d'une série de une-deux entre Granon et Petit, le premier nommé marque d'un tir croisé **(1-0). 48e :** Dufresne renverse le jeu pour Brocard, esseulé sur le côté droit, lequel place un excellent tir croisé. Klein le détourne du bout des doigts. **74e :** à la suite d'une action personnelle, Prso place un bon tir et contraint Guéguen à un geste décisif. **90e :** Faderne évite toute la défense castelroussine et tire. Guéguen détourne le ballon sur le bas du montant.

GUEUGNON 1-0 CANNES

Flauto (83e) **(0-0)**

1.	Montanier	4	1.	Chabbert	5
2.	Acédo	4	23.	Escudé	3
4.	Safanjon	4	13.	Assignon	4
3.	Deloumeaux	4	5.	Blake	3
15.	Saxemard	3	20.	Bagnon	4
21.	Roda	4	8.	Chabaud	3
19.	(Boutabout, 79e)		12.	(Ettori, 89e)	
20.	P. Correïa	3	14.	Barul	3
7.	(Chandioux, 81e)		25.	Belmadi	4
5.	Weber	3	19.	(Eboki Poh, 89e)	
8.	Kerkar	3	21.	Wennedy	3
9.	Cherrad	3	10.	(Marsiglia, 49e)	0
17.	G'Badie	4	24.	Libbra	3
24.	(Flauto, 64e)		7.	Boutobba	0
	Total :	39		Total :	35
	Entr. : Dupont			Entr. : Calleja	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 712. **Arbitre :** M. Hamer. **Avertissements :** Roda (17e), P. Correïa (45e) à Gueugnon ; Barul (22e), Marsiglia (64e) à Cannes. **Expulsions :** Boutobba (67e), Marsiglia (90e) à Cannes.

83e : Boutabout s'engage, côté droit, et réussit à centrer. Cherrad dévie la balle au premier poteau pour Flauto, qui peut marquer à bout portant **(1-0).**

SAINT-ÉTIENNE 0-0 GUINGAMP

1.	Alonzo	3	1.	Thomas	3
2.	Billong	3	23.	Baudouin	3
25.	Mettomo	5	4.	Jozwiak	4
5.	Leclerc	4	5.	Mihali	4
4.	Potillon	3	3.	Anselmini	3
26.	(Charriéras, 46e)	3	8.	Baret	3
8.	Boudarène	3	26.	Deplace	3
7.	Ferhaoui	4	18.	(Garcion, 63e)	
20.	(Fayolle, 68e)		15.	Patouillard	3
15.	Sarr	4	10.	Coridon	3
10.	Robert	3	9.	Papin	2
11.	Revelles	3	25.	(Celdran, 68e)	
17.	Lepaul	3	7.	Tasfaout	4
19.	(Ponsard, 62e)			Total :	35
	Total :	38		Entr. : Smerecki	
	Entr. : Nouzaret				

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 15 827. **Arbitre :** M. Piccirillo **Avertissements :** Revelles (14e), Robert (19e) à Saint-Etienne ; Baudouin (25e), Patouillard (50e), Celdran (72e), Jozwiak (74e) à Guingamp.

32e : Coridon s'échappe et devance la sortie d'Alonzo. Mais son tir est trop croisé. **34e :** centre tendu de Billong et tête de Revelles au second poteau, sauvée sur sa ligne par Mihali.

LILLE 0-0 CAEN

1.	Wimbée	3	1.	Catherine	3
26.	Raguel	3	2.	Lecour	3
13.	(Sanz, 58e)		4.	Caillet	4
12.	Leclercq	3	17.	Glonek	3
23.	Koot	2	3.	Bellisi	3
5.	Camara	3	6.	Brouard	3
18.	Renou	3	25.	(Rothen, 68e)	
4.	Hitoto	3	15.	S. Tanguy	3
19.	(Coulibaly, 76e)		10.	Gallon	3
8.	Collot	3	24.	Harchèche	2
11.	Valois	3	12.	Lemarchand	3
7.	Peyrelade	2	26.	(Kharif, 58e)	
10.	Pickeu	3	11.	Loko	2
15.	(Boutoille, 58e)		8.	(Boutal, 70e)	
	Total :	31		Total :	32
	Entr. : Froger			Entr. : Théault	

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 7 134. **Arbitre :** M. Garibian. **Avertissements :** Camara (13e), Koot (35e), Raguel (46e) à Lille ; Lecour (47e) à Caen.

58e : centre de Camara. Isolé sur la droite de Catherine, Renou tire à côté. **67e :** débordement de Valois. Servi en relais par Collot, Renou croise trop son tir et Boutoille ne parvient pas à redresser le ballon face au but. **83e :** Harchèche trouve Boutal dans le dos de la défense nordiste. Wimbée repousse le tir de ce dernier. **85e :** alerté par Gallon, seul face au but, Boutal tire sur le poteau.

À LA LOUPE

Le voyage inhibe

(Nombre de buts marqués à l'extérieur)

Total par journées

1re : 10
2e : 10
3e : 4

Total par clubs

AC Ajaccio, Laval, Troyes : 3
Guingamp, Sedan, Wasquehal : 2
Amiens, Beauvais, Caen, Cannes, Châteauroux, Le Mans, Niort, Red Star, Saint-Etienne : 1
Gueugnon, Lille, Nice, Nîmes, Valence : 0

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

3e journée (22 août 1998)

Bonne opération pour Noisy-le-Sec

Et de trois pour **Istres**. Menés à **Thouars** 1 à 0, les hommes de Jean Castaneda ont renversé la vapeur en à peine trois minutes et remportent ainsi leur troisième victoire en autant de rencontres (1-2).

Derrière, **Noisy-le-Sec** victorieux à **Saint-Maur Lusitanos** (1-2) était même virtuellement en tête, à la mi-temps. Mais les Noiséens conservent leur deuxième place, pas si mal pour un club qui ne devait pas disputer le Championnat de National et qui possède l'un des plus petits budgets. A noter que les Lusitanos étaient privés, dès la 7e minute, de leur gardien de but, expulsé.

On retrouve à la troisième place, à trois points du leader, le **Paris FC** auteur de deux victoires en deux matches, sur le score identique de (3-1). Samedi c'est **Angoulême** qui est tombé à la Porte de Montreuil.

Première victoire de **Raon-l'Etape**, et de surcroît à l'extérieur, à **Angers** (2-3). Les Angevins qui possèdent la plus mauvaise défense avec sept buts encaissés. Les Raonnais, eux, partagent la quatrième place avec **Pau**, vainqueur à **Fréjus** (1-2). Fréjus qui a inscit son premier but, mais qui occupe toujours la place de lanterne rouge sans aucune victoire à son actif.

Le **GFCO Ajaccio** vainqueur devant **Pacy-sur-Eure** (2-1) inscrit ses deux premiers buts de la saison après deux nuls (0-0).

Un seul match s'est soldé sur un nul, il opposait **Valenciennes** à **Louhans-Cuiseaux** (1-1), des Louhannais qui ont égalisé, sur penalty, à quelques minutes de la fin.

Le **Racing CF 92**, exempt, dégringole de la troisième à la huitième place.

Mulhouse remporte sa première victoire de la saison face à **Saint-Priest** (2-0).

Seule équipe stérile en attaque depuis le début de Championnat, **Martigues** s'est incliné à domicile (0-1) devant **Créteil**.

A noter cinq victoires à l'extérieur, le meillleur score de la saison et les buteurs Molinier et Savidan (Angers), Priou et Taine (Istres), Bouftata et Bedani (Pau), ont marqué lors des deux dernières journées.

EXPRESS

Paris FC-Angoulême	3-1
St-Maur Lusit.-Noisy/Sec	1-2
GFCO Ajaccio - Pacy/Eure	2-1
Martigues-Créteil	0-1
Fréjus-Pau	1-2
Thouars-Istres	1-2
Valenciennes-Louhans-C.	1-1
Angers-Raon - l'Etape	2-3
Mulhouse - Saint-Priest	2-0

Exempt : Racing CF 92

RENDEZ-VOUS

4e journée
Samedi 29 août 1998
(18 heures)

Pacy/Eure - Racing CF 92 (M. Gérard)
GFCO Ajaccio - Thouars (M. Desessart)
Noisy-le-Sec - Saint-Priest (M. Feuillade)

(20 heures)

Raon-l'Etape - St-Maur-Lusitanos (M. Goulu)
Istres - Angers (M. Badet)
Pau - Valenciennes (M. Malige)
Louhans-Cuiseaux - Fréjus (M. Rodolphe)
Angoulême - Martigues (M. Fautrel)
Créteil - Paris FC (M. Allart)
Exempt : Mulhouse.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Istres	9	3	3	0	0	6	2	+4	1	1	0	0	3	1	2	2	0	0	3	1
▶	2. Noisy-le-Sec	7	3	2	1	0	6	4	+2	1	1	0	0	3	2	2	1	1	0	3	2
▲	3. Paris FC	6	2	2	0	0	6	2	+4	1	1	0	0	3	1	1	1	0	0	3	1
▲	4. Raon-l'Etape	5	3	1	2	0	4	3	+1	1	0	1	0	1	1	2	1	1	0	3	2
▲	. Pau	5	3	1	2	0	4	3	+1	1	0	1	0	2	2	2	1	1	0	2	1
▲	6. GFCO Ajaccio	5	3	1	2	0	2	1	+1	2	1	1	0	2	1	1	0	1	0	0	0
▼	. Louhans-C.	5	3	1	2	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	2	0	2	0	1	1
▼	8. Racing CF 92	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	1
▲	9. Mulhouse	4	3	1	1	1	3	3	0	2	1	1	0	2	0	1	0	0	1	1	3
▲	10. Créteil US	4	3	1	1	1	2	2	0	1	0	0	1	1	2	2	1	1	0	1	0
▼	11. Valenciennes	3	3	0	3	0	3	3	0	2	0	2	0	2	2	1	0	1	0	1	1
▼	12. Pacy/Eure	3	3	1	0	2	4	6	-2	2	1	0	1	3	4	1	0	0	1	1	2
▼	13. Thouars	2	3	0	2	1	3	4	-1	2	0	1	1	1	2	1	0	1	0	2	2
▼	14. St-Maur Lus.	2	3	0	2	1	2	3	-1	1	0	0	1	1	2	2	0	2	0	1	1
▼	15. Saint-Priest	2	3	0	2	1	2	4	-2	1	0	1	0	1	1	2	0	1	1	1	3
▼	16. Angers	1	3	0	1	2	5	7	-2	2	0	1	1	3	4	1	0	0	1	2	3
▶	17. Martigues	1	3	0	1	2	0	2	-2	2	0	1	1	0	1	1	0	0	1	0	1
▼	18. Angoulême	1	3	0	1	2	2	5	-3	1	0	1	0	0	0	2	0	0	2	2	5
▶	19. Fréjus	0	2	0	0	2	1	3	-2	2	0	0	2	1	3	0	0	0	0	0	0

Photo Loïc CARRET

Jean-Christophe Eloit, le capitaine du PFC, a coupé court à toutes les attaques angoumoisines, et les Parisiens en l'emportant se mettent à rêver de Division 2.

➡ Thouars Foot 79 - Istres : 1-2 (1-0). Spectateurs : 637. Arbitre : M. Lecellier.
Buts : Basire (41e) pour Thouars Foot 79 ; Taine (84e), Priou (87e) pour Istres.
Avertissements : Garcia (65e) pour Thouars ; Bououden (60e), Priou (86e), Usai (88e) pour Istres.
Thouars foot 79 : Astier - Couanon, Benaud, Le Guen, Cadu - Garcia (Ona 66e), **Dudoit**, Sauvaget, Serville - Mussard (Duarte 57e), Basire (Chevalier 72e). Entr. : Goudet.
Istres : Duchesne - Richter, **Bodrenko**, Ravera, Usai - Bououden, Savry (Ferez 75e), Taine (Guiliano, 88e), Priou - Sampil, Moutard (Olive 75e). Entr. : Castaneda.
41e : grand pont de Mussard qui sert Basire sur un plateau. Basire se décale et après un premier essai ouvre la marque pour Thouars **(1-0)**.
84e : frappe en puissance de Taine. Le ballon frappe la transversale avant de rebondir sur le dos du portier thouarsais **(1-1)**.
87e : Sampil aux 18 m. se décale sur la droite avant de servir Priou qui fait la différence et donne la victoire aux Istréens **(1-2)**.

➡ Saint-Maur Lusitanos - Noisy-le-Sec : 1-2 (1-2). Spectateurs : 170. Arbitre : M. Brizou. Buts : Debert (30e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Guizonne (16e), Doukha (20e) pour Noisy-le-Sec.
Avertissements : Sousa (48e) pour Saint-Maur Lusitanos ; L. Sandjak (14e), Tran (40e), Chauray (49e), Hebbar (90e) pour Noisy-le-Sec. Expulsion : N'Selomo (7e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Magry (De Macedo, 46e), Martineau, Moreira, **De Castro** - Debert (Clémenceau (85e), Sousa, Esteves, Placido (Gomes, 62e) - Davezac, Dos Santos. Entr. : Broche.
Noisy-le-Sec : Chauray - Piffre, Kangulungu, Ateur, Djouadi - Doukha, Taran, **Hébbar**, Robert (Mendy, 77e) - Guizonne (Hamoum, 56e), L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
16e : Hébbar transmet à Guizonne qui pivote et trompe le gardien d'une frappe du droit **(0-1)**.
20e : Doukha reprend de demi-volée un ballon mal dégagé par la défense de Saint-Maur. Sa frappe des 20 m. trouve la lucarne (0-2).
30e : Debert profite d'un corner pour tromper Chauray d'une tête à ras du poteau (1-2).

➡ Paris FC - Angoulême : 3-1 (1-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Huguenin.
Buts : Bruno (34e), M'Bock (77e), Maurice (85e) pour le Paris FC ; Ajas (36e) pour Angoulême. Avertissements : Guégan (23e), M'Bock (42e), Maatit (71e), Bruno (72e), Spielman (81e) pour le Paris FC ; Thèze (72e) pour Angoulême. Expulsion : Thèze (74e) pour Angoulême.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Aboulaye, Maatit, **Spielman** - Elot (Lestrade, 52e), M'Bock (Ferrer, 84e), Maurice - Soler (Boukraa, 59e), Bruno, Guégan. Entr. : Velud.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Pujade, Rauturier, Neves - Jegouzo, Ajas (Bouvard, 75e), Thèze, **Alexandre**, Trivino, Maspimby (Clément, 70e). Entr. : Guérit.
34e : sur un coup franc tiré par Maurice, Soler, au point de penalty, reprend le ballon d'un ciseau acrobatique. Bruno, d'une légère déviation du plat du pied, accompagne le ballon au fond des filets **(1-0)**.
36e : échappée d'Alexandre sur l'aile droite qui centre pour Trivino, démarqué au second poteau, Sa frappe est repoussée par un défenseur parisien, puis reprise par Ajas qui n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets **(1-1)**.
77e : Boukraa, excentré sur l'aile gauche, ajuste une passe millimétrée pour Bruno qui remise au second poteau pour M'Bock. La reprise instantanée du milieu du terrain parisien ne laisse aucun doute à Henneuse **(2-1)**.
85e : coup franc tiré par Maurice aux 20 m. Le Parisien enroule magnifiquement sa frappe du pied droit et le ballon heurte le poteau gauche de Henneuse avant de terminer sa course au fond des filets **(3-1)**.

➡ Fréjus - Pau : 1-2 (0-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Badet. Buts : Seatelli (60e) pour Fréjus ; Bédani (53e), Bouftata (87e) pour Pau. Avertissements : Levasseur (19e), Chartier (43e) à Fréjus ; Bathie (60e) pour Pau. Expulsion : Chartier (75e) pour Fréjus.
Fréjus : Trigo - Pardou, Chartier, Levasseur, Soler (Hachadi, 53e) - Hatton, Deslandes, Colinet (Grenier, 46e) - Seatelli, Daimas, Boniface. Entr. Dervout.
Pau : Guidicelli - Jaurreguyberry, Carre, Demirdjian, Sallabery - Bathie, Pejouan, Bedani, Guerri - **Barbezier** (Coulibaly, 18e, puis Baylac, 75e), Bouftata. Entr. : Plancque.
53e : relance sur l'aile droite pour Coulibaly qui s'infiltre et tire de près sur le gardien Trigo dont le renvoi est repris avec succès par Bedani **(0-1)**.
65e : au terme d'un débordement sur l'aile, Boniface déborde son vis-à-vis et centre pour Seatelli qui égalise **(1-1)**.
87e : relance en profondeur pour Bathie qui glisse le ballon à Bouftada, démarqué **(1-2)**.

➡ Angers - Raon-l'Etape : 2-3 (0-1). Spectateurs : 1 466. Arbitre : M. Mathiot.
Buts : Molinier (70e), Savidan (90e) pour Angers ; Marchandé (21e), Violant (52e), Debord (88e) pour Raon-l'Etape.
Avertissements : Urbain (20e) pour Angers ; Toraman (62e), Billoir (70e) pour Raon-l'Etape.
Angers : Jouan - Lemasson, Louis-Marie (Louiron, 61e), Urbain (Lhommédé, 78e), Grossmann, Le Paih - **Gaborit**, Jenni (Savidan, 54e), Boucher - Le Saux, Molinier. Entr. : Dupont.
Raon-l'Etape : Blanchet - E. Blondeau, Billoir, Maillard, Poirot - Toraman, Debord, Livramento, **Hoy** (Giuranna, 64e) - Marchandé (G'Bizie, 77e), Violant (Voinson, 77e). Entr. : Ollé-Nicolle.
21e : coup franc aux 20 m. de Hoy intérieur du pied gauche, dévié du bout du pied par Marchandé qui lobe Jouan **(0-1)**.
52e : Debord sert Violant dans la course lesquel ajuste Jouan après s'être faufilé entre Grossmann et Urbain **(0-2)**.
70e : Billoir pousse un Angevin dans la surface lors d'un corner. Molinier transforme le penalty **(1-2)**.
88e : Livramento décale Giuranna sur le côté droit qui centre instantanément pour Debord, la tête plongeante de ce dernier trompe Jouan **(1-3)**.

90e : Savidan récupère un ballon dans la surface et trompe Blanchet d'une demi-volée croisée **(2-3)**.

➡ GFCO Ajaccio - Pacy-sur-Eure : 2-1 (2-1). Spectateurs : 1 288. Arbitre : M. Souquet. Buts : Van Kets (2e), D'Amore (38e) pour le GFCO Ajaccio ; Hameau (15e) pour Pacy-sur-Eure.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Luciani (Monny-Bille, 46e), **Destruhaut**, Turidja, Wayaridri - Mazzuchetti, Pardeilhan, Léonetti, D'Amore - Van Kets, Pagis. Entr. : Cavalli.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Dubosq, Mendy, Denoyers, Bellanger - Larcier, Bechkoura, Bazire (Picolo, 80e), Ernst - Lugieri, **Hameau**. Entr. : Hatton.
2e : à la suite d'un long dégagement de Pascal Olmeta, le gardien ajaccien, Pagis ne peut exploiter le ballon, mais Van Kets, à l'affût, marque dans l'angle **(1-0)**.
15e : Lugiery centre pour Hameau libre de tout mouvement, qui va tromper Olmeta **(1-1)**.
38e : Pagis dévie le ballon pour D'Amore qui s'engouffre sur la gauche et surprend Bisson **(2-1)**.

➡ Valenciennes - Louhans-Cuiseaux : 1-1 (0-0). Spectateurs : 2 548. Arbitre : M. Legrain. Buts : Cuvier (68e) pour Valenciennes ; Chagot (73e s.p.) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Dussart (50e), Monchau (54e), Lachaab (58e) pour Valenciennes ; Chow-Yuen (81e) pour Louhans-Cuiseaux.
Valenciennes : Pageaud - Bupto (Leuregans, 59e), Desportes, Dussart, Gourville - Joly (Plaquet, 78e), Monchau, Bouabdellah, Pacreu - **Cuvier**, H. Lachaab (Bouquet, 6e). Entr. : Batelli.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Piutti, **Ba**, Dyduch, Chagot (Allegro, 78e) - Mermet, Bayle (Chavériat, 65e), Ducloux, Chow-Yuen - Bradaia (Converso, 65e), Lima. Entr. : Hinschberger.
68e : Cuvier pique le ballon dans les pieds de Ba et devance la sortie de Marguerite **(1-0)**.
73e : Chagot réussit un penalty accordé à la suite d'un duel entre Gourville et Chavériat **(1-1)**.

➡ Mulhouse - Saint-Priest : 2-0 (1-0). Spectateurs : 726. Arbitre : M. Fidri. Buts : Rinçon (20e, 58e). Avertissements : Nallet (71e) pour Mulhouse ; Antonelli (13e) pour Saint-Priest. Expulsion : Bettahar (38e) pour Saint-Priest.
Mulhouse : Millet - Combe, Feucht, P.-Y. David, Billong - Milazzo (Bourouina, 69e), Nallet, Dufour - **Rinçon**, Monczuk, Himeur. Entr. : N'Diaye.
Saint-Priest : Payre - Couilloud (M'Petschi, 66e), Villegas, Rodier, Crespo - Pedreiro, Bensaadia (Noubia, 78e), Antonelli - Ch. Scheiwe, **Tora**, Bettahar. Entr. : David.
20e : après un bon pressing de Rinçon, Payre, le gardien de Saint-Priest, dégage en catastrophe. Le ballon revient dans les pieds de Monczuk, puis de Rinçon qui bat Payre de près **(1-0)**.
58e : débordement sur le flanc gauche de Laurent Dufour qui centre au point de penalty pour Rinçon. Celui-ci trompe Payre du pied gauche avec l'aide du poteau **(2-0)**.

➡ Martigues - Créteil : 0-1 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Auriac. But : M. Traoré (63e). Avertissements : J.-M. Moulin (38e), Ait-Atmane (77e), Bochu (86e) pour Martigues ; Fontaine (45e), Gautier (66e) pour Créteil.
Martigues : Padovani - Edouard, L. Leroy, Artès (Kara, 74e), Bochu, Pamarot - J.-M. Moulin, Ait-Atmane, Adjali (Bagarri, 61e) - Corso, Kaprielian. Entr. : Parizon.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Seguy, Castets, Richard - Pitau, Gautier, Ossey (S. Traoré, 90e), Calabuig - **M. Traoré** (Andenas, 88e), Castro (Caumartin, 80e). Entr. : Simondi.
63e : Laurent Castro, très actif sur le flanc droit de l'attaque, se débarrasse d'Artès à l'entrée de la surface et trouve Moussa Traoré, seul au point de penalty, qui trompe Padovani **(0-1)**.

Buteurs

1. Savidan (Angers), Hameau (Pacy-sur-Eure), 3.
3. Molinier (Angers), Priou, Sampil, Taine (Istres), Rinçon (Mulhouse), Piffre (Noisy-le-Sec), C. Scheiwe (Saint-Priest), Bruno, Soler (Paris FC), Bedani, Bouftata (Pau), Cuvier (Valenciennes), 2.
15. D'Amore, Van Kets (GFCO Ajaccio), Ajas, Alexandre (Angoulême), Castro, M. Traoré (Créteil), Seatelli (Fréjus), Bayle, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Monczuk (Mulhouse), Doukha, Guizonne, L. Sandjak, Robert (Noisy-le-Sec), Lugiery (Pacy-sur-Eure), Maurice, M'Bock (Paris FC), Lagnaoui, Lima (Racing CF 92), Debord, Djordjevic, Marchandé, Violant (Raon-l'Etape), Davezac, Debert (Saint-Maur Lusitanos), Basire, Couanon, Sauvaget (Thouars), Dussart (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), A. Ba (Louhans-Cuiseaux), Padovani (Martigues), Rinçon (Mulhouse), P. Lima (Racing CF 92), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), Tora (Saint-Priest), Dudoit (Thouars Foot 79), 2.
9. Destruhaut (GFCO Ajaccio), Boucher, Gaborit, Molinier (Angers), Ajas, Alexandre, Rauturier (Angoulême), Barrabé, Gautier, M. Traoré (Créteil), Dalmas, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Priou, Ravera (Istres), Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Artes, (Martigues), Billong (Mulhouse), Ateur, Hébbar, Robert (Noisy-le-Sec), Ernst, Hameau, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Spielman, Soler (Paris FC), Barbezier, Bedani, Demidjian (Pau), Blanchet, E. Blondeau, Hoy (Raon-L'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar, (Saint-Priest), Basire (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Cuvier, Leuregans (Valenciennes), 1.

3e journée
Samedi 22 et dimanche 23 août 1998

Groupe A

Express

Dijon - Forbach	3-2
Saint-Quentin - Besançon	1-1
Auxerre - Strasbourg	1-0
Lens - Béthune	5-1
Saint-Omer - Calais	1-4
Nancy - Lille	0-0
Boulogne - Reims Stade Champagne	0-0
Armentières - Metz	4-1
Dunkerque - Moissy-Cramayel	1-1

➠ Dijon - Forbach : 3-2 (1-2). Spectateurs : 979. Arbitre : M. Bonichon. Buts : Viard (6e), Maily (62e), Dabo (69e) pour Dijon ; Luthardt (35e), Muller (43e) pour Forbach. Avertissements : Maily (17e), Jobard (30e), Gagneux (47e), Dabo (87e) pour Dijon ; Siebert (54e), Martinez (55e), Zimny (66e), Merten (90e) pour Forbach. Expulsion : Jobard (36e) pour Dijon.
Dijon : Bourgeois - Gnakpa, Matsimona, Maily - Jobard, Gagneux, Garnier, Le Bellec, Gros (Remoissenet, 59e) - Dabo, Viard (Gay, 83e). Entr. : Tosi.
Forbach : Dos Santos - Ghin, Merten, Jager, Miliani (Martinez, 23e) - Siebert, Zimny, Jacquel, Luthardt - Saita, Muller. Entr. : Hesse.

➠ Saint-Quentin - Besançon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Leloup. Buts : Dobrzynski (90e) pour Saint-Quentin ; Da Silva (66e) pour Besançon. Avertissements : Cariat (16e), Dobrzynski (68e), Jacquesson (84e) pour Saint-Quentin ; Amiotte (24e), Tapella (40e) pour Besançon.
Saint-Quentin : Ull - Clary, Lefebvre, Savigny, Cariat - Berton, Dobrzynski, Marie (Diouman, 84e), Mendy (Mortreux, 76e) - Guisnet (Robbe, 65e), Jacquesson. Entr. : Toffolo.
Besançon : Gillet - Dias, Renou, Tournoux, Palumbo - Benkara (Chapuis, 77e), Métivier, Trinita, Amiotte - Tapella (Perrot, 46e), Da Silva (Oulmers, 84e). Entr. : Matrisciano.

➠ Auxerre - Strasbourg : 1-0 (0-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Tavelet. But : Kuzba (58e). Avertissements : Tainio (51e) pour Auxerre ; Mezriche (20e), Arnould (31e), Domoraud (38e), Nielsen (46e) pour Strasbourg. Expulsion : Arnould (52e) pour Strasbourg.
Auxerre : Le Crom - Jay (Dujeux, 79e), Ciechelski, Hodouto, Radet - Jaures, Gonzales, Nivet (Le Maux, 75e), Kuzba - Tainio (Lempereur, 63e), Sektioui. Entr. : Rolland.
Strasbourg : Debes - Beye, Arnould, Laymand, Nielsen - Souza, Keller, Mezriche, Conteh - Ben Ammar (Spiewak, 71e), Domoraud. Entr. : Pouliquen.

➠ Lens - Béthune : 5-1 (2-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Charlot (1re, 22e, 61e), Randria (73e), Diop (75e) pour Lens ; Bogaczyk (35e) pour Béthune.
Lens : Bedenik - Weidemann, Vernier, Mawene, Oueudrue (Calimez, 84e) - Diop, Bolima, Charlot (Caron, 84e), Zeitoun - Ducatel, Randria (Witkowski, 78e). Entr. : Tournay.
Béthune : Delacour - Brogniart, Pecqueur, Camier, Hachemin (Huck, 40e) - Tousart, Chappe, Coumes, Dumesik (Tant, 84e) - Bogaczyk, Belleride (Paul, 86e). Entr. : Krawczyk.

➠ Saint-Omer - Calais : 1-4 (1-1). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Merlen (16e c.s.c.) pour Saint-Omer ; Boulanger (33e s.p.), Fenart (53e), Gérard (62e), Deswarte (84e) pour Calais. Avertissements : Denquin (32e), Devulder (43e), Membré (49e), Devos (76e), Bendjaballah (85e) pour Saint-Omer ; Becque (26e), Vaillant (51e) pour Calais. Expulsion : Lenoir (76e) pour Saint-Omer.
Saint-Omer : Devos - Lenoir, Verreman, Fasquelle, Denquin - Samyn, Leroy (Bridoux, 70e), Devulder, Bendjaballah - Membré (Demarthe, 60e), Pollet. Entr. : Brodel.
Calais : Duquenoy - Merlen, Vaillant (Lefebvre, 53e), Baron, Becque - Canu (Roches, 46e), Deswarte, Boulanger, Gourouli (Podevin, 44e) - Fenart, Gérard. Entr. : Lozano.

➠ Nancy - Lille : 0-0. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Galletti. Avertissements : Othmane (35e), Ferdi (74e) pour Nancy ; Noro (22e) pour Lille.
Nancy : Bracigliano - Othmane, Ferdi, Ouaddou, Vairelles - Marcilly, Savine, Talfoumier - Bottelin (Traoré, 68e), Hadji (Nicaise, 86e), Florentin. Entr. : Bonnevay.
Lille : Legrand - Olesinski (Noclin, 76e), Landrin, Dindeleux, Cygan - Noro, Makhloufi (Cocilovo, 60e), Cyril (Giublesi, 53e), Cheyrou - Lobé, Hamadou. Entr. : Lambert.

➠ Boulogne - Reims Stade Champagne : 0-0. Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Ecker. Avertissements : Bardé (41e), Rioust (90e) pour Boulogne ; Masala (67e) pour Reims Stade Champagne.
Boulogne : Tassaro - Busin (Baillieux, 46e), Gomel, N'Timbanzeh, Gombert - Bisson, Garniette, Lassalle, Rioust - Bardé, Aubanel (Blanc, 77e). Entr. : Dewilder.
Reims Stade Champagne : Tingrix - Harvey, Magrez, Bauchart, Mazuel - Masala (Dobrzynski, 70e), Clément, Iakoviev, Come (Valera-Martins, 63e) - Ben Khalfallah, Sekouri. Entr. : Abreu.

➠ Armentières - Metz : 4-1 (1-0). Spectateurs : 170. Arbitre : M. Léonardi. Buts : Soarès (22e), Silvestri (50e), Andréatta (64e, 89e) pour Armentières ; Diani (60e s.p.) pour Metz. Avertissements : Dewet (68e), Bégard (87e) pour Armentières.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Bégard, Leroy, Maniez (Garrido, 87e) - Dewet, Silvestri, Willemot, Cannetti - Soarès, Abdelhak (Andréatta, 48e). Entr. : Willemot.
Metz : Ménetrier - Borbiconi, Rondelaere, Sylla, Larueli (Willemin, 57e) - Neumann (Leca, 65e), Custos, Diani, Clavier (Neis, 68e) - Kraouche, Ribas. Entr. : De Taddéo.

➠ Dunkerque - Moissy-Cramayel : 1-1 (1-1). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Dessessart. Buts : Millereau (10e) pour Dunkerque ; Osvald (33e) pour Moissy-Cramayel. Avertissements : Bagayoko (56e) pour Dunkerque ; Bourdier (42e), Nouma (50e), Maugé (55e) pour Moissy-Cramayel.
Dunkerque : Berthelot - Brygo, Sanchez, Turpin, Mametz - Le Bohec, Gautier, Metella, Maret (Bagayoko, 46e) - Millereau, Denquin. Entr. : Brown.
Moissy-Cramayel : Guetta - Seck, Leblond (Presse, 75e), Osvald, Lacaste - Nouma, Kongo, Renard (Barrat, 85e), Héréson - Maugé, Bourdier. Entr. : Baron.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	12	3	3	0	0	14	4
2. Saint-Quentin	10	3	2	1	0	7	2
3. Auxerre	10	3	2	1	0	4	2
4. Lens	9	3	2	0	1	8	3
5. Calais	9	3	2	0	1	7	6
6. Lille	8	3	1	2	0	4	1
7. Reims St. Ch.	8	3	1	2	0	1	0
8. Armentières	7	3	1	1	1	7	5
9. Boulogne/Mer	7	3	1	1	1	2	1
10. Moissy-Cram.	7	3	1	1	1	3	4
11. Béthune	7	3	1	1	1	4	6
12. Strasbourg	6	3	1	0	2	5	6
13. Besançon	5	3	0	2	1	2	3
14. Dunkerque	5	3	0	2	1	2	4
15. Nancy	5	3	0	2	1	0	2
16. Saint-Omer	4	3	0	1	2	1	7
17. Metz	4	3	0	1	2	3	12
18. Forbach	3	3	0	0	3	4	10

Buteurs

1. Viard (Dijon), Jacquesson (Saint-Quentin), 4.
3. Bogaczyk (Béthune), Gérard (Calais), Dabo (Dijon), Charlot (Lens), 3.
7. Andréatta, Silvestri (Armentières), Lassalle (Boulogne), Fenart (Calais), Caron (Dijon), Luthardt (Forbach), Dobrzynski (Saint-Quentin), Ben Ammar, Ehret (Strasbourg), 2.
C.s.c. : Merlen (Calais) pour Saint-Omer, 1.

Groupe B

Express

Monaco - Marseille	2-1
Rodez - Alès	0-1
Endoume - L'Ile-Rousse	1-0
Bourg-Péronnas - Grenoble	1-3
Bastia - Hyères	1-2
Sète - Villefranche	2-1
Nice - Montpellier	0-2
Beaucaire - Lyon	3-1
Vaulx-en-Velin - Porto-Vecchio	2-1

➠ Monaco - Marseille : 2-1 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Pringiel. Buts : N' Diaye (63e), Simeon (90e) pour Monaco ; Rabat (38e) pour Marseille. Avertissements : Sagnol (4e), Perrin (43e) pour Monaco ; Jambay (10e) pour Marseille.
Monaco : Sylva - Sagnol, Morel, Perrin, Irles - Christanval, N' Diaye, Courville (Simeon, 76e), Sani - Di Tomazo, Rodriguez (Schillaci, 36e). Entr. : Puel.
Marseille : Cappone - Berardi, Jambay (Ettori, 60e), Abardonado, Rodriguez - Martini, Rabat, Robin, Deschamps - Keita, Coulibaly (Cardoso, 46e). Entr. : Casoni.

➠ Rodez - Alès : 0-1 (0-1). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Dupuy. But : Rey (39e). Avertissements : Blaise (62e), Calvel (72e) pour Rodez ; Garciau (63e), Soyer (74e) pour Alès. Expulsion : Calvel (73e) pour Rodez.
Rodez : Solis - Blaise, Muratet, N'Tazambi, Foulon - Guitard, Féougier (Huvelle, 60e), Llort, Bobek (Rigaud, 82e) - Calvel, Magen. Entr. : Hantz.
Alès : Sansone - Nsoga, Soulas, Mura, Benyahia - Rey, Homon (Garciau, 55e), Bekhti, Labro (Soyer, 60e) - Basile (Pelève, 65e), Godoy. Entr. : Folcher.

➠ Endoume - L'Ile-Rousse : 1-0 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Rebaud. But : Storero (88e). Avertissements : Storero (38e) pour Endoume ; Rossi (19e), Sagna (52e), Romieu (64e) pour l'Ile-Rousse. Expulsions : Guzelian (90e) pour Endoume ; Rossi (86e), Multari (90e) pour l'Ile-Rousse.
Endoume : Grégori - Guzelian, Bossy (Farissi, 90e), Coj, Padovani - Forster, Guichard, Rainaud, Storero - Hassid (Soler, 77e), Borsali. Entr. : Galli.
L'Ile-Rousse : Multari - Sagna, Antonelli, Rossi, Caffarel - Filippi, Faye, Bastiani, Ben Saada (Nietto, 56e) - Campala, Romieu. Entr. : Félix.

➠ Bourg-Péronnas - Grenoble : 1-3 (1-1). Spectateurs : 2 100. Arbitre : M. Nartz. Buts : Collet (12e) pour Bourg-Péronnas ; Paulo-Sergio (7e), Camacho (78e), Kerkar (89e) pour Grenoble. Avertissements : Vacher (28e), Curci (65e), Gomes (72e) pour Bourg-Péronnas ; Yao (74e) pour Grenoble.
Bourg-Péronnas : Lee - J. Sutter (Gomes, 62e), Arredi, Vacher, B. Sutter - Boulloux (Revault, 81e), Noui, Curci - Collet, Andrieux. Becas. Entr. : Mauron.
Grenoble : Branger - Dumolin (Kerkar, 84e), Jakubowiez, Tissot, Yao - Sarragaglia, Camacho, Nouaille - Paulo-Sergio (Tchomogo, 78e), Colacicco, Jorginho. Entr. : Michel.

➠ Bastia - Hyères : 1-2 (0-1). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Castro. Buts : Mendil (47e) pour Bastia ; Haidary (44e, 52e) pour Hyères. Avertissements : Hanine (62e), Antonetti (64e) pour Bastia.
Bastia : Penteau - Ducourtioux, Odet (Long, 11e ; Thea, 62e), Berenguer, Antonetti - Matingou (Beneforti, 52e), Hanine, Grande, Scheffer - Mendil, Farade. Entr. : Marchioni.
Hyères : Capel - Sigaud, Palerm, Boumilat, Peronin - Blanc, Gorrette (Balestre, 90e), Gertosio, Sampieri - Haidary (Le Goff, 77e), Calmont (Gagliardi, 73e). Entr. : Bruzzichessi.

➠ Sète - Villefranche : 2-1 (2-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Lambert. Buts : Rouve (15e), Diedhiou (30e) pour Sète ; Chabot (42e) pour Villefranche. Avertissements : Rossetti (70e), Benharrats (75e), Rech (80e) pour Sète ; Tissot (85e) pour Villefranche.
Sète : Labruna - Benharrats (Gimenez, 75e), Rech, Cissé, Yé - Javegny, Diedhiou, Moureaux, Rouve - Akpakoum (Folliana, 81e), Rossetti. Entr. : Calabuig.
Villefranche : Rota - Daily, Durix, Chabot, Tissot - Lucca, Roux, Picollet, Quemenec - Rebahi (Godon, 55e), Doucende (Derriche, 63e). Entr. : Xavier.

➠ Nice - Montpellier : 0-2 (0-2). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Barbosa (7e s.p.), Joseph (42e).
Nice : Malaspina - Calégari, Berville (Cubilier, 84e), Scotto, Rol - Savini, Ait-Ouarab, Gagnier (Cucchietti, 78e), Pottier - Kanga, Sachy. Entr. : Buffat.
Montpellier : Vercoutre - Fournel, Martin, Njemane, Madouni - Tena (Dief, 53e), Savejong, Barbosa (Chavrondier, 81e), Puech - Joseph, Guel (Lubin, 88e). Entr. : Ouattara.

➠ Beaucaire - Lyon : 3-1 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Médam. Buts : Roques (3e), Ferreira (55e), Amara (89e) pour Beaucaire ; Ouerdi (57e) pour Lyon.
Beaucaire : Flory - M. Bouzar (Y. Bouzar, 14e), Réali, Mateo, Ammour - Parra, Liron, Ichou, Ferreira - Roques (Amara, 82e), Gomis (Sanchez, 67e). Entr. : Estevan.
Lyon : Socié - Bréchet, Devaux, Gibert, Bouteiller - Ouerdi, Govou, Rabuel, Senoussi - Vieira (Bernard, 60e), Hellebuyck (Braizat, 75e). Entr. Valette.

➠ Vaulx-en-Velin - Porto-Vecchio : 2-1 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Biguet. Buts : Mecheri (44e), Kerouani (62e s.p.) pour Vaulx-en-Velin ; Ibayi (84e) pour Porto Vecchio. Avertissements : Bertin (63e), Daouadji (72e) pour Vaulx-en-Velin ; Estabes (12e), Oumbleon (14e), Ait-Yahia (53e), Ibayi (87e) pour Porto-Vecchio.
Vaulx-en-Velin : Issaoune - Mordacq, Kerouani, Nanou, Bounouara - Lassource, Rhaimia (Kouvaley, 89e), Marquez (Bretin, 60e) - Mecheri (Daouadji, 55e), Moujetzky, Negouai. Entr. : Geraldes.
Porto-Vecchio : Michelin - C. Marchetti, Lovichi (Bait, 59e), Ouombleon, Estabes - Léandri, J.-F. Marchetti (Cervetti, 77e), Castelli (Belarbi, 74e) - Ait-Yahia, Ibayi, Carapuca. Entr. : Poggi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	10	3	2	1	0	5	3
2. Alès	10	3	2	1	0	2	0
3. L'Ile-Rousse	9	3	2	0	1	9	2
4. Marseille	9	3	2	0	1	7	2
5. Grenoble	9	3	2	0	1	6	4
6. Hyères	9	3	2	0	1	4	3
Sète	9	3	2	0	1	4	3
8. Montpellier	7	3	1	1	1	4	3
Beaucaire	7	3	1	1	1	4	3
10. Endoume	7	3	1	1	1	2	2
11. Rodez	6	3	1	0	2	2	3
12. Nice	6	3	1	0	2	2	4
13. Villefranche	6	3	1	0	2	3	6
14. B.-Péronnas	6	3	1	0	2	5	9
15. Vaulx-en-Velin	6	3	1	0	2	2	6
Lyon	6	3	1	0	2	2	6
17. Porto-Vecchio	5	3	0	2	1	4	5
18. Bastia	4	3	0	1	2	3	6

Buteurs

1. Deschamps (Marseille), Ibayi (Porto-Vecchio), 4.
3. Collet (Bourg-Péronnas), Haidary (Hyères), Campala (L'Ile-Rousse), 3.
6. Kerkar, Paulo-Sergio (Grenoble), Massiani, Romieu (L'Ile-Rousse), N' Diaye (Monaco), Barbosa (Montpellier), Rouve (Sète), 2.
13. Basile, Rey (Alès), Amara, Ferreira, Gomis, Roques (Beaucaire), Schaeffer, Berenguier, Mendil (Bastia), Berraud, Novi (Bourg-Péronnas), Reynaud, Storero (Endoume), Camacho, Tchomogo (Grenoble), Balestra (Hyères), Bastiani, Faye (L'Ile-Rousse), Ouerdi, Vieira (Lyon), Coulibaly, Ettori, Rabat (Marseille), Courville, Sani, Simeon (Monaco), Garny, Joseph (Montpellier), Mane, Pottier (Nice), Calvel, Voisin (Rodez), Akpakoum, Diedhiou (Sète), Kerouani, Mechiri (Vaulx-en-Velin), Chabot, Quemener, Rébahy (Villefranche), 1.

Groupe C

Express

Poitiers - Aurillac	0-0
Toulouse - Limoges	0-0
La Roche-sur-Yon - Clermont Foot	2-2
Trélissac - Mont-de-Marsan	1-1
Nantes - Châtellerault	1-1
Bordeaux - Toulouse-Fontaines	1-0
Romorantin - Montauban	1-1
Carquefou - SBUC Bordeaux	2-1
Segré - Albi	0-2

➠ Poitiers - Aurillac : 0-0. Spectateurs : 700. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Moine (79e) pour Poitiers ; Besombes (64e), Vaurs (74e), Dugand (88e) pour Aurillac.
Poitiers : Siklenka - Moine, Bertrand, Guerineau, Mancini - Clemenceau, Gatefait, N' Diefi - Sedek, Papot (Barraud, 66e), Mesmin. Entr. : Barraud.
Aurillac : Ferreira - Besson, Maury, Besombes, Mas - Dugand, Lejean, Vaurs - Fayard, Benech (Le Hongre, 59e), Spinella (Montil, 75e). Entr. : Oleksiak.

➠ Toulouse - Limoges : 0-0. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mercier. Avertissement : Diatta (86e) pour Toulouse.
Toulouse : Gouaméné - Baudet (Seube, 78e), Jau, Diatta, Guiraud - Serreau, Nafti (Yao, 46e), Maurel, Dupuy - Avezas (Eychenne, 84e), Amoros. Entr. : Ruty.
Limoges : Bex - Bagouet, Joury, Kajima, Cossaune - Brunet, Martin (Roussy, 64e), Achbakou, D'Alonso - Makor, Joachim. Entr. : Marlot.

➠ La Roche-sur-Yon - Clermont Foot : : 2-2 (2-0). Spectateurs : 319. Arbitre : M. Dauleac. Buts : Guitton (4e), Limousin (20e) pour la Roche-sur-Yon ; R. Clapson (70e s.p), Moreau (83e) pour Clermont Foot. Avertissements : Roy (11e), Chaillou (64e) pour la Roche-sur-Yon ; Bessaque (25e), R. Clapson (73e) pour Clermont Foot.
La Roche-sur-Yon : Siclon - Pubert, Chaillou, Roy, Savary - Guitton, Goupil (Mitn, 45e), Lecleve, Huberdeau (Heriteau, 86e) - Limousin (Cloutour, 59e), Gilbert. Entr. : Mazouin.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, R. Clapson, Moreau, Lafond - Gacon, Courtet, Claire, D. Clapson - Bessaque (Collomb, 45e), Chastang (Chavanon, 77e). Entr. : Le Lamer.

➠ Trélissac - Mont-de-Marsan : 1-1 (1-1). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Lemestre. Buts : Lavaud (2e) pour Trélissac ; Genest (16e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Lavaud (2e), Darmente (19e), Elisor (38e), Belieres (62e), Dutruch (86e) pour Trélissac ; Requenna (30e), Gaucher (44e), Dupin (76e), Pendanx (88e), Miguel (90e) pour Mont-de-Marsan. Expulsions : Lavaud (62e), Elisor (64e) pour Trélissac.
Trélissac : Gomes - Dutruch, Maso, De Oliveira, Gnagore (Sanchez, 46e) - Elisor, Allosse, Valadié, Belieres - Lavaud. Darmente (Poncharville, 61e). Entr. : Sokal.
Mont-de-Marsan : Limantour - Paignac, Dupin (Olivier, 78e), Clavé (Requenna, 13e ; Miguel, 72e), Gaucher - Arrat, Dobo, Gimenez, Genest - Auguchon, Pendanx. Entr. : Sola.

➠ Nantes - Châtellerault : 1-1 (0-1). Spectateurs : 59. Arbitre : M. Tafard. Buts : Leroy (81e) pour Nantes ; Kibuey (45e) pour Châtellerault. Avertissements : Mazzoni (71e) pour Nantes ; Bonnet (45e), Bersac (82e), Bouhazama (87e) pour Châtellerault.
Nantes : Royer - Deroff, Leroy, Gopey-Fenepej, Gillet - Piocelle, Mace, Fenillat (Adam, 70e), Mazzoni (Kizil, 74e) - Devineau, Aristouy (Vahirua, 67e). Entr. : Albert.
Châtellerault : Alaoui - Penoty, Geoffroy, Lamouche, Asdrubal (Bersac, 34e) - Champaux, Bouhazama, Levy, Bonnet - Suywens (Fluck, 65e), Kibuey. Entr. : Moulin.

➠ Bordeaux - Toulouse Fontaines : 1-0 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Llewellyn. But : Seindouno (18e). Avertissements : Epesse-Titi (54e), N' Diaye (64e), Gomis (77e) pour Bordeaux ; Taylor (78e), Sansus (90e) pour Toulouse-Fontaines.
Bordeaux : Ardouin - Gomis, Oyaga, Faget, Epesse-Titi - Musampa (Salviat, 83e), Seindouno, Vignaux, Ferreira (Planus, 72e) - Anselin, N' Diaye. Entr. : Michelena.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Milhau, Dechaumet, Chelle, Moins - Taylor, Abadie, Sansus, Cazemages - Ouvret (Dupuy, 66e), El Yacoubi (Bougle, 76e). Entr. : Brunet.

➠ Romorantin - Montauban : 1-1 (1-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Bizot (22e) pour Romorantin ; Dobre (40e) pour Montauban. Avertissements : Chhay (9e) pour Romorantin ; Cuesta (21e), Dupuy (67e), Lecompte (75e), T. Fernandez (75e) pour Montauban.
Romorantin : Lagneaux - Baudouin, Lambert, Clotaire (Annon, 46e), Carlier - Chhay, Bizot, Lidon (Graechen, 64e), Alaminos - Saboureau, Lamoureux (Guenas, 70e). Entr. : Felci.
Montauban : Lavigne - Georgelin, Razali, Cintas, T. Fernandez - Lecompte, Chelal (Petit, 87e), Cuesta (F. Fernandez, 82e), Comet - Dobre (Masson, 70e), Dupuy. Entr. : Pasturel.

➠ Carquefou - Stade Bordelais : 2-1 (1-0). Spectateurs : 180. Arbitre : M. Guerif. Buts : Deniaud (31e, 72e) pour Carquefou ; Murcia (61e) pour le Stade Bordelais. Avertissements : Murville (41e), Mombrun (43e), Gillard (84e), Biras (87e), Murcia (89e) pour le Stade Bordelais.
Carquefou : Pellerin - Lebe, Tozzo, Mercier, Hecker - Guimard, Chesneau, Perrocheau, Beziers-Lafosse - Martins (Janneau, 70e), Deniaud. Entr. : Lubert.
Stade Bordelais : Barrague - Murville (Gillard, 77e), Biras, Mombrun, Noblet - Murcia, Berthet, Castant, Barrere - Hosteins (Soulier, 59e), Garnier (Gormaze, 56e). Entr. : Saint-Marc.

➠ Segré - Albi : 0-2 (0-0). Spectateurs : 357. Arbitre : M. Vileo. Buts : Atcher (78e), Kalenga (83e). Avertissements : Garcie (15e), Paulet (64e) pour Albi.
Segré : Bouille - Landais, Gourin (Bellanger, 25e), Marchand, A. Filnambu - Delestre, Valais, Metivier, Neveu (Trottier, 68e) - Guilleux, Peslier (Fuseliez, 89e). Entr. : J. Filnambu.
Albi : Mariette - Insa, Garcie, Taillefer, Paulet - Atcher, Gros, Ramade, Kalenga - N' Duwago, Goutaudier. Entr. : Gougginsperg.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	10	3	2	1	0	7	2
2. Toulouse	10	3	2	1	0	2	0
3. La Roche/Yon	8	3	1	2	0	7	4
4. Mt-de-Marsan	8	3	1	2	0	5	3
5. Clermont Foot	8	3	1	2	0	5	4
6. Châtellerault	8	3	1	2	0	4	3
7. Bordeaux	8	3	1	2	0	1	0
8. Aurillac	7	3	1	1	1	3	2
9. Trélissac	7	3	1	1	1	4	4
10. Montauban	7	3	1	1	1	3	3
11. Carquefou JA	7	3	1	1	1	3	4
12. Segré	6	3	1	0	2	3	6
Albi	6	3	1	0	2	3	6
14. Nantes	5	3	0	2	1	2	3
Romorantin	5	3	0	2	1	2	3
16. Toulouse-Font.	5	3	0	2	1	1	2
Limoges F 87	5	3	0	2	1	1	2
18. Stade Bordelais	3	3	0	0	3	3	8

Buteurs

1. Deniaud (Carquefou), Suywens (Châtellerault), Moreau (Clermont Foot), Goupil, Guitton, Limousin (La Roche-sur-Yon), Dobre (Montauban), Genest (Mont-de-Marsan), Clemenceau (Poitiers), 2.
10. Atcher, Goutaudier, Kalenga (Albi), Fayard, Maury, Vaurs (Aurillac), Castant, Hosteins (Bordeaux), Seindouno (Bordeaux), Murcia (SBUC Bordeaux), Martins (Carquefou), Coureuil, Kibuey (Châtellerault), Chastang, R. Clapson, Collomb (Clermont Foot), Gatefait, Mesmin, Moine, Papot (Poitiers), Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Kajima (Limoges), Dupuy (Montauban), Auguchon, Monteiro (Mont-de-Marsan), Fenillat, Leroy (Nantes), Bizot, Maillard (Romorantin), Avezac, Maurel (Toulouse), Dupuy (Toulouse-Fontaines), Guilleux, Peslier, Vallais (Segré), Darmente, Dutruch, Lavaud, Valadié (Trélissac), 1.
C.s.c : Pubert (La Roche-sur-Yon), 1.

Groupe D

Express

Caen - Joué-lès-Tours	4-0
Plabennec - Saint-Lô	1-2
Le Havre - Viry-Châtillon	1-0
Saint-Malo - Guingamp	3-1
Paris-SG - Lorient	1-2
Les Lilas - Rennes	0-0
Fécamp - Brest	1-3
Evry - Saint-Denis-Saint-Leu	0-0
Tours - Pontivy	1-3

➠ Caen - Joué-lès-Tours : 4-0 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Behague. Buts : Vrillard (53e), Potier (62e), Kharif (70e), A. Tanguy (83e). Avertissements : B. Mendy (48e), A. Tanguy (50e), Barré (65e), Viel (66e) pour Caen ; Lemée (3e), Faudry (73e), Hamidat (83e) pour Joué-les-Tours. Expulsion : Millet (83e) pour Joué-les-Tours.
Caen : Hiaumet - Ternien, Barré, Viel, Grouvji (Aguini, 75e) - Kharif (Mairet, 83e), Potier, Tafforeau, A. Tanguy - Vrillard (A. Mendy, 78e), B. Mendy. Entr. : Fouda.
Joué-les-Tours : Millet - Treuteraere (Valentin, 75e), Rodriguez, Moioli, Tronchet - Pinto, Lemée, Hamidat, Faudry - Vetau (Coiquil, 57e), Tomé (Adnot, 62e). Entr. : Bidegaray.

➠ Plabennec - Saint-Lô : 1-2 (0-1). Spectateurs : 336. Arbitre : M. Gérard. Buts : Caillibot (58e) pour Plabennec ; Bourguigneau (39e), Requier (57e) pour Saint-Lô. Avertissements : Grenier (11e), Thomin (19e) pour Plabennec ; Delamougue (44e) pour Saint-Lô.
Plabennec : Quellec - Arphexad, Jolivet, Boutruche, Coualan - Saliou, Carnot, Grenier, Thomin (Fily, 61e) - Caillibot, Monot (Autret, 66e). Entr. : Lesnard.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Belas, Delamougue, Beaudry, Martin -Yonnet, Davenet, Requier, Letellier (Declosmesnil, 66e) - Belia (B. Belas, 63e), Bourguigneau. Entr. : Joba.

➠ Le Havre - Viry-Châtillon : 1-0 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Auvinet. But : Correa (16e). Avertissements : Mamouni (45e) pour Le Havre ; Antonin (6e), Dikoumé (42e) pour Viry-Châtillon. Expulsion : Antonin (88e) pour Viry-Châtillon.
Le Havre : Douchez - Louis-Jean, Mamouni, Boumsong, Parmentier - Ekwalla, Sylla (Fernandes, 76e), Gambillon, Beuzelin - Horlaville, Correa. Entr. : Nobilo.
Viry-Châtillon : Chavenon - Baldacchino, Sejourné, Fornarelli, Vidalon - Antonin, Sylla, Forbin, Badjoko - Dikoumé, Couriol. Entr. : Pilorget.

➠ Saint-Malo - Guingamp : 3-1 (2-0). Spectateurs : 261. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Odiot (25e), Bourahla (41e), Chevalier (75e) pour Saint-Malo ; Bancarel (25e) pour Guingamp. Avertissements : N' Guinabé (33e), Chevalier (75e) pour Saint-Malo ; Bancarel (31e), Floch (54e) pour Guingamp.
Saint-Malo : Le Maux - Lamy, Fauvel, Delalande, Poli - N' Guinabé, Odiot (Chevalier, 55e), Mouton, Sofianos (Monnier, 85e) - Atmani, Bourahla (Delaire, 55e). Entr. : Lefebvre.
Guingamp : Trevisan - Tieffy, Guillaume (Joseph-Augustin, 50e), Perron, Hervé - Allou, Toutain, Floch, Bancarel - Prat, Fiorese. Entr. : Lecomte.

➠ Paris-SG - Lorient : 1-2 (0-1). Spectateurs : 60. Arbitre : M. Duhamel. Buts : A. Cissé (78e) pour le Paris-SG ; Ucuncu (36e s.p.), Guessand (90e) pour Lorient. Avertissements : Abriel (45e) pour le Paris-SG ; Sivy (18e) pour Lorient.
Paris-SG : Quievreux - Seghiri, Paisley, Keiban, Engressat - A. Cissé, Christmant (Abbass, 45e), Abriel, Fernandes (Schwerdfeger, 71e) - Martel, Falzon. Entr. : Leclercq.
Lorient : Nedelec - Falquero, Sivy, Bouard, Le Lann - Bourmaud, Segura, Rouzo (Guessand, 73e), Le Bert - Pallier, Ucuncu. Entr. : Le Lay.

➠ Les Lilas - Rennes : 0-0. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Caillerot. Avertissements : Tibéri (35e), N' Zau (43e) pour Les Lilas ; Ursule (18e), Giroud (77e) pour Rennes.
Les Lilas : Tibéri - Hardoune, Lachgar, N' Zau, Huet - Driguer, Bézeme, Convert - Fourier (Assignamey, 88e), Dembele, Haderbache (Milherre, 72e). Entr. : Choquier.
Rennes : Debec - Dahoub, Audran (David, 63e), Ketchanke, Giroud - Ursule, le Bris (Savin, 79e), Salaün - Bailly, Rémy, Weiser. Entr. : Marchand.

➠ Fécamp - Brest : 1-3 (0-2). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Boulouard (66e c.s.c) pour Fécamp ; Pilon (24e), Lerand (41e), N. Treguer (87

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

GROUPE A

Beauvais - Cambrai	1-2
Laon - Le Touquet	2-4
Ivry - Reims	0-0
Maubeuge - Senlis	1-2
Guesnain - Amiens	0-2
Wasquehal - Red Star 93	3-0
Tinqueux - Abbeville	2-1
Gravelines - Tourcoing	1-0

Classement

1. Senlis, 8 pts ; 2. Cambrai, 8 pts ; 3. Tinqueux, 8 pts ; 4. Ivry, 6 pts ; 5. Gravelines, 6 pts ; 6. Maubeuge, 5 pts ; 7. Laon, 5 pts ; 8. Wasquehal, 5 pts ; 9. Amiens, 5 pts ; 10. Le Touquet, 5 pts ; 11. Abbeville, 3 pts ; 12. Tourcoing, 3 pts ; 13. Red Star 93, 3 pts ; 14. Reims, 3 pts ; 15. Beauvais, 2 pts ; 16. Guesnain, 2 pts.

GROUPE B

Ste L'Hôpital - Sedan	5-0
Belfort - Colmar	2-4
Mulhouse - Merlebach	1-2
Schiltigheim - Reipertswiller	2-2
Chaumont FC - Blénod	1-1
Troyes AC - Haguenau	0-1
Saint-Dizier - Thionville FC	1-0
Biesheim - Sarrebourg FC	1-1

Classement

1. Ste L'Hôpital, 8 pts ; 2. Haguenau, 8 pts ; 3. Schiltigheim, 6 pts ; 4. Saint-Dizier, 6 pts ; 5. Chaumont FC, 6 pts ; 6. Mulhouse, 5 pts ; 7. Thionville FC, 5 pts ; 8. Colmar, 5 pts ; 9. Merlebach, 5 pts ; 10. Troyes AC, 5 pts ; 11. Blénod, 4 pts ; 12. Reipertswiller, 3 pts ; 13. Biesheim, 3 pts ; 14. Sarrebourg FC, 3 pts ; 15. Belfort, 2 pts ; 16. Sedan, 2 pts.

GROUPE C

Vesoul - St-Georges Anc.	0-1
Louhans-Cuis. - Gueugnon	0-2
Lons-le-Saun. - Andrézieux	0-3
Sochaux - Montferrand	0-0
Montluçon - Besançon	5-1
Vénissieux US - Auxerre	0-1
Dijon - Montceau	1-0
Cournon - Jura Sud Foot	0-1

Classement

1. Auxerre, 8 pts ; 2. Sochaux, 6 pts ; 3. Montferrand, 6 pts ; 4. Dijon, 6 pts ; 5. St-Georges Anc., 6 pts ; 6. Montluçon, 5 pts ; 7. Cournon, 5 pts ; 8. Gueugnon, 5 pts ; 9. Andrézieux, 5 pts ; 10. Jura Sud Foot, 5 pts ; 11. Lons-le-Saun., 5 pts ; 12. Vesoul, 3 pts ; 13. Vénissieux US, 3 pts ; 14. Louhans-Cuis., 3 pts ; 15. Besançon, 3 pts ; 16. Montceau, 2 pts.

GROUPE D

Grenoble - Saint-Etienne	2-2
GFCO Ajaccio - Cervioni Mor.	0-0
Orange SP - Draguignan	0-1
Borgo FC - Minguettes	2-1
Rumilly - Cannes	2-1
Toulon - Saint-Raphaël	2-1
Arles - Valence	4-1
Montélimar - Le Puy	1-3

Classement

1. Le Puy, 8 pts ; 2. Rumilly, 8 pts ; 3. Grenoble, 6 pts ; 4. Saint-Etienne, 6 pts ; 5. Borgo FC, 6 pts ; 6. Draguignan, 6 pts ; 7. Orange SP, 5 pts ; 8. Arles, 5 pts ; 9. Cannes, 5 pts ; 10. Valence, 5 pts ; 11. Toulon, 5 pts ; 12. GFCO Ajaccio, 3 pts ; 13. Cervioni Mor., 3 pts ; 14. Minguettes, 2 pts ; 15. Saint-Raphaël, 2 pts ; 16. Montélimar, 2 pts.

GROUPE E

Agde - Istres	2-0
Pau - Vergèze	3-1
Auch - Béziers Devez	1-0
Martigues - Frontignan	0-2
Blagnac - Lucciana CABG	3-0
Nîmes - Carcassonne	1-0
Muret - Marignane US	1-1
Calvi - Vitrolles	0-3

Classement

1. Frontignan, 8 pts ; 2. Agde, 8 pts ; 3. Vitrolles, 6 pts ; 4. Marignane US, 6 pts ; 5. Nîmes, 6 pts ; 6. Béziers Devez, 5 pts ; 7. Blagnac, 5 pts ; 8. Pau, 5 pts ; 9. Auch, 5 pts ; 10. Vergèze, 5 pts ; 11. Lucciana CABG, 5 pts ; 12. Muret, 3 pts ; 13. Carcassonne, 3 pts ; 14. Istres, 3 pts ; 15. Calvi, 2 pts ; 16. Martigues, 2 pts.

2e journée

GROUPE F

Angoulême - La Roche-sur-Yon	0-2
Tours - Cholet	0-3
Luçon - Nantes	5-0
Thouars - Châteauroux	1-1
La Rochelle - Langon Castet	2-0
Niort - Libourne	0-1
Fontenay LCVF - St-Médard EJ	2-1
Brive - Bergerac	5-0

Classement

1. Luçon, Libourne, 8 pts ; 3. Brive, La Roche-sur-Yon, Châteauroux, 6 pts ; 6. Cholet, La Rochelle, Fontenay LCVF, Angoulême, Langon Castet, Nantes, 5 pts ; 12. St-Médard EJ, Thouars, Niort, 3 pts ; 15. Tours, Bergerac, 2 pts.

GROUPE G

Vire - Vannes FC	1-2
Granville - Montagnarde	0-2
Saint-Brieuc - Vitré	0-0
Angers - Laval	0-2
Locminé - Rennes	2-1
Le Mans - Avranches	2-0
Lamballe Stade - Coulaines	0-1
La Flèche - Cherbourg	0-3

Classement

1. Le Mans, Locminé, 8 pts ; 3. Cherbourg, Montagnarde, Vitré, 6 pts ; 6. Laval, La Flèche, Rennes, Vannes FC, Granville, Coulaines, 5 pts ; 12. Saint-Brieuc, 4 pts ; 13. Avranches, 3 pts ; 14. Vire, Lamballe Stade, Angers, 2 pts.

GROUPE H

Aubervilliers - Bois-Guillaume	3-1
Paris-SG - Argentan	7-3
Corbeil - Châteaudun	2-1
Mondeville - Dieppe	0-1
Rouen - Lucé	0-1
Versailles - Poissy	0-1
Creil FC - Oissel	0-3
Flers FC - Levallois	2-0

Classement

1. Flers FC, Aubervilliers, Corbeil, Lucé, 8 pts ; 5. Dieppe, Poissy, 6 pts ; 7. Paris-SG, Oissel, Bois-Guillaume, 5 pts ; 10. Rouen, Châteaudun, Mondeville, Levallois, 3 pts ; 14. Versailles, Creil FC, Argentan, 2 pts.

Régionaux

1re journée

AQUITAINE

Villenave - Aviron Bayonnais	2-2
Lormont - Pontoise	0-1
Arin Luzien - Stade Montois	1-4
Jurançon - Nontron	0-0
Sarlat - Boé Bon-Encontre	2-0
Girondins Bordeaux - Marmande	0-1
Mérignac - Arcachon	0-0

ATLANTIQUE

Nozay OS - Chapelle Marais	1-4
Cholet SO - Rézé FC	3-1
Carquefou USO - Herbiers SO	1-2
Coëx Olympique - Brétignolles	0-1
Poiré-sur-Vie SA - Nantes ASPTT	1-0
La Roche-sur-Yon ESO - Segré ES	1-0
Sables TVEC - St-Sébastien OS	3-1

CENTRE-OUEST

Isle - Bressuire	1-0
Couzeix Chaptelat - Brive	1-4
Cognac - ES Guérétoise	6-0
Matha Avenir - PEPP Poitiers	1-0
CEP Poitiers - Chauray	5-0
Châtellerault - FC Niort	1-0
US Saintes - Saint-Liguaire	1-1

MIDI-PYRÉNÉES

Luzenac - Carbonne	0-0
Onet Chat - FC Toulouse	1-2
Labège Escal - Revel	2-2
Cugnaux - FC Montauban	1-1
Tarbes Stado - Balma	1-0
Lavaur - Millau	1-1
Muret - Toulouse Fontaine	1-1

PICARDIE

Péronne - Noyon	4-0
Compiègne - Laon	3-2
Chauny - Crépy-en-Valois	1-1
Saint-Just - Vervins	0-3
Amiens SC - Chantilly	1-2
Pont-Sainte-Maxence - Saint-Quentin	0-3
Friville - Château-Thierry	1-2

ANNONCES CLASSÉES

Manchette
PUBLICITÉ

Service des annonces classées :
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél.** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DHR cherche attaquant BE1 emploi jeune plus commercial club salaire motivant
Tél. : au 05-46-99-73-00 ap. 16 h 05-46-99-26-66

Club 22 ambitieux DHR propose à joueur milieu-attaquant niv. CFA-DH poste CAO/DAO génie civil bac +2 débouchant fonctionnaire
Tél. : 02-99-82-03-94 ou 06-81-39-05-06

Club DH Aquitaine cherche joueur CFA non muté emploi jeune Env. CV sous réf. 1210 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH Normandie cherche n° 9 niv. nat. possibilité emploi Env. CV sous réf. 1211 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D2 District offre emploi possible à joueur moins 26 ans. Transport en commun niveau PL
Tél. : 02-37-26-00-82

AC St-Brévin 44 DRH offre joueur niveau DH minimum poste formateur mathématiques SC physique bac + 3 conducteur travaux chauf. sanitaire BTS génie climatique 3 ans expérience
Tél. : 06-07-53-72-49

Club ambitieux P1 D 95 cherche entr. motivés et disponibles – 15 ans débutants, réserve, seniors
06-60-07-54-10 - Val-d'Oise

Club Ligue 38 cherche joueur n° 5 - 26-28 ans Emploi CEJ niv. bac + 2 OMS non muté prêt.
Tél. : 04-76-65-22-81

Club DHR offre emploi jeune 24-30 ans éducateur spécialisé
Tél. : 04-68-23-24-10

Club DSR Bretagne offre place attaquant 7-9-11 écrire au USSC Redon 4, impasse Beausoleil 35600 Redon

Club DHR Rhône-Alpes cherche joueur n° 2 à 11 niveau DH - CFA emploi moniteur auto-école diplômé
Tél. : 06-07-19-65-37

Club PH 40 propose trois emplois à joueurs niv. DH et D 2 – de 26 ans secteur hospitalier - sect. dentaire
Tél. : 05-58-56-09-87 à 18 h. 05-58-74-41-96 ap. 20 h.

DEMANDES

Ex-pro défenseur expérience cherche club France-Sud étranger, Tunisie, Afrique noire
Tél. : 05-61-22-81-47 (h.r.)

Milieu 26 ans national BEES 1 (TC) cherche club CFA-NAT (CFA2) et ambitieux suite liquidation judiciaire
Tél. : 06-11-39-98-50

N° 4 - 19 ans, 3 ans études Lille. Champ. –21 ans Lang.-Rous. 2 saisons DHR cherche club Lille
Tél. : 04-68-04-54-80

Entraîneur DEF ex-pro cherche club Étudie toutes propositions
Tél. : 06-86-10-50-72

Défenseur 19 ans niveau CFA 2 cherche club CFA 1 - CFA 2
Tél. : 04-71-60-10-18

Joueur poly. déf.-milieu exp. D1-D2 niv. bac +2 équipe de France cadets-juniors. 24 ans cherche club tout niveau
Tél. : 03-21-43-39-10

International pro. dans poste 4-5-6 - 24 ans 1,89 m, 85 kg libre cherche club professionnel européen
Tél. : 04-78-84-84-01
Fax : 04-78-85-66-63 FRA

DIVERS

Particulier vend *France Football* de 1963 à 1976
Tél. (après 21 heures) : 01-44-70-09-52

Nouveau 3615 Footnews Tous les résultats échos, transferts de la planète foot très rapide et complet

MARDI 25 août 1998 N° 2 733

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE — 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE — Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT — Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS — SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION — Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION — Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING — Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION — Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF — Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS — Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER — Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS — Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE — Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL — Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION — Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES — Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE — Armelle ENKIRICHE (2275).

COLLABORATEURS — Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER — Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE — Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION — Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION — Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES — Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER — Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM — Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE — Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS — Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE — MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL — Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ — Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ — Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 732 de *France Football*, daté du mardi 18 août 1998, a été tiré à 403 814 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE — N° 64.437.

DISTRIBUTION — NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE — MAURY.

BROCHAGE — BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE — SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

On connaît la chanson...

ALLEMAGNE. *Après deux journées de Championnat, le Bayern Munich et Kaiserslautern sont déjà seuls en tête du classement. Ça ne vous rappelle rien ?*

L'an dernier, lors de la première journée, le FC Kaiserslautern, alors fraîchement promu, s'était imposé à Munich, contre le Bayern. Cette saison, le club entraîné par Otto Rehhagel s'est à nouveau imposé dans la capitale bavaroise lors de la journée inaugurale, mais contre les Lions de Munich 1860. Fallait-il y voir un signe ?

Seulement 19,3 % des téléspectateurs interrogés par la chaîne SAT1 avant la deuxième journée croyaient K'lautern capable de conserver son titre cette saison. Or, samedi, le champion a remporté sa deuxième victoire en deux journées. Comme l'an dernier (1-0 devant Hertha Berlin), il s'est imposé avec difficulté. Il est vrai que son adversaire, le Borussia Mönchengladbach, arrivait à Kaiserslautern en leader.

Battu 2-1, M'gladbach a donc perdu dans ce sommet – qui était également l'opposition entre les deux entraîneurs les plus âgés de la Bundesliga – sa première place, mais pas les raisons de croire à un avenir meilleur. Le FC Kaiserslautern a, en effet, éprouvé pas mal de difficultés pour s'imposer. Un joli coup franc de Martin Wagner puis un but d'Olaf Marschall lui avaient permis de prendre le large mais, en marquant à sept minutes de la fin, le Croate Asanin a relancé Mönchengladbach et fait trembler jusqu'au bout Kaiserslautern.

« Jusqu'au 2-0, nous avons bien joué, reconnaissait Otto Rehhagel après le match, mais, en Bundesliga, il ne suffit pas d'être à la hauteur pendant une heure. Enfin, cette fois-ci, nous nous en tirons bien avec trois points. »

Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Bayern, s'est montré bien plus décontracté après le succès (3-1) de son équipe contre Duisburg : « Ce qui m'a beaucoup plu aujourd'hui, c'est que nous avons tous attaqué et, en même temps, nous avons bien travaillé dans le secteur défensif. » Un satisfecit partagé par Franz Beckenbauer, le président du club bavarois, d'ordinaire plutôt avare de compliments. « Enfin, on rejoue au football ! », s'est exclamé le Kaiser, après la rencontre.

BUT REFUSÉ À LIZA

Sans les prouesses du Norvégien Thomas Gill dans les buts, Duisburg aurait pris un carton. Et la seule chose qu'on peut reprocher au Bayern, c'est de ne pas avoir concrétisé plus d'occasions. Même quand Steffen Effenberg se voyait confier le tir d'un penalty à quatre minutes de la fin, Gill trouvait encore la ressource pour toucher le ballon du bout des doigts. Mais Effenberg a tout de même inscrit son premier but sous le maillot bavarois en Championnat depuis son retour à Munich. D'ailleurs, son entente « aveugle » avec Elber, l'attaquant brésilien, fera encore beaucoup de mal aux adversaires.

Malgré les succès qui s'enchaînent, Ottmar Hitzfeld avait pourtant changé sur trois positions l'équipe gagnante de la première journée. Il avait préféré au coup d'envoi Basler à Salihamidzic, le Bosniaque venu de Hambourg, Fink à Jeremies, l'international transféré de Munich 1860, et un certain Bixente Lizarazu à Michael Tarnat. Rentré en deuxième période lors de la première journée, le Français a, en effet, été titularisé d'entrée cette fois-ci, malgré la fatigue accumulée à Vienne à l'occasion du match amical contre l'Autriche. Auteur d'un but refusé pour une faute pas évidente de son coéquipier Carsten Jancker, Liza est sorti à la 79e minute (remplacé par Tarnat), mais il a encore été à créditer d'une remarquable prestation, digne de son statut de champion du monde. Les supporters ne s'y trompent pas et le petit Basque, qui, l'an dernier, pouvait quitter l'entraînement sans être importuné, est désormais sollicité de toutes parts. Après le match d'ouverture à Wolfsburg, Lizarazu a dû signer plus d'autographes que Matthäus, Effenberg et Co. A Munich, il reçoit quotidiennement plus de 50 lettres, en provenance, entre autres, du Japon et de Tahiti. « Que les gens se déchaînent en France, je le comprends, dit Lizarazu. Mais que ça continue, je suis épaté. »

Dans ce contexte d'euphorie, le club bavarois apparaît bel et bien irrésistible. Ne dit-on pas que le plus grand adversaire du Bayern est le Bayern lui-même ? Pour éviter la pagaille qui lui a coûté tant de titres par le passé, Ottmar Hitzfeld emploie toutes les précautions d'usage pour ménager les susceptibilités de ses stars. Il fait donc tourner les joueurs au gré de leur forme du moment et des impératifs de la tactique mise en place. « Compte tenu de la richesse de l'effectif, il y aura des stars sur le banc, c'est inévitable », avait-il annoncé en semaine. Cette richesse apparaît aussi comme un atout pour le Bayern dans le duel qui se profile avec le FC Kaiserslautern. Avec les impératifs de la Ligue des champions, il ne sera pas facile, en effet, pour l'équipe d'Otto Rehhagel de faire face sur plusieurs fronts. Avec un groupe fort de seize internationaux, le Bayern est bien mieux armé pour gagner sur tous les tableaux...

Correspondance RAINER KALB

Entre Elber, le Brésilien du Bayern, et Koch, le défenseur de Kaiserslautern, la lutte pour le titre promet d'être encore chaude cette saison.

Photo PRESSE SPORTS

Dortmund au bord de la crise

Battu (2-1) lors de la première journée à Stuttgart, le Borussia Dortmund a vécu une semaine tourmentée. Et malgré la victoire sans appel (3-0) contre Hertha Berlin, les problèmes sont toujours là. L'équipe berlinoise a, en effet, joué samedi à un niveau très faible et le troisième but du Borussia est un véritable cadeau fait par Gabor Kiraly, le gardien hongrois.

Les mécomptes de la défaite à Stuttgart ne sont donc pas encore effacés. Le coup de gueule de Jürgen Kohler (33 ans), s'en prenant à la prestation indigne de certains de ses coéquipiers, n'a pas renforcé la position de Michael Skibbe (33 ans), le nouvel entraîneur. Si certains joueurs se permettent déjà de tels commentaires, l'autorité de l'entraîneur va être rapidement mise à mal.

Pendant la semaine, Gerd Niebaum, le président du Borussia, s'est employé à maintenir la pression. En remerçiant les ouvriers qui venaient de livrer dans les temps un Westfallenstadion dont la capacité a été portée à 67 000 places, il ne s'est pas gêné pour égratigner les protégés de Skibbe. « Si nos joueurs avaient eu la saison dernière le même engagement que vous, a déclaré Niebaum, nous serions européens cette saison. »

Devant cette curieuse situation, certains joueurs commencent à se sentir de trop. En apprenant qu'il ne jouera pas souvent comme titulaire cette saison, le Suisse Stéphane Chapuisat a demandé à pouvoir quitter le club pour... Arsenal. Quant à Steffen Freund, le défenseur international, il a été exclu de l'entraînement pour avoir répondu qu'il ne pouvait pas tenir le rôle tactique que Skibbe lui demandait...

Contre Hertha Berlin, Skibbe a donc fait jouer Andreas Möller et Thomas Hässler, les deux meneurs de jeu de la Mannschaaft souvent considérés comme concurents, mais les buts furent marqués par Sergej Babarez, un Bosniaque en provenance de Rostock, et par le Togolais Bachirou Salou, venu de Duisburg. Möller ne s'est pas imposé ; Hässler se plaint toujours de problèmes physiques. A Dortmund, il y a encore beaucoup de travail à faire avant que ça tourne rond.

R. K.

Le choc des deux profs

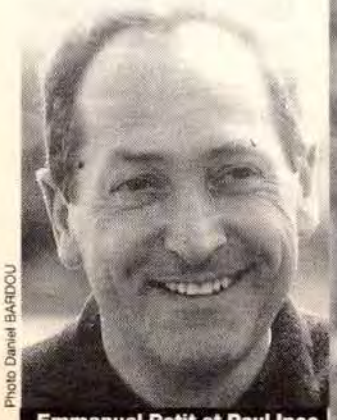


Photo Daniel BARDOU

Emmanuel Petit et Paul Ince terminent dos à dos le premier match Houllier-Wenger : 0-0.

Photo Bruno FABLET

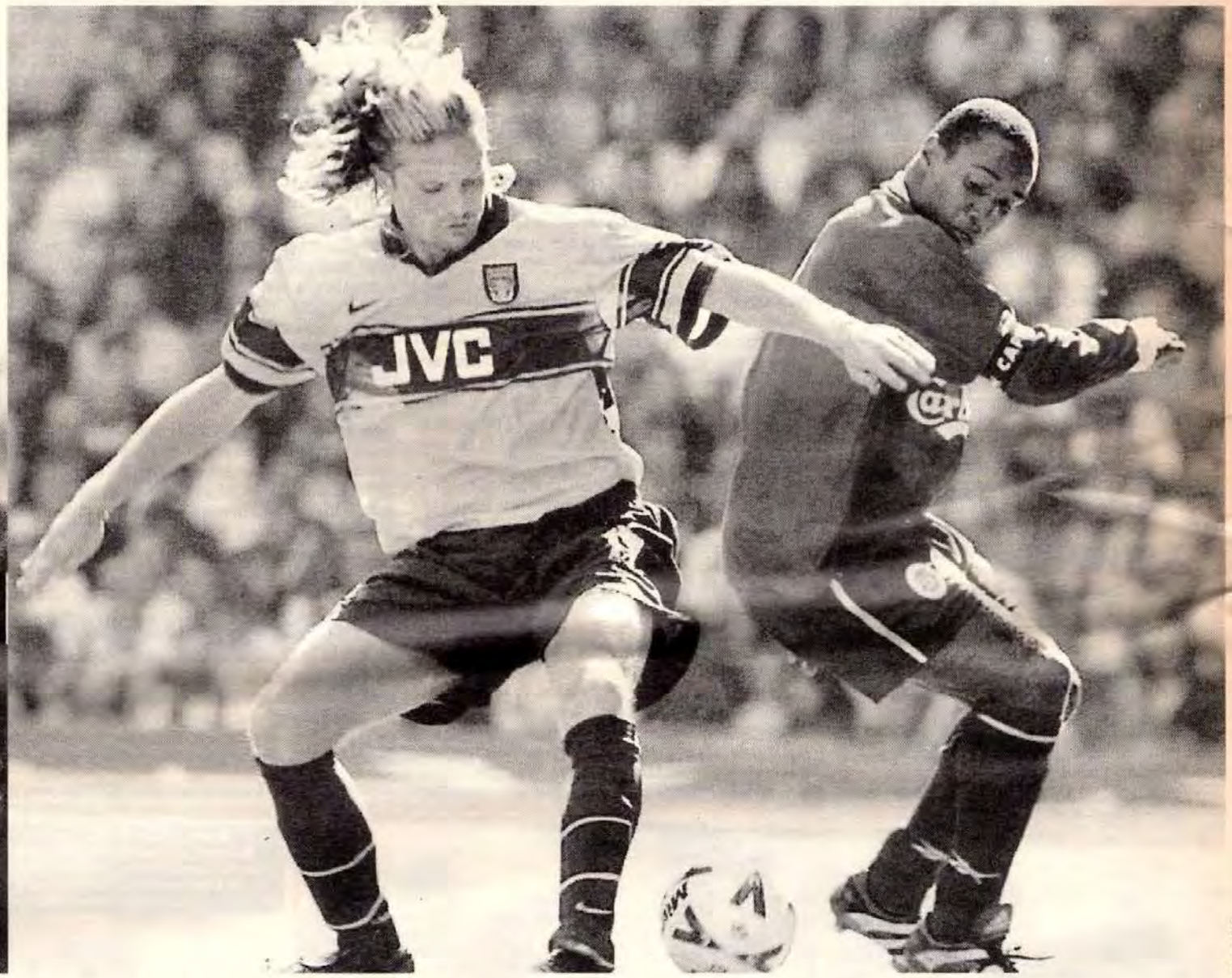


Photo AFP

ANGLETERRE. *Entre Houllier et Wenger, que les Anglais considèrent comme deux « professeurs de football », l'opposition est uniquement sportive. Amis depuis quinze ans, les entraîneurs de Liverpool et d'Arsenal se sont retrouvés samedi à Anfield pour la première rencontre au sommet de la saison. A l'issue d'un bon 0-0, ils se sont satisfaits du partage de points.*

« Bon sang, mais qu'est-ce que tu fais là ? » Prononcée en anglais avec un sourire complice, la phrase s'adresse à Gérard Houllier. Heureux de son effet, Arsène Wenger peut serrer la main de son confrère en charge des Reds. A une heure de Liverpool-Arsenal, un Français rencontre un autre Français sur la pelouse d'Anfield. Pendant l'échauffement des joueurs, la conversation se prolonge.

L'avis de l'un sur ce stade mythique, le jugement de l'autre sur le début du Championnat, une blague sur les cheveux grisonnants d'Arsène, une question sur le futur domicile de Gérard... Autant d'échanges amicaux entre deux hommes qui se croisent avec plaisir depuis une quinzaine d'années, depuis certains Nancy-Lens dirigés à l'aube de leur carrière en Première Division. Houllier et Wenger ont également potassé ensemble les cours destinés à l'obtention du diplôme français d'entraîneur professionnel.

« Comme moi, Arsène vit, boit, mange, dort football... C'est un passionné qui réfléchit beaucoup sur le jeu et sur la gestion d'une équipe. A ce sujet, nous partageons la même philosophie, mais on pourra dire que nous nous ressemblons seulement le jour où j'aurai un palmarès similaire au sien dans ce pays. » Depuis son arrivée à Liverpool, Gérard Houllier manie les mots avec prudence et diplomatie. Déformée par la presse populaire, une simple phrase maladroite peut causer des dégâts irrémédiables. Devant les journalistes, il prohibe le « je » au profit du « nous » pour associer son comanager Roy Evans à chaque jugement, à chaque intention. Dans un réflexe comique, il ponctue souvent ses déclarations d'un « Roy pense la même chose ».

L'ancien DTN veut surtout s'afficher humble et cool, une technique déjà utilisée par Arsène Wenger à son arrivée à Londres en septembre 1996. Ses conversations téléphoniques avec l'Alsacien, au cours de l'été, l'ont sûrement conforté dans cette direction. « C'est surtout moi qui posais les questions. Sans en révéler le détail, je peux dire que mes discussions avec Arsène ont été informatives et constructives. »

Déjà, Gérard Houllier ne subit ni le profond scepticisme de la famille du football anglais, ni le répugnant lynchage médiatique qui avait frappé Wenger lors de ses débuts outre-Manche. Epoustouflés par le doublé d'Arsenal, impressionnés par la qualité des Français de la Premier League et jaloux du titre mondial des Bleus, les insulaires les plus vindicatifs ont rangé machettes et Union Jack.

Wenger : « Quand on se remémore l'accueil hostile que j'ai reçu, il est incroyable que, moins de deux ans plus tard, un autre entraîneur français exerce en Angleterre. Franchement, quand je me suis assis sur le banc de touche et que j'ai vu Gérard pas loin de moi, la situation m'a semblé surprenante... »

DEUX TECHNICIENS ATYPIQUES

Dans un pays où beaucoup d'entraîneurs font systématiquement vibrer les murs des vestiaires lors des mi-temps et usent à l'envi de propos charnels et machos pour relancer leurs troupes, Arsène Wenger et Gérard Houllier sont associés sous l'appellation « french footballing professors », signifiant leur approche étudiée et globale du sujet. Leur anglais académique tranche au regard des accents scouse (Liverpool), cockney (Londres), geordie (Newcastle) ou écossais de leurs collègues de la Premier League. L'un et l'autre ont fait des études supérieures et leur travail est basé sur des méthodes peu communes de Middlesbrough à Southampton. Comme ni l'un ni l'autre n'ont été des footballeurs renommés, même si Wenger a un peu joué au niveau professionnel avec le RC Strasbourg, la ressemblance est encore renforcée.

Simplement, en dix ans de présence dans le giron fédéral tricolore, Gérard Houllier a perdu de vue « le feu et l'émotion qui nourrissent la vie quotidienne dans un club ». Dans le même laps de temps, Wenger nourris-

sait calmement un palmarès et un crédit internationaux, de Monaco à Londres en passant par Nagoya. Refusant les duels artificiels, Houllier avait prévenu avant la rencontre : « Ce Liverpool-Arsenal ne peut être ni une question de prédominance ni une guerre entre Arsène et moi. Il s'agit simplement d'une partie de football entre deux équipes majeures du Championnat et chacun de nous deux usera de ses arguments techniques et tactiques pour l'emporter. Simplement, même si je n'ai jamais vu Arsène perdre son self-control, j'espère le voir en colère à la fin de la rencontre. »

Au terme d'un match nul et vierge de bonne facture, l'entraîneur des Gunners sera finalement resté comme à l'habitude serein et décontracté : « Comme nous jouions chez l'un des prétendants au titre, je considère que nous avons gagné un point. » L'entrée en fin de rencontre du milieu défensif argentin Nelson Vivas à la place de Nicolas Anelka a prouvé qu'Arsène Wenger souhaitait s'éviter toute frayeur dans les dernières minutes.

Quatre points en deux sorties, le total le satisfait amplement, tant le retour tardif de ses quatre stars du Mondial (les champions du monde Petit et Vieira, les demi-finalistes Overmars et Bergkamp) freine l'expression de l'équipe. Dennis Bergkamp, en particulier, est complètement hors de forme. Cet effacement passager des cadors de l'équipe a permis une nouvelle fois à Wenger d'offrir un bouquet de louanges à sa vieille garde, Steve Bould en tête. A trente-cinq ans, le vénérable chauve a suppléé avec maestria Tony Adams, souffrant au réveil. Wenger : « Comme ses coéquipiers défenseurs, il a été superbe devant Owen et Riedle, deux attaquants de classe mondiale. J'aurais tellement aimé les avoir tous à ma disposition avec dix ans de moins. Maintenant, je ne peux que souhaiter qu'ils puissent jouer jusqu'à soixante ans. »

ARSENAL ET LIVERPOOL PRÉSERVENT LEURS TRÉSORS

Indirectement, le compliment signifie qu'Arsenal s'appuie plus que jamais sur l'effectif, donc les valeurs qui ont permis l'obtention du doublé en mai dernier. Wenger n'a pas réussi à recruter un attaquant de poids avant le 20 août, date limite des inscriptions pour le premier tour de la Ligue des champions, et ne s'en formalise pas. « Maintenant, nous avons le temps de ne pas nous tromper. » L'achat par Manchester United de Dwight Yorke, le Trinitéen d'Aston Villa, pour 120 MF, le conforte dans son désir de ne commettre aucune folie économique aussi aléatoire. Pour l'heure, Arsène Wenger préfère investir l'argent des actionnaires d'Arsenal dans le renforcement des contrats des vedettes de l'effectif. La semaine passée, après Anelka et Overmars, Patrick Vieira a prolongé son bail avec le club londonien jusqu'en 2004. D'ici peu, Wenger l'imitera pour un terme fixé à 2000 ou 2002.

En disponibilité de la Fédération française, Gérard Houllier, lui, n'est pour l'instant engagé que pour une seule saison avec le Liverpool FC. S'il cherche toujours un défenseur central de métier, il constate avec bonheur que son club s'emploie également à la préservation de ses trésors. Depuis le weed-end dernier, Michael Owen est lié aux Reds jusqu'en 2003. A dix-huit ans, il gagnera au moins 800 000 F par mois. Ainsi récompensé, le jouvenceau sera plus que jamais l'argument frappeur de Liverpool cette saison. Samedi, à Anfield, face au dispositif défensif des Gunners, compact et reculé, il n'a pu se faufiler, faute d'espace nécessaire à ses sprints foudroyants. Son nouvel entraîneur en est conscient : « Même si nous sommes parfois plus créatifs, Arsenal nous est encore supérieur par sa formidable solidité, une qualité qui s'est construite depuis des années. »

D'ici au 9 janvier, date du match retour à Highbury, Gérard Houllier dispose de quatre bons mois pour susciter les progrès et tenter d'approcher le crédit de son ami de quinze ans sur le sol anglais.

CHRISTOPHE LARCHER, à Liverpool

Il faudra qu'il s'y habitue... David Beckham sera sifflé partout où il ira en Angleterre cette saison.

Photo ACTION IMAGES

Beckham s'en sort bien

ÉPREUVE. *Tête de Turc de beaucoup d'Anglais depuis son expulsion lors du Mondial, David Beckham a bien surmonté l'accueil hostile qui lui a été réservé samedi à West Ham, le quartier de Londres dont il est originaire.*

Déjà guère apprécié hors de Manchester en raison de son jeu raffiné, de son comportement de star, de sa liaison très médiatisée avec Victoria Adams, l'une des fameuses Spice Girls, et du fait qu'il ait été photographié... en robe, le beau David Beckham est maintenant haï. Depuis son expulsion en huitièmes de finale du Mondial face à l'Argentine, il est devenu la tête de Turc de toute l'Angleterre. Aussi, son premier déplacement de la saison avec les Red Devils était particulièrement attendu. D'autant plus que Beckham, natif de Leytonstone, dans l'East End de Londres, tout près de West Ham, se rendait à Upton Park, où il est toujours considéré comme un traître.

Samedi, David Beckham se préparait donc à connaître l'enfer chez les Hammers. Malgré l'appel au calme lancé aux supporters par Harry Redknapp, l'entraîneur de West Ham, Ian Wright (ex-Arsenal) et Rio Ferdinand, coéquipiers du beau David en sélection, la police avait renforcé les mesures de protection autour de Manchester United et, en particulier, de son stratège.

Cinq cents supporters ont néanmoins attendu l'arrivée de Beckham en dehors du stade et ont lancé des pierres et des bouteilles sur le car qui amenait l'équipe. « Beckham, on te hait ! », « Tu n'es qu'un traître ! », ont lancé les plus fanatiques des supporters des Hammers. « Qui est le vrai père de l'enfant ? », ont même scandés certains, allusion au fait que Victoria soit enceinte de trois mois...

Escorté par la police à sa descente du car, Beckham n'a laissé apparaître aucune émotion. Plus tard, sur le terrain, malgré les bordées de sifflets qui accompagnaient chacune de ses actions, il demeura impassible. Les seuls applaudissements qu'il reçut furent pour saluer ses rares erreurs... « Les supporters n'ont pas été trop durs avec David, a expliqué Redknapp après le match. Il va être ainsi conspué à chaque sortie, mais il ne le mérite pas. » De fait, Paul Ince est encore plus fraîchement accueilli à chaque fois qu'il revient à Upton Park, car les supporters ne lui ont toujours pas pardonné d'avoir posé sous le maillot de Manchester United alors qu'il était encore sous contrat avec West Ham.

Présent dans les tribunes, Glenn Hoddle, le sélectionneur, a pu apprécier la sérénité retrouvée de son meneur de jeu. Parce qu'il n'a pas répondu aux insultes, qu'il a su garder son sang-froid, Beckham a fait taire les critiques : il n'y avait pratiquement plus de sifflets à son égard à la fin du match. Il devra ainsi se comporter toute la saison s'il veut regagner le cœur des Anglais. A West Ham, il a passé avec succès une épreuve importante. Il doit maintenant poursuivre son chemin de croix avec patience...

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Desailly au milieu !

Innovation durable ou simple concours de circonstances ? **Marcel Desailly** a joué milieu de terrain avec Chelsea, samedi contre Newcastle à Londres. Un replacement qui s'explique en partie par l'absence de Dennis Wise, dont la suspension a valu à **Frank Lebœuf** d'hériter du brassard de capitaine. Malgré ces changements, Chelsea, battu à Coventry lors de la première journée, n'a pu obtenir sur son terrain de Stamford Bridge sa première victoire de la saison. Après avoir pris l'avantage par le Nigérian Babayaro (23e), l'équipe entraînée par Vialli s'est laissé rejoindre au score sur une erreur de défense de Michael Duberry, bien exploitée par le Suédois Andreas Andersson (43e). Newcastle réalise ainsi une bonne opération alors qu'un seul de ses trois Français était sur la pelouse de Stamford Bridge : **Laurent Charvet.**

Lionel Perez, l'ancien gardien de Nîmes et de Bordeaux, est resté sur le banc des remplaçants alors que **Stéphane Guivarc'h** est en convalescence. Quant au prétentieux Chelsea, où **Bernard Lambourde** est resté sur le banc, il se retrouve à la limite de la relégation. Parmi les équipes déjà menacées, on retrouve également celles de Français : **David Ginola**, dont les multiples efforts n'ont pas empêché l'effondrement de Tottenham (0-3) devant Sheffield Wednesday - ce qui annonce des jours difficiles pour Christian Gross, l'entraîneur suisse des Spurs -, et **Olivier Dacourt**, meilleur joueur d'une pâle équipe d'Everton battue (2-0) à Leicester. A noter que **Mickaël Madar**, écarté du groupe d'Everton par Walter Smith, l'entraîneur écossais avec lequel il est toujours en conflit, a préféré aller suivre... Liverpool-Arsenal à Anfield plutôt que d'aller soutenir ses coéquipiers. La rentrée (à la 44e) de **Jean-Guy Wallemme** à la place du Suédois Roland Nilsson au sein de la défense de Coventry n'a pas empêché les Sky Blues, vainqueurs (2-1) de Chelsea huit jours auparavant, de revenir sur terre : ils ont été battus (1-0) par une équipe de Nottingham Forest où **Jean-Claude Darcheville** (sorti à la 89e) et **Thierry Bonalair** ont réalisé une excellente partie. Placé sur la liste des transferts à West Ham, **Samassi Abou** est tout de même rentré à la 71e minute du match contre Manchester United (0-0), alors que **Marc Keller** a de nouveau fait banquette. Mais on sait, depuis le passage de **Bernard Lama**, qu'il ne faut pas être pressé pour faire son trou chez les Hammers...

R. G.

FORUM

■ A 40 ans, **Bruce Grobbelaar** est de retour sur un terrain ! Pas en Premier League ni même en Division One, mais dans un club amateur de Sixième Division : Chesham. Après avoir défendu quatorze années durant le but de Liverpool, Grobbelaar, international au Zimbabwe, a été impliqué (avec le Nigérian John Fashanu et le gardien néerlandais Segers) dans une affaire de matches truqués... Finalement blanchi après deux procès, Grobbelaar a donc décidé d'enfiler à nouveau les gants.

■ Un **Jamaïcain** de plus en Angleterre ? Onandi Lowe (25 ans), membre des Reggae Boyz présents en France pour le Mondial, est à l'essai cette semaine à Wimbledon. Ce sont ses compatriotes Robbie Earle et Marcus Gayle qui l'ont recommandé à Joe Kinnear, l'entraîneur irlandais du club londonien. « Sa polyvalence m'intéresse, a déclaré Kinnear, mais je le prends d'abord à l'essai car on ne peut pas se fier à ce qu'on voit pendant une Coupe du monde. »

■ Un an à peine après avoir rallié West Ham, un mois après avoir signé à Aston Villa, David Unsworth (24 ans) est de retour à **Everton.** « J'ai fait une bourde », avait déclaré le défenseur international quarante-huit heures après avoir donné son accord à Aston Villa, mais le club de Birmingham n'entendait pas le lâcher sans indemnité. Everton l'a donc racheté 30 MF.

■ Et encore un **Français** qui tente sa chance outre-Manche : Georges Santos (28 ans), défenseur à Toulon la saison dernière, a signé un contrat de deux ans avec Tranmere Rovers, le troisième club de Liverpool, entraîné par l'Irlandais John Aldridge.

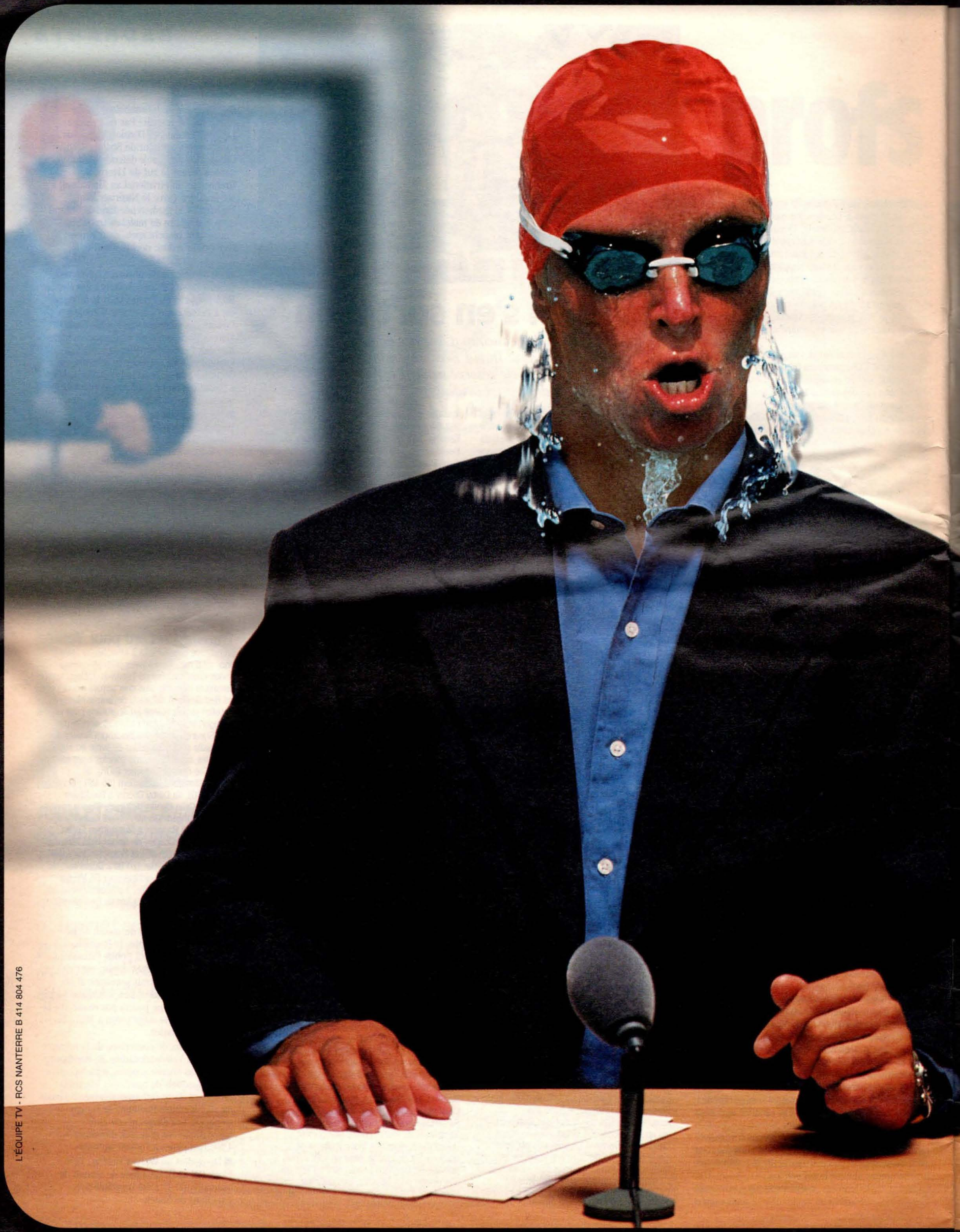
Transfert record pour Yorke

En passant d'Aston Villa à Manchester United pour 12,6 millions de livres (120 MF), Dwight Yorke, l'avant-centre de Trinité-et-Tobago, est devenu le joueur le plus cher jamais recruté par les Red Devils. Il est aussi devenu le plus gros transfert jamais réalisé en Angleterre pour un étranger, le record étant toujours détenu par Alan Shearer, passé des Blackburn Rovers à Newcastle pour 15 millions de livres en 1996. Parmi les autres transferts conclus cette saison, citons Ole-Gunnar Solskjaer (NOR), de Manchester Utd à Tottenham (55 MF) ; Christian Dailly (ECO), de Derby County à Blackburn (53 MF) ; Colin Hendry (ECO), de Blackburn aux Glasgow Rangers (35 MF) ; Nigel Quashie, de Queen's Park Rangers à Nottingham Forest (25 MF), Colin Cooper, de Nottingham Forest à Middlesbrough (25 MF) et Frank Sinclair (JAM), de Chelsea à Leicester (20 MF). Quant au Croate Robert Jarni, acheté pour 26 MF par Coventry au Betis Séville, il a finalement rejoint son compatriote Davor Suker au Real Madrid.

■ Touché au dos lors du match de la première journée contre le Borussia Dortmund (2-1), **Fredi Bobic**, l'attaquant international du VfB Stuttgart, est indisponible pour trois semaines. Il n'a donc pas joué samedi face à Schalke 04 (défaite 1-0) et ne pourra pas réintégrer la sélection pour le stage prévu à Malte la semaine prochaine.

■ Les travaux de couverture de la nouvelle tribune du Volksparkstadion de **Hambourg** n'étant pas encore achevés, les supporters (parmi lesquels de nombreux abonnés) risquaient de se retrouver trempés à l'issue du match contre Bochum car l'orage menaçait. Les dirigeants du club hanséatique ont donc fait distribuer 4 000 parapluies à l'entrée au stade.

■ Du renfort au **Werder Brême** : Dirk Flock (26 ans). Ce milieu de terrain de Gütersloh (D 2) a été transféré pour 4 millions de francs.



L'ÉQUIPE TV - RCS NANTERRE B 414 804 476

Lundi prochain

L'ÉQUIPE TV

LA TÉLÉ QUI MANQUAIT AU SPORT

L'INFORMATION SPORTIVE PERMANENTE

6H00-1H00 DU MATIN

Le tour complet de l'actualité tous les quarts d'heure.
Un grand journal à 18H00, 19H00 et 23H00.

L'ÉVÉNEMENT

18H00-1H00 DU MATIN

Gros plans, analyses, reportages, l'invité du jour, le débat du jour.

LES RENDEZ-VOUS FOOTBALL

18H17-19H17-23H17-0H17

Tous les jours, le magazine du football.

8H15-11H15 TOUS LES LUNDIS

Le point sur les championnats étrangers et la D1.

DISPONIBLE SUR

CANALSATELLITE NC Numéricable RCF

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS COMPOSEZ LE 0 803 806 807
N° INDIGO 1,09F/MINUTE

Le grand défi de Rai

Photo AP

Rai est toujours un exemple : après sa grave blessure contre Cruzeiro il y a quinze jours, il a tout de suite réagi et veut continuer à jouer. Sa dernière Coupe française avec PSG, qu'il offrit en premier à Domi, ne sera peut-être pas l'ultime trophée de sa magnifique carrière.

COUP D'ARRÊT. *Rai avait réussi un retour splendide au Sao Paulo Futebol Clube. Mais le 9 août, il a été blessé au genou gauche. L'opération, inévitable (ligaments croisés), va le tenir éloigné des terrains pendant au moins six mois. Cependant, à trentre-trois ans, pas question de raccrocher.*

Cela aurait pû être un après-midi de fête colorée dans les travées de l'immense Morumbi. Trois jours plus tôt, le Sao Paulo Futebol Clube avait obtenu une magnifique victoire à Porto Alegre contre l'Internacional (3-0).

En ce 9 août, il recevait Cruzeiro de Belo Horizonte avec l'espoir de se rapprocher encore un peu plus des premières places, en ce début de Championnat brésilien. On attendait les inspirations géniales de Rai, les buts de Dodo, l'« artilhero » de l'équipe avec 57 buts au total la saison passée.

Mais c'était l'un de ces jours où le bout des gratte-ciel de l'avenue Paulista se perd dans la grisaille du ciel. Un après-midi sombre, presque noir. Alors, quinze mille personnes à peine avaient osé braver le froid et la pluie. En ce dimanche de Fête des pères, beaucoup avaient aussi préféré une journée en famille et le match devant la télé.

La veille, au centre d'entraînement, Rai nous avait longuement parlé *(voir ci-contre)* de ce retour sous le maillot du club qui l'a consacré comme l'un des meilleurs joueurs brésiliens de sa génération, avec deux victoires en Copa Libertadores et deux autres en finales intercontinentales en 1992 et 1993, juste avant son départ pour Paris. Cinq ans après, il avait tout naturellement retrouvé sa place de meneur de jeu et son statut d'idole. Comme s'il n'était jamais parti.

« MA CARRIÈRE N'EST PAS TERMINÉE »

Au mois de mai, avant la Coupe du monde, dans un Morumbi archi-comble, il avait réussi un but et un très bon match contre les Corinthians, et Sao Paulo avait remporté la finale du Championnat pauliste (3-1).

Depuis, il en avait inscrit trois autres. Deux contre Vasco de Gama en Copa Brasil, insuffisants (défaite 3-4). Et un contre Colo-Colo, dans le cadre de la toute nouvelle Copa Mercosur (victoire 1-0). En Championnat du Brésil, il n'avait pas marqué. Ni contre Palmeiras (défaite 1-2), ni lors des deux victoires contre Guarani (2-1) et l'Internacional (3-0). Lors des deux derniers matches, il avait cependant réussi à chaque fois une passe décisive.

Mais en ce dimanche triste, dès la première minute du match contre Cruzeiro, l'histoire a basculé. Une balle amortie dos au but en position d'ailier droit. Et dans le même temps, une charge brutale de Wilson Gottardo, défenseur de Cruzeiro. Rai tombe, se tord de douleur, se palpe le genou gauche. Quand il reprend le jeu, il boite bas. Cinq minutes après, il quitte le terrain.

Le mercredi, après les résultats des premiers examens, qui diagnostiquent une rupture des ligaments croisés, il fond en larmes sur l'épaule de Tina, son épouse : « J'ai cru que j'allais devoir stopper ma carrière. » Le vendredi, il a déjà retrouvé son aplomb : « Je veux rejouer. Ma carrière n'est pas terminée. Entre autres choses, je vais mettre à profit ces quelques mois pour me consacrer à d'autres activités. Je vais suivre des cours pour me perfectionner en langue anglaise et aussi suivre une thérapie, une chose à laquelle je pense depuis longtemps. Revenir de cette blessure est l'un des défis les plus importants de ma carrière. »

FRANCIS HUERTAS, à Sao Paulo

Photo Alain de MARTIGNAC

« Paris restera toujours dans mon cœur »

BILAN. *L'ancien joueur du PSG dresse le bilan de ses cinq années en France, parle de son retour à Sao Paulo, de la Coupe du monde et de Zagallo, de ses projets pour l'après-football et de ce qui lui tient le plus à cœur : une école pour des enfants pauvres du Brésil, qui ouvrira ses portes en début d'année prochaine.*

« Après avoir joué cinq ans au PSG, quel regard portez-vous sur le foot français ?
Le foot français est bon. Le fait que beaucoup de joueurs français évoluent désormais à l'étranger en est une preuve, et la victoire de l'équipe de France en Coupe du monde en est une autre. J'espère que ce succès lui permettra d'attirer de nouveaux investisseurs, de manière à pouvoir rivaliser au plan économique avec des pays comme l'Angleterre, l'Italie ou l'Espagne et conserver ainsi ses meilleurs éléments.

Quelle comparaisons pouvez-vous établir entre le foot français et le foot brésilien ?
Dans le jeu, la différence entre le foot français et le foot brésilien se situe sur le plan de la technique et du rythme. Le foot brésilien est plus technique, plus court et plus cadencé. Le foot français est plus long et plus rapide.

Quelles comparaisons entre un grand club français comme le PSG et un grand club brésilien comme Sao Paulo ?
Le PSG est un club jeune alors que Sao Paulo est un club beaucoup plus vieux. Le PSG a encore beaucoup à faire pour se hisser au niveau des grands clubs traditionnels d'Europe, comme Barcelone, le Real ou Milan. C'est le cas dans le domaine des supporters, mais aussi sur le plan des structures. Ici, Sao Paulo Futebol Clube possède son propre stade de 90 000 places : le Morumbi, ses nombreuses installations pour les socios, son centre d'entraînement, avec, par exemple, des techniques de pointe en matière de récupération avec un travail en piscine le lendemain des matches. Tout cela, le PSG ne le possède pas, mais c'est une question de temps. Ici, cela ne s'est pas fait en un jour.

Comment expliquez-vous qu'en France les gens soient moins passionnés de foot qu'au Brésil ou même que dans d'autres pays d'Europe comme l'Italie ou l'Espagne ?
Il y a diverses explications, culturelles, d'habitudes. La plus importante est que les Français ont tendance à mépriser un peu tout ce qui est d'essence populaire et ne possède pas un fonds intellectuel. Mais la victoire en Coupe du monde a montré que cette passion existe, même si elle est un peu cachée et qu'elle ne demande qu'à croître.

Que retenez-vous de positif et de négatif de votre séjour en France ?
Je ne retiens que des points positifs. Même ce qui a priori peut paraître négatif, comme les difficultés d'adaptation initiales, je le place dans la catégorie du positif, car c'est une expérience qui se termine par un enrichissement personnel. Sur le plan sportif, le bilan est positif car j'ai conquis différents titres avec le PSG. Hors du foot, ce fut aussi positif pour ma famille, car le fait d'être loin de nos amis, de notre pays, de nos racines, nous a poussés à être plus unis, plus soudés. Pour mes filles, cette expérience fut extrêmement intéressante. Au début, elles ressentaient une forte nostalgie du Brésil. Ensuite, elles se sont habituées et cette faculté à s'adapter leur a donné une énorme confiance en elles. Ainsi, leur réadaptation au Brésil fut cette fois beaucoup plus facile et rapide.

« À SAO PAULO, L'ACCUEIL M'A SURPRIS »

Quelle fut votre plus grosse surprise en France ?
En France, les gens savent encore s'indigner. Quand on est sud-américain, quand on vit en Amérique du Sud, on a l'impression de vivre un perpétuel développement, sans savoir vraiment quand il va s'achever, quand on atteindra enfin la modernité. La France, ce fut pour moi à la fois une vision de notre histoire, puisque nous sommes des descendants d'émigrés européens, et de notre futur. Ici, on finit par s'habituer à des choses absurdes, comme les énormes inégalités sociales, à des choses inadmissibles, comme les gens qui souffrent de la faim. En France, en revanche, j'ai senti que les gens avaient encore la capacité de s'indigner. Je crois qu'ici nous ne devons pas perdre cette capacité, si nous voulons changer notre réalité et arriver à un état acceptable de relations sociales.

Et dans le foot, quelle fut la plus grande surprise ?
Le goût des Français pour le beau jeu. Leur exigence sur ce plan-là.

Quelle relation allez-vous désormais entretenir avec la France ?
J'ai un studio à Paris que je vais conserver toute ma vie. Paris est une ville qui permet de s'enrichir au plan intellectuel et je veux continuer d'apprendre à son contact. Je veux aussi continuer à voir mes amis parisiens.

A partir du moment où vous reveniez au Brésil, était-il naturel que vous retrouviez le Sao Paulo Futebol Clube ?
Après deux saisons en France, les dirigeants de Sao Paulo m'avaient contacté en me disant de les appeler dès que je souhaiterais rentrer. Pour moi, c'était naturel car j'y ai vécu de grandes choses pendant six ans, avant de partir au PSG. Ce club a été très important pour ma formation.

Où en est ce club, aujourd'hui ?
Après les années de gloire, quand on a tout gagné en 1992 et 1993, le club a connu beaucoup de problèmes quand je jouais au Paris-SG. Principalement des problèmes de structures du stade Morumbi, un monument gigantesque qui a dû être réparé et restructuré, avec des places assises adaptées aux nouvelles normes de la FIFA. Cela a entraîné des dépenses considérables et l'équipe professionnelle est un peu passée au second plan. Mais Sao Paulo a continué son travail de formation. Et, aujourd'hui, notre équipe compte plusieurs jeunes de grand avenir qui peuvent nous permettre d'obtenir de bons résultats, avant de partir à leur tour en Europe. C'est le cas de l'arrière gauche Serginho, des attaquants Dodo et França, du milieu Alexandre et de nombreux joueurs encore plus jeunes qui se préparent déjà à remplacer ceux que j'ai nommés.

Vous avez quitté Sao Paulo idole, vous l'avez retrouvé idole. A voir les supporters vous encourager, à les entendre crier votre nom, on a l'impression que rien n'a changé...
Cela m'a surpris. Cinq ans loin du foot brésilien, c'est énorme. Le temps de voir débarquer une autre génération, que les gens se trouvent d'autres idoles. Mais l'accueil que j'ai reçu a été exceptionnel. Et comme cela a marché tout de suite...

Que ferez-vous au terme de votre carrière de joueur ?
Je ne l'ai pas encore décidé. J'ai différents projets. L'un d'entre eux est déjà lancé. Avec mon épouse et avec Leonardo, nous allons ouvrir au début de l'année 1999 une fondation pour aider à la formation d'enfants dans le besoin. On va commencer par une crèche pour une centaine d'enfants jusqu'à l'âge de six ans, dans un quartier pauvre près de Sao Paulo. Il ne s'agira pas seulement de les garder, mais aussi de leur donner une préalphabétisation. Puis, nous ferons une école publique afin que des jeunes qui n'en ont pas les moyens puissent avoir une éducation de valeur et par conséquent une vie plus digne, il y aura aussi des activités culturelles et sportives pour adolescents, et bien sûr tout cela sera gratuit. Nous voulons provoquer d'autres initiatives de ce genre. Quand on a une position économique aussi confortable que la mienne, dans un pays où l'on voit des scènes de misère aussi choquante qu'au Brésil, cela incommode. En faisant cela, je vais à la fois aider des jeunes mais aussi soulager ma conscience.

Quels autres projets avez-vous pour l'après-football ?
Un autre projet est de travailler dans le foot, mais pas comme entraîneur. Le Brésil est en train d'avancer vers des clubs entreprises avec une professionnalisation des dirigeants, et cela m'intéresse. J'ai aussi ici une entreprise qui s'appelle Rai Promotions. Au départ, il y a sept ans, il s'agissait de monter un magasin de musique, dont s'occupe toujours mon frère Raimundo à Ribeirao Preto. Avec mon autre frère Sostenes, on a aussi le projet de produire des musiciens. Et puis, on a aussi organisé un grand concert de musique brésilienne à Paris, au Parc des Princes, avant la Coupe du monde. Ce fut une bonne expérience.

« JE N'EN VEUX PAS À ZAGALLO »

Le fait de ne pas jouer la Coupe du monde fut-il une grosse déception ?
Non, parce que je savais que je ne faisais pas partie des préférés de Zagallo. Même si le fait d'avoir été rappelé juste avant la Coupe du monde avait fait naître un espoir, je m'étais fait à l'idée que je ne jouerais pas cette Coupe du monde, en France.

Vous avez joué le dernier match amical contre l'Argentine. C'était un piège ?
C'était à Rio, où les supporters ne sont pas favorables aux joueurs qui viennent de Sao Paulo. L'équipe marchait mal. Bref, les pires circonstances pour un retour. Je n'en veux pas à Zagallo, mais je n'ai toujours pas compris. S'il n'a pas compté sur moi depuis 1994, s'il savait qu'il ne me retiendrait pas, il n'était vraiment pas utile de me demander de jouer ce match.

Quelle est votre opinion sur ce Brésil de la Coupe du monde ?
Il a fait un bon parcours. Il a souffert de ce qui est arrivé à Ronaldo avant la finale. Mais sur ce match-là la France méritait la victoire.

Quelles tendances ont marqué cette Coupe du monde sur le plan du jeu ?
L'aspect positif fut que le jeu fut plus offensif, et les arbitres plus rigoureux dans la défense des joueurs les plus habiles. Je relève aussi que la passion du foot gagne du terrain. Avant, le foot pouvait avoir une influence sociale ou politique dans certains pays. Aujourd'hui, c'est dans le monde entier. Exemple : le match Etats-Unis - Iran.

Vous vous êtes impliqué dans la création de l'Association internationale des footballeurs professionnels. Où en êtes-vous sur ce plan-là ?
J'ai participé à sa création. Un syndicat de footballeurs, c'est déjà compliqué. Un syndicat mondial, c'est encore plus compliqué. Il y a de bonnes idées et je sais que l'on essaye toujours de bien s'organiser, mais je ne suis pas au courant des dernières nouvelles depuis que je suis à Sao Paulo. C'est un rêve difficile à réaliser, mais je crois que c'est un mouvement au bénéfice du football. L'un des exemples qui illustrent l'importance de la participation des joueurs aux destinées du foot est la présence, désormais, de Platini au sein de la FIFA. »

F. H.

La Superligue au menu

EUROPE. Alors que l'organisation des Coupes européennes doit être évoquée en cette fin de semaine à Monaco lors du comité exécutif de l'UEFA, en présence de Joseph Blatter (le nouveau président de la FIFA), les promoteurs du projet de Superligue européenne ont rencontré les dirigeants de l'UEFA la semaine dernière à Genève. Conduit par Rodolfo Hecht, le patron de Mediapartners et ancien collaborateur de Silvio Berlusconi, président du Milan AC, la délégation a proposé à l'UEFA de garder le contrôle sportif des compétitions (désignation des arbitres, attribution des primes de victoire et définition des règles du jeu) et lui a également offert la compétence de Slaughter and May, le cabinet d'avocats associé au projet, pour les dossiers juridiques et les rapports avec les institutions européennes de Bruxelles. Hecht et sa bande se sont, en revanche, bien gardés de lâcher la gestion des droits télé, véritable nerf de cette guerre. Or, les droits des Coupes européennes sont actuellement gérés par TEAM, une société liée à l'UEFA, et cette dernière compte bien garder cet avantage qui lui procure une grande partie de sa richesse. Mediapartners et l'UEFA ne sont d'ailleurs pas d'accord sur bien d'autres sujets, comme les dates et les horaires des matches, le mode de sélections des seize clubs « fondateurs » (invités ou qualifiés) et l'ouverture de l'épreuve (à quels pays ?). En réalité, les positions des deux parties paraissent incompatibles. **R.K.**

Osaka, l'effet Antonetti

JAPON. Un but décisif d'Anto Drobnjak, le Yougoslave venu de Lens, a permis à Osaka Gamba de s'imposer (3-2) sur le terrain de Yomiuri Verdy, à Kawasaki, lors de la 1re journée de la deuxième phase du Championnat. Cette quatrième victoire consécutive de Gamba confirme l'ambition retrouvée de l'équipe désormais dirigée par Frédéric Antonetti, l'ex-entraîneur de Bastia. « Ce succès est bon pour la confiance, d'autant plus qu'il a été obtenu alors que nous étions réduits à dix, a confié le technicien corse après la rencontre. Mais mon équipe commet encore trop d'erreurs de jeunesse et il y a encore beaucoup de travail à effectuer. » De fait, Osaka Gamba pèche encore trop souvent par naïveté, mais il dispose d'un potentiel intéressant qui pourrait en faire la révélation de cette deuxième partie de saison. Quant au champion de la première phase, Jubilo Iwata, il s'est incliné (2-3 après prolongation) sur son terrain devant Yokohama Marinos, mais il est déjà assuré de participer à la grande finale du Championnat à la fin de l'année.

Correspondance SHUICHI TAMURA

Objectif Ligue des champions

GRÈCE. Huitième au classement de l'UEFA, le Championnat grec est désormais un « grand » qui offre deux places en Ligue des champions, mais, compte tenu du décalage provoqué parmi les têtes de série par la présence de trois clubs espagnols cette saison, Olympiakos et Panathinaïkos sont tous deux contraints de disputer le tour préliminaire. Malmenés lors des matches aller, les deux clubs se sont rassurés à l'occasion de la première journée de Championnat. L'Olympiakos du Pirée s'est magistralement imposé (5-2) contre Appolon Athènes, à Corinthe, sous le regard de Milan Zivadinovic, le nouveau sélectionneur yougoslave, impressionné par les performances de Predrag Djordjevic et Ilja Ivic (qu'il devait tous les deux convoquer en équipe nationale pour la première fois cette semaine). Un résultat de bon augure pour Olympiakos avant de se rendre à Chypre pour rencontrer une équipe d'Anorthosis qu'il n'a battu que 2-1 à l'aller au Pirée. Panathinaïkos, qui retrouve mercredi Steaua (2-2 à Bucarest), a dominé plus que ne l'indique le score (2-1) le modeste Paniliakos samedi à Athènes. Un but du Norvégien Strandli et un penalty du Serbe Milojevic lui ont permis de l'emporter après avoir été longtemps mené à la marque. La tâche sera plus délicate pour PAOK face aux Glasgow Rangers en Coupe de l'UEFA. Privé de son défenseur italien Mirko Taccola (ex-Naples), en désaccord avec le contrat signé, le club de Salonique s'est fait surprendre (1-0) par Ionikos samedi à Athènes. Le voilà déjà sous pression !

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Un nouveau boss pour l'US Soccer

ÉTATS-UNIS. Le cadre enchanteur d'Hawaii, la présence de Joao Havelange : rien n'avait été laissé au hasard pour l'élection du nouveau président de la Fédération américaine (US Soccer). Il faut dire qu'Alan Rothenberg, le président sortant, contraint de mettre un terme à sa mission après deux mandats, méritait bien ses honneurs. La tâche de son successeur s'annonce donc très délicate compte tenu des succès de Rothenberg : World Cup 1994 et lancement de la MLS, le nouveau Championnat professionnel. Deux candidats étaient en lice : Bob Contiguglia a finalement été préféré à Larry Monaco. Ancien vice-président de l'Association pour le développement du soccer chez les jeunes, Contiguglia va d'abord devoir nommer le nouveau sélectionneur, qui va succéder à Steve Sampson, contraint de démissionner après les médiocres résultats des Américains au Mondial. Le favori est Bruce Arena, qui vient de conduire Washington DC United à un nouveau succès. Déjà vainqueur des deux premières éditions de la MLS (en 1996 et 1997), le club de la capitale vient, en effet, de remporter la Coupe Concacaf des champions en battant (1-0) en finale le club mexicain de Toluca. Washington DC United est ainsi devenu le premier représentant des Etats-Unis à remporter cette compétition créée en 1962.

PAUL KENNEDY, à Maui

Allemagne

CHAMPIONNAT

2e journée
21, 22 et 23 août 1998

Express

Bayern Munich - MSV Duisburg	3-1
FC Kaiserslautern - Bor. M'gladbach	2-1
SC Fribourg - Bayer Leverkusen	1-1
Werder Brême - FC Nuremberg	2-3
Hambourg SV - VfL Bochum	1-0
Bor. Dortmund - Hertha Berlin	3-0
Eintracht Francfort - Munich 1860	2-3
Schalke 04 - VfB Stuttgart	1-0
Hansa Rostock - VfL Wolfsburg	3-3

➡ A Munich (Olympiastadion),
Bayern Munich - MSV Duisburg : 3-1 (1-1). Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Jancker (20e), Strunz (63e), Effenberg (86e s.p.) pour le Bayern Munich ; Wedau (23e) pour MSV Duisburg. Avertissements : Elber pour le Bayern Munich ; Neun pour MSV Duisburg.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus - Bebbel, Helmer - Basler (Jeremies, 82e), Strunz, Fink, Effenberg, Lizarazu (Tarnat, 79e) - Elber, Jancker (Daei, 70e). Entr. : Hitzfeld.
MSV Duisburg : Gill - Emmerling (Vana, 20e) - Wohlert, Komljenovic - Wolters, Hoersen, Moravcik (Beierle, 71e), Hirsch, Neun - Spies, Wedau (Töfting, 68e). Entr. : Funkel.

➡ A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
FC Kaiserslautern - Bor. M'gladbach : 2-1 (1-0). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Zerr. Buts : Wagner (42e), Marschall (63e) pour FC Kaiserslautern ; Asanin (83e) pour Bor. M'gladbach. Avertissements : Samir pour FC Kaiserslautern ; Pettersson, M. Schneider pour Bor. M'gladbach.
FC Kaiserslautern : Reinke - Ramzy - Samir, Schjönberg - Reich, Ratinho (Ballack, 84e), Roos (Riedl, 80e), Wagner - Sforza - Marschall, Rösler (Hristov, 46e). Entr. : Rehhagel.
Bor. M'gladbach : Enke - Passlack (Klinkert, 18e), P. Andersson, Asanin - M. Schneider, Sopic, Wynhoff (Ketelaer, 46e), Witeczek - Pflipsen (Hagner, 46e) - Polster, Pettersson. Entr. : Rausch.

➡ A Fribourg (Dreisamstadion),
SC Fribourg - Bayer Leverkusen : 1-1 (0-0). Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Koop. Buts : Iachvili (71e) pour SC Fribourg ; Beinlich (75e) pour Bayer Leverkusen. Avertissements : Pavlin pour SC Fribourg ; Emerson, N. Kovac, Rink pour Bayer Leverkusen.
SC Fribourg : Golz - Hermet - Hoffmann, Müller - Kohl, Pavlin (Korell, 88e), Günes (Ben Slimane, 62e), Baya, Frontzeck - Weisshaupt, Iachvili (Sellimi, 78e). Entr. : Finke.
Bayer Leverkusen : Matysek - Nowotny - R. Kovac, Happe - Reeb, Emerson, Zé Roberto, Beinlich, Heintze (N. Kovac, 46e) - Kirsten (Reichenberger, 84e), Rink (Meijer, 84e). Entr. : Daum.

➡ A Brême (Werserstadion),
Werder Brême - FC Nuremberg : 2-3 (2-2). Spectateurs : 26 153. Arbitre : M. Jansen. Buts : Roembiak (22e s.p.), Todt (24e) pour Werder Brême ; Kuka (19e, 41e), Ciric (62e) pour FC Nuremberg. Avertissements : Eilts pour Werder Brême ; Günther, Polunin, Täuber pour FC Nuremberg. Expulsion : Todt (79e) pour Werder Brême.
Werder Brême : Rost - Trares (Benken, 51e) - Todt, Wicky - Roembiak, Flock (Kunz, 68e), Frey (Seidel, 75e), Eilts, Bode - Frings, H. Flo. Entr. : Sidka.
FC Nuremberg : Hilfiker - F. Baumann - Täuber, Richter - Wiesinger, Günther (Maucksch, 85e), Polunin, Lösch, Bürger - Ciric (Kurth, 81e), Kuka (Ziemer, 89e). Entr. : Reimann.

➡ A Hambourg (Volksparkstadion),
Hambourg SV - VfL Bochum : 1-0 (1-0). Spectateurs : 23 846. Arbitre : M. Fleischer. But : Dembinski (33e). Avertissements : Hollerbach pour Hambourg SV ; Waldoch, Peschel pour VfL Bochum.
Hambourg SV : Butt - Gravesen - Panadic, Hertzsch - Fischer (Wojtala, 82e), Groth, Ernst (Böger, 86e), Hollerbach - Dembinski - Yeboah, Kiriakov (Grammozis, 57e). Entr. : Pagelsdorf.
VfL Bochum : Ernst - Sundermann, Waldoch, Kracht, Petrovic - Peschel, Bastürk, Hofmann (Gününoglu, 77e), Schreiber (Buckley, 46e) - Michalke, Kuntz. Entr. : Toppmöller.

➡ A Dortmund (Westfalenstadion),
Bor. Dortmund - Hertha Berlin : 3-0 (1-0). Spectateurs : 67 500. Arbitre : M. Stark. Buts : Barbarez (39e, 52e), Salou (64e). Avertissements : Salou pour Bor. Dortmund ; Van Burik pour Hertha Berlin.
Bor. Dortmund : Klos - Feiersinger - Kohler, K. Baumann - Reuter (Nijhuis, 46e), Nerlinger, Hässler (But, 69e), Dede - Möller - Barbarez (Chapuisat, 74e), Salou. Entr. : Skibbe (entr. adj).
Hertha Berlin : Kiraly - Van Burik, Rekdal, Svensson - Thom, Schmidt, Wosz, Roy (Dardai, 55e), Tretschok, Mandreko - Preetz. Entr. : Röber.

➡ A Francfort (Waldstadion),
Eintracht Francfort - Munich 1860 : 2-3 (1-1). Spectateurs : 37 600. Arbitre : M. Strampe. Buts : Schur (9e), Weber (54e) pour Eintracht Francfort ; Borimirov (35e), Ouakili (60e), Winkler (75e s.p.) pour Munich 1860. Avertissements : Houbtchev, Chen Yang pour Eintracht Francfort ; Kurz pour Munich 1860.
Eintracht Francfort : Nikolov - Houbtchev - U. Schneider (Pisont, 64e), Kutschera - Weber, B. Schneider, Bindewald, Schur, Brinkmann - Sobotzik (Stojak, 80e), Chen Yang (Westerthaler, 69e). Entr. : Ehrmantraut.
Munich 1860 : Hofmann - Vanenburg (Stevic, 58e) - Greilich (Dinzey, 64e), Kurz - Zelic, Tyce, Heldt, Cerny (Ouakili, 55e), Borimirov - Schroth, Winkler. Entr. : Lorant.

➡ A Gelsenkirchen (Parkstadion),
Schalke 04 - VfB Stuttgart : 1-0 (0-0). Spectateurs : 48 248. Arbitre : M. Berg. But : Max (55e). Avertissements : Thiam, Verlaat pour VfB Stuttgart.
Schalke 04 : Grodaas - Thon - De Kock (Tapalovic, 13e), Eigenrauch - Latal, Van Hoogdalem, Kmetsch, Van Kerckhoven - Mandirali (Anderbrügge, 66e) - Max, Eijkelkamp. Entr. : Stevens.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Thiam, Verlaat, Berthold - Djorjevic (Markovic, 86e), Soldo, Keller, Stojkovski (Legat, 70e) - Balakov - Akpoborie, Ristic (Blessin, 68e). Entr. : Schäffer.

➡ A Rostock (Ostseestadion),
Hansa Rostock - Vfl. Wolfsburg : 3-3 (2-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Pamic (25e, 59e), Kovacevic (39e c.s.c.) pour Hansa Rostock ; Kovacevic (31e), Juskowiak (33e), Breitenreiter (87e) pour Vfl. Wolfsburg. Avertissements : Pamic, Pieckenhagen, Zallmann pour Hansa Rostock ; Kapetanovic, Kovacevic, Präger pour Wfl. Wolfsbug.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Zallmann (Gansauge, 68e) - Ramdane (Holetschek, 58e), Lange, Yasser, Dowe, Majak - Pamic (Agali, 75e), Neuville. Entr. : Lienen.
Vfl Wolfsburg : Reitmaier - O'Neil - Kovacevic (Breitenreiter, 77e), Kryger - Greiner (Baumgart, 64e), Nowak, Reyna, Akonnor, Kapetanovic (Stammann, 58e) - Präger, Juskowiak. Entr. : Wolf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	4	1
2. Kaiserslautern	6	2	2	0	0	4	2
3. B. Leverkusen	4	2	1	1	0	4	2
4. FC Nuremberg	4	2	1	1	0	4	3
5. SC Fribourg	4	2	1	1	0	3	2
6. Hambourg SV	4	2	1	1	0	2	1
7. Bor. M'Gladbach	3	2	1	0	1	4	2
Bor. Dortmund	3	2	1	0	1	4	2
9. Munich 1860	3	2	1	0	1	4	4
10. VfB Stuttgart	3	2	1	0	1	2	2
11. MSV Duisburg	3	2	1	0	1	3	4
12. Schalke 04	3	2	1	0	1	1	3
Hertha Berlin	3	2	1	0	1	1	3
14. VfL Wolfsburg	1	2	0	1	1	3	4
15. Hansa Rostock	1	2	0	1	1	4	6
16. Eint. Francfort	0	2	0	0	2	3	5
17. Werder Brême	0	2	0	0	2	2	4
18. VfL Bochum	0	2	0	0	2	1	3

Buteurs

1. Beinlich (Bayer Leverkusen), Pamic (Hansa Rostock), 3.

Rendez-vous

3e journée
Mardi 8 septembre 1998

MSV Duisburg - Munich 1860
VfL Wolsburg - SC Fribourg
VfL Bochum - Werder Brême
VfB Stuttgart - FC Kaiserslautern
Bor. M'gladbach - Eintracht Francfort
Mercredi 9 septembre 1998
FC Nuremberg - Bor. Dortmund
Bayer Leverkusen - Hambourg SV
Hertha Berlin - Schalke 04
Bayern Munich - Hansa Rostock

Angleterre

CHAMPIONNAT

2e journée
22 et 23 août 1998

Express

Charlton Athletic - Southampton	5-0
Leicester - Everton	2-0
Derby County - Wimbledon	0-0
Aston Villa - Middlesbrough	3-1
Liverpool FC - Arsenal	0-0
West Ham - Manchester Utd	0-0
Tottenham - Sheffield Wednesday	0-3
Nottingham Forest - Coventry	1-0
Chelsea - Newcastle Utd	1-1
Leeds Utd - Blackburn Rovers	24 août

➡ A Charlton (The Valley),
Charlton Athletic - Southampton : 5-0 (1-0). Spectateurs : 16 488. Arbitre : M. Harris. Buts : Robinson (3e), Redfearn (46e), Mendonca (65e s.p. 81e, 90e). Avertissements : Newton (13e), Robinson (48e) pour Charlton Athletic ; Dodd (38e), M. Hughes (82e) pour Southampton. Expulsion : P. Jones (65e) pour Southampton.
Charlton Athletic : Ilic - Mills, C. Powell, Redfearn, Rufus - Youds, Newton (Mortimer, 75e), Kinsella (K. Jones, 83e), Hunt - Mendonca, Robinson. Entr. : Curbishley.
Southampton : P. Jones - Dodd, Lundekvam, Dryden, Hiley - Ripley, Oakley (Howells, 57e), Palmer, Britge (Le Tissier, 46e) - Ostenstad (Beattie, 66e), M. Hughes. Entr. : D. Jones.

➡ A Leicester (Filbert Street),
Leicester - Everton : 2-0 (2-0). Spectateurs : 21 037. Arbitre : M. Lodge. Buts : Cottee (11e), Izzet (38e). Avertissements : Zagorakis (30e), Savage (31e), Sinclair (31e), Lennon (37e) pour Leicester ; Materazzi (13e), Ferguson (31e), Dacourt (51e), Tiler (69e), Collins (76e) pour Everton.
Leicester : Keller - Sinclair, Elliot, Walsh - Savage, Zagorakis, Lennon, Izzet, Guppy - Heskey, Cottee. Entr. : O'Neill.
Everton : Myhre - Short, Tiler, Materazzi (Unsworth, 46e) - Cleland, Barmby (Hutchison, 62e), Dacourt, Collins, Ball - Ferguson, Spencer. Entr. : Walter Smith.

➡ A Derby County (Pride Park),
Derby County - Wimbledon : 0-0. Spectateurs : 25 747. Arbitre : M. Winter. Avertissements : Sturridge (28e), Stimac (28e) pour Derby County ; Sullivan (70e), Cunningham (81e). Kimble (85e) pour Wimbledon.
Derby County : Hoult - Prior (Eranio, 69e), Stimac, Laursen - Delap, Carsley, D. Powell, Schnoor - Bohinen (Baiano, 64e) - Sturridge, Wanchope. Entr. : Jim Smith.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell (Jupp, 90e), Kimble - Ardley, Roberts, Earle - Ekoku (Kennedy, 83e), Euell (Gayle, 53e), M. Hughes. Entr. : Kinnear.

➡ A Birmingham (Villa Park),
Aston Villa - Middlesbrough : 3-1 (1-0). Spectateurs : 29 559. Arbitre : M. Alcock. Buts : Joachim (6e), Charles (52e), Thompson (78e) pour Aston Villa ; Beck (62e) pour Middlesbrough. Avertissements : A. Wright (45e) pour Aston Villa ; Festa (39e) pour Middlesbrough
Aston Villa : Bosnich - Southgate, Barry, Scimeca (Grayson, 69e) - Charles, Taylor, Thompson, Hendrie (Draper, 83e), A. Wright - Joachim (Vassel, 81e), Ehiogu. Entr. : Gregory.
Middlesbrough : Schwarzer - Festa, Fleming, Gordon, Harrison - Stamp, Mustoe, Gascoigne (Beck, 59e), Townsend, Moore (Ricard, 59e) - Merson. Entr. : Robson.

➡ A Liverpool (Anfield),
Liverpool FC - Arsenal : 0-0. Spectateurs : 44 429. Arbitre : M. Elleray. Avertissements : Parlour (15e), Dixon (26e), Petit (43e) pour Arsenal.
Liverpool FC : Friedel - Heggem, Carragher, Babb, Staunton - McAteer, Ince, Berger (Redknapp, 67e) - McManaman - Riedle, Owen. Entr. : Houllier et Evans.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Bould, Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Overmars - Bergkamp, Anelka (Vivas, 84e). Entr. : Wenger.

➡ A Londres (Upton Park),
West Ham - Manchester Utd : 0-0. Spectateurs : 26 039. Arbitre : M. P. Jones. Avertissements : Hartson (2e), Berkovic (16e), Johnsen (53e), Lazaridis (79e) pour West Ham.
West Ham : Hislop - Pearce, Ferdinand, Ruddock - Impey, Lomas, Berkovic (Abou, 71e), Lampard, Lazaridis - Sinclair, Hartson. Entr. : Redknapp.
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville (P. Neville, 52e), Berg, Johnsen, Irwin - Beckham, Keane, Butt, Giggs - Cole (Sheringham, 69e), Yorke. Entr. : Ferguson.

➡ A Tottenham (White Hart Lane),
Tottenham - Sheffield Wednesday : 0-3 (0-2). Spectateurs : 32 129. Arbitre : M. Reed. Buts : Atherton (27e), Di Canio (35e), Hinchcliffe (78e). Avertissements : Anderton pour Tottenham ; Booth, Cobian, Rudi, Carbone pour Sheffield Wednesday.
Tottenham : Walker - Carr, Vega (Saib, 46e), Campbell, Tramezzani (Dominguez, 67e) - Fox, Anderton, Nielsen, Ginola - C. Armstrong, Ferdinand. Entr. : Gross.
Sheffield Wednesday : Pressman - Cobian (Barret, 62e), Walker, Thome, Hinchcliffe - Atherton, Jonk, Rudi - Carbone (Hyde, 71e) - Di Canio (Brisco, 86e), Booth. Entr. : Wilson.

➡ A Notthingham (City Ground),
Nottingham Forest - Coventry : 1-0 (0-0). Spectateurs : 22 546. Arbitre : M. Burge. But : Stone (51e). Avertissements : Rogers (61e), Armstrong (86e), Lyttle (88e), Harewood (90e) pour Notthingham Forest ; Boateng (76e) pour Coventry.
Nottingham Forest : Beasant - Bonalair, Chettle, Armstrong, Rogers - Stone, Gemmil, Thomas (A. Johnson, 75e), Hodges (Lyttle, 88e) - Darcheville (Harewood, 89e), Freedman. Entr. : Basset.
Coventry : Hedman - Nilsson (Wallemme, 44e), Shaw, Breen, Burrows - Telfer, Boateng, Soltvedt (P. Hall, 77e), Whelan - Dublin, Huckerby. Entr. : Strachan.

➡ A Londres (Stamford Bridge),
Chelsea - Newcastle Utd : 1-1 (1-1). Spectateurs : 34 795. Arbitre : M. Rennie. Buts : Babayaro (23e) pour Chelsea ; A. Andersson (43e) pour Newcastle Utd. Avertissements : Lebœuf (81e), Casiraghi (88e) pour Chelsea ; Pistone (18e), Shearer (54e) pour Newcastle Utd.
Chelsea : De Goey - Ferrer, Lebœuf, Duberry, Le Saux (Petrescu, 57e) - Desailly - Poyet (T.A. Flo, 72e), Di Matteo, Babayaro - Zola, Casiraghi (. Entr. : Vialli.
Newcastle Utd : Given - Watson, Charvet, S. Pearce, Pistone (Albert, 66e) - Dabizas - Lee, Hamann, Speed - Shearer, A. Andersson (Solano, 66e). Entr. : Dalglish.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charlton Athletic	4	2	1	1	0	5	0
2. Leicester	4	2	1	1	0	4	2
3. Wimbledon	4	2	1	1	0	3	1
Aston Villa	4	2	1	1	0	3	1
5. Arsenal	4	2	1	1	0	2	1
Liverpool FC	4	2	1	1	0	2	1
7. West Ham	4	2	1	1	0	1	0
8. Sheffield Wed.	3	2	1	0	1	3	1
9. Not. Forest	3	2	1	0	1	2	2
Coventry	3	2	1	0	1	2	2
11. Manchester Utd	2	2	0	2	0	2	2
12. Newcastle Utd	2	2	0	2	0	1	1
13. Derby County	2	2	0	2	0	0	0
14. Leeds United	1	1	0	1	0	0	0
Blackburn Rov.	1	1	0	1	0	0	0
16. Chelsea	1	2	0	1	1	2	3
17. Middlesbrough	1	2	0	1	1	1	3
18. Everton	1	2	0	1	1	0	2
19. Tottenham	0	2	0	0	2	1	6
20. Southampton	0	2	0	0	2	1	7

Ce classement ne tient pas compte du match Leeds Utd - Blackburn Rovers disputé lundi 24 août.

Buteurs

1. Mendonca (Charlton Athletic), 3.
2. Cottee (Leicester), Ekoku (Wimbledon), 2.

Rendez-vous

3e journée
Samedi 29 août 1998

Arsenal - Charlton Athletic
Blackburn Rovers - Leicester
Coventry - West Ham
Everton - Tottenham
Middlesbrough - Derby County
Sheffield Wed. - Aston Villa
Southampton - Notthingham Forest
Wimbledon - Leeds Utd

Dimanche 30 août 1998

Newcastle Utd - Liverpool FC

Mercredi 16 décembre 1998

Manchester Utd - Chelsea

Belgique

CHAMPIONNAT

1re journée
21, 22 et 23 août 1998

➡ **Germinal Ekeren - Westerlo : 0-3 (0-0).** Buts : Porte (60e), Burg (71e), Ferreira (89e).
➡ **Alost - FC Bruges : 0-2 (0-0).** Buts : Claessens (84e, 88e).
➡ **SC Lokeren - Racing Genk : 2-0 (0-0).** Buts : Vanhaezebrouck (86e), Dias (87e).
➡ **Saint-Trond - Mouscron : 0-2 (0-1).** Buts : Ban (14e), El Idrissi (90e).
➡ **FC Lierse - La Gantoise : 1-2 (0-2).** Buts : Van Meir (66e) pour FC Lierse ; Degryse (27e), Roussel (28e) pour La Gantoise.
➡ **Harelbeke-Courtrai : 1-0 (0-0).** But : Pastoor (23e).
➡ **Lommel SK-Beveren : 2-1 (1-0).** Buts : Zouaoui (33e), Cannaerts (85e) pour Lommel SK ; Dhont (90e) pour Beveren.
➡ **Ostende-Standard Liège : 2-1 (1-1).** Buts : Kindtner (22e, 90e) pour Ostende ; Aliaj (45e) pour Standard Liège.
➡ **RSC Anderlecht-Charleroi : 1-1 (0-1).** Buts : Zetterberg (88e) pour RSC Anderlecht ; Gueye (16e) pour Charleroi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Westerlo	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Bruges	3	1	1	0	0	2	0
Mouscron	3	1	1	0	0	2	0
SC Lokeren	3	1	1	0	0	2	0
5. Ostende	3	1	1	0	0	2	1
SK Lommel	3	1	1	0	0	2	1
La Gantoise	3	1	1	0	0	2	1
8. RC Harelbeke	3	1	1	0	0	1	0
9. Charleroi	1	1	0	1	0	1	1
RSC Anderlecht	1	1	0	1	0	1	1
11. Beveren	0	1	0	0	1	1	2
FC Lierse	0	1	0	0	1	1	2
Standard Liège	0	1	0	0	1	1	2
14. Courtrai	0	1	0	0	1	0	1
15. Racing Genk	0	1	0	0	1	0	2
Saint-Trond	0	1	0	0	1	0	2
Alost	0	1	0	0	1	0	2
18. Germinal Ekeren	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Claessens (FC Bruges), Kindtner (Ostende), 2.
2. Porte, Burg, Ferreira (Germinal Ekeren), Vanhaezebrouck, Dias (SC Lokeren), Ban, El Idrissi (Mouscron), Van Meir (FC Lierse), Degryse, Roussel (La Gantoise), Pastoor (Harelbeke), Zouaoui, Cannaerts (Lommel SK), Dhont (Beveren), Aliaj (Standard Liège), Zetterberg (RSC Anderlecht), Gueye (Charleroi), 1.

Rendez-vous

2e journée
Samedi 29 août 1998

Standard Liège - Alost
La Gantoise - Ostende
Racing Genk - FC Lierse
Charleroi - Harelbeke
Beveren - RSC Anderlecht
Mouscron - Lommel SK
Westerlo - Saint-Trond

Dimanche 30 août 1998

FC Bruges - Germinal Ekeren
Courtrai - SC Lokeren

Ecosse

CHAMPIONNAT

3e journée
22 et 23 août

➡ **Hearts - Aberdeen : 2-0 (2-0).** Buts : Fulton (7e), Pressley (11e). Expulsion : Smith (65e) pour Aberdeen.

➡ **Kilmarnock - Glasgow Rangers : 1-3 (0-2).** Buts : P. Wright (52e) pour Kilmarnock ; R. Wallace (25e), Albertz (29e s.p.), Miller (86e) pour Glasgow Rangers. Expulsion : Lauchlan (53e) pour Kilmarnock.

➡ **Celtic Glasgow - Dundee Utd : 2-1 (0-1).** Buts : Burley (80e), Burchill (83e) pour le Celtic Glasgow ; Winters (31e) pour Dundee Utd.

➡ **Motherwell - Dunfermline : 0-0.**

➡ **Dundee FC - St Johnstone : 0-1 (0-0).** Buts : Scott (60e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	7	3	2	1	0	4	1
2. Celtic Glasgow	6	3	2	0	1	9	4
3. Glasgow R.	6	3	2	0	1	6	4
4. Aberdeen	6	3	2	0	1	5	4
5. Kilmarnock	4	3	1	1	1	3	3
6. Motherwell	4	3	1	1	1	2	2
7. Saint Johnstone	4	3	1	1	1	1	1
8. Dunfermline	4	3	1	1	1	2	5
9. Dundee United	1	3	0	1	2	1	4
10. Dundee FC	0	3	0	0	3	0	5

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 4.
2. R. Wallace (Glasgow Rangers), 3.

Rendez-vous

4e journée
Samedi 29 août 1998

Dundee FC - Celtic Glasgow
Dunfermline - Aberdeen
Kilmarnock - Hearts
Glasgow Rangers - St Johnstone

Dimanche 30 août 1998

Motherwell - Dundee Utd

Espagne

SUPERCOUPE

Match retour

➡ Le 22 août 1998 à Barcelone (Camp Nou),
FC Barcelone - MAJORQUE : 0-1 (0-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Diaz Vega (ESP). But : Dani (29e). Avertissements : Reiziger (45e), Celades (77e), Giovanni (81e) pour le FC Barcelone ; Ibagaza (18e), Lauren (35e), Roa (35e), M. Soler (42e), Marcelino (85e) pour Majorque.
FC Barcelone : Hesp - Okunowo (Celades, 61e), Reiziger, Nadal, Roger (Sergi, 46e) - Giovanni, Cocu, Rivaldo - Zenden (Oscar, 46e), Figo, Luis Enrique. Entr. : Van Gaal.
Majorque : Roa - M. Soler, Marcelino, Siviero, Lauren - Stankovic, Chichi Soler, Engonga, Ibagaza (Arpon, 67e) - Lopez (Biagini, 56e), Dani (Carreras, 87e). Entr. : Cuper.
Majorque, qui avait déjà gagné au match aller (2-1), remporte la Supercoupe d'Espagne.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

1re journée
20, 21, 22 et 23 août 1998

➡ **NAC Breda - FC Utrecht : 2-4 (1-1).** Buts : Santana (32e), E. Stewart (88e) pour NAC Breda ; Mols (14e), Robbemond (61e), Groenendijk (69e), De Jong (84e) pour FC Utrecht.

➡ **Ajax Amsterdam - Willem II : 2-0 (2-0).** Buts : S. Arveladze (7e), Blind (26e). AZ'67 Alkmaar - Sparta Rotterdam : 2-0 (1-0). Buts : Langerak (41e, 66e).

➡ **Fortuna Sittard - Feyenoord Rotterdam : 1-2 (0-0).** Buts : Hamming (64e) pour Fortuna Sittard ; Korneev (50e), Vos (90e) pour Feyenoord Rotterdam.

➡ **Maastricht VV - De Graafschap : 1-2 (1-1).** Buts : Taiwo (16e) pour Maastricht VV ; Viscaal (27e), Fuchs (79e) pour De Graafschap.

➡ **SC Heerenveen - FC Twente : 1-0 (1-0).** But : Talan (43e). Expulsion : Ten Hag (80e) pour FC Twente.

➡ **RKC Waalwijk - NEC Nimègue : 0-1 (0-1).** But : Ellerman (10e).

➡ **Vitesse Arnhem - Roda JC : 1-0 (0-0).** But : Machlas (70e). Expulsion : Van Haaren (84e) pour Roda JC.

➡ **Cambuur Leeuwarden - PSV Eindhoven : 1-1 (0-1).** Buts : Scheepers (79e) pour Cambuur Leeuwarden ; Oijer (42e) pour PSV Eindhoven.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Utrecht	3	1	1	0	0	4	2
2. AJAX	3	1	1	0	0	2	0
AZ'67 Alkmaar	3	1	1	0	0	2	0
4. Feyenoord	3	1	1	0	0	2	1
De Graafschap	3	1	1	0	0	2	1
6. SC Heerenveen	3	1	1	0	0	1	0
NEC Nimègue	3	1	1	0	0	1	0
Vitesse Arnhem	3	1	1	0	0	1	0
9. PSV Eindhoven	1	1	0	1	0	1	1
Cambuur	1	1	0	1	0	1	1
11. Maastricht W	0	1	0	0	1	1	2
Fortuna Sittard	0	1	0	0	1	1	2
13. Roda JC	0	1	0	0	1	0	1
RKC Waalkwijk	0	1	0	0	1	0	1
FC Twente	0	1	0	0	1	0	1
16. NAC Breda	0	1	0	0	1	2	4
17. Sparta Rotter.	0	1	0	0	1	0	2
Willem II	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs

1. Langerak (AZ'67 Alkmaar), 2.
2. Mols, Robbemond, Groniendijk, De Jong (FC Utrecht), S. Arveladze, Blind (Ajax Amsterdam), Korneev, Vos (Feyenoord Rotterdam), Viscaal, Fuchs (De Graafschap), Talan (SC Heerenveen), Ellerman (NEC Nimègue), Machlas (Vitesse Arnhem), Scheepers (Cambuur Leeuwarden), Oijer (PSV Eindhoven), 1.

Rendez-vous

2e journée
Vendredi 28 août 1998

Roda JC - Ajax Amsterdam

Samedi 29 août 1998

PSV Eindhoven - SC Heerenveen
Willem II - Fortuna Sittard
FC Twente - Sparta Rotterdam
AZ'67 Alkmaar - Vitesse Arnhem

Dimanche 30 août 1998

FC Utrecht - Cambuur L.
Feyenoord Rotterdam - Maastricht VV
NEC Nimègue - NAC Breda

Portugal

CHAMPIONNAT

1re journée
23 août 1998

➡ **Desportivo Chaves - Academia Coimbra : 1-0 (0-0).** But : Seba (75e).

➡ **Benfica Lisbonne - Estrela Amadora : 2-0 (1-0).** Buts : Poborsky (15e), Khalej (72e).

➡ **FC Porto - Rio Ave : 4-0 (2-0).** Buts : Doriva (19e), Capucho (34e), Mielcarski (71e, 79e).

➡ **Sporting Braga - Beira Mar : 2-1 (2-0).** Buts : Karoglan (14e s.p.), E. Silva (32e) pour Sporting Braga ; Jorge Silva (61e) pour Beira Mar. Expulsions : E. Silva (82e) pour Sporting Braga ; Fusco (82e), Guimaraes (88e) pour Beira Mar.

➡ **Salgueiros Porto - Farense : 4-2 (3-0).** Buts : Celso (18e, 38e), Abilio (35e), Almeida (87e) pour Salgueiros Porto ; Joao O. Pinto (64e), Ramos (90e) pour Farense.

➡ **Uniao Leiria - Maritimo Funchal : 1-0 (0-0).** But : Duah (55e).

➡ **Boavista Porto - Vitoria Guimaraes : 2-0 (1-0).** Buts : Rudolph (29e, 70e).

➡ **Campomaiorense - Alverca : 2-2 (1-1).** Buts : Demetrios (42e), Laelson (55e) pour Campomaiorense ; Diogo (33e), Filipe Azevedo (81e) pour Alverca.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	3	1	1	0	0	4	0
2. Salgueiros Porto	3	1	1	0	0	4	2
3. Benfica Lisbonne	3	1	1	0	0	2	0
Boavista Porto	3	1	1	0	0	2	0
5. Sporting Braga	3	1	1	0	0	2	1
6. Desp. Chaves	3	1	1	0	0	1	0
Uniao Leiria	3	1	1	0	0	1	0
8. Campomaiorense	1	1	0	1	0	2	2
Alverca	1	1	0	1	0	2	2
10. Sporting Port.	0	0	0	0	0	0	0
Vitoria Setubal	0	0	0	0	0	0	0
12. Beira Mar	0	1	0	0	1	1	2
13. Maritimo	0	1	0	0	1	0	1
Acad. Coimbra	0	1	0	0	1	0	1
15. Farense	0	1	0	0	1	2	4
16. Estrela Amadora	0	1	0	0	1	0	2
Vit. Guimaraes	0	1	0	0	1	0	2
18. Rio Ave	0	1	0	0	1	0	4

Ce classement ne tient pas compte du match Vitoria Setubal - Sporting Portugal disputé lundi 23 août.

Buteurs

1. Mielcarski (FC Porto), Celso (Salgueiros Porto), Rudolph 2.
3. Filipe Azevedo, Diogo (Alverca), Jorge Silva (Beira Mar), Tahar, Poborsky (Benfica Lisbonne), Karoglan, Silva (Sporting Braga), Demetrios, Laelson (Campomaiorense), Duah (Uniao Leiria), 1.

Rendez-vous

2e journée
Vendredi 28 août 1998

Sporting Portugal - Desportivo Chaves

Samedi 29 août 1998

Beira Mar - FC Porto
Farence - Sporting Braga

Dimanche 30 août 1998

Academica Coimbra - Campomaiorense
Est. Amadora - Vitoria Setubal
Rio Ave - Benfica Lisbonne
Maritimo Funchal - Salgueiros Porto
Vitoria Guimaraes - Uniao Leiria
Alverca - Boavista Porto

Suisse

CHAMPIONNAT

7e journée
21, 22 et 23 août 1998

➡ **Grasshoppers Zurich - Servette Genève : 3-0 (1-0).** Buts : Kavelaschwili (32e), Esposito (54e), Türkyilmaz (84e).

➡ **Lausanne Sports - FC Zurich : 1-1 (1-0).** Buts : Puce (42e) pour Lausanne Sports ; Nixon (62e) pour FC Zurich. Expulsion : Albrecht (54e) pour FC Zurich.

➡ **Saint- Gall - FC Bâle : 0-1 (0-0).** But : Rytchkov (70e).

➡ **Lugano - FC Sion : 2-2 (0-2).** Buts : Emmers (57e), Gimebez (87e s.p.) pour Lugano ; Benson (18e, 35e) pour FC Sion.

➡ **Neuchâtel Xamax - Lucerne : 1-1 (0-0).** Buts : Zambaz (93e) pour Neuchâtel Xamax ; Koumantarakis (84e) pour Lucerne.

➡ **Young Boys Berne - FC Aarau : 1-1 (1-1).** Buts : Bekirovski (26e) pour Young Boys Berne ; Ivanov (1re) pour FC Aarau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	16	7	5	1	1	12	9
2. Grasshopper	14	7	4	2	1	12	7
3. Lausanne Sports	13	7	3	4	0	12	9
4. FC Bâle	13	7	4	1	2	7	9
5. Saint-Gall	11	7	3	2	2	13	7
6. Lugano	8	7	2	2	3	10	11
7. Neuchâtel	8	7	1	5	1	5	6
8. FC Aarau	6	7	1	3	3	12	14

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), Rey (Servette Gen.), 6.
3. Scepanovic (Lucer.), Ivanov (FC Aarau), 5.
5. Udovic (Lausanne Sports), 4.

Rendez-vous

8e journée
Vendredi 28 août 1998

Neuchâtel Xamax - Saint Gall
Lucerne - FC Sion

Samedi 29 août 1998

FC Aarau - Lugano
FC Bâle - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Young Boys Berne

Dimanche 30 août 1998

Servette Genève - Lausanne Sports

ARCHIVES

CAN 2000

Tour préliminaire retour
Du 14 au 23 août

➡ Le 23–8–1998 à Curepipe,
ILE MAURICE - Lesotho : 3-1 (1-0). Buts : J. Cundasamy (34e), C. Perle (65e), J.-M. Ithier (90e) pour l'Ile Maurice ; M. Mohapi (75e) pour le Lesotho. *Aller : 1-1.*

➡ **MADAGASCAR - Swaziland : 1-1 (1-0).** Buts : Ruphin (15e) pour Madagascar ; Linat (49e) pour le Swaziland. *Aller : 2-1.*
En capitales, les pays qualifiés pour la deuxième phase des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

Amicaux

➡ Le 16–8–1998 à Kaunas (Girenas SK stadium),
Lituanie - Moldavie : 1-1 (1-1). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Slyva (LIT). Buts : Bezykornovas (24e) pour la Lituanie ; Miknevicius (45e c.s.c.) pour la Moldavie. Avertissements : L. Popescu, Klestchenco pour la Moldavie.
Lituanie : Skrupskis - Samusiovas, Regelskis, Cikas, Miknevicius - Petrenka, Kirilovas, Ksanavicius (Juodeikis, 68e), Bezykornovas (Jakeliunas, 75e) - Laurisas (Karvelis, 46e), Trakys (Velicka, 80e). Entr. : Girsovicius.
Moldavie : Koshelev - Fisticari (Maevici, 55e), Epureanu (L. Popescu 46e), Tistiemiteanu, Guzun - Stroenca, Rebeja, Oprea, Stratulat (Klestchenco, 60e) - Gaidamascle, Sucharev (Chirilov, 83e), Entr. : Daniljans.

➡ Le 19–8–1998 à Zalaegerszeg,
Hongrie - Slovénie : 2-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Schüttengruber (AUT). Buts : Dombi (69e), V. Serbök (86e s.p.) pour la Hongrie ; Acsimovic (90e) pour la Slovénie. Expulsion : Dabanovic (86e) pour la Slovénie.
Hongrie : Kiraly - V. Sebök - Feher, Hrutka (Szilveszter, 89e), Matyus - Lisztes (Dardai, 46e), Halmai (Szekeres, 88e), Illes (N. Toth, 46e) - J. Sebök (Dombi, 60e), Horvath (Z. Kovacs, 46e), Hamar. Entr. : Bicskei.
Slovénie : Simeunovic (Dabanovic, 46e) - Englaro, (Dominko, 46e), Milanic, Galic, Knavs (Milinovic, 70e) - Pavlin (Mitrailovic, 59e), Cseh, Zahovic (Pavlovic, 77e), Novak - Osterc (Rudonja, 46e), Udovic (Acsimovic, 53e). Entr. : Prasnihar.

➡ Le 19–8–1998 à Kosice,
Slovaquie - Finlande : 0-0. Spectateurs : 3 220. Arbitre : M. Liba (RTC). Avertissements : Tittel pour la Slovaquie ; Ylönen pour la Finlande.
Slovaquie : Vencel - Tittel - Varga, Spilar (M. Timko, 85e), Kinder (Jancula, 80e) - Sovic, Tomaschek (Balis, 80e), Dubovsky (Ujlaky, 57e), Moravcik - Majoros, Fabus (Sz. Nemeth, 57e). Entr. : Jankech.
Finlande : Niemi (Jääskeläinen, 46e) - Tuomela, Ylönen, Hyypiä, Kautonen - Turpinen, Mahlio, Litmanen (Riihilahti, 57e), Wiss - Johansson (Paatelainen, 75e), Sumiala (Kolkka, 57e). Entr. : Möller Nielsen.

➡ Le 19–8–1998 à Vilnius (Zalguiris stadium),
Lituanie - Bélarus : 0-3 (0-2). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Rezepovas (LIT). Buts : Ostrovski (43e), Makovski (44e), Romachenko (76e). Avertissements : Jachimovtch, Geraschenko pour la Bélarus.
Lituanie : Dilys - Zutautas, Baltusnikas, Dziaukstas, Novikovas - Jokstas, Semberas (Radzius, 58e), I. Stesko, A. Stesko - Morinas (Saulenas, 46e), Ramelis (Barevicius, 46e ; Karcemarskas, 75e). Entr. : Rabiovas.
Bélarus : Sacunkevitch - Jachimovitch, Ostrovski (Kulchij, 60e), Staniuk, Geraschenko - Gurenko, Chatkevitch, Baranov (Orlovski, 59e), Bialkevitch (Romachenko, 65e) - Makovski (Mazuv, 66e), Gerasimec (Tchaika, 52e). Entr. : Verguejenko.

➡ Le 19–8–1998 à Reykjavik,
Islande - Lettonie : 4-1 (0-0). Buts : Gudjonsson (54e, 79e), Dadason (62e), Helgason (90e) pour l'Islande.
Islande : B. Kristinsson (Arason, 80e) - Helgason, Sigurdsson, E. Sverrisson, Marteinsson, Hreidarsson - Kolvidsson, R. Kristinsson, Gudmundsson (Bjarnason, 85e) - Gudjonsson (S. Sverrisson, 80e), Dadason (Thordasson, 71e). Entr. : G. Thordarson.

➡ Le 19–8–1998,
Irlande du Nord - Malte : annulé suite à l'attentat d'Omagh.

➡ Le 20–8–1998 à Kohtla-Järve (Sports Center Stadium),
Estonie - Moldavie : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Timofejev (EST). But : Klestchenco (68e).
Estonie : Tohver - Kirs, Hohlov-Simson, Alonen, Meet (Allas, 88e) - Kristal, Reim, Smirnov, Terehhov (ViiKmäe, 63e) - Oper, Zelinski (O'Connel-Bronin, 73e). Entr. : Thordarson.
Moldavie : Koselev - Fisticari, Epureanu (Stratulat, 75e), Testimitanu, Guzun - Stroenco, Rebeja (Souharev, 46e), Oprea, Curtianu (L. Popescu, 77e) - Gaidamatchouk, Klestchenco (Chirilov, 90e). Entr. : Daniliant.

Ligue des champions d'Afrique

1re journée
21, 22 et 23 août 1998

GROUPE A

➡ **Etoile du Sahel (TUN) - Hearts of Oak (GHA) : 2-1 (1-0).** Buts : Dos Santos Silva (9e, 50e s.p.) pour l'Etoile du Sahel ; Osman Amadou (48e) pour Hearts of Oak.

➡ **Dynamos (ZIM) - Eagle Cement (NGR) : 3-0 (1-0).** Buts : Mutasa (5e), Mutambikwa (89e, 90e).

Classement

1. Dynamos, Etoile du Sahel, 3 pts ; 3. Hearts of Oak, Eagle Cement, 0 pt.

GROUPE B

➡ **Young Africans (TAN) - Manning Rangers (AFS) : 1-1 (1-0).** Buts : Liseki (12e s.p.) pour Young Africans ; Mushangazhike (89e) pour Manning Rangers.

➡ **Raja Casablanca (MAR) - ASEC Abidjan (CIV) : 0-1 (0-1).** But : Baloki (52e).

Classement

1. ASEC Abidjan, 3 pts ; 2. Young Africans, Manning Rangers, 1 pt ; 4. Raja Casablanca, 0 pt.

Rendez-vous

2e journée
Samedi 5 et dimanche 6 septembre 1998

Groupe A

Eagle Cement - Etoile du Sahel
Hearts of Oak - Dynamos

Groupe B

Manning Rangers - Raja Casablanca
ASEC Abidjan - Young Africans

Copa Libertadores

Rendez-vous

Finale retour
Mercredi 26 août 1998

Barcelona (EQU) - Vasco de Gama (BRE)
(aller : 0-2).

Ronaldo à pied d'œuvre

ITALIE. Plus de 3 000 spectateurs étaient présents à Appiano Gentile, vendredi, pour la reprise de l'entraînement de Ronaldo avec l'Inter Milan, mais ils n'ont guère aperçu le Brésilien car celui-ci a passé l'essentiel de la séance à suivre un programme de remise en forme dans le gymnase. « J'ai 3 kilos en trop, a admis Ronaldo, mais ces vacances m'ont fait un bien fou et je serai rapidement à nouveau en condition. » Après six semaines passées au Brésil, au Mexique et aux Etats-Unis, le Brésilien est apparu très serein et décidé à repartir de l'avant. Changement de décor le lendemain, puisque Ronaldo s'est retrouvé entre les quatre murs du bureau de Raffaele Guariniello, le procureur de la République à Turin. Il a été entendu comme témoin pendant deux bonnes heures dans le cadre de l'enquête sur le dopage qui ébranle le monde du Calcio, depuis les déclarations de Zdenek Zeman, l'entraîneur tchèque de l'AS Roma. « Je n'ai aucune inquiétude, a déclaré Ronaldo à la sortie du palais de justice. A l'Inter, nous sommes tranquilles de ce côté-là. En ce qui concerne la Juventus, je ne peux pas vous répondre. »

L'Ajax repart sans les frères De Boer

PAYS-BAS. Malgré les absences des jumeaux De Boer, qui refusent toujours de réintégrer les rangs de l'Ajax (où ils sont pourtant sous contrat jusqu'en 2004), le champion en titre n'a pas raté la reprise. Dans une Amsterdam ArenA copieusement remplie, il a plus nettement dominé Willem II que ne l'indique le score (2-0). Le Géorgien Shota Arveladzé a inscrit le premier but et Danny Blind, qui entame à 37 ans sa treizième saison au club, le deuxième. L'Ajax a confirmé dès cette première journée son rang de favori du Championnat, car Feyenoord s'est péniblement imposé (2-1) sur le terrain du Fortuna Sittard, grâce à un but de Henk Vos (ex-Sochaux) à la dernière minute, alors que le PSV Eindhoven a été tenu en échec (1-1) à Cambuur Leuwaarden. Quant au Vitesse d'Artur Jorge, il n'a remporté que 1-0 son premier match, à Arnhem, contre Roda JC Kerkrade. L'unique but de la partie a été inscrit par le Grec Nikos Mahlas, qui recevra ce vendredi à Monaco le Soulier d'or d'ESM.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Reprise sous condition

POLOGNE. Tous les matches de la 5e journée ont bien eu lieu mais cette reprise du Championnat n'est pas définitive. Après une journée (la 3e) tronquée et une autre (4e) totalement annulée, la compétition a repris ses droits sous condition. Les dirigeants des clubs de l'élite ont, en effet, laissé un délai de trois semaines à la Fédération, toujours présidée par le controversé Marian Dziurowicz, pour obtenir un accord en bonne et due forme quant à la création d'une Ligue. Cette dernière leur permettrait de se soustraire à l'influence de M. Dziurowicz, dont la mauvaise gestion et les sanctions décidées par le ministre des Sports ont failli provoquer l'exclusion des équipes polonaises (clubs et sélections) de toutes les compétitions internationales. Une telle sanction eût été d'autant plus regrettable que Ruch Chorzow pourrait bien devenir le premier club polonais à obtenir une place en Coupe de l'UEFA à partir de l'Intertoto : il reçoit ce soir l'équipe italienne de Bologne (vainqueur 1-0 à l'aller), avec la ferme intention de se qualifier. En guise d'encouragement, Ruch a battu (1-0) Stomil Olsztyn vendredi à Chorzow.

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

Pigulea laisse la sélection

ALGÉRIE. En donnant sa démission quelques jours après le préliminaire retour de la CAN 2000 contre la Libye (gagné 3-0), le Roumain Marcel Pigulea n'a pas surpris grand monde. Officiellement, il abandonne la sélection pour des motifs familiaux, mais la réalité est tout autre. Pigulea ne cachait pas son désaccord avec Meziane Ighil, son adjoint, et avec M. Diabi, le président de la Fédération. Il en avait aussi assez des retards dans le règlement de son salaire. Le Roumain a donc claqué la porte quatre mois après avoir été nommé à la tête de l'équipe nationale. Cette dernière pourrait rapidement se retrouver sans responsable puisqu'Ighil pourrait lui emboîter le pas. Ighil menace, en effet, de partir lui aussi car il ne supporte plus l'influence envahissante du président Diabi ni l'insuffisance des conditions de travail.

MOKHTAR BOUDRAR

Servette, un de chute

SUISSE. A Zurich, Servette a concédé vendredi, en match avancé de la 7e journée, sa première défaite (3-0) de la saison devant Grasshopper. Mais le club genevois conserve néanmoins la tête du Championnat avec deux points d'avance sur le champion en titre. Hôte de marque au Hardturm, Sepp Blatter confiait : « Ce n'était pas du niveau de la Coupe du monde... La première mi-temps fut décevante. J'attendais davantage du leader ! En seconde période, si le spectacle s'anima, le mérite en revient aux Grasshoppers. » Les impressions du président de la FIFA rejoignaient certainement celles du maigre public (6 900 entrées seulement). Il est vrai que les Genevois étaient privés de trois titulaires d'entrée de jeu (Lonfat, Bühlmann et Wolf) et, après une vingtaine de minutes, d'Alexandre Rey, leur seul attaquant, touché à la cuisse. Les enseignements recueillis à Zurich ne sont guère encourageants, dans la perspective du match retour de Coupe des Coupes contre Germinal Ekeren, jeudi aux Charmilles, mais la victoire (4-1) à l'aller en Belgique est un acquis précieux. Le large succès de Grasshopper est, en revanche, de bonne augure avant la venue de Galatasaray, ce mercredi.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Parc des Princes - 15 juillet 1998

3e tournoi de la publicité

FOOT PUB

1er DDB

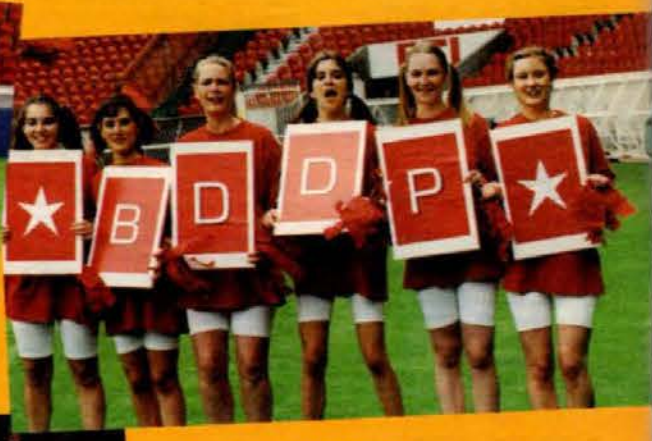
2e GREY

3e EURO RSCG

4e BDDP

5e PUBLICIS

6e MC CANN



7e ALICE

Prix des supporters : BDDP - Alice - Grey

8e FCB

UMBRO

FRANCE Football

TÉLÉ

Europe : à deux, c'est mieux !

ESPOIR. *Après sa défaite (1-0) lors du match aller face à Helsinki, le FC Metz joue sa qualification en Ligue des champions mercredi soir. Si Canal + diffuse la rencontre, TF 1, détentrice d'un contrat d'exclusivité pour la C 1, croise les doigts en espérant que Lens ne sera pas le seul représentant français.*

A TF 1, on se dit d'abord persuadé que Metz va se qualifier. Frédéric Jaillant, producteur délégué du football, raconte un récent entretien avec le président du club, Carlo Molinari : « Lui aussi en est convaincu. Il m'a expliqué que si son équipe a eu besoin de temps pour se mettre en place, avec quelques départs importants et de jeunes recrues, il reste très confiant. Et nous partageons évidemment son optimisme ! »

Selon que Metz se qualifie en Ligue des champions ou non, les soirées européennes n'auront ni la même saveur ni la même configuration, sur la première chaîne. Dans le cas d'une qualification, TF 1 alternera les retransmissions entre Metz et Lens, sur le modèle de la saison passée avec le PSG et Monaco. Cette alternance avait alors été décidée « en vertu des contrats et de l'accord, informel, passé avec les deux clubs, qui souhaitaient la même exposition ». Le football français est considéré comme un partenaire par la chaîne et lorsque deux de ses clubs sont susceptibles d'évoluer en Coupe d'Europe, il est logique qu'ils soient traités de la même manière. Selon Jaillant, « de toute façon, dans les faits, le calendrier et les résultats font qu'à l'arrivée un équilibre se crée ».

Dans le cas où Metz se qualifie en Ligue des champions, TF 1 alternera les retransmissions des matches entre Lens et l'équipe messine, lors de ses soirées européennes.

Photo Michel DESCHAMPS

DES AFFICHES PRESTIGIEUSES

Ce sont des soirées riches et variées qui attendent donc les téléspectateurs assidus de foot, en cas de qualification messine. Après le premier match, commenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, un résumé de la rencontre du second club français est prévu. Il devrait être animé par un jeune tandem qui a fait ses preuves pendant le Mondial : Christian Jeanpierre et Vincent Hardy. La soirée n'est évidemment pas terminée, puisque suivent le plateau, mené par Roger Zabel et Guy Roux, ainsi que l'habituelle séquence d'interviews réalisées par Pascal Praud.

Dans le cas d'une élimination du FC Metz, « ce que je n'imagine pas », insiste Frédéric Jaillant, la première partie de soirée de TF 1 serait entièrement consacrée à Lens et les téléspectateurs retrouveraient le plateau et les invités immédiatement après la fin du match. La suite serait alors plus ouverte et évoluerait en fonction des affiches et surtout de leurs résultats. Les journalistes de la chaîne espèrent être des plus réactifs, afin de proposer les résumés des meilleurs matches, en fonction de leur qualité.

Sur la Une, on ne se fait aucun souci quant à l'évolution de cette Ligue. « Quoi qu'il arrive, cela ne pose pas de problème si l'on prend en compte la qualité de plateau qui est exceptionnelle cette année. Nous allons suivre les meilleurs du football européen ! » La chaîne se réjouit donc de la présence des plus grands (Arsenal, Juventus, Real et très certainement le Bayern, l'Inter Milan, etc.), mais aussi d'une bonne dizaine de joueurs français y évoluant, et non des moindres, dont une grande partie des champions du monde. « Tout porte à croire qu'on aura les affiches les plus prestigieuses », estime Frédéric Jaillant. Et s'il est « vrai que Metz et Lens ne sont pas des équipes de stars, ce ne sont pas forcément des stars qui font une équipe. On l'a vu pendant la Coupe du monde, l'équipe de France avait un esprit extraordinaire et c'est sans doute cela qui l'a fait gagner. En Coupe d'Europe, il y a toujours des aventures différentes. Il y a eu celle de Marseille, une constellation de grandes stars, ou encore celle de Saint-Etienne, un véritable fait social. Avec Lens ou Metz, on pourrait connaître un phénomène identique à celui des Verts, il suffit qu'ils enchaînent quelques bons résultats et la mayonnaise prendra. »

En termes d'audience, TF 1 devrait donc se régaler. « Il est vrai que, l'an dernier, avec deux clubs français, on a atteint des sommets. Lors de la dernière soirée avant les quarts de finale, Monaco jouait sa qualification contre Leverkusen, on avait donc retransmis la rencontre en première partie de soirée. Nous avions ensuite reconstitué un multiplexe, avec le PSG recevant Besiktas. Cette deuxième partie a connu une audience exceptionnelle, autour des 6 millions de téléspectateurs. »

La qualification de Metz en Ligue des champions ferait donc beaucoup d'heureux, du diffuseur aux téléspectateurs : « Effectivement, la présence d'un deuxième club français révèle des pointes d'audience même tard dans la soirée. » Et si l'on ajoute les plus grands clubs européens... **EMMANUELLE ACHARD**

À VOIR

- **Mercredi, 20 h 15, Canal + :** Metz-Helsinki (C 1).
- **Vendredi, 20 h 45, France 2 :** Real Madrid-Chelsea (Supercoupe).
- **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Auxerre-Bastia (4e j. de D 1).

DU VERT EN PLUS. A partir du 31 août, Canal + numérique s'étoffe d'une nouvelle couleur. Après Canal + jaune et bleu, la chaîne cryptée s'habille de vert. Les abonnés auront donc plus de choix, de cinéma bien entendu, mais aussi de foot avec la rediffusion d'émissions comme *L'Equipe du dimanche* et la mise en avant du football étranger, anglais et italien en particulier. La chaîne met en place une mosaïque permettant aux téléspectateurs de voir tous les programmes en cours et de choisir instantanément son canal grâce à sa télécommande.

LESCURE PRIMÉ. Pierre Lescure, P-DG de Canal + et président du PSG, a été nommé personnalité de l'année du MIPCOM, dont la 14e édition se déroulera à Cannes du 5 au 9 octobre prochain. Il est ainsi la neuvième personnalité à recevoir ce prix, qui rend hommage à une personnalité internationale du monde de l'audiovisuel et de la communication pour sa carrière exceptionnelle.

Programme

Semaine du 25 au 31 août

MARDI

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat brésilien (4e j.). Rediffusion à 18 h 15.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion à 16 h 30.

18 heures — Eurosport
Match retour qualificatif de C 3. Rediffusion le 26 à 8 h 30.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

22 h 30 — AB Sports
Chicago Fire-Colorado Rapids (Major League Soccer). Rediffusion le 26 à 9 heures et 18 h 15.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

20 h 15 — Canal +
Metz-Helsinki, C 1, tour préliminaire retour. Commentaires de Christophe Josse, Fabrice Poullain et Vincent Alix.

20 h 45 — Eurosport
Match retour qualificatif de C 1. Rediffusion le 27 à 15 h 30.

20 h 49 — France 3
Tout le sport.

22 h 30 — AB Sports
Un match de la 3e j. du Championnat argentin. Rediffusion le 27 à 9 heures et 18 h 15.

2 h 25 — M 6
Fréquenstar. Invité : David Ginola. Rediffusion.

JEUDI

17 heures — Eurosport
Tirage au sort de C 1. Direct.

20 h 30 — Eurosport
Match retour qualificatif de C 2. Rediffusion le 28 à 8 h 30 et 15 heures.

20 h 54 — France 3
Tout le sport.

VENDREDI

9 heures — AB Sports
Yokohama Flugels-Kashima Antlers (15e j. du Championnat japonais). Rediffusion à 18 h 15.

12 heures — Eurosport
World Cup Legends. Spécial Allemagne 74 (2e partie).

20 h 30 — TVEI

20 h 45 — Eurosport 21

20 h 45 — France 2
Real Madrid-Chelsea, Supercoupe.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

SAMEDI

9 heures — AB Sports
Dallas Burn-San Jose Clash (Major League Soccer). Rediffusion à 18 h 15 et le 31 à 9 heures et 18 h 15.

17 h 55 — TM-C
Football mondial.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades (4e j.). Puis Le Havre-Marseille (K 3), Lens-Nancy (K 4), Lyon-Monaco (K 5), Paris-SG - Lorient (K 6), Nantes-Sochaux (K 7), Montpellier-Toulouse (K 8), Metz-Bordeaux (K 9).

20 h 30 — Eurosport
Milan AC-Barcelone, amical. Direct.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

20 h 55 — TF 1
La télé s'amuse. La revanche de Papin et les nanas sans foot.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (tous les buts de la 4e j. de D 1).

1 h 20 — TF 1
Formule foot (4e j. de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. 4e j. de D 1.

12 heures — France 3
Parole d'expert en famille. Norbert entraîne l'équipe féminine à Yaoundé.

17 h 45 — Canal + num.
Rennes-Strasbourg (4e j. de D 1). Rediffusion le 31 à 7 h 30 sur Canal +.

19 heures — France 2
Stade 2.

19 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion à 23 heures.

20 h 15 — Canal +
Auxerre-Bastia (4e j. de D 1).

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

LUNDI

13 heures — Eurosport
World Cup Legends. Les matches qui ont marqué l'histoire de la Coupe du monde.

18 h 30 — Canal + num.
D 2 Max. Rediffusion le 1er septembre à 8 heures sur Canal +.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

21 heures — RTPI
Un match de la 2e j. de Championnat.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien (5e j.).

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 1er septembre à 12 heures.

Ils marquent a

EXTASE. *Le sport le plus pratiqué au monde au nombre des licenciés dépasse le simple cadre des club-houses aux ambiances feutrées en devenant le loisir numéro un des footballeurs. Un engouement qui touche les plus grandes stars du ballon rond (Platini, Owen), au point de devenir leur principale source d'amusement hors stades. Découverte d'un phénomène de société aux ressources inépuisables.*

En parcourant la carte des sites choisis par les trente-deux équipes de la Coupe du monde, une constatation de taille s'impose. Pas moins de dix délégations avaient élu résidence, pendant le Mondial, sur un golf ou à proximité d'un 18 trous, dont l'Espagne à Chantilly, l'Angleterre à La Baule, le Brésil à Ozoir-la-Ferrière ou la Corée du Sud au Golf national. Sur les magnifiques parcours du Racing CF, à La Boulie, sponsors et membres dirigeants du CFO, dont Michel Platini, ont été aperçus sur les greens : « Nous y allons souvent, avec Larqué, Pécout et Platini. Michel est un inconditionnel et joue régulièrement 15 de handicap *(NDLR : le handicap est le terme générique pour désigner le classement)*. Il a tout de suite accroché, car la décompression est totale. Le golf lui apporte beaucoup », ajoute Jean-Claude Lemoult (handicap 17), compagnon de ses plus beaux pars et birdies. En famille, l'ancien patron de la FIFA, Joao Havelange, s'est aussi octroyé un moment de détente pendant la Coupe du monde, en venant déjeuner à La Boulie avant de s'initier au practice. Ces indices médiatiques sont révélateurs. La comète golf débarque de plain-pied sur la planète football et ne semble pas vouloir s'arrêter en si bon chemin.

Son ampleur est telle qu'elle dépasse en fait le simple cadre du loisir pur. Le golf est devenu vital pour certains joueurs. Une échappatoire sur les greens à un trop-plein de pression sur le terrain. Un drive ou un putt pour le birdie devient presque aussi jouissif qu'un but marqué. Le plaisir est parfois plus fort. La tension s'évacue et les nerfs ne sont plus à fleur de peau.

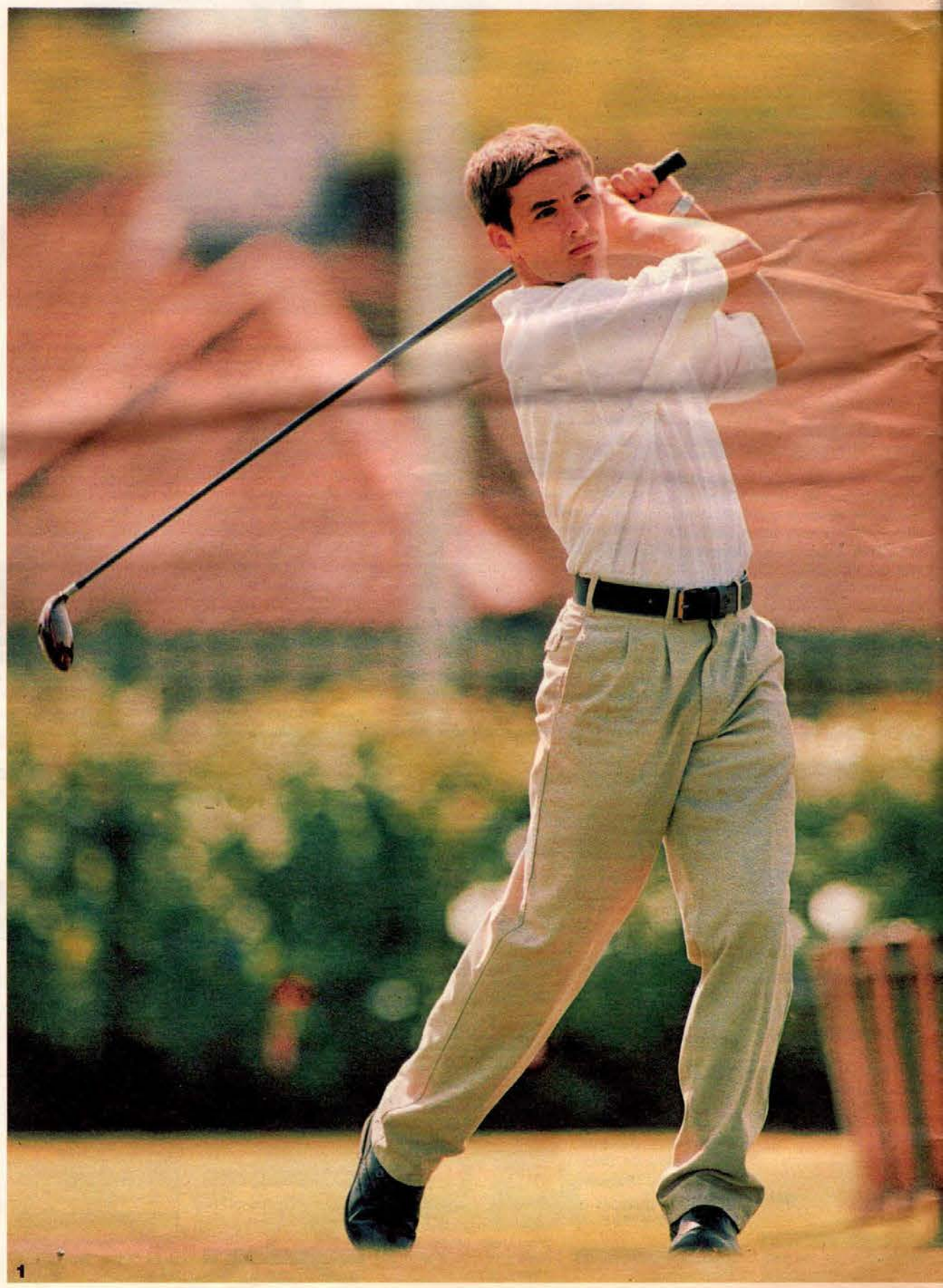
Les saisons étant de plus en plus longues, le football devenant un « total-business », les joueurs sont mis en vase clos dès leur plus jeune âge. Agents possessifs, famille lointaine, vie privée instable, la plupart se raccrochent alors à leurs loisirs. Exit le tennis, hobbie numéro un dans les années 80, le golf et ses nombreux atouts permettent au footballeur professionnel de déconnecter complètement du quotidien. Tel le besoin de s'administrer une véritable drogue.

Certains, comme Robbie Fowler, l'attaquant de Liverpool et de la sélection anglaise, blessé pendant le Mondial, ne peuvent plus s'en passer : « Notre Championnat a repris il y a dix jours. Cela ne m'a pas empêché de " swinguer " pendant un mois cet été, sur les parcours de la région de Liverpool. C'est bien simple, dès que j'ai une heure, je vais taper des balles au practice. » Certes, au Royaume-Uni, « the sport of golf » est une religion dont Saint Andrews est La Mecque depuis des siècles.

OWEN, HANDICAP 6

Là-bas, tout le monde joue, à commencer par l'individu lambda, qu'il soit chauffeur de taxi ou plombier. Les parcours pullulent : Liverpool est fière de disposer dans son agglomération d'une dizaine de 18 trous, dont le fameux Royal Birkdale, site du dernier British Open, pour le plus grand bonheur des joueurs des Reds, tous golfeurs, dès qu'ils quittent Anfield Road. Michael Owen est non seulement devenu une star à part entière lors du Mondial français, mais le petit prodige de la sélection anglaise enquille autant de birdies qu'il marque de buts. Owen est handicap 6 et revient souvent en vainqueur des parties amicales qu'il dispute en compagnie de ses « potes » McManaman (hcp 18), Fowler (hcp 15), Riedle (hcp 13) ou Ince (hcp 16).

Seul l'entraîneur des gardiens lui tient tête : Joe Corrigan, un ancien de Manchester City, affiche lui aussi un handicap de 6 et parvient de temps à autre à prendre



1

ussi des putts !

le dessus sur Owen. L'adjoint de Gérard Houllier et Roy Evans, Patrice Bergues, l'ancien Lensois, est resté stupéfait lorsqu'il a débarqué sur la planète rouge : « Tout le monde joue. C'est incroyable. En fait, ils considèrent ce sport à part entière comme le dérivatif idéal au football. Les Anglais aiment les défis. Le golf en fait partie, c'est pourquoi ils progressent très vite. »

Et puis, à Liverpool, les joueurs sont des rois, tout comme à Arsenal, Manchester United ou Chelsea. A ce titre, ils bénéficient de réductions ou d'invitations importantes sur les green-fees *(NDLR : droit d'entrée des parcours)*.

La Premier League est contaminée par l'ouragan golf. A tel point que certains joueurs anglais se renseignent sur le nombre de parcours situés autour de la ville de leur future destination avant de signer dans un club ! Exilé récemment en Ecosse, Antoine Kombouaré (hcp 10), probablement un des tout premiers en France à attraper le virus, a pu assouvir sa passion en « drivant » à Saint Andrews – avec notamment deux trous en un à la clé ! –, en compagnie de Maeva, son épouse, et de son fils Yann. Déjà, à Nantes, « Tonio » s'attirait les foudres de Coco Suaudeau : « Il n'appréciait que modérément ce sport. A Paris, c'est pareil. Artur Jorge voyait d'un mauvais œil nos déplacements sur les golfs. Au fil des saisons, ils ont changé leur fusil d'épaule. »

A la fin des années 80, Kombouaré et Roche (hcp 13) ont commencé ensemble. Jacques Crevoisier, entraîneur national à la FFF, se souvient les avoir eus en stage à Clairefontaine : « A l'époque, ils venaient de commencer. Dès les séances terminées, Antoine et Alain allaient chercher leurs clubs et se mettaient à faire quelques approches sur le terrain de football. Très vite, on s'est aperçu que Kombouaré était très doué. » Normal, vu sa taille. Dans le golf, c'est un avantage. Plus le joueur est grand, plus son swing sera ample et dégagera de la puissance. Aujourd'hui, à Valence, Roche se souvient du temps où, inséparables au PSG avec Ginola (hcp 11), Bravo et Perez, ils se rendaient sur les greens : « On se retrouvait surtout entre copains pour faire le vide et penser à autre chose. Nous étions les plus assidus de l'équipe. »

Photos PRESSE SPORTS, ACTION IMAGE/PRESSE SPORTS, MAG'SPORTS

De haut en bas et de gauche à droite, la planète foot se retrouve sur le green. Michael Owen (1), David Ginola (2), Paul Gascoigne (3), Alan Shearer (4), Antoine Kombouaré avec Francis Llacer (5), Glenn Hoddle (6), Fabrice Picot (7), José Cobos (8), David Zitelli (9), Les Ferdinand avec Paul Ince (10), Alain Roche (11), Frank Lebœuf (12), et Michel Platini (13).

WOODS FOOTBALLEUR !

En vacances cet été en Corse, à Spérone, Alain Roche a récemment connu sa plus grande joie golfique en réalisant son premier eagle *(NDLR : deux coups sous le par)* sur un par 4 de 310 mètres : « J'ai rentré mon second coup à 70 mètres du drapeau ! En six ans de golf, ça ne m'était jamais arrivé. » A Marseille, Eric Roy (hcp 23) joue trois fois par semaine hors saison : « Tout est différent du football, mais le cadre est incomparable. »

Le champion de France en titre possède ainsi son contingent de golfeurs (Brunel, Debève, Sikora, Nouma) assidus, le dernier en date étant Frédéric Déhu (hcp 30), tout nouveau venu en équipe de France : « C'est bon pour la concentration. Si on pense à autre chose, on est sûr de rater le geste. En plus, le cadre d'un parcours est magnifique. » Déhu et les Lensois ont surtout la chance de se voir ouvrir les portes du golf d'Arras, présidé par... Gervais Martel.

En plus de ses vertus psychologiques (maîtrise de soi, humilité), le golf oblige à une coordination musculaire parfaite, étant la discipline sportive où fonctionnent conjointement le plus de muscles. Par essence, le swing est tout sauf un mouvement naturel du corps. Crevoisier le sait, lui, fervent défenseur de sa pratique. Le golf est un bienfait extraordinaire pour les « footeux » : « Ceux qui étaient doués en tennis l'ont abandonné au profit du golf. Ça veut tout dire. Ils ont été attirés par cette part d'aléatoire qu'il contient : c'est du poker ou de la roulette, en plus d'un degré de concentration énorme. Le lendemain d'une défaite, on oublie plus vite. On se vide la tête pendant quatre heures. » Il se souvient aussi de certains champions d'Europe juniors qu'il a eu à diriger, Thierry Henry et David Trezeguet, et surtout Cédric Bardon, le Rennais, véritable surdoué de la petite balle blanche : « Il a tapé une fois un fer 7 à 150 mètres alors qu'il n'avait jamais joué auparavant », s'exclame-t-il.

A l'instar des nouvelles perles du football, avides de sensations fortes sur les parcours, les stars du golf ne dédaignent pas non plus taper dans le ballon rond. En marge du British Open, disputé mi-juillet, Tiger Woods, David Duval et consorts ont été invités à disputer un tournoi organisé par la chaîne américaine ESPN. Woods a même avoué à cette occasion un certain excès de patriotisme pendant la Coupe du monde en regardant les matches des Etats-Unis avant de « zapper » en téléspectateur neutre sur les autres rencontres...

CHRISTOPHE COUVRAT

Ballon de football Manchester

DECATHLON

45 F

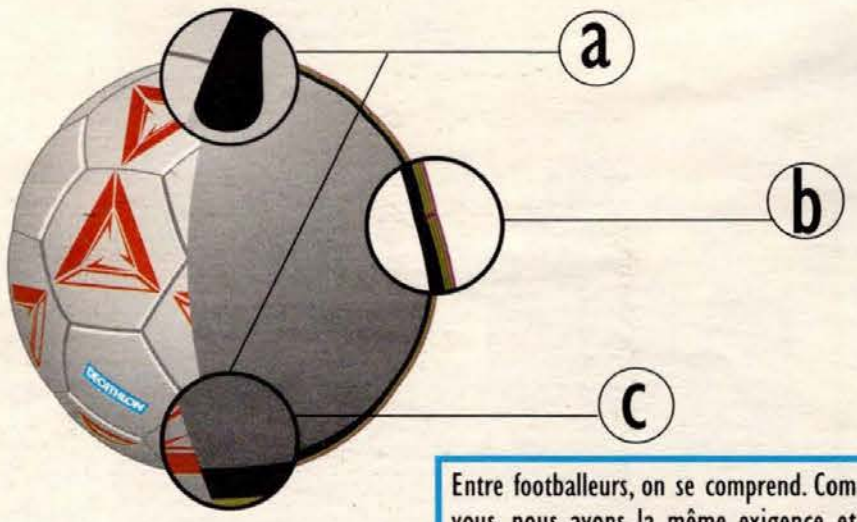
6.92 EUROS*

Usage : Pour la pratique du football en loisir.

Equilibre : ⓐ Le poids de la vessie est plus important au niveau de la valve. Pour l'équilibrer, on l'alourdit en augmentant son épaisseur à l'opposé de la valve.

Sphéricité : ⓑ La structure interne entre l'enveloppe et la vessie est formée de 4 couches textile/colle latex croisées afin d'assurer une sphéricité durable.

Vivacité : ⓒ La vessie en latex (matière très élastique) offre une grande vivacité au ballon à chaque contact.



Fiche technique :

- Enveloppe : PVC
- Vessie : Latex

GARANTIE 1 AN

△ Attention : Modèle déconseillé pour la pratique par temps de pluie.

Entre footballeurs, on se comprend. Comme vous, nous avons la même exigence et la même recherche du produit technique. C'est pourquoi, plus de cent ingénieurs de Décathlon Production recherchent sans cesse la meilleure conception et production possible afin de vous offrir les meilleurs articles au meilleur rapport qualité prix.

DECATHLON
A FOND LA FORME

Rejoignez-nous sur Internet : http://www.decathlon.com

* 1 euro = 6.50 F; cours indicatif donné par Decathlon valable jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le cours officiel sera arrêté.